

ARNAUD
THULY

PLANTES & ENCENS
de
PURIFICATION



ALLIANCE
MAGIQUE
EDITIONS

ARNAUD
THULY

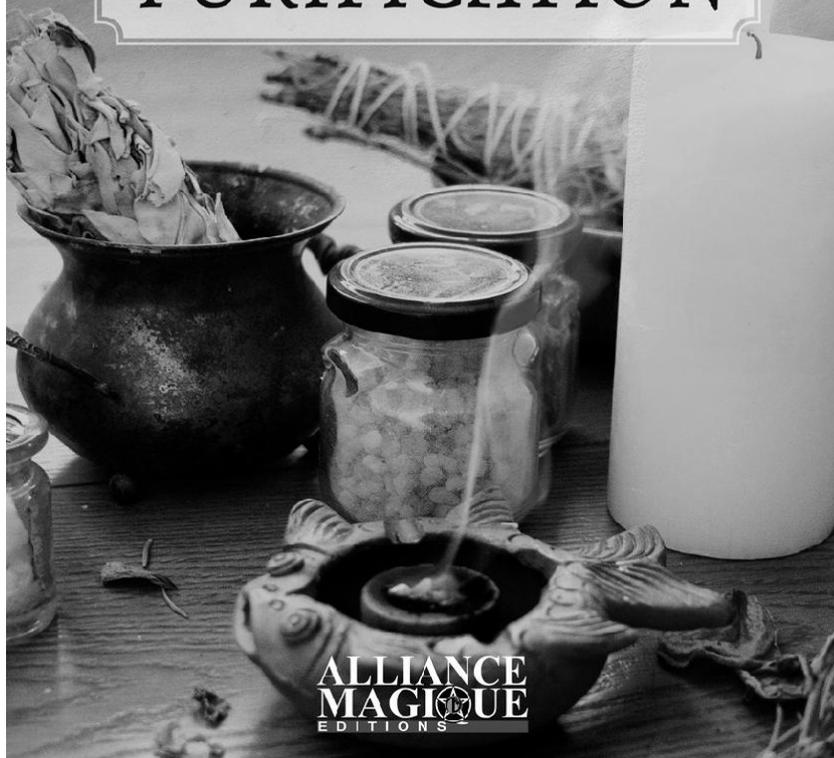
PLANTES & ENCENS
de
PURIFICATION



ALLIANCE
MAGIQUE
EDITIONS

ARNAUD
THULY

PLANTES & ENCENS
de
PURIFICATION



ALLIANCE
MAGIQUE
EDITIONS

Biographie de l'auteur

Fondateur en 2004 de la boutique ésotérique Alliance Magique puis de la maison d'édition du même nom en 2012 et passionné d'ésotérisme depuis de nombreuses années, voilà plus de 15 ans qu' Arnaud THULY pratique les disciplines énergétiques de façon épurée.

Véritable pourfendeur d'idées reçues dans les différents thèmes ésotériques, il s'inscrit dans une démarche visant à comprendre de manière simple et ludique - par la pratique et l'expérimentation - les tenants et les aboutissants des phénomènes énergétiques et leurs implications sur notre monde.

Actuel directeur de l'IFRP (*Institut Français de Recherche en Panergologie*), organisme à but non lucratif ayant pour vocation l'étude des différents mécanismes « énergétiques » utilisés dans les diverses disciplines magiques & énergétiques, il pose un regard franc, lucide et sans concession sur ce monde trop souvent gangrené par l'approximation, le charlatanisme ou la superstition.

Il est également l'auteur des ouvrages :

La Voie du Mage : bien débiter - entraînements préparatoires - (2012)

Purification : Principes & Méthodes - (2013)

Vampirisme Énergétique : identification & Protection - (2014)

La Panergologie T1 : Plaidoyer pour la Recherche Expérimentale en Magie - (2016)

🌐 **Blog www.portail-esoterique.com**

🌐 **Site web www.arnaud-thuly.com**

📘 **Facebook [@ArnaudThuly](https://www.facebook.com/ArnaudThuly)**

🐦 **Twitter [@arnaudthuly](https://twitter.com/arnaudthuly)**



*« Le trésor des connaissances humaines est inépuisable !
Combien de choses où la sagacité de nos pères n'a pas pénétré,
et qui ne sont plus un mystère pour nous !
Combien d'objets qu'ils n'ont point envisagés,
et que nous avons saisis !
Combien de vérités qui leur ont échappé,
et qui nous sont devenues sensibles !
C'est ainsi que chaque siècle offre toujours à l'esprit
de nouveaux fruits à cueillir. »*
David Augustin de Brueys

Arnaud THULY
Plantes & Encens
de Purification

2017
Éditions Alliance Magique

**Éditions Alliance Magique
29 les hautes louves
83820 RAYOL CANADEL
FRANCE**

www.alliance-magique.com

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

f Facebook @Alliance.Magique

t Twitter @AllianceMagique

📷 Instagram @alliancemagique

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que « les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information », toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art.L122-4).

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Crédits :

Montage Couverture : Sabine Cazassus

Mise en page : Sandrine Pennard & Arnaud Thuly

Autres images : Arnaud Thuly & IFRP

© Éditions Alliance Magique, tous droits réservés.

ISBN : 978-2-36736-023-2

Dépôt légal : 2ème Trimestre 2017

Alors que j'écris ces lignes, voilà tout juste cinq années que j'ai eu la chance de renaître et de tenir bon face à cette « saloperie de maladie » comme aimait à l'appeler Grégory Lemarchal.

Cinq années en janvier dernier qu'une personne m'a fait le plus beau cadeau qu'il soit humainement possible de faire, celui de m'accorder une seconde vie.

Même aujourd'hui, alors que le corps montre ses limites et tend doucement à rejeter ces poumons qui me permettent pourtant de respirer, je ne peux m'empêcher de le /la remercier sincèrement, lui(elle) et sa famille, pour cette chance qu'ils m'ont accordée. En faisant le choix du don de ses organes, il(elle) m'a ainsi sauvé la vie, ni plus ni moins.

J'aimerais dédier cet ouvrage à cette personne, mais aussi à tous ceux qui, meurtris dans leur chair par cette maladie qu'est la Mucoviscidose, attendent avec crainte le moment où le choix entre la vie et la greffe devient inéluctable.

J'aimerais leur dire que la greffe n'est pas une fin, c'est au contraire un début. Pour paraphraser Raphaëlle Giordano, ta seconde vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une.

Alors ne lâchez rien, et continuez de vous battre ! Malgré toutes les difficultés, tous ces moments sont les plus beaux.

Quant à moi, aucun mot ne pourra jamais suffire à remercier tous ceux qui ont contribué à faire que je suis encore là aujourd'hui pour en témoigner...

<http://www.association-gregorylemarchal.com>

<http://www.vaincrelamuco.org>

COMMENT UTILISER CE LIVRE?

Ce livre a vocation à s'adresser à tous les publics, mais j'ai conscience que tout le monde ne s'intéresse pas nécessairement aux mêmes choses. C'est pourquoi vous trouverez ici une petite « méthodologie » de lecture en fonction de vos intérêts.

SIMPLE INTÉRÊT PRATIQUE

Vous cherchez simplement des solutions pour résoudre un problème auquel vous êtes confronté, mais ne souhaitez pas vous plonger dans la compréhension des mécanismes en jeu ? Pas de souci, les pages 55 à 62, 73 à 89 et 95 à 123 vous donneront les bases de compréhension suffisantes pour commencer et prendre les bonnes décisions. Vous pourrez ensuite passer directement à la dernière partie de l'ouvrage (page 379), où vous trouverez des recettes qui vous permettront de résoudre la plupart des problèmes auxquels il est possible d'être confronté.

INTÉRÊT DE PRINCIPE

Les plantes vous intéressent, les principes de purification également, mais c'est un monde que vous découvrirez et vous n'avez pas envie de trop vous prendre la tête ? Les pages 37 à 68 et 73 à 123 vous donneront un aperçu des bases des fonctionnements, des techniques et des principes en jeu sans pour autant vous perdre. Vous pourrez alors passer à la troisième partie de l'ouvrage (page 143) où vous trouverez les propriétés des plantes.

VOUS ÊTES UN CHEVRONNÉ ?

Vous êtes un passionné et comprendre vous intéresse autant que l'usage des plantes & encens ? Il ne vous reste plus qu'à tout lire en commençant par le début !

Et puis, pour les « hors catégorie », vous pouvez simplement lire l'ouvrage comme vous le souhaitez ou consulter une fiche par-ci par-là, car il offre aussi cette liberté.

Bonne lecture à tous !

SOMMAIRE

PRINCIPES

La Purification, c'est quoi ? p.25

Efficacité intrinsèque, croyances, rituels et prières : quelle part de subjectivité et d'objectivité ? p.31

Energies, énergies résiduelles et charges néfastes p.37

-- L'Energie -- p.37

-- Energie résiduelle -- p.39

-- Charges néfastes -- p.46

-- Charges & Entités -- p.51

1) Les Esprits p.51

2) Les Larves & petits vampires énergétiques p.52

3) Autres entités « négatives » p.54

Conséquences & Importance de la purification p.55

-- Les conséquences de l'énergie résiduelle -- p.55

-- Les conséquences des charges néfastes -- p.59

-- Importance de la purification -- p.61

Plantes et Encens : Les actions purificatrices en jeu p.63

-- Purification par Dégagement : Dégagement par Réaction -- p.64

-- Purification par Transformation : Altération de la Vibration -- p.66

Conclusion de Chapitre p.67

PRATIQUE p.71

Quand et Comment Purifier ? p.73

1) Les situations qui requièrent de purifier p.73

1) Quand on traverse une période émotionnellement difficile p.73

2) Quand on intègre à la maison des meubles anciens p.74

3) Quand une personne qui ne nous apprécie pas nous offre quelque chose (notamment un bibelot) p.75

4) Quand nous rentrons d'une visite dans un hôpital ou d'une hospitalisation p.76

5) Après avoir reçu une personne traversant des difficultés p.78

6) Quand on est malade p.78

7) Quand on emménage dans un nouveau lieu p.80

8) Après un décès p.81

9) Quand votre animal « perçoit » quelque chose p.81

- 10) Quand on vit sur ou à proximité d'une perturbation géobiologique.p.82
- 11) Quand on subit un sommeil perturbé régulièrement p.83
- 12) Avant et après avoir pratiqué un acte énergétique p.84
- 13) Après avoir travaillé (énergétiquement) avec des objets p.85
- 14) Après avoir changé la destination d'une pièce de vie p.85
- 15) Quand on a des difficultés au travail p.86

II) L'entretien régulier p.87

Plantes, résines, bâtons & cônes : choisir les bons outils p.89

- 1) Les Résines d'arbre p.90
- 2) Les Plantes & les Bois p.91
- 3) Le Papier d'Arménie® p.92
- 4) Les Encens en bâtons et en cônes p.93
- 5) Les Huiles Essentielles
p.94

Usages des plantes et encens : techniques et quantités à utiliser p.95

- - Comment bien fumiger une pièce ? - - p.95
 - Comment faire brûler plantes et encens? p.95
 - Quelle quantité d'encens et de plantes utiliser ? p.97
 - Bien répandre la fumée p.98
 - Quel temps de pose ? p.101
- - Comment bien purifier un objet ? - - p.102
 - Principes de purification des objets p.103
 - Comment procéder ? p.104
- - Comment utiliser un bâton de fumigation ? - - p.105
 - Bien allumer le bâton p.105
 - Comment purifier un lieu ou un objet ? p.107
- - Comment réaliser une infusion de plantes ? - - p.107
- - Comment réaliser une décoction ? - - p.108
- - Comment réaliser un onguent ? - - p.109
 - Réalisation du macérat huileux p.110
 - Préparation de l'onguent p.111
- - Comment réaliser un savon ? - - p.112

Usages des plantes et encens : bien choisir ses plantes p.113

- - Quel outil privilégier : plantes fraîches ou séchées ? - - p.113
- - La période de récolte est-elle importante ? - - p.115

- - Agriculture biologique ou pas ? - - p.118
- - Où trouver ses plantes ? - - p.119
- - Comment les conserver ? - - p.120
- - Faut-il les charger avant de les utiliser ? - - p.121

Fabriquer ses propres bâtons de fumigation p.125

- - Précaution d'usage - - p.125
- - Cultiver sa Sauge Blanche - - p.126
- - Récolte de la Sauge Blanche - - p.127
- - Choisir la cordelette - - p.128
- - Comment bien lier un bâton de fumigation ? - - p.128

Autres conseils p.133

- - Bien choisir ses Charbons Ardents - - p.133
 - Les Charbons Ardents en pastilles rondes p.133
 - Conseils d'usage p.134
 - Les Charbons Ardents Japonais p.135
 - Conseils d'usage p.136
 - Autres techniques de chauffe p.137
 - Papier aluminium p.137
 - Encensoirs électriques p.138
- - Fausse bonne idée : usage de sucre - - p.139

FICHES DE PLANTES & ENCENS p.143

Introduction p.145

Comment lire les articles ? p.149

Exemple de Plante Purifiante p.150

Exemple de Plante Non Purifiante p.152

Absinthe p.155

Acacia p.156

Achillée p.157

Ail p.158

Airelle p.162

Ajonc p.163

Aloès du Cap p.164

Amarante p.166

Ammoniaque p.167

Anis vert p.171

Arbousier p.172

Armoise p.173

Armoise de Douglas p.175
Asa Foetida p.178
Aubépine p.183
Basilic p.184
Baume de Galaad p.185
Benjoin Blanc p.187
Benjoin de Sumatra p.190
Benjoin du Siam p.194
Benjoin Noir p.196
Benoîte p.200
Bétoine p.204
Bruyère p.205
Buis p.206
Camomille p.207
Camphre p.208
Cannelle p.213
Cèdre p.215
Chardon béni p.219
Citron p.220
Clou de girofle p.262
Cocotier p.225
Concombre p.226
Copal doré p.227
Copal noir p.229
Cumin p.232
Curcuma p.233
Cyprés p.235
Dictame de Crète p.237
Échalote p.240
Eucalyptus p.242
Euphorbe p.247
Euphrase p.249
Fenouil p.250
Fraisier p.251
Galangal p.252
Galbanum p.253
Genêt p.255

Genévrier p.259
Gentiane p.260
Ginseng p.261
Giroflier p.262
Gomme Arabique p.264
Guggul p.266
Gui p.267
Houblon p.268
Hysope p.270
Iris p.276
Jasmin p.279
Laurier p.280
Lavande p.285
Lilas p.287
Lotus p.288
Lys p.290
Mandragore p.291
Mauve p.293
Menthe douce p.294
Menthe poivrée p.295
Millepertuis p.298
Myrrhe p.303
Oignon p.304
Oliban p.307
Olivier p.310
Opoponax p.312
Ortie p.314
Palo santo p.315
Persil p.319
Peuplier p.320
Pin p.321
Pistachier p.324
Pivoine p.325
Poivre noir p.326
Quinquina p.327
Raifort p.328
Riz p.329

Romarin p.330
Rose p.334
Rue p.336
Salsepareille p.340
Sang de dragon p.341
Sanguinaire p.344
Santal blanc p.345
Santal rouge p.348
Sauge blanche p.349
Sauge officinale p.357
Sceau de salomon p.360
Soufre p.361
Sureau p.364
Tabac p.365
Thym p.368
Trèfle p.370
Valériane p.371
Vanille p.372
Verveine p.373
Vétiver p.374
Violette p.375
Yerba santa p.376
Yucca p.377

MÉLANGES p.379

Introduction p.381

Bains p.383

- - Bain de dégagement - - p.383
- - Bain de nettoyage - - p.384
- - Bain de nettoyage & de régénération énergétique - - p.386

Fumigations p.389

- - Fumigation d'Exorcisme - - p.389
- - Fumigation pré-rituelle - - p.390
- - Fumigation de nettoyage profond des lieux - - p.391
- - Fumigation d'entretien courant des lieux - - p.392
- - Fumigation de nettoyage des objets (léger) - - p.393
- - Fumigation de nettoyage du corps - - p.395

Infusions / Décoctions p.397

-- Infusion purifiante & régénérante -- p.397

-- Infusion de Purification rapide -- p.398

Onguents / Baumes p.401

-- Onguent purifiant & protecteur -- p.401

-- Onguent de dégagement -- p.403

-- Onguent de régénération -- p.404

Conclusion p.407

LEXIQUE p.409

Bibliographie Annotée p.413

Plantes & Encens p.414

Autres Ouvrages p.422

Remerciements p.413

Index des Plantes Non Purifiantes p.425

Index des Plantes Purifiantes & Usages p.426

Index des Catalyseurs p.428

PRÉFACE

Voilà maintenant 4 ans qu'est sorti l'ouvrage *Purification : Principes & Méthodes*¹, mon deuxième livre paru en 2013.

Lorsque j'ai écrit celui-ci, il m'a semblé important de le rendre simple et accessible tout en regorgeant d'informations à la fois concrètes et explicatives, tant sur les pratiques purificatrices que sur les mécanismes sous-jacents qui leur donnent leur efficacité. Le but n'était pas d'en faire un livre exhaustif mais de présenter les bases du travail de recherche mené par différents groupes quasi institutionnalisés en Angleterre et aux États-Unis, avec lesquels j'ai collaboré pendant de nombreuses années dans le cadre de la recherche expérimentale autour des phénomènes énergétiques. J'ai ainsi essayé de relater quelques-unes des découvertes qui avaient pu y être réalisées, de l'implication probante qu'elles pouvaient avoir dans nos pratiques (que l'on soit débutant ou expert), et d'inciter les lecteurs à regarder tant les certitudes traditionnelles que les pratiques modernes sous un œil différent, plus lucide, pour garder ou balayer ce qui doit l'être.

Si j'ai tenté de livrer un travail accessible à tous, pour être sincère, jamais je ne me suis attendu à ce que l'ouvrage rencontre le succès incroyable qu'il a eu auprès du public. Cet engouement pour le livre et pour cette approche novatrice (sans être pour autant nouvelle) a engendré bien des conséquences que je n'avais pas envisagées à l'époque, et soulevé bien des questionnements que je n'aurais pas songé à traiter.

Parmi ceux-ci, il s'est avéré que beaucoup se sont passionnés pour les propriétés purificatrices de certains outils, et qu'en conséquence, le premier ouvrage qui n'avait pas pour vocation d'être exhaustif a rapidement montré ses limites et soulevé bien de nouvelles interrogations.

Pourquoi certains encens fonctionnent-ils mieux que d'autres ? Comment ? Quelles sont leurs actions exactes ? Quel encens ou quelle plante choisir pour un travail spécifique de purification qui ne soit ni trop profond ni trop léger ? Et surtout, à quel discours se fier ?

En effet, seule une dizaine de plantes et d'encens avait été citée pour ses propriétés de purification. Pourtant lorsque l'on ouvre un livre (qu'il soit ancien ou moderne) consacré aux propriétés magiques ou sacrées des plantes et encens, ce sont des dizaines, parfois des centaines de variétés qui sont recensées pour leurs vertus prétendument purificatrices !

Est-ce simplement parce que le premier livre n'avait pas tout recensé ou bien tous ces livres se trompent-ils ? Et s'ils ne se trompent pas, quelles sont les propriétés exactes de chaque plante/encens ? Quels sont les mécanismes de purification qui y sont liés ? Comment fonctionnent-ils ? Comment utiliser chaque plante ou chaque encens de la meilleure façon possible pour exploiter toute l'étendue de leurs capacités ?

Que de questions...

J'avais pendant un temps songé à intégrer tout cela au sein d'un livre dont j'ai commencé l'écriture voilà près de 5 ans, consacré aux propriétés énergétiques et magiques de la matière. Mais je me suis rapidement aperçu, face à la dimension et à la complexité du travail à accomplir (ce qui explique que le livre ne soit toujours pas terminé), qu'il s'avèrerait bien plus pertinent de répondre à toutes ces questions de façon séparée, au travers d'un livre spécifiquement consacré aux plantes et encens.

Ainsi est né l'idée de l'ouvrage que vous tenez entre les mains.

Fidèle à ma démarche qui consiste à balayer les idées préconçues pour faire la lumière sur les différents phénomènes tout en restant accessible, j'ai souhaité que cet ouvrage puisse être utile à chacun de ses lecteurs, quel que soit son niveau et qu'il s'intéresse ou non au bien-être, au mieux-être, à l'énergétique et/ou à la magie. Qu'il s'agisse ainsi du premier ouvrage que vous lisiez ou que vous ayez derrière vous vingt ans de pratique, j'espère que vous trouverez dans ces modestes lignes de quoi nourrir votre réflexion et vos techniques. Avec pour ligne de mire cet objectif qui nourrit ma quête depuis le début : améliorer l'efficacité de nos disciplines et de nos pratiques en les comprenant correctement.

Les lecteurs du premier ouvrage² retrouveront ici diverses explications déjà données précédemment. N'en déplaise à certains, on ne saurait réinventer ce qui est au seul prétexte que l'on écrit un nouveau livre. Pour autant je pense qu'un retour sur les éléments déjà présentés a du sens, à la fois pour ceux qui n'auraient pas lu le premier ouvrage, mais aussi pour tous ceux qui, ayant lu le premier ouvrage, penseraient « déjà savoir ». J'ai rencontré au cours de ces années beaucoup de personnes qui avaient lu *Purification Principes et Méthodes*, qui l'avaient parfois « adoré », pour qui c'était « leur livre de chevet », mais qui dans les faits, n'avaient pas forcément saisi correctement toutes les implications de ce qui y était transmis. Cela est bien normal, les mécanismes sont parfois complexes et mon style d'écriture souvent alambiqué, ce qui ne facilite pas les choses. Aussi, à tous les

lecteurs je ne saurais trop conseiller de prendre le temps de lire (ou relire) les chapitres consacrés aux énergies « positives » et « négatives »³, les charges⁴ et les mécanismes énergétiques⁵. J'ai tenté de les réexpliquer sous un angle parfois différent pour que les lecteurs du premier ouvrage n'aient pas trop l'impression de "déjà vu". Au contraire, j'ai essayé de faire en sorte que cela vienne nourrir leur première lecture en l'étoffant ou en permettant de mieux saisir certains concepts. Le tout en m'assurant que les nouveaux lecteurs puissent malgré tout comprendre correctement tout ce qu'il y a à saisir sur le sujet de la purification à l'aide des plantes et des encens.

Tout ce que vous trouverez dans ce livre, qu'il s'agisse des explications « théoriques »⁶ ou pratiques, sont le fruit de plusieurs années de recherches expérimentales réalisées avec des protocoles expérimentaux précis, reproductibles et correctement menés⁷, réalisés entre autres par l'OrsT et l'OOL⁸ aux États-Unis et en Angleterre, ainsi que, depuis quelques années, par l'IFRP⁹ en France. En m'appuyant sur tous ces travaux et sur mes propres recherches, est né cet ouvrage qui je l'espère, permettra de dépoussiérer un peu les faux-semblants issus des amalgames sans fondement qui entourent bien souvent les plantes et encens.

Pour autant, je n'ai pas la prétention de livrer ici LA vérité. Tant de choses m'échappent encore. À chaque fois que nous ouvrons une porte dans le cadre de nos recherches, nous nous rendons compte de la multitude de phénomènes nouveaux qui s'offrent à nous, de leur complexité, de leur influence et de l'étroitesse de nos connaissances. Cela aide à rester humble face à l'immensité du savoir qu'il nous reste à découvrir.

Grâce à toutes ces recherches, il est néanmoins aujourd'hui possible de proposer des explications qui ne soient pas le fruit de l'interprétation des propos d'autrui au travers de filtres personnels ou religieux, mais bien d'expériences et de travaux concrets, réalisés à la lumière d'études aussi poussées que possible des divers phénomènes énergétiques, qui nous mènent pas après pas vers une compréhension correcte et de plus en plus fine des mécanismes en jeu. Pourtant, ce livre a beau être le fruit de plus de 30 années de travaux réalisés par divers groupes de recherche, il en faudra encore au moins autant avant de pouvoir espérer cerner tous les aspects du sujet, nul ne pouvant prétendre à l'heure actuelle comprendre parfaitement tout ce qui entre en jeu..

Aussi, je terminerai, comme à mon habitude, en invitant tous les lecteurs à ne jamais rien croire sur parole, ni les propos tenus par des célébrités « reconnues » (ou auto-proclamées) dans le domaine, ni ceux que l'on trouve sur les sites internet ou les réseaux sociaux, ni mes propres propos dans cet ouvrage.

Par pitié, n'assimilez pas et n'adhérez pas aux propos qui vont suivre sans avoir pris la peine de les vérifier par vous-même ! De la même manière, ne les contestez pas au simple regard de vos certitudes, de vos croyances, de vos dogmes ou de vos pratiques, souvent forgées sur les croyances et certitudes dictées par d'autres. **Testez, expérimentez, remettez en question**, bref **vivez** votre pratique à la lumière des idées développées dans cet ouvrage, et faites-vous ensuite votre propre point de vue, aussi objectif que possible.

Prendre la peine de remettre en question ses convictions, ses certitudes mais également celles des autres est un parcours essentiel et indispensable pour quiconque espère comprendre correctement sa pratique et se trouver véritablement.

Bonne lecture à tous

Arnaud THULY

PRINCIPES

LA PURIFICATION, C'EST QUOI ?

Avant de vouloir aller plus loin dans les explications tant théoriques que pratiques qui entourent la purification, il est tout d'abord indispensable de commencer par revenir sur le sens de ce mot. Beaucoup d'entre vous risquent de se dire qu'ils savent déjà précisément de quoi il s'agit, et donc que ce petit passage n'a aucune nécessité pour eux.

Pour être parfaitement sincère, c'était également mon point de vue lorsque j'ai écrit le premier ouvrage sur la purification. Après tout, tout le monde dans les disciplines de bien-être/spiritualité/ésotérisme a déjà entendu parler au moins une fois de purification, que ce soit dans le cadre de thérapies alternatives, de pratiques énergétiques, de pratiques magiques, de chamanisme, etc.

Pourtant, lorsque le livre est sorti, j'ai parfois été surpris de certains commentaires laissés par quelques internautes, tels que "ce n'est pas ce à quoi je m'attendais". Au tout début, j'ai pensé qu'il s'agissait peut-être tout simplement d'un problème lié à la quatrième de couverture qui n'aurait pas été suffisamment explicite.

Mais après en avoir discuté directement avec plusieurs des intéressés, j'ai compris que le problème se trouvait ailleurs. À bien y réfléchir, ce genre de remarque est assez logique face à l'aspect polysémique du mot "purifier".

Derrière ce mot se cache aujourd'hui une multitude de significations propres à chaque discipline, ésotérique ou non. Parle-t-on de purification d'eau, comme le proposent ces carafes filtrantes censées nous offrir une eau du robinet plus propre que de l'eau de source¹⁰ ?

Parle-t-on de purification/détox, comme on nous le propose avec tous ces jus de fruits et légumes "bio" censés nettoyer nos organes des toxines qui s'y accumulent ?

Parle-t-on de purification de la peau, à grands coups d'argile, de crèmes et eaux permettant de se débarrasser de toutes les impuretés ?

Parle-t-on de purification ethnique comme aux pires heures de notre histoire ?¹¹

Aussi, afin d'éviter toute méprise, il me paraît indispensable de prendre un court instant pour revenir sur le sens que nous attribuerons au mot purification au sein de cet ouvrage.

Purifier se réfère ici à ce que l'on nomme communément la *Purification énergétique*¹², également surnommée nettoyage énergétique, qui consiste à

se débarrasser de ce que l'on appelle les "énergies négatives", les influences néfastes, la "négativité" ou même "le mal" qui peuvent être présents dans un lieu, dans des objets ou à l'intérieur du corps (humain, animal, végétal ou minéral). Il s'agit très certainement de l'une des pratiques spirituelles les plus anciennes de l'humanité. Toutes les cultures, toutes les religions, toutes les pratiques magiques, aussi loin qu'il nous soit possible de remonter dans l'histoire de l'humanité, font référence à la purification¹³. Et évidemment, l'usage des fumigations de plantes et d'encens a très tôt constitué le *modus operandi* préféré de magistes, prêtres, chamans et sorciers¹⁴.

Énergies négatives, ondes négatives, influences néfastes, négativité... là encore, tout le monde a déjà entendu ces termes au moins une fois et sait à quoi ils se réfèrent, du moins en théorie. Car dans les faits, le terme "d'énergie négative" revêt une signification très variable d'une personne à une autre en fonction de ses croyances personnelles, de sa religion, de ses traditions et du milieu socio-culturel dans lequel il évolue.

Deux visions, relativement courantes dans le milieu ésotérique et spiritualiste moderne, sont en relative opposition.

- La première, qui découle directement des croyances religieuses passées encore profondément ancrées dans de nombreuses traditions et pratiques ésotériques, revêt une connotation profondément manichéenne, fruit tant de notre culture occidentale judéo-chrétienne que des nombreux amalgames liés à une tendance trop courante à la vulgarisation. Cette vision des énergies négatives est liée à ce qu'évoque pour nous le mot "négatif" (et par conséquent, son opposé "positif"). L'identification de la négativité au concept manichéen du mal est récurrent, plaçant ainsi une notion de jugement personnel quasi religieuse sur la perception que l'on peut avoir. Une énergie négative est alors perçue comme "maléfique" et une énergie positive est perçue comme une énergie d'ordre divin (en tant que "bon" absolu).

- La seconde, plus moderne dans son approche et cernant une réalité plus complexe, désigne comme "négatives" toutes les énergies qui nous apparaissent comme **désagréables** de prime abord. Ainsi, dès qu'une énergie est ressentie comme agressive, pesante, indésirable et mal vécue, elle sera considérée comme négative. Cette approche, plus conforme à la réalité observée et vécue, permet d'être à l'écoute de nos ressentis et de nos sensations, sans se laisser aller au filtre de l'interprétation religieuse.

Une telle interprétation présente l'avantage de comprendre que toute énergie, quelle que soit sa "densité" (ressentie ou réelle), puisse potentiellement nous apparaître comme négative si notre corps n'est pas en mesure de la supporter correctement. L'exemple le plus courant de ce genre de phénomène est par exemple les fameuses remontées telluriques, parfois provoquées par les fameux noeuds Hartmann¹⁵. Bien que nous soyons en permanence en contact avec ces énergies terrestres, lorsque celles-ci se rassemblent et se condensent en un point précis, leur "niveau vibratoire" s'intensifie au point de ne plus pouvoir être supporté par le corps. Celui-ci, sous la pression énergétique engendrée, finit par en subir les effets négatifs, développant alors diverses pathologies plus ou moins graves selon les résistances naturelles de l'individu (*nous verrons cela en détail à partir de la page 55*).

La clé de la compréhension des phénomènes énergétiques et donc de la purification est liée à cette seconde interprétation. Pourtant, celle-ci reste parcellaire, ou, pour le dire autrement, elle est trop attachée au ressenti personnel des individus. Ainsi, elle n'est pas en mesure de faire la part des choses pour dissocier convenablement ce qui est lié à l'énergie en elle-même (comme dans l'exemple que nous venons de citer) et ce qui tient réellement du "négatif" (c'est-à-dire d'une information réellement néfaste pour l'individu). Pour mieux illustrer cela, prenons l'exemple du mauvais oeil. Ce dernier survient lorsque des personnes, jalouses et mauvaises, finissent par mettre "l'oeil" sur une personne, c'est-à-dire poser sur elle une sorte de malédiction involontaire liée à la volonté envieuse de briser le bonheur ou la réussite de la personne visée. Les conséquences peuvent être lourdes, tant au niveau relationnel qu'affectif ou même de la santé. Pourtant, bien que cela puisse se manifester sur la victime par des symptômes similaires à ceux qui apparaîtront dans le cadre des remontées telluriques, les causes seront considérablement différentes, et par là même, les moyens d'y mettre un terme également. Vouloir traiter les deux de la même manière n'aura aucune efficacité et ne résoudra rien.

Ceci n'est pas uniquement dû au fait que le phénomène en lui-même soit différent, mais bien au fait que les mécanismes en jeu le soient aussi.

Dans le premier cas, il s'agit d'une accumulation d'énergie que l'on surnomme alors "énergie résiduelle", et qui est la conséquence d'effets mécaniques de l'énergie.

Dans le second, il s'agira de ce que l'on appelle une charge négative, c'est-à-dire une information qui sera créée volontairement ou non et qui aura un effet néfaste sur les individus (*nous aborderons le sujet des charges dans les prochains chapitres*).

Dans les deux cas, on vulgarisera malheureusement en parlant "d'énergie négative",

- amalgamant deux phénomènes d'ordre totalement différents,
- aux conséquences différentes et aux origines différentes,
- nécessitant ainsi des techniques différentes pour pouvoir être convenablement bloquée.

Cet amalgame, bien qu'anodin en apparence, contribue à créer des fossés dans nos disciplines, creusés par des considérations manichéennes posées sur des phénomènes qui n'ont rien à voir avec nos considérations personnelles, mais qui sont liés à des mécanismes physiques et donc neutres par nature.

Si nos propres sensations et ressentis sont des témoins essentiels qui nous permettent de nous guider tout au long de nos pratiques et de savoir ce qui nous convient ou pas, ils nous limitent considérablement dans notre compréhension des phénomènes sous-jacents en nous incitant involontairement à faire d'un vécu personnel une vérité immuable et universellement applicable à tous les individus.

C'est pourquoi il est important de parvenir à s'en détacher lorsque nous tentons d'étudier véritablement nos disciplines. C'est par ce détachement dans l'analyse et uniquement par lui que nous pouvons parvenir à appréhender correctement le phénomène dans toute sa globalité.

EFFICACITÉ INTRINSÈQUE, CROYANCES, RITUELS ET PRIÈRES : SUBJECTIVITÉ OU OBJECTIVITÉ ?

Lorsque *Purification : Principes et Méthodes* est paru, j'ai pu lire des retours de personnes se plaignant parfois de l'aspect trop "technique" de la première partie du livre, de la volonté trop "explicative" des mécanismes en jeu dans la purification au détriment du sensible, du vécu personnel et du ressenti. Certains allant parfois jusqu'à prôner la non-nécessité de comprendre pour "savoir" ce qui est le mieux pour purifier.

Je comprends ces remarques qui s'inscrivent hélas parfaitement dans notre époque en proie au doute et à une forme de rejet des sciences qui tendent à vouloir réguler toute notre vie. Mais il me paraît dangereux de tomber dans l'exact opposé consistant à se satisfaire d'un fast-food tant gustatif qu'intellectuel, simpliste et dogmatique, qui ne peut nous mener qu'à une période d'obscurantisme autour de nos disciplines. Un obscurantisme qui, au demeurant, est déjà bien installé et que contribuent malheureusement à véhiculer nombre d'auteurs sans forcément s'apercevoir de leur erreur, ainsi que tous ceux qui se contentent des "on-dit" et des croyances sans chercher à les remettre en question. Vous le constaterez par vous-même lorsque nous aborderons la partie consacrée aux fiches de plantes & encens.

Bien sûr, il est possible de ne s'appuyer que sur les croyances populaires, les rituels, les prières, et d'utiliser aveuglément plantes et encens sans même se soucier de savoir s'ils fonctionnent vraiment ou pas. Cela s'appelle bidouiller. Et cela marche. Parfois. Et puis souvent ça ne sert à rien du tout. Les problèmes persistent voire empirent simplement parce que le choix, outre le fait de s'être avéré inefficace, était carrément mauvais et a contribué à densifier d'avantage les énergies en présence, et donc à les rendre plus actives. Voilà ainsi comment certaines personnes se retrouvent à devoir demander de l'aide à des professionnels du "dégagement", payant hélas parfois des fortunes pour se débarrasser de ce qui n'était jusque là que trois fois rien...

À l'origine de ces soucis, de nombreuses méprises liées à la subjectivité qui peut entourer la notion de purification. Déjà parce que d'une personne à l'autre, nos sensations peuvent être différentes, mais aussi parce qu'une fois une action entreprise, même ratée, elle peut amener la personne à se sentir mieux. Ce principe, bien connu de la médecine moderne, s'applique également au bien-être et à l'ésotérisme : c'est le placebo¹⁶.

Dans une pièce très lourde énergétiquement, où vivre est pesant et désagréable, le simple fait de passer un encens parfumé agréable, à l'odeur vivifiante et fraîche, donnera l'illusion à ses habitants (si ceux-ci ne sont pas correctement entraînés au ressenti énergétique) que la pièce a été purifiée, qu'il y fait maintenant bon vivre et que tout va bien.

Et puis évidemment, au bout de quelques jours, une fois l'odeur estompée et cette impression agréable dissipée, la réalité négative revient sur le devant de la scène, replongeant les habitants dans la tourmente. On en arrive ainsi à ce que des gens nous contactent ensuite pour nous expliquer que les problèmes reviennent constamment au bout d'un ou deux jours après avoir purifié "*comme on nous avait dit*".

Voilà pourquoi nos impressions et nos "fausses intuitions"¹⁷ sont si mauvaises conseillères, et pourquoi cette tendance au fast food intellectuel au détriment de l'étude concrète des mécanismes et des fonctionnements est dramatique.

L'une des principales difficultés à laquelle est confrontée toute personne s'intéressant au domaine des plantes et des encens en magie, tient au problème de la disparité des discours existants d'un auteur à l'autre et d'une tradition à l'autre. Une plante considérée comme vénusienne et propice à l'amour par les uns, sera catégorisée, par exemple, comme lunaire et maternelle par les autres. On pourrait même aller plus

loin : certaines plantes considérées par certains auteurs comme aqueuses et lunaires se retrouvent, chez certains autres, martiennes et ignées ! Certaines mauvaises langues évoqueront la schizophrénie des disciplines magiques, mais il faudra surtout y voir un gros problème de fond : celui des dogmes erronés et des analogies culturelles qui se sont imposées au sein de sociétés aux traditions fondamentalement différentes. Celles-ci, récupérées telles quelles par divers auteurs, ont tenté d'être appliquées en bloc à notre culture moderne sans trop se soucier du contexte socio-culturel dans lequel elles étaient nées, créant parfois un fossé énorme entre leurs sens originels et les interprétations modernes qui en sont faites.

Dans cet ouvrage, j'ai pris le parti, comme d'habitude, de ne m'intéresser qu'aux propriétés réellement intrinsèques de la matière, découvertes au cours des recherches réalisées par les différents groupes dont j'ai parlé dans l'introduction de l'ouvrage, à l'aide de protocoles spécifiques centrés sur les propriétés de la matière. Nulle place ici pour les effets de croyances, analogies douteuses, rituels ou prières.

Il serait légitime pour beaucoup, de considérer que le seul point de vue important consiste à ce que cela fonctionne. Car après tout, l'essentiel n'est-il pas là ? Nombre de personnes, quand on le leur demande, semble ne s'intéresser qu'aux seuls résultats, sans se soucier de savoir ni comment ni pourquoi cela fonctionne.

Dans le principe, on ne saurait leur en tenir rigueur. Pour autant, pour peu que l'on prenne la peine d'y réfléchir, le fait qu'une action soit intrinsèque ou rapportée¹⁸ change absolument tout quant à l'efficacité du produit, et donc à la manière dont on va nous le présenter !

Pour mieux illustrer notre propos, prenons un exemple différent.

Disons que vous soyez à la recherche d'un produit capable de réaliser l'un de vos vœux. Deux choix vous sont proposés :

- En premier lieu je vous propose gratuitement une pierre que j'ai ramassée dans la rue, sur laquelle vous allez devoir pratiquer un long rituel et la charger de vos intentions afin de réaliser votre objectif. Cela va vous demander des efforts, mais elle présente l'avantage d'être gratuite, ce qui en vaut donc grandement la peine. Pas de propriétés intrinsèques, juste un support viable pour votre propre travail.

En second choix, je vous présente un super produit "delamortquitue" qui, d'après ce qui en est dit, peut réaliser absolument tous vos vœux mais qui va vous coûter 1000 €. Pour un tel prix, il est légitime que vous vous attendiez à ce qu'il soit beaucoup plus efficace que le simple galet de plage gratuit. Il ne vous viendrait pas à l'idée de dépenser 1000 € pour un produit n'ayant pas une efficacité supérieure à celle du produit gratuit (ou alors vous êtes masochistes...).

Si vous découvrez qu'en fait il ne sert à rien de plus ou n'apporte rien de plus, vous vous sentirez trompé.

Disons-le clairement : s'il n'est pas plus efficace, ne présente pas d'avantage particulier et vous oblige là aussi à réaliser un rituel pour fonctionner, alors son prix n'est justifié par rien de plus que du marketing.

Et cela porte un nom tout trouvé : c'est une **arnaque** !

Et tant pis si plusieurs bouquins poussiéreux (ou non) vous disent que des traditions faisaient pourtant comme ça. Souvenez-vous toujours de cet adage, qui devrait guider chacun d'entre nous :

“La phrase la plus dangereuse au monde ? On a toujours fait comme ça !”

Certains s'en offusqueront sans nul doute, faisant appel à “la Tradition” comme réponse à tous les questionnements (ce qui est acceptable d'un point de vue sociologique, mais pas ésotérique).

Aussi, à ceux-là je répondrai simplement ceci :

Si vous pensez que le simple fait que des peuples, des cultures ou des traditions attribuaient des propriétés à une plante/encens/objet s'avère suffisant pour prouver qu'il les possède vraiment, souvenez-vous bien que depuis des siècles, certains peuples de l'Himalaya peignent des pénis sur les portes et les murs des maisons pour chasser les mauvais esprits... au prétexte du *“on a toujours fait comme ça”*...

ÉNERGIE, ÉNERGIES RÉSIDUELLES ET CHARGES NÉFASTES

-- L'énergie --

Définir ce qu'est précisément l'énergie n'est jamais chose facile, notamment parce qu'il s'agit là d'un mot polysémique (encore un...). Le mot en lui-même vient du grec *ἐνέργεια* qui désigne une « force en action ». Ce terme, récurrent dans toutes les thérapies alternatives et les disciplines ésotériques et philosophiques depuis la plus haute antiquité, doit être bien distingué de l'utilisation qui en est faite par la science depuis le 18^{ème} siècle environ.

Le terme énergie tel qu'employé dans les sciences physiques et en ésotérisme fait appel à deux notions relativement distinctes :

- la première faisant référence à tout ce qui permet d'effectuer un travail, de fabriquer de la chaleur, de la lumière ou de produire un mouvement,
- la seconde faisant référence à une conception plus abstraite, plus éthérée, considérant parfois l'énergie comme un fluide, un souffle, une force divine, ou concevant parfois l'univers tout entier comme de l'énergie exprimée dans sa forme manifestée ou non selon son intensité vibratoire.

Paradoxalement, les deux visions ne sont pas nécessairement aussi éloignées ou antinomiques que ce que l'on peut parfois considérer, mais le danger consiste à croire que bien qu'elles puissent être plus ou moins proches, elles pourraient avoir le même sens ou pire encore, désigner précisément la même chose. L'erreur a déjà été largement commise entre le 18^{ème} et le 20^{ème} siècle, en pleine période où la plupart des phénomènes énergétiques (et magiques) étaient rapprochés de la dynamique électrique et du magnétisme (au sens scientifique du terme). De la même manière que l'on découvrait les principes des polarités électriques (les fameux + et -) on emprunta volontairement à la science ses principes et l'on appliqua les mêmes concepts aux domaines ésotériques et à l'énergie, qui se décomposa en fluide magnétique positif et en fluide magnétique négatif. Malgré l'abandon progressif des théories magnétiques en ésotérisme, ces termes devinrent bientôt l'énergie positive et l'énergie négative qui nous collent

désormais à la peau et dont nous allons tâcher d'expliquer dans les prochaines pages les travers des sens idéologiques qu'ils revêtent. Nombre d'amalgames ont ainsi été commis en voulant, le plus souvent pour de mauvaises raisons, associer ésotérisme et science sans vraiment s'intéresser à l'étude réelle des mécanismes en jeu.

Nous aurons l'occasion d'en reparler dans les prochains chapitres, mais disons-le dès à présent : l'énergie n'est ni négative, ni positive (dans le sens néfaste/bénéfique) et n'est pas soumise à nos concepts manichéens. Elle est de ce point de vue totalement neutre.

Quant à la notion de polarité magnétique, force est de reconnaître qu'aucune étude correcte ne s'est avérée concluante pour permettre d'écarter totalement l'hypothèse ou de l'approuver. Il ne s'agit ainsi à l'heure actuelle de rien de plus que d'une simple théorie trouvant son origine dans le parallèle physique observable¹⁹.

Dans tous les cas, qu'il existe ou non des polarités, l'énergie reste neutre (idéologiquement). Cette neutralité de fait est très importante pour bien comprendre la suite des explications.

-- Énergie résiduelle --

L'un des aspects du feng shui, pratique asiatique multimillénaire aux nombreuses facettes, avait pour vocation de faciliter la libre circulation des énergies dans les lieux de vie, permettant ainsi d'assurer non seulement la sérénité du lieu, mais aussi de préserver ses habitants de tous les tracassés liés aux désordres énergétiques²⁰. Il constituait ainsi le pendant externe de l'acupuncture, qui visait finalement à assurer la bonne circulation des énergies dans le corps humain afin d'éviter la stagnation qui engendre des faiblesses et favorise ainsi l'apparition des maladies. Un système préventif en somme.

Si le feng shui s'est beaucoup "marketisé" au fil du temps (et notamment des 40 dernières années avec son import à grande échelle en occident), force est de reconnaître que nos confrères asiatiques avaient anticipé et analysé les principes des mécanismes de base de "l'énergie" des milliers d'années avant que les praticiens occidentaux ne commencent même qu'à envisager l'existence de ces phénomènes.

Le concept fondamental de la libre circulation de l'énergie repose sur le principe selon lequel tout autour de nous émet de l'énergie en permanence²¹,

et que cette énergie libérée par la matière fluctue en permanence dans un ballet incessant, allant de l'échelle microscopique à l'échelle du cosmos.

Lorsque tout fonctionne parfaitement, cette énergie circule librement. Son mouvement est alors "léger" et "fluide" comme l'eau d'une rivière qui s'écoule paisiblement. Mais pour des raisons que nous allons voir, il arrive que cette énergie puisse être entravée dans son cheminement, se retrouvant peu à peu "ralentie" jusqu'à devenir stagnante. Ce ralentissement tend à donner une impression de densité à l'énergie (ce fameux phénomène vibratoire dont tant parlent).

Plus elle tendra à stagner et plus elle sera ressentie comme dense, « physiquement » lourde, pesante et oppressante (c'est par exemple cette sensation « d'écrasement » ressentie littéralement en rentrant dans des endroits devenus insupportables à vivre). Vécue comme désagréable, elle sera ainsi parfois surnommée "énergie négative", alors qu'il s'agit bien d'énergie neutre, la même que celle perçue comme agréable quand elle est fluide, mais qui ici entravée, deviendra source de sensations désagréables.

On surnomme ce phénomène l'énergie résiduelle.

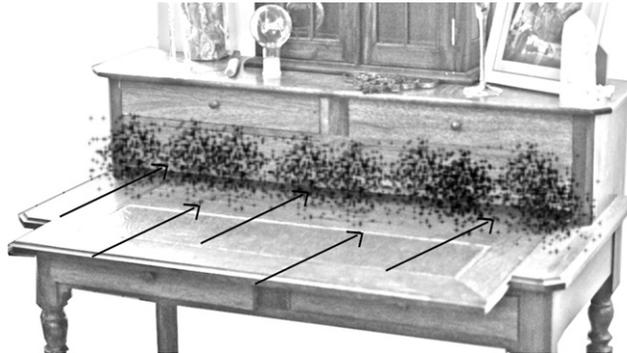
Bien que généralement observé dans le cadre des lieux de vie ou dans les environnements clos, ce phénomène ne s'y limite en aucune manière et peut aussi se manifester dans le corps physique ou au sein de la matière, directement dans les objets, notamment par le jeu de ce que l'on appelle l'absorption énergétique. Si la matière émet de l'énergie, il se trouve qu'elle tend également à absorber les énergies environnantes dans un flux permanent d'émission et d'absorption qui contribue à assurer la pérennité de la circulation d'énergie dans l'environnement.

En effet, l'énergie semble se mouvoir dans l'environnement d'une façon similaire à celle de l'air, c'est-à-dire en évoluant au gré des mouvements d'autres énergies présentes (énergie humaine ou animale, énergies matérielles, énergie tellurique, énergies planétaires etc.), qui influencent, par effet d'attraction (absorption) et de répulsion (émission), la circulation de l'énergie. Paradoxalement, ce sont ces mêmes mécanismes qui s'avèrent également responsables de la stagnation de l'énergie. Si la répulsion provoquée par l'émission énergétique d'un objet tend à perpétuer le mouvement de l'énergie, le phénomène d'attraction lié à l'absorption contribue lui à l'interrompre et à ralentir l'énergie. Et vous vous en doutez, absolument tous les matériaux possèdent un ratio absorption/émission, qui varie considérablement d'une matière à l'autre. Sans rentrer trop dans les

détails afin de ne pas perdre nos lecteurs²², signalons également que d'autres mécanismes comme la conduction énergétique²³ ou l'isolation énergétique²⁴ rentrent directement en jeu dans cette possible entrave ou au contraire libre circulation de l'énergie.

Si le choix de la matière s'avère important, force est de reconnaître que la forme des objets s'avère elle aussi essentielle. Là encore, les disciplines asiatiques l'ont très rapidement compris et ont su étudier l'influence des formes et leur impact sur la manière dont va circuler l'énergie lorsqu'elle se retrouve à leur contact. Car oui, contrairement à une idée reçue, l'énergie ne traverse pas toujours librement la matière. Plus une énergie se "densifie" en ralentissant, plus elle se retrouve soumise à l'influence de la matière, ce qui tend encore davantage à la ralentir.

Tous les éléments présents dans l'environnement, qu'il s'agisse d'un mur, d'une statue, d'un piano, d'un verre en cristal, d'un meuble, d'une télévision ou de n'importe quel autre objet, rentreront nécessairement en résonance avec la circulation de l'énergie et représenteront donc une entrave potentielle à sa libre circulation.



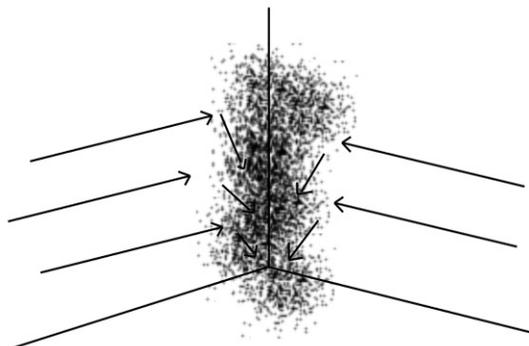
Pour autant, si vous vous décidez à étudier plus en détail le phénomène, vous vous apercevrez que l'énergie aura moins tendance à stagner au niveau de ces objets qu'elle ne le fera au niveau des murs.

À matière égale, c'est bien la forme des objets qui va conditionner en grande partie la circulation énergétique, à la fois physiquement et énergétiquement.

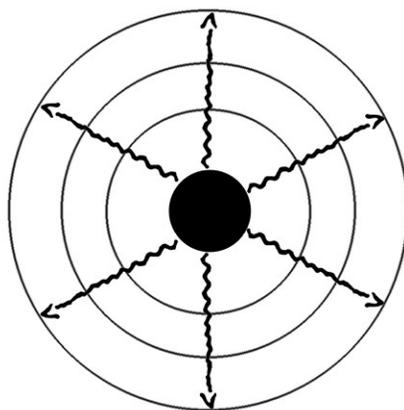
Quelques explications s'imposent :

- Physiquement, une forme lisse et ronde ne présente pas de zones "d'accroche" de l'énergie, et n'entrave pas la bonne circulation de l'énergie. À l'inverse, une forme à angle intérieur contribue à retenir l'énergie, ce qui mène progressivement à son ralentissement voire à sa stagnation pure et simple. Si vous êtes sensible au ressenti des énergies, vous avez déjà dû

remarquer que c'est aux angles des pièces que stagnent et se rassemblent les énergies "négatives" (énergies résiduelles en réalité). Cette tendance à l'amalgame vient simplement du fait que ces zones constituent de véritables "pièges" énergétiques. Celles-ci se retrouvent littéralement bloquées, perdant toute faculté de déplacement.



- Connaissez-vous le principe des ondes de forme ? Je ne parle pas de la croyance actuelle qui consiste à penser que le simple fait de dessiner sur un bout de papier un carré au crayon suffit à créer tout un dégagement énergétique²⁵. Non, je parle bien du principe du dégagement énergétique propagé par les formes des objets. Nous avons très succinctement abordé le sujet dans mon livre *La Voie du Mage* lorsque nous avons enseigné aux étudiants à ressentir les spécificités de chaque objet et de la forme pour se rendre compte de l'émission énergétique spécifique à chacun. Pour résumer simplement les choses, la forme physique externe (et parfois interne, notamment dans le cadre des cristaux et de leur géométrie cristalline) a un impact direct sur la manière dont l'énergie émise par l'objet va se propager vers l'extérieur.



Les formes homogènes, lisses, vont avoir tendance à faciliter le mouvement de l'énergie dans l'environnement. À l'inverse, les formes "tranchantes",

“pointues” ou “anguleuses” vont créer certes des dégagements plus forts au niveau de ces formes, mais vont créer également des dépressions énergétiques tout autour, qui peuvent contribuer à ralentir le mouvement de l’énergie. Pour en revenir toujours à cela, les premiers traités asiatiques sur le sujet, sans pour autant “comprendre” parfaitement ce qui se passait, avaient fait preuve d’une merveilleuse intuition pour percevoir la nécessité de minimiser les formes de ce genre et pour ne pas les disposer n’importe comment afin d’éviter des problèmes au niveau énergétique.

S’il faut prendre un recul nécessaire vis-à-vis des anciennes traditions et croyances afin de ne pas tomber dans une espèce d’extase aveuglante, force est de reconnaître que nous avons aujourd’hui encore énormément à apprendre des anciens travaux énergétiques menés en orient.

Le gros avantage de l’énergie, c’est qu’elle n’agit que de manière purement mécanique. Pour peu que l’on s’intéresse au sujet et que l’on connaisse les éléments qui rentrent en jeu, il devient facile d’appréhender avec une quasi-certitude la manière dont elle se propagera, et donc, par voie de conséquence, la manière dont elle tendra à se ralentir et à stagner.

À retenir :

Partout autour de nous circulent en permanence des énergies neutres, sans que nous nous en rendions compte. Seules les personnes très sensibles aux énergies parviendront en permanence à ressentir la circulation de ces énergies au sein de l’environnement **lorsqu’elles circulent librement.**

Lorsque leur circulation est entravée, elles “ralentissent” et peuvent s’amalgamer. C’est alors qu’il devient possible de les ressentir, car elles sont perçues comme “lourdes” et “désagréables”. Lorsque des personnes même peu sensibles les ressentent, c’est alors que l’on a atteint un stade où cela peut avoir des conséquences graves sur la santé.

Il faut donc comprendre que lorsque l’on a l’impression qu’une pièce est « saine » énergétiquement, ou qu’elle est « pleine d’énergie positive », comme on l’entend parfois dire, cela signifie simplement que l’énergie y circule sans trop d’entraves. Cette impression de légèreté, de bien-être qui se dégage dans une telle pièce n’est pas liée à la présence d’une merveilleuse énergie divine, mais simplement à la très bonne circulation de l’énergie dans la pièce. C’est là le principe même du feng shui moderne : apprendre à placer correctement les

objets dans l'environnement pour ne pas entraver la bonne circulation de l'énergie et éviter ainsi qu'elle s'amalgame.

-- Charges néfastes --

Il est maintenant temps d'aborder véritablement le problème de ces fameuses "énergies négatives", un terme impropre que nous allons décortiquer et expliquer ici. Pendant longtemps, l'absence d'études structurées et « dépersonnalisées » sur le sujet a contribué à nourrir de nombreux amalgames, responsables de la plupart des incompréhensions qui continuent à être véhiculées de nos jours. Nous allons tenter sommairement ici de les démêler²⁶.

Nous avons pu voir que lorsque l'énergie est ralentie et se met à stagner, elle devient alors désagréable à vivre en raison de sa "densité" difficilement supportable pour l'humain. Outre cette particularité, nous l'avons dit, l'énergie est neutre par nature (l'emploi des termes énergie négative et énergie positive étant donc des assimilations à nos propres ressentis et non à des phénomènes objectifs), mais il convient de signaler une autre particularité très intéressante : elle a la caractéristique d'être un formidable support d'informations.

Lorsque nous parlons d'informations, nous faisons ici référence à toutes sortes d'éléments, tels que des pensées (bénéfiques ou néfastes), des informations constitutives (aussi appelées signatures) etc.

Ces informations véhiculées par l'énergie portent un nom : ce sont des **charges**. Il n'est pas rare de lire, en magie comme dans la plupart des autres pratiques ésotériques, qu'il est nécessaire de charger un objet avant de l'utiliser (également appelé parfois « programmation²⁷»). Aussi, la plupart des gens pensent qu'il est important de transférer une partie de son énergie à l'intérieur de l'objet afin que celui-ci devienne effectif. Or, l'énergie est neutre par essence, au sens où c'est la charge qui va permettre de la distinguer et de la rendre « unique ». Ce qui importe n'est pas tant de transmettre de l'énergie mais de vous "approprier" l'objet en lui transférant votre intention, votre information (via votre énergie), c'est-à-dire en faisant en sorte qu'il devienne une partie de vous-même afin que vous puissiez pleinement l'utiliser. En magie, c'est là le but principal de ce que l'on appelle la consécration²⁸ (en faisant passer l'outil du profane au sacré)...

Nous avons vu dans les dernières pages que l'énergie se comportait de manière mécanique, c'est-à-dire que dans une situation donnée, il est

possible d'anticiper son comportement. Mais force est d'avouer notre impuissance face aux charges. En effet, la manière dont une charge sera vécue n'est pas un phénomène mécaniste, mais dépend au contraire de l'interaction qui naîtra entre la charge elle-même et l'individu qui la perçoit. Si une charge est là encore « neutre » par essence (ce n'est qu'une information), elle est cependant soumise à la subjectivité de celui qui la perçoit.

Imaginons un verre d'eau pure. Celle-ci n'a aucun goût et si plusieurs personnes en boivent, ils la décriront comme rafraîchissante, bonne, mais ne feront pas référence à un goût agréable ou non puisqu'il n'y en aura pas.

À sa manière, cette eau sera donc neutre, comme l'énergie. Ajoutons maintenant un arôme de fraise à cette eau et refaisons-la goûter aux précédents participants. Cette fois-ci à n'en pas douter, tous vont parler de ce goût, mais il y a aussi fort à parier que certains apprécieront alors que d'autres diront qu'ils n'aiment pas du tout. Pourtant il ne s'agira que d'un arôme et non de quelque chose de bon/mauvais par essence.

La subjectivité du goût de chacun intervient donc dans le sentiment que déclenchera cette eau aromatisée²⁹.

Il faut ainsi comprendre que le rapport aux énergies est souvent vécu de manière très personnelle et s'avère donc nécessairement subjectif. Il est alors difficile de faire la part des choses et de parvenir à distinguer ce qui tient de ses fonctionnements propres et de nos ressentis personnels qui s'entremêlent régulièrement. Ce qui est vécu comme négatif par l'un ne le sera pas nécessairement par l'autre. Il est important de signaler à ce niveau que ce qui sera vécu comme "négatif" par quelqu'un aura des répercussions sur lui³⁰, mais qu'à l'inverse, la même charge vécue comme positive par autrui n'engendrera pas forcément de conséquences sur celui-ci. Voilà pourquoi nous disions au début de cette partie que la charge n'est pas mécaniste³¹ et qu'il est hélas très difficile d'anticiper correctement la manière dont chacun réagira, car trop de paramètres rentrent en jeu (culture, personnalité, passif etc.).

Nous avons parlé de deux types d'informations/charges véhiculées par l'énergie. D'une part les informations constitutives, de l'autre les pensées. Il s'agit évidemment d'un résumé un peu simpliste, mais qui permet d'apporter malgré tout un éclairage sur l'origine des charges.

- Sous le terme d'informations constitutives, nous faisons références à ce que l'on appelle des charges naturelles, c'est-à-dire qu'elles découlent

directement de la nature de la matière et de sa structure, tant microscopique que macroscopique. Elles sont issues en grande partie de la composition chimique du matériau³², de l'organisation géométrique des molécules qui le composent et en partie de sa couleur. Elle demeure cependant l'une des plus importantes en terme d'impact sur l'humain, notamment en raison de la forte symbolique des couleurs. Ceux qui s'intéressent à la lithothérapie connaissent bien l'impact de ces charges naturelles, puisque ce sont elles qui donnent aux différentes pierres leurs propriétés. Ces informations constitutives, très reconnaissables et distinctives, constituent le socle de ce que l'on appelle la signature énergétique³³ (ou essence), également surnommée Ichnogène³⁴.

- Sous le terme des pensées, nous généralisons toutes les charges dites artificielles, c'est-à-dire qu'elles découlent des perturbations liées à la nature psychique de l'objet étudié (donc conçu indépendamment de la structure de la matière). Seuls les êtres vivants sont évidemment concernés. Ce facteur est le plus imprévisible, dans le sens où il est très compliqué de l'étudier et d'en tirer des conclusions précises. En effet, alors qu'il est relativement simple d'étudier des éléments stables comme peuvent l'être des objets inanimés, il est très compliqué d'étudier la nature des charges des êtres vivants dans la mesure où celles-ci évoluent en permanence en fonction de dizaines de critères (alimentation, état mental, état physique, maladies, pollution etc.). Pour faire simple, on désigne sous le terme de charge artificielle l'ensemble des charges créées par des êtres pensants avec, en évidente tête de liste, l'être humain.

Ces charges artificielles peuvent être de deux natures différentes. D'une part elles peuvent être **spontanées** (aussi dites *involontaires*), c'est-à-dire qu'elles découlent de notre état mental non canalisé et sont issues des modifications psychiques, donc des pensées, des sentiments etc. Tout ce qui peut avoir un impact sur ces émanations (la joie, la peur, la honte, la maladie, la douleur etc.) est créateur de charges.

Elles pourront d'autre part être **intentionnelles** (aussi dites *volontaires*) et découlent alors d'une volonté dirigée pour créer une charge. L'exemple le plus connu est la visualisation, utilisée dans la quasi-totalité des disciplines magiques et énergétiques. Dans le cas d'une charge artificielle intentionnelle, l'information est donc dictée de manière consciente par l'individu, en fonction d'un but recherché.

À retenir :

La plupart des ressentis que nous attribuons à des “énergies négatives” sont en réalité le fruit d’informations véhiculées par une énergie neutre. Ces informations, qui portent le nom de “charges”, peuvent être soit naturelles et découler de la nature de la matière et de sa structure, soit être artificielles et provenir intentionnellement ou non des pensées que nous émettons. Si dans certains cas ces informations peuvent s’avérer négatives (quand elles sont le fruit de pensées perturbatrices par exemple), dans d’autres elles contribuent à “créer un lien” avec les lieux ou les objets, en les “marquant” de notre information constitutive qui est en quelque sorte notre “*ADN astral*”.

Les sensations qu’elles nous procurent sont le plus souvent subjectives et peuvent varier considérablement d’un individu à l’autre en fonction de sa culture, de son passif, de son éducation, de son vécu etc., de la même manière que nos goûts n’appartiennent qu’à nous. Ce qui pourra apparaître comme très désagréable pour certains pourra être agréable à d’autres.

Les charges peuvent agir de façon plus insidieuse que les énergies stagnantes, car, si elles s’accordent avec le mental de celui sur qui elles se répercutent, celui-ci a de fortes chances de ne pas s’apercevoir de leur présence, tout en en subissant les effets. C’est pourquoi il est indispensable de purifier régulièrement, même si on a pas l’impression d’en ressentir le besoin (*a fortiori* si on en ressent pas le besoin !).

-- Charges & Entités --

Avant de clore ce chapitre, il est nécessaire de parler brièvement des entités. Qui parle de purification fait également souvent référence au fait de se débarrasser des esprits malveillants, entités néfastes, larves et autres petits vampires énergétiques qui peuvent parasiter un lieu de vie ou une personne. Cet ouvrage ne saurait traiter correctement ce sujet qui mériterait à lui seul un livre qui lui soit spécialement consacré. Pour autant, il nous faut aborder le sujet. Nous nous contenterons évidemment de traiter de façon généraliste les entités qui peuvent poser problème et ne nous intéresserons pas aux entités “bénéfiques”.

Qu’est-ce qu’une entité ? Pour beaucoup de gens, une entité est un être “surnaturel”, existant dans des dimensions parallèles, ayant des formes bien spécifiques (quasi “physiques”) sur ces mêmes plans et pouvant parfois se

balader entre les mondes pour venir aider ou s'en prendre à des personnes. Il s'agit là d'une vraie image d'épinal (issue des milieux spirites dont sont héritiers les milieux spiritualistes médiumniques) et notre but n'est pas de polémiquer à ce niveau. Nous allons donc nous attarder uniquement sur les quelques entités que nous avons citées dans les lignes précédentes. Chacun subodorant le sens de ces explications pourra pousser plus loin la réflexion et extrapoler s'il le souhaite...

1) Les Esprits

Un esprit est la rémanence énergétique et spirituelle d'un ancien être vivant ayant existé sur notre plan et qui, bien que décédé, continue à subsister dans les plans subtils les plus proches du « plan physique ». Si la plupart des personnes qui décèdent continuent naturellement leur chemin vers l'inconnu de l'au-delà (paradis, réincarnation ou autre selon vos croyances), un certain nombre d'esprits ne parviennent pas à s'émanciper de leur ancienne vie terrestre et se mettent alors à errer dans un espace très « proche » du plan que nous occupons où ils peuvent parfois être ressentis par les humains ayant des facultés plus développées et une plus grande sensibilité. Ils peuvent même, dans certaines conditions, interagir avec le plan physique. Diverses raisons peuvent être à l'origine de cette stagnation sur les couches énergétiques les plus proches de notre plan physique. Les plus courantes sont les morts violentes, l'attente d'une personne proche, un trop grand matérialisme, la volonté de protéger ceux encore vivants, une incapacité à se détacher de sa vie passée etc.

Il est bon de rappeler ici que l'énorme majorité des esprits ne sont absolument pas mauvais ni dangereux pour les personnes avec lesquelles ils cohabitent. Cependant ce n'est pas toujours le cas et certains peuvent poser problèmes. De tels cas sont généralement connus, alimentent les mythes et légendes urbaines et deviennent norme aux yeux du public.

En temps normal, lorsque nous mourons, la majeure partie de notre énergie se dissipe très rapidement dans l'univers, permettant ainsi à l'âme de suivre sa route et à l'égo de se dissiper. Mais lors des cas cités précédemment (sans que l'on sache encore avec certitude pourquoi cela arrive, les théories étant nombreuses mais les faits ne l'étant pas), une grande partie de l'énergie, au lieu de se dissiper, tend à rester concrétionnée³⁵ comme quand elle était "prisonnière" du corps physique. Une portion plus ou moins importante reste ainsi rattachée à l'esprit et à l'âme (encore associés l'un à

l'autre) de la personne et lui permet de continuer à exister indépendamment sur le plan dit « astral ». Sa forte liaison avec le plan "physique" lui permet de facilement interagir avec celui-ci et notamment avec les personnes sensibles (d'où l'importance pour les personnes dotées de capacités médiumniques de bien se protéger).

2) Les Larves & petits vampires énergétiques

Une larve (et les autres petits vampires énergétiques de même ampleur) est une concrétion énergétique involontaire (le plus souvent) formée par l'amalgame dans notre aura des pensées négatives que nous émettons lorsque nous sommes confrontés à des difficultés dans nos vies que nous ne sommes pas en mesure de gérer émotionnellement. Que l'on soit jeune ou vieux, que l'on pratique une discipline énergétique ou non, que l'on soit végétarien ou omnivore, que l'on y croit ou pas, nous prenons le risque de former des larves chaque fois que nous émettons des pensées négatives issues de nos peurs, de nos colères, de nos soucis, de nos tristesses, de notre haine etc.

Fort heureusement il ne faut pas céder à la panique car un tel phénomène ne se produit que dans des circonstances bien spécifiques et le processus de création est souvent long et nécessite des circonstances propices. En effet, si nous générons naturellement par nos émotions négatives des concrétions astrales, la majorité d'entre elles disparaissent en l'espace de quelques minutes à peine une fois que nous retrouvons notre calme et nos esprits. Dans l'ouvrage "*Vampirisme Énergétique : Identification & Protection*" j'avais pris pour illustrer l'exemple d'une bouteille percée. Cet exemple étant le plus pertinent visuellement, je le remets ici :

"Le processus de création d'une larve est un peu comme de tenter de remplir une bouteille percée en de nombreux endroits. Chaque fois que nous générons un état mental propice à la création d'une larve, nous remplissons la bouteille avec un peu d'eau. Mais cette eau s'écoule alors par les trous et si la quantité d'eau que nous insérons dans la bouteille est insuffisante, en très peu de temps elle sera de nouveau vide. C'est précisément ce qui se passe au niveau astral. [...]"

Dans certains cas, soit parce que nous avons nourri des émotions négatives pendant un long moment d'affilée (comme une très grosse et violente dispute par exemple), soit parce que l'intensité des pensées était suffisante, nous générons une concrétion plus « solide », qui a accumulé plus

d'énergie, suffisamment pour remplir en grande partie cette fameuse bouteille pour reprendre notre exemple. Alors, bien que la bouteille ne soit pas encore pleine, elle contient suffisamment d'eau pour qu'il en reste encore un peu d'ici à la prochaine situation dans laquelle nous la re-remplissons. À mesure qu'elle se remplit, les « trous » dans la bouteille se resserrent et de moins en moins d'eau s'écoule. Ainsi, par la répétition d'états mentaux propices, nous finissons par remplir complètement la bouteille, qui générera alors la création d'une véritable larve. [...]

Arrivée à ce stade, la larve est alors une entité primitive, simpliste, qui va n'avoir qu'un seul objectif, se nourrir en puisant dans son créateur de quoi lui assurer de survivre. [...] La simple présence de cette larve dans l'enceinte de l'aura de la personne va générer chez elle des sentiments semblables, même si les conditions qui étaient à l'origine de la création de la larve ne sont plus présentes.

[Peu à peu], la larve [...] gagne en indépendance. Elle quitte alors souvent son créateur et part à la recherche [...] d'une autre proie. Elle va alors passer d'un hôte à l'autre, se nourrissant en absorbant l'énergie de celui-ci et générant chez lui des sentiments qui ne lui sont pas toujours habituels. [...] Il est possible qu'une partie non négligeable des dépressions et autres troubles que rencontrent quotidiennement les psychologues proviennent directement de larves accrochées à la personne qui ne comprend généralement pas l'origine de son état d'esprit.

3) Entités négatives

Le dernier type d'entités est un mot-valise dans lequel on va généralement regrouper à la fois les 2 premiers types évoqués plus haut, mais également inclure toutes les autres entités néfastes, telles que les “démons” (ou assimilés), les entités créées dans le but spécifique de nuire à autrui, les égrégores servant leurs propres intérêts au détriment de ceux qui pensent pourtant les maîtriser etc.

Il est impossible de faire autre chose qu'un simple résumé tant la liste serait longue à réaliser et éternellement incomplète, chacun voulant à tout prix rajouter le type d'entité négative auquel il pensera, convaincu qu'elle “n'a rien à voir avec celles déjà citées”. Et pourtant...

À retenir :

Si le but de la purification est avant tout de se débarrasser des énergies stagnantes et des charges néfastes, pourquoi parler des entités en ce cas

? Parce que si l'on décortique les termes que l'on vient d'utiliser et que l'on se défait de cette vision simplifiée pour s'intéresser à leur nature, il est possible d'identifier les deux éléments qui les composent véritablement : une énergie amalgamée servant de support et une charge leur donnant leur fonctionnement et leur "intelligence" plus ou moins évoluée. Évidemment, on ne saurait comparer une larve et un esprit en terme de complexité, mais le phénomène sous-jacent n'en reste pas moins le même.

Voilà pourquoi certaines plantes et encens qui permettront de dissiper les charges pourront également être employés pour repousser voire détruire certaines entités néfastes. Nous y reviendrons ultérieurement.

CONSÉQUENCES & IMPORTANCE DE LA PURIFICATION

-- Les conséquences de l'énergie résiduelle --

Les énergies résiduelles stagnantes peuvent soit se manifester dans l'environnement, soit être absorbées par les objets et non seulement perturber leur fonctionnement énergétique (ce qui pourra engendrer quelques problèmes dans l'usage que l'on pourrait en faire), mais aussi redistribuer vers l'extérieur l'énergie absorbée (dans cette fameuse boucle d'absorption/émission dont nous avons déjà parlé). Ceci étant, au-delà de ces perturbations énergétiques somme toute mineures à l'intérieur des objets, c'est bel et bien sur le vivant que les énergies résiduelles sont les plus à même de causer des soucis. C'est pourquoi nous nous bornerons ici à étudier leurs conséquences sur les êtres vivants (et pas juste sur l'humain). Il est bon à ce sujet de se souvenir que nos animaux de compagnie sont parfois plus sensibles que nous aux champs énergétiques, et donc plus à même d'être affectés par les énergies résiduelles.

Tout d'abord, il convient de revenir sur quelques principes. Comme nous l'avons sous-entendu précédemment, le problème n'est pas "l'énergie" en elle-même. Elle circule en permanence tout autour de nous sans que cela ne nous soit dommageable. Mais quand l'énergie présente en un lieu est trop forte (à la manière des remontées telluriques) ou quand elle tend à s'amalgamer, le corps humain a du mal à supporter cette accumulation. Bien entendu, nous ne sommes pas tous égaux à ce niveau, que ce soit pour des raisons génétiques, liées à un entraînement spécifique³⁶, à une sensibilité ou à d'autres éléments potentiels (réincarnations ?). Certains vivent bien de fortes quantités d'énergie alors que d'autres se sentiront très rapidement mal. Il convient néanmoins d'être prudent et de ne pas confondre "ressentis" et effets manifestés. On peut en effet être très sensible aux énergies sans pour autant nécessairement se laisser impacter par elles.

À l'inverse, il est possible de ne pas être très sensible énergétiquement, donc de ne pas les ressentir et pour autant d'être profondément affecté par leur présence (sans être en mesure d'identifier la cause de ses maux, comme c'est hélas le cas pour un certain nombre de pathologies modernes où le

matérialisme pur et dur de nos sociétés occidentales a eu pour effet d'empêcher la correcte identification des origines des symptômes).

L'énergie résiduelle présente dans un environnement est vécue comme une sensation le plus souvent déplaisante, de lourdeur, de pesanteur, d'écrasement, qui peut également provoquer une impression d'étouffement, de nausées, de malaise voire carrément provoquer une crise de panique chez les personnes qui y sont sujettes et qui sont sensibles.

Mais ces sensations désagréables, sans être vraiment dangereuses, ne sont que la face visible de l'iceberg. Les véritables conséquences de la stagnation d'énergie au sein de l'environnement sont souvent assez longues à se manifester et peuvent impacter les êtres vivants très en profondeur, rendant difficile l'identification des causes des symptômes.

La stagnation d'énergie résiduelle dans une pièce au sein de laquelle nous passons beaucoup de temps va avoir tendance à perturber progressivement notre propre fonctionnement énergétique, créant des perturbations et des blocages énergétiques au sein de notre corps, et ce par deux moyens différents :

- Par le simple fait d'être en contact répété avec cette énergie « lourde » que le corps tolère avec difficulté dès lors où son intensité est trop grande (que ce soit de manière naturelle comme c'est par exemple le cas pour les nœuds Hartmann³⁷, ou de manière « artificielle » comme c'est le cas lors de l'amalgame d'énergie résiduelle);
- Par l'absorption partielle ou totale de ces résidus d'énergie qui, ne se contentant plus d'agir de l'extérieur, le feront directement à l'intérieur de l'individu en venant dérégler le fonctionnement et la bonne circulation de ses énergies internes.

Les répercussions de ces phénomènes sont nombreuses et lourdes de conséquences :

Au point de vue psychologique, ce genre d'énergie lourde est particulièrement désagréable à vivre car elle a tendance à accentuer la nervosité, le stress, l'anxiété, l'émotivité etc... bref à exacerber tous ces sentiments générateurs le plus souvent de troubles psychologiques. Il n'est ainsi pas rare que des personnes vivant dans un lieu très fortement empreint d'énergies résiduelles ou d'énergies condensées soient confrontées régulièrement à de violentes disputes, crises de nerfs et autres conflits en tout genre qui ne manqueront pas de générer à leur tour un surplus d'énergie chargée de tensions (informations) qui viendra se rajouter en

supplément et entretenir les problèmes. Dans une moindre mesure, les énergies résiduelles pourront également causer diverses pathologies comme des troubles de l'attention ou encore des troubles du sommeil. Ils pourront enfermer les habitants dans un cycle de repli sur eux-mêmes qui peut potentiellement les amener à se couper peu à peu du monde extérieur et à plonger, dans le pire des cas et si le terrain y est propice, dans une forme de folie schizophrène (cela reste rare malgré tout, fort heureusement).

D'un point de vue physique, là encore les conséquences peuvent être dramatiques. L'action au niveau physique est souvent bien plus longue à observer que l'action dans le cadre psychologique, tout simplement parce que le mental constitue une porte d'entrée plus facilement perméable que le physique, ce qui peut donner l'impression, le plus souvent erronée, qu'elle n'est d'ordre que somatique. Il est vrai cependant qu'une partie des retombées physiques que l'on constate sur les personnes qui vivent en présence de grandes quantités d'énergie résiduelle sont le fruit de la somatisation et des répercussions des effets psychologiques. On pourrait par exemple citer des cas d'ulcères, de troubles digestifs, d'eczéma, d'hyperphagie ou d'hypophagie...

Pour autant ces troubles ne sont pas les seuls et réduire l'action physique à l'unique répercussion psychosomatique revient à ne s'intéresser qu'à une toute petite partie du problème.

En effet, l'altération de la bonne circulation de nos énergies internes a des répercussions progressives sur l'efficacité et le bon fonctionnement de nos organes et de nos cellules. Il est dangereux d'oublier que la principale vocation de l'énergie interne n'est autre que de contribuer au bon fonctionnement de notre organisme (voir médecine chinoise³⁸). Lorsque l'équilibre énergétique à l'intérieur du corps est dérégulé ou perturbé, c'est l'organisme tout entier qui en fait les frais.

Cela commence alors généralement à se caractériser par des troubles de faible gravité (maux de tête, maux de ventre, fatigue, tremblements, sueurs froides, baisse des défenses immunitaires...), signifiant que le corps tente de faire un appel du pied pour dire "youhou attention, j'ai un problème" et qu'il tente de trouver une solution comme il le peut.

Malheureusement ses moyens sont plus limités que face à une infection bactérienne par exemple, et à moins de procéder à une purification de l'individu et de son environnement, le corps ne parviendra que très rarement à retrouver un cycle énergétique sain. Signalons qu'à mesure que

le corps physique se dégrade ou se retrouve confronté à des problèmes, les mécanismes énergétiques internes s'affaiblissent également. C'est alors un cercle vicieux qui s'installe. Au fil du temps, ce sont diverses pathologies potentiellement graves qui peuvent finir par se développer chez l'individu : migraines, allergies, cancers, ulcères, hypertension artérielle, glaucomes, thromboses, phlébites, diabète, psoriasis et bien d'autres encore.

Bien entendu, si les énergies résiduelles peuvent être responsables de ce genre de pathologies, celles-ci ne sont pas pour autant nécessairement dues à des énergies résiduelles. Il convient de ne pas voir des raisons ésotériques partout et de s'assurer que le problème ne soit pas "uniquement" physique (même si toute personne s'intéressant aux énergies sait qu'il y a souvent plus ou moins un lien).

-- Les conséquences des charges néfastes --

Nous avons pu voir les effets des énergies résiduelles qui s'accumulent dans l'environnement et dans les objets qui nous entourent, mais qu'en est-il des charges néfastes que peut véhiculer l'énergie et/ou qui peuvent s'être ancrées dans les objets de nos lieux de vie ?

À l'inverse de l'énergie résiduelle dont les conséquences se manifestent essentiellement au niveau physique si on leur en laisse le temps, l'action des charges se manifeste principalement au niveau psychique (qui dégénère physiquement par l'intermédiaire psychosomatique) et seulement parfois directement au niveau physique. Pour simplifier grandement, il faut conceptualiser la plupart des charges comme de mauvaises nouvelles que l'on vous apprend. La nouvelle en elle-même ne vous fait pas de mal physiquement, mais elle peut vous briser moralement, ce qui fait que vous ne mangerez plus, ne dormirez plus, serez en proie à la peur, au doute, au stress, à la dépression et à nombre d'autres soucis qui finiront par avoir un impact grave sur votre santé à plus ou moins longue échéance. L'énorme majorité des charges involontaires sont de ce type. Bien sûr, à la différence des mauvaises nouvelles, vous n'avez pas besoin d'avoir conscience de la présence de ces charges pour qu'elles vous affectent. Le simple fait d'y être exposé suffit pour qu'elles aient un impact profond sur vous, se propageant à la manière d'un virus. Pour autant, nous ne sommes là encore pas tous égaux, et, pis encore, notre perception des charges fera qu'elles ne nous apparaîtront pas toujours comme négatives, limitant voire annulant leur effet.

Bien qu'agissant essentiellement sur le psychisme, il arrive néanmoins que des charges puissent avoir immédiatement un impact physique direct. Celui-ci se manifeste souvent rapidement et très violemment, car il s'agit généralement de charges volontaires, réalisées par exemple dans le cadre d'un envoûtement ou d'une malédiction.

Au point de vue psychologique, les charges néfastes peuvent s'avérer dévastatrices pour la personne touchée, car elles vont avoir tendance à exacerber des traits de caractères (négatifs) déjà présents chez la personne et à en développer de nouveaux. Stress, idées noires, angoisse, anxiété, nervosité, colère, morosité, émotivité, dépression, anhédonie³⁹, fatigue morale et physique, athymhormie⁴⁰, irritabilité... sont quelques-uns des symptômes les plus classiques. Plusieurs d'entre eux sont difficiles à identifier pour faire le lien avec leur origine car ils se rapprochent beaucoup d'autres maladies connues comme la dépression. Aussi, il arrive que plutôt que de résoudre le problème réel, on se contente par confusion d'inciter les personnes qui en souffrent à consulter des psychologues et de les bourrer de médicaments aux effets souvent douteux⁴¹. Il convient également de signaler que les charges néfastes comme les pensées négatives implantées dans l'environnement vont avoir pour effet de faire perdurer des difficultés qui pourraient avoir été dépassées, comme dans un couple qui aurait connu une mauvaise passe et qui, malgré leurs efforts, se remettraient à se disputer aussitôt qu'ils se retrouvent dans un endroit fortement chargé de leurs précédentes disputes.

Au point de vue physique, nous l'avons dit, la plupart des symptômes identifiables sont le fruit de l'action psychosomatique, les actions directes de charges issues d'envoûtement pouvant se manifester de millions de manières différentes, avec des éventails de possibilités infinies (parfois de façon indirecte), il est très difficile de pouvoir les citer. Nous nous contenterons donc d'énumérer ici quelques-unes des maladies psychosomatiques les plus courantes. Parmi celles-ci, dépressions, ulcères, nausées, vaginismes, eczéma, asthme, anorexie, boulimie, hypertension, hyperphagie/hypophagie...

Certaines charges néfastes auront également pour effet (direct ou non) de diminuer les défenses énergétiques, nous rendant à la fois plus sensible aux troubles énergétiques, mais contribuant également de façon directe et en peu de temps à diminuer les défenses immunitaires, favorisant ainsi l'installation de virus et bactéries capables de causer des dommages graves.

Pour faire un parallèle, les charges agissent comme les virus : ce sont rarement eux qui causent directement des dégâts, mais ils perturbent tout l'organisme et permettent ainsi l'action d'autres intervenants plus destructeurs.

-- Importance de la purification --

Aux yeux de beaucoup de gens, purifier relève le plus souvent de la perte de temps ou tout au plus d'une pratique qu'il faut faire quand on est confronté à un problème. On pourrait penser qu'il s'agit là d'une simple tendance du public à rejeter en bloc ce qu'il ne peut pas voir de ses propres yeux. Mais paradoxalement c'est également le point de vue de bien des gens qui s'intéressent au bien-être, à la spiritualité, aux disciplines ésotériques et énergétiques (pas de tous, fort heureusement). Cette espèce de *schizophrénie* résulte d'un conflit socio-culturel fortement implanté en occident. Nous venons au monde et sommes éduqués au sein d'une culture moderne profondément matérialiste (dans le mauvais sens du terme) qui non seulement dénigre et dévoie tout ce qui touche à l'énergétique et l'invisible, mais qui en plus, a peu à peu développé un raisonnement de pensée par l'absurde, consistant à résoudre les problèmes, quels qu'ils soient, une fois qu'ils se sont manifestés.

La médecine allopathique guérit les maladies dès lors qu'elles ont fait des dégâts ; on se rend compte qu'il faut arrêter d'utiliser du pétrole une fois que le monde entier et l'air ont été bien pollués ; on se dit qu'il faut passer à des éléments recyclables une fois que nos océans sont empoisonnés de plastique ; on se dit qu'il faut préserver la nature après avoir massacré la plupart des espèces animales etc.

Ce ne sont malheureusement pas les exemples qui manquent...

Dans tous les cas, nous réagissons a posteriori, quand les dégâts, parfois irréversibles, ont été commis. Et si dans le principe nous sommes tous d'accord pour dire qu'un tel comportement est absurde, force est de reconnaître que malheureusement, nous reproduisons souvent ces processus devenus depuis longtemps inconscients et quasi norme collective.

Pourtant, il est impératif de voir la purification à la manière de la protection, c'est-à-dire comme un élément qui doit être fait en amont, avant que les problèmes ne se déclarent. Il faut ainsi bien comprendre que si les énergies résiduelles et les charges peuvent participer voire provoquer des maladies graves, une fois celles-ci déclarées plus aucune purification ne pourra

résoudre le problème ! La purification est un acte de **prévention**, pas une solution miracle à tous les problèmes.

Ceux chez qui de tels soucis se sont déclarés doivent se tourner vers les médecins compétents pour tenter de résoudre les problèmes qui se sont manifestés au niveau physique. Il conviendra **également**, dans le même temps, de passer par un thérapeute énergéticien afin de résoudre les problèmes énergétiques qui auront pu s'installer. Ces derniers seront généralement plus faciles et rapides à résoudre que les problèmes physiques. D'où l'importance d'une bonne prévention énergétique afin d'éviter les conséquences physiques et psychologiques citées dans les pages précédentes.

Dans tous les cas, la purification pourra participer au rétablissement en évitant d'empirer les choses et en s'assurant qu'elles ne se re-déclarent une fois les problèmes résolus. Pour autant, elle ne saurait en aucun cas se substituer à un traitement classique !

On me reprochera peut-être de me répéter mais on ne le dira jamais assez, la purification est un acte de **prévention**, pas une solution miracle à tous les problèmes.

PLANTES ET ENCENS : LES ACTIONS PURIFICATRICES EN JEU

Dans notre premier ouvrage consacré à la purification, nous avons pu constater que l'on dénombre trois types d'actions purificatrices que sont la Purification par Absorption, par Dégagement et par Transformation. Celles-ci se décomposent à leur tour en un total de huit sous-mécanismes présentant chacun des capacités d'action qui seront plus ou moins adaptées à la purification des énergies résiduelles et des charges, avec parfois des variations très significatives. Cela démontre toute l'importance qu'il y a à bien comprendre les caractéristiques et les implications de chacun de ces systèmes afin de parvenir à effectuer des purifications efficaces et adaptées à chaque situation rencontrée.

- **Absorption** (Les énergies résiduelles et les charges sont absorbées par un élément extérieur. *Exemple : Le sel.*).

- **Dégagement par vibration** (La vibration pure de certains instruments de musique fait vibrer la matière et l'énergie. Celle-ci perd temporairement sa capacité de stockage et de support de charge. *Exemple : Bol tibétain*)

- **Dégagement par séquestration** (Les charges sont emportées en faisant traverser une énergie externe, généralement celle du praticien. *Exemple : Visualisation*).

- **Dégagement par répulsion** (Les énergies stagnantes sont remises en mouvement en étant poussées soit par le champ énergétique d'un objet, soit par une énergie externe projetée, généralement celle du praticien. *Exemple : Ondes de formes*).

- **Dégagement par réaction** (L'environnement est perturbé et les énergies stagnantes se retrouvent comme "aspirées" dans des zones plus stables, leur imprimant un mouvement rapide. *Exemple : Certains encens*).

- **Transformation par altération du support** (L'objet est détruit en l'amenant à température de fusion. Les charges qui y sont imprégnées sont détruites. *Exemple : Le Feu*).

- **Transformation par altération de la vibration** (En provoquant une "destruction énergétique", l'énergie perd temporairement sa capacité de stockage et de support de charge. *Exemple : Certains encens*).

- **Transformation par destruction de l'information** (Une entité agissant en direct depuis le "plan astral" détruit directement la charge. *Exemple : Exécration*⁴²).

Dans le cadre de l'étude des plantes et encens, seules deux de ces actions sont concernées : celle par dégagement et celle par transformation, et plus spécifiquement le dégagement par réaction et la transformation par altération de la vibration. Afin de ne pas noyer le lecteur sous un flot d'informations supplémentaires qui ne seraient pas pertinentes au sein de cet ouvrage, nous nous bornerons donc à n'étudier que ces 2 sous-mécanismes au sein de ce livre. Nous ne pouvons qu'inviter les lecteurs avides de compréhension plus poussée à se référer à l'ouvrage

Purification : Principes & Méthodes, où ils trouveront, j'en suis sûr, matière à réfléchir davantage sur tous ces points.

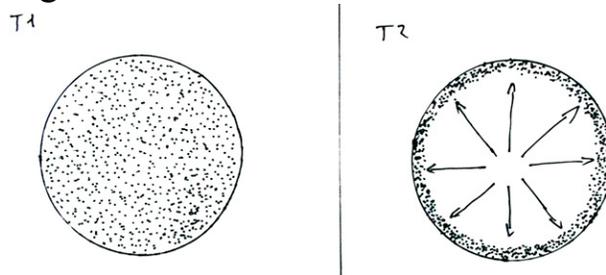
--- Dégagement par Réaction ---

Le phénomène, bien que complexe dans les interactions qu'il engendre, est connu depuis des milliers d'années par de nombreuses traditions magiques, et peut se résumer en disant que certains éléments vont interagir avec l'environnement dans lequel les énergies résiduelles évoluent et vont les empêcher de stagner dans un endroit précis.

Une image valant mieux que 1000 mots, je vous propose comme souvent une petite métaphore afin de mieux visualiser le principe.

Connaissez-vous l'expérience de l'eau, du poivre et du liquide vaisselle ?

Prenez une coupelle que vous remplissez d'eau. Saupoudrez par-dessus du poivre moulu puis laissez tomber une goutte de liquide vaisselle au centre de la coupelle. Le poivre se retrouve alors projeté sur les bords de la coupelle et laisse un grand vide au milieu⁴³.



Cet exemple est très représentatif du phénomène de dégagement par réaction. Certains encens vont avoir un effet non pas directement sur l'énergie mais sur l'environnement qui va alors, par un changement de ses propriétés, engendrer un mouvement énergétique rapide dans la zone,

forçant l'énergie ralentie ou stagnante à migrer vers des zones temporairement plus stables. Le mot "temporaire" a ici son importance, car à l'inverse de l'exemple de l'eau/poivre/liquide vaisselle, la zone dont les propriétés subtiles auront changé retrouve assez rapidement ses propriétés d'origine. Ainsi, en forçant l'énergie résiduelle à migrer, on lui imprime un premier mouvement. Celui-ci se trouve ensuite amplifié lorsque l'environnement reprend son état subtil d'origine, engendrant un effet « aspirant » sur les énergies aux alentours⁴⁴ qui va alors prolonger le premier mouvement et ainsi permettre une bonne circulation de l'énergie. Cette remise en mouvement reste toutefois temporaire.

Les plantes et encens disposant de propriétés de ce style sont somme toute assez peu nombreux.

--- Par altération de la vibration ---

Si certains encens et plantes ont la capacité d'agir sur l'environnement pour remettre en mouvement les énergies résiduelles, d'autres possèdent la faculté d'agir en altérant temporairement la structure vibratoire de l'énergie. Elle perd alors sa capacité de support de charge, détruisant par la même occasion l'information qu'elle véhicule.

Là encore, bien que les mécanismes en aient longtemps été ignorés, cette action est connue depuis la plus haute antiquité, notamment des praticiens en magie et plus spécifiquement de ceux chargés de combattre les entités énergétiques dites « maléfiques ». Ils se sont rapidement aperçus de l'intérêt d'accompagner leurs cérémonies de ces encens à l'odeur souvent terriblement âcre mais qui semblaient forcer les entités néfastes⁴⁵ à quitter les lieux sous peine de se voir détruites ou sévèrement blessées⁴⁶.

L'erreur a longtemps consisté à assimiler cette faculté de répulsion des entités à l'odeur très désagréable de ces éléments, mais l'on sait aujourd'hui qu'il n'en est rien. Au final, c'est l'action qu'ont ces encens sur la structure de l'énergie qui est en cause.

Certains ayant déjà utilisé des encens & plantes de cette catégorie auront peut-être remarqué qu'ils n'agissent pas uniformément sur toutes les entités. Ainsi, les entités les plus denses (donc les plus "proches" de notre plan physique), sont les plus affectées⁴⁷, ce qui en fait un outil très adapté aux praticiens qui veulent se débarrasser des entités perturbatrices sans prendre le risque de chasser celles, souvent moins denses, qui peuvent s'avérer bénéfiques pour eux.

À retenir :

Plantes et encens n'agissent que selon deux modes d'action.

-> Le premier (dégagement par réaction) qui crée une “dépression énergétique” engendrant un mouvement d'aspiration des énergies stagnantes qui migrent vers des zones plus stables et retrouvent un mouvement.

-> Le second qui altère temporairement la structure vibratoire de l'énergie qui se retrouve dans l'incapacité de maintenir les charges. Celles-ci, se retrouvant sans support, sont alors altérées et détruites en quelques minutes.

CONCLUSION DE CHAPITRE

Ne nous y trompons pas, ni l'encens ni aucun autre outil ne va « changer » l'énergie en la rendant moins dense ou en « l'élevant » comme disent certains. Cette sensation pleinement ressentie par la majorité des praticiens n'est cependant qu'une impression subjective et personnelle due à la remise en mouvement de l'énergie.

Jusqu'à ce jour et malgré les multiples tentatives des personnes qui ont prétendu pouvoir y parvenir et ont voulu nous démontrer leur savoir-faire, aucune n'est parvenue lors des tests à faire autre chose qu'une simple remise en mouvement des énergies stagnantes.

Le but n'est pas de nier le ressenti des uns et des autres, mais simplement de comprendre ce qui se passe vraiment à la lumière des recherches menées sur le sujet.

PRATIQUE

QUAND ET COMMENT PURIFIER ?

S'il est vrai que beaucoup "découvrent" la purification lorsqu'il devient indispensable d'y avoir enfin recours, c'est-à-dire un peu tard (souvent lorsque les problèmes et symptômes dont nous avons parlé précédemment se sont déjà manifestés), force est d'admettre qu'une démarche régulière d'assainissement s'avère beaucoup plus pertinente. Ainsi que nous l'avons déjà dit, l'appel aux techniques de purification permet de prévenir l'apparition des problèmes, il ne saurait en aucune manière les résoudre une fois ceux-ci manifestés.

C'est pourquoi il est indispensable de comprendre quand purifier s'avère nécessaire.

"Quand" ne signifie pas uniquement d'un point de vue temporel (tous les jours, toutes les semaines, tous les mois), mais aussi dans quelles situations spécifiques purifier est important.

Et bien sûr, comment purifier correctement, chaque situation requérant une méthodologie qui soit adaptée. (Nous nous limiterons ici à indiquer les techniques faisant usage de plantes et encens).

C'est ce que nous allons tenter de voir dans ce chapitre.

I) Les situations qui requièrent de purifier

1) Quand on traverse une période émotionnellement difficile

Nous avons déjà abordé la question, toute personne qui traverse une période difficile émotionnellement, que ce soit en raison de problèmes personnels au travail, de disputes de couple, de problèmes financiers etc. est sujette à la propagation dans son environnement de charges néfastes issues de ces difficultés. Elles peuvent alors engendrer soit un amalgame allant jusqu'à former des larves qui se nourriront ensuite de l'énergie vitale de la personne, soit simplement stagner dans les lieux de vie, agissant *a posteriori* sur les individus qui y habitent même lorsque les problèmes seront pourtant résolus.

Il s'agit de l'une des situations les plus couramment rencontrées au sein des lieux de vie mais également sur les lieux de travail.

Il est important de ne pas attendre pour purifier dans de telles situations. L'une des erreurs les plus communes consiste à croire que la faible récurrence des situations problématiques elles-mêmes permet de se

contenter de purifier une fois de temps en temps. C'est malheureusement oublier un peu rapidement que le plus gros pourvoyeur de charges néfastes n'est pas issu directement des problèmes eux-mêmes (ou des disputes) mais bel et bien de toutes les conséquences qu'ils peuvent avoir sur l'individu qui va se mettre à y penser tout le temps, à déprimer dans son coin, à ressasser, à faire des insomnies en y repensant etc.

Ce sont ces actions là qui focalisent l'attention de la personne et contribuent de fait à la création de charges néfastes autour de lui.

C'est la raison pour laquelle, dans de telles périodes, une purification complète quotidienne reste, de loin, à privilégier. Cela permet d'empêcher aux charges néfastes de s'ancrer profondément, ce qui rendrait leur nettoyage plus compliqué par la suite, ou de s'accumuler, permettant d'éviter ainsi qu'elles s'amalgament et ne donnent naissance à des larves.

Purification la plus adaptée : fumigation (agissant sur les charges) du lieu.

2) Quand on intègre à la maison des meubles anciens

Je ne sais pas pour vous, mais j'ai toujours adoré faire les brocantes et les vide-greniers, surtout lorsque je vivais dans le Gers il y a quelques années. On y trouve régulièrement des objets et meubles anciens tout simplement fantastiques. J'ai de cette façon pu récupérer un duo de porte-cierges en bronze datant du début du 17^{ème} siècle. Mais le souci, c'est que lorsque l'on achète de tels objets, on achète également leur histoire, un problème qui ne se pose pas lorsque nous achetons des meubles tout juste sortis de l'usine et produits à la chaîne (encore que, il faut rester prudent). Dans mon cas, vous vous doutez bien qu'en 350 ans, ces chandeliers avaient eu une multitude de propriétaires et étaient très chargés. Dans de telles situations, il est donc indispensable de purifier les objets que nous souhaitons intégrer dans notre lieu de vie, sans quoi les charges présentes dans les objets rapportés tendront à se propager aux autres objets de l'environnement et à les contaminer.

Toute personne un peu sensible se rend immédiatement compte de ce passif lorsqu'il touche l'objet (au risque, s'il comprend mal de quoi il est question, qu'il se détourne de l'objet en croyant qu'il n'y a rien à faire contre ça). Mais pour les personnes qui n'y sont pas habituées, la chose peut rester inaperçue, ce qui n'empêchera en aucun cas ces charges de faire effet sur les habitants du lieu dans lequel l'objet est intégré.

C'est la raison pour laquelle il est indispensable de purifier tout objet ayant appartenu à autrui que vous souhaitez installer chez vous. Attention, ne

vous limitez pas aux objets anciens, un simple meuble acheté sur un site de petites annonces en ligne peut lui aussi avoir un lourd vécu.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges et les énergies résiduelles) de l'objet concerné. (Durée longue sur les objets en métal et sur les bois résineux, durée courte/moyenne sur les objets en bois non résineux. Adaptez en fonction des "risques" de l'objet. Le risque si vous achetez un meuble en mélaminé fabriqué il y a 2 ans et ayant appartenu à un jeune étudiant n'est évidemment pas le même que si vous achetez un ancien outil rituelique aztèque ayant servi dans des rites sacrificiels !).

3) Quand une personne qui ne nous apprécie pas nous offre quelque chose (notamment un bibelot)

Vous connaissez forcément toutes ces histoires de malédiction dans les objets et d'envoûtements réalisés à l'aide d'objets. Si la plupart de ces histoires tiennent plus souvent de la légende urbaine que de véritables faits, il n'en demeure pas moins que les objets constituent souvent des supports de choix pour incruster volontairement ou non des charges néfastes. Elles peuvent être volontaires comme dans le cadre d'envoûtements, ou involontaires quand elles sont le fruit des pensées négatives à l'égard d'une personne. La jalousie, la rancœur et la rivalité peuvent se transformer peu à peu en un sentiment de haine qu'il est difficile, pour certaines personnes, de maîtriser. Nous avons pris l'exemple du mauvais œil dans les explications d'un chapitre précédent, il s'agit ici du même phénomène, mais qui, au lieu de rejaillir simplement sur les pensées projetées vers la personne, vont s'ancrer dans un objet que l'on offrira à celle-ci.

Si une personne dont vous soupçonnez qu'elle vous jalouse ou vous voue une haine réelle, décide de vous offrir un objet, quel qu'il soit, ne cédez pas au piège du "je t'offre quelque chose pour enterrer la hache de guerre". Derrière un possible témoignage de réconciliation, gardez en mémoire qu'il peut également s'agir d'une simple façade.

Par conséquent, il est important de toujours bien purifier les objets que l'on vous offre et dont vous n'êtes pas certain de la provenance (ou dont vous connaissez bien la provenance... et c'est bien là le problème).

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges et les énergies résiduelles) de l'objet concerné. Idéalement, je vous invite à coupler avec des méthodes faisant appel à des principes de purification par absorption, que vous pourrez retrouver dans Purification : Principes et

Méthodes, la purification par fumigation ne permettant pas d'obtenir une purification en profondeur sur les objets.

4) Quand nous rentrons d'une visite dans un hôpital ou d'une hospitalisation

On peut affirmer sans trop de présomption que les hopitaux sont rarement des lieux qui respirent la joie et la santé, et lorsqu'il faut nous y rendre, c'est rarement signe que tout va bien. Il s'agit de lieux très fortement imprégnés, très chargés, dans lesquels circulent régulièrement des vampires énergétiques de toutes sortes qui naissent des difficultés des patients ou viennent se repaître de proies affaiblies.

Il y a bien longtemps, on utilisait des fumigations de camphre pour purifier tant physiquement que subtilement les chambres des malades et les couloirs des hopitaux, permettant de réduire ainsi drastiquement la quantité de charges et d'entités présentes. Mais l'arrivée des antibactériens modernes a eu raison de ces anciennes pratiques et le nettoyage ne s'effectue aujourd'hui plus que physiquement. Cela laisse la part belle à toutes ces charges néfastes qui se propagent librement dans les hopitaux et à ces entités qui se repaissent aisément des malades trop affaiblis pour que leur système énergétique ne puisse correctement se défendre.

Le risque est donc important de rapporter avec soi certaines de ces entités ou de ces charges après avoir rendu visite à un patient dans un hôpital ou après avoir soi-même été hospitalisé. L'ambiance ne se prêtant guère à penser "purification" après avoir visité de tels lieux, on en oublie facilement le risque que cela peut engendrer. Cela est d'autant plus vrai pour les personnes travaillant en énergétique (que ce soit les thérapeutes, médiums, magistes et autres) qui représentent de véritables ampoules allumées dans le noir dans de tels lieux. Ils déclenchent instinctivement l'intérêt de toutes les larves et autres vampires énergétiques qui demeurent dans les hopitaux. Il n'est ainsi pas rare de voir des personnes revenir d'une visite dans un hôpital avec des dizaines de larves et autres entités du même genre accrochées à elles.

Il est donc indispensable de se purifier immédiatement après être rentré d'une telle visite.

Purifications les plus adaptées : - *fumigation (agissant sur les charges) de l'aura de la personne.*

- *infusion/décoctions en interne, afin de purifier et de renforcer énergétiquement (uniquement avec les plantes qui y sont propices).*

- *bains de plantes.*

- *onguents en amont, avant d'y aller.*

5) Après avoir reçu une personne traversant des difficultés

Les thérapeutes sont habitués à recevoir en cabinet des personnes traversant des difficultés, que ce soit émotionnelles ou physiques. Ils sont donc évidemment les plus confrontés à ce genre de problématique récurrente, récupérant souvent les maux de leurs patients quand ils entrent en contact énergétique et/ou physique avec eux, et voyant leur cabinet se charger des pensées négatives de leurs patients. Mais il serait faux de croire qu'ils sont les seuls concernés.

L'une de vos amies est en plein divorce et a décidé de venir vous raconter ses misères autour d'un bon café, passant un après-midi entier à se plaindre que sa vie est nulle, que son mari l'a quitté pour une jeune de 20 ans etc. ? Vous voilà confronté au même cas de figure que les thérapeutes.

Dans les deux cas, il est dangereux d'attendre trop longtemps avant de purifier. Dans le cas des thérapeutes, il est d'autant plus problématique que d'une part ces charges peuvent s'inscrire plus rapidement dans son aura et le rendre plus sujet au développement de pathologies citées précédemment. Mais aussi parce que, recevant de nombreux patients chaque jour, il prend le risque que ceux-ci récupèrent également les charges laissées par d'autres avant eux.

Il est donc du devoir du thérapeute de pratiquer une purification, même rapide, entre chaque patient.

Purifications les plus adaptées :

Pour les particuliers : - fumigation (agissant sur les charges) des lieux.

Pour les professionnels : - fumigation (agissant sur les charges) des lieux et du corps.

6) Quand on est malade

Il y a malade et malade, nous en conviendrons. Un petit rhume n'est en rien comparable à une maladie douloureuse à vivre au quotidien, avec des conséquences parfois dramatiques et qui peut affecter tant la santé physique que la santé mentale d'une personne. C'est bien de ce genre de maladie dont il est question, que l'on classe souvent comme maladie chronique. Ces maladies, souvent évolutives, sont productrices de perturbations mentales et physiques qui peuvent avoir de graves conséquences au niveau énergétique. Bien que ce ne soit nullement le cadre de l'étude de ce livre, il convient de faire un petit aparté afin de rappeler l'importance de l'équilibre qui doit

exister entre le physique, le mental et l'énergie, nos trois "corps" travaillant en symbiose permanente. Trop souvent nous avons pris à tort l'habitude de dissocier ces 3 parties, comme si chacune était indépendante et "vivait" indépendamment des autres, le corps physique "matérialiste" d'un côté, le mental "spirituel" de l'autre et l'énergie "astrale" encore à part, sans se rendre compte qu'une telle vision n'a guère de sens. Ne jettons pas la pierre aux médecines modernes allopathiques, la plupart des thérapies énergétiques commettent exactement le même impair bien qu'elles essaient d'avoir une approche plus "globale". En vivant encore dans la conviction (fausse) que nous sommes constitués d'une multitude de corps "vivant" dans différents plans d'énergie plus ou moins indépendants, de nombreuses traditions ésotériques ont contribué à mettre en place une barrière entre monde matériel et monde énergétique, oubliant qu'il ne s'agit pourtant que des deux facettes d'un seul et même monde. Ainsi que je le disais dans l'ouverture de *Purification : principes & méthodes*, l'énergie n'est que de la matière non manifestée, et la matière n'est rien de plus que de l'énergie densifiée en attente de retourner à un état plus fluide et qui se libère à chaque instant dans un rayonnement d'énergie que l'on surnomme "le dégagement énergétique". Tel est le cycle naturel de l'énergie et de la matière, la première s'incarnant dans la seconde, la seconde faisant son possible pour maintenir son état sans jamais y parvenir définitivement.

Derrière cette digression se cache ainsi l'un des fondements les plus importants de toutes les disciplines énergétiques, un fondement essentiel mais trop négligé de lien étroit entre notre état physique, notre état mental et notre état énergétique.

Les perturbations sur les deux premiers engendrent de graves conséquences sur le dernier, et réciproquement. Voilà pourquoi lors des longues périodes d'affliction, il est bienvenu de procéder à des purifications énergétiques régulières. Si elles ne permettront pas de résoudre le problème de santé, elles permettront de minimiser autant que possible l'impact énergétique et ainsi, de combattre plus facilement la maladie.

Purifications les plus adaptées : - *fumigation (agissant sur les charges) de l'aura de la personne.*

- *infusion/décoctions en interne, afin de purifier et de renforcer énergétiquement (uniquement avec les plantes qui y sont propices).*

- *bains de plantes.*

7) Quand on emménage dans un nouveau lieu

Ça y est, vous avez enfin trouvé un lieu de vie qui vous plaît et vous vous apprêtez à y emménager sous peu. Nouveau départ ou décision s'inscrivant dans la continuité, gardez cependant en mémoire que comme tout lieu de vie, il a certainement été précédemment habité et a donc un vécu, potentiellement lourd. Vous ne savez généralement rien du mode de vie ni du comportement des anciens occupants. Comme tout lieu de vie également, à moins d'être un chalet en bois non résineux, sans vernis ni autre élément empêchant la bonne circulation des énergies, et s'il n'a pas été habité depuis longtemps, il y a en outre de fortes chances que les énergies y aient stagné. La présence de plomb dans les murs ou dans les peintures (la législation oblige le vendeur/loueur à vous en informer) peut encore aggraver la chose.

Si vous êtes sensible aux énergies, vous devriez facilement sentir les endroits dans lesquels l'énergie a eu tendance à ralentir et à s'amalgamer. Dans le cas contraire, soyez vigilant et gardez à l'esprit que le fait de ne pas le ressentir n'implique pas qu'il n'y en ait pas.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges et les énergies résiduelles) des lieux.

8) Après un décès

Lorsqu'une personne qui nous est chère disparaît, il n'est jamais aisé de faire le deuil et de la laisser poursuivre sa route. Dans de très nombreuses traditions, il est de rigueur de faire la fête après les cérémonies funéraires, non pas par plaisir mais pour lâcher prise vis-à-vis du défunt et pour aider celui-ci à tourner la page afin qu'il ne se sente pas obligé de rester pour prendre soin des siens. La tristesse, le malheur et les pensées chagrines sont en effet propices tant à la stagnation de l'esprit du défunt qu'à la formation de larves et de formes-pensées (donc à des créations mentales devenues bien "vivantes") auxquelles il n'est pas rare d'attribuer des particularités qui feront penser que nous avons à faire à l'esprit de la personne disparue.

Aussi, malgré toutes ces précautions bienvenues, il est de rigueur de procéder régulièrement à des purifications dans les jours et semaines qui suivent un décès, afin d'éviter bien entendu de laisser stagner des charges émotionnelles difficiles à vivre, mais aussi pour aider le disparu et ses proches à passer à la suite et à ne pas s'accrocher.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges) des lieux.

9) Quand votre animal "perçoit" quelque chose

Tous ceux qui possèdent une petite boule de poils le savent, nos amis les animaux ont souvent une sensibilité énergétique à fleur de peau qui les rend beaucoup plus sensibles que nous tant aux variations des mouvements d'énergie qu'à la présence d'entités. Et bien entendu, parmi tous nos compagnons de vie, le chat est de loin le plus sensible à ces perturbations. Tous les propriétaires de chats ont déjà trouvé au moins une fois leur animal le regard fixé en l'air, figé, comme incapable de détourner les yeux de peur de perdre de vue ce qu'ils observent avec tant d'intérêt. Parfois interrogateur, parfois craintif voire agressif, il ne s'agit pas là d'un jeu de votre animal mais bien de sa capacité à percevoir certaines strates énergétiques que les humains non entraînés ne perçoivent plus depuis longtemps.

Dans une telle situation, il est toujours très difficile de savoir précisément à quoi on a à faire. Energie amalgamée ? Entité ? Si vous ne maîtrisez pas suffisamment votre ressenti énergétique, vous ne serez pas en mesure de répondre à cette question avec certitude. C'est pourquoi si vous trouvez votre animal le regard figé sur un élément invisible, il convient de procéder à une purification globale des lieux, tant au niveau des énergies que des charges.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges, les entités et les énergies résiduelles) des lieux.

10) Quand on vit sur ou à proximité d'une perturbation géobiologique
Réseaux Hartmann (ou Nickel), Curry (ou Fer), Peyré, Wissmann, Palm, failles géologiques, nappes phréatiques, veines d'eau souterraines, cheminées telluriques... autant de noms pour désigner une multitude d'éléments impactant la circulation de l'énergie tellurique. La plupart d'entre eux ont des conséquences beaucoup moins graves que ce que l'on tente parfois de faire croire. Il n'en demeure pas moins que toutes ces perturbations peuvent finir par avoir des conséquences à plus ou moins long terme sur notre santé, notamment à cause de la manière dont nous allons vivre ces perturbations énergétiques. (Je vous renvoie page 55 où nous avons traité des conséquences de l'énergie sur le corps).

Si l'on pense alors souvent à mettre en place diverses protections dans le but de diminuer au maximum les effets négatifs de ces perturbations, on en oublie bien souvent de prendre un peu de recul sur la situation pour constater que ces perturbations ont non seulement un impact sur nous, mais aussi sur notre environnement énergétique. Il est ainsi fréquent d'observer

soit une fluidité optimisée des énergies (parfois trop), soit une accumulation d'énergie résiduelle dans des endroits où à priori rien ne devrait entraver la libre circulation de celle-ci. Beaucoup de symptômes vécus par les personnes habitant dans des lieux soumis à ce genre d'influences surviennent non pas directement à cause de ces perturbations géobiologiques, mais bel et bien indirectement à cause de la stagnation d'énergie (parfois en énorme quantité) dans le lieu. Toute personne confrontée à ce genre de perturbation devrait donc procéder de façon régulière à une purification des lieux afin de remettre en mouvement les énergies ayant tendance à stagner⁴⁸.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les énergies résiduelles) des lieux.

11) Quand on subit un sommeil perturbé régulièrement

Nous en avons parlé dans un précédent ouvrage, il est habituel au cours de sa vie de recevoir des visites nocturnes de vampires énergétiques et que celles-ci puissent venir perturber le sommeil. Nous sommes tous potentiellement sujets à ce genre de problèmes, et malgré ce que se plaisent à raconter certains pour faire culpabiliser leurs auditeurs/patients/lecteurs, cela n'a strictement rien à voir avec les choix de vie faits ou le fait de travailler en énergétique ou non. Cauchemars, paralysies nocturnes, rêves érotiques n'appartenant pas au domaine des fantômes refoulés, fatigue persistante... tels sont quelques-uns des symptômes les plus communs rencontrés à la suite (ou au cours) d'une vampirisation nocturne. Si ces symptômes peuvent également être dus à la simple présence de charges néfastes dans l'environnement (les phases de sommeil nous y rendant plus sensibles ou du moins, plus attentifs à leur présence), ils constituent de bonnes motivations pour procéder à une purification de fond afin de s'assurer d'un sommeil plus paisible. La purification ne permettra cependant pas nécessairement de résoudre définitivement le problème, il conviendra donc de mettre en place des protections pour s'assurer que ce genre d'entités ne reviennent pas ultérieurement⁴⁹.

Purifications les plus adaptées : - fumigations (agissant sur les charges et les entités) des lieux.

- Onguents (agissant à la fois sur les charges et les entités, agissant également en protection). Idéalement, il sera bienvenu de faire appel ensuite à des outils tels que certains minéraux comme la stibine pour protéger son espace de sommeil.

12) Avant et après avoir pratiqué un acte énergétique

Nous en avons parlé dans la première partie du livre, l'énergie est un support pour les charges. Par conséquent, tout acte énergétique, pour être mené dans de bonnes conditions et qu'il ne véhicule pas de charges néfastes qui seraient contraires à l'objectif recherché, doit être réalisé non seulement dans un espace sain et purifié, mais aussi par un praticien en pleine possession de ses moyens mentaux et lui-même purifié.

De même, après tout acte énergétique, il conviendra de purifier au moins l'espace afin de s'assurer qu'aucune charge n'y reste ancrée. Il est commun de croire qu'une charge véhiculant du positif ne génère pas de souci si elle vient à s'inscrire dans l'environnement. Si l'on se contente de regarder la situation à l'instant T, oui, effectivement. Mais la réalité est un peu différente quand on prend du recul. Toute charge possède une intensité plus ou moins grande et ainsi que nous l'avons dit, toute charge est neutre par nature. Par conséquent, si vous ne purifiez pas l'espace après avoir pratiqué un rite ou un acte énergétique, le risque existe que cette charge résiduelle vienne remplacer la charge que vous tenterez d'installer lors de votre prochain acte. Cela pourrait au mieux avoir des conséquences qui ne soient pas celles recherchées (comme de guérir quelqu'un de la grippe là où vous réalisiez pour lui un rituel d'argent par exemple), au pire des conséquences imprévisibles et dangereuses (comme d'attirer l'amour fou pour quelqu'un déjà en couple par exemple).

Purifier avant et après est donc une prérogative importante.

Purifications les plus adaptées : - *fumigation (agissant sur les charges) des lieux où sera pratiqué l'acte.*

- *fumigations (agissant sur les charges) de l'aura du praticien.*

- *bains de plantes.*

13) Après avoir travaillé (énergétiquement) avec des objets

De la même manière qu'il s'avère important de nettoyer les lieux après avoir réalisé un acte énergétique afin d'éviter que des charges ne s'imprègnent dans les lieux, il convient également de nettoyer les objets avec lesquels on aura travaillé et qui sont plus encore sujets à ce que des charges s'y ancrent. Le cas le plus typique est bien entendu l'usage des minéraux en lithothérapie. En travaillant avec les pierres et cristaux au cours d'une séance de soin ou d'une méditation, notre énergie et les charges que nous véhiculons vont en partie s'imprégner dans les pierres, ce qui aura pour conséquence de perturber les charges naturellement émises par ces

minéraux. Si nous laissons les choses ainsi, la prochaine fois que nous tenterons de les utiliser, elles ne se comporteront plus de la même manière et ne nous feront pas bénéficier des propriétés normalement attendues.

C'est pourquoi il est souhaitable de purifier régulièrement ses pierres (et globalement tous les outils), et plus encore après les avoir utilisés.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges et les énergies résiduelles) de l'objet concerné. Idéalement, je vous invite à coupler avec des méthodes faisant appel à des principes de purification par absorption, que vous pourrez retrouver dans Purification : Principes et Méthodes, la purification par fumigation ne permettant pas d'obtenir une purification en profondeur sur les objets.

14) Après avoir changé la destination d'une pièce de vie

De la même manière qu'il s'avère important de nettoyer les lieux quand vous emménagez dans une nouvelle habitation pour ne pas hériter des charges personnelles laissées par les anciens propriétaires qui vous empêcheraient de vous approprier énergétiquement les lieux et d'y mettre votre propre empreinte, il convient de purifier en profondeur la pièce quand on décide d'en changer son affectation.

Par exemple, un ancien bureau que vous décideriez d'aménager en chambre à coucher, ou l'inverse. Les charges que vous y avez mis en place dans un cadre de travail vont s'être ancrées et pourraient bien vous empêcher de trouver le repos dans votre nouvelle chambre, votre esprit se focalisant quoi que vous fassiez sur le travail et sur vos idées. À l'inverse, vous pourriez bien passer votre temps à vous assoupir dans votre nouveau bureau, là où les charges de votre ancienne chambre feront encore effet.

Purification la plus adaptée : fumigations (agissant sur les charges) des lieux.

15) Quand on a des difficultés au travail

Si l'on pense souvent à l'importance de purifier son lieu de vie, on en oublie régulièrement que nous passons souvent près du tiers de notre journée dans notre espace de travail. Comme chez vous, ce lieu où circulent vos collègues en proie à leurs propres difficultés, colères et disputes tend à se charger rapidement et à rejaillir sur les personnes qui y travaillent. Pour peu que votre patron ou votre supérieur soit en supplément tyrannique et/ou impose des rythmes de travail épuisants moralement, les lieux deviennent vite invivables. Et si en plus il s'agit d'un espace commercial dans lequel circule un grand nombre de clients, les lieux se chargent encore plus

rapidement et plus fortement, au point que cela devienne presque palpable dans l'air !

Malheureusement, à moins que vous ne soyez vous-même responsable, il est souvent très compliqué de pouvoir purifier librement les lieux. En effet, il n'est pas toujours simple d'expliquer à ses collègues la raison pour laquelle on souhaite faire brûler de l'encens ou des plantes sans passer pour un fou.

Purifications les plus adaptées : - *Onguent de purification et de protection (agissant sur les charges).*

- *fumigations (agissant sur les charges) des lieux.*

II) L'entretien régulier

L'une des questions qui revient le plus souvent quand nous abordons le thème de la purification concerne la régularité avec laquelle il convient de purifier. Si nous avons vu dans les pages précédentes les situations qui appellent nécessairement à une purification immédiate dans le but d'éviter que des soucis ne surviennent, qu'en est-il lorsque tout va bien? Purifier est-il nécessaire malgré tout ? Et si oui, avec quelle régularité ?

Répondons tout d'abord à la première question. Purifier est-il nécessaire malgré tout ?

Si vous avez bien lu la première partie de cet ouvrage (sinon je vous invite à y retourner dès à présent), vous avez d'ores et déjà la réponse à cette question. Entre les énergies qui vont naturellement se mettre à stagner dans l'environnement, le flot de nos pensées non maîtrisées ou de celles des gens que l'on côtoie et la propagation automatique et naturelle de charges liées aux éléments matériels qui nous entourent quotidiennement, OUI, il est nécessaire de purifier malgré tout.

Mais bien entendu, la situation est très différente de celles évoquées précédemment et ne nécessitera donc pas un entretien compulsif immédiat.

Quid du "*tous les combien de temps*"?

Et bien tout va dépendre du type de purification.

- Pour une purification des lieux et des objets présents dans ces mêmes espaces, la mise en place d'un nettoyage énergétique global une fois par semaine voire tous les 10 à 15 jours peut amplement suffire. Dès lors où une purification en profondeur aura bien été faite suite à l'une des situations rencontrées dans la première partie de ce chapitre, une purification plus

légère mais régulière permettra d'entretenir le nettoyage et d'assurer de conserver un espace sain.

- Pour une purification du corps, la réalisation une fois par semaine d'une fumigation ou d'un bain conviendra parfaitement. À titre personnel, je vous conseillerais cependant de ne pas vous limiter à ces deux méthodes. Si leur mise en place hebdomadaire suffit à se préserver énergétiquement, l'usage de décoctions de plantes spécifiques (je pense notamment à l'usage de la sauge blanche⁵⁰) en ingestion régulière quotidienne (en petite quantité) peut permettre non seulement de nettoyer mais également de renforcer le système énergétique interne, notamment en réparant les petites blessures éthériques dont nous ne nous rendons pas nécessairement compte et assurant ainsi une meilleure défense énergétique contre les problèmes du quotidien.

Il est donc nécessaire de considérer la purification comme une étape "classique" du nettoyage tant de l'environnement que du corps. De la même manière que vous vous lavez tous les jours et que vous nettoyez votre appartement régulièrement, nettoyer énergétiquement doit devenir une habitude hebdomadaire, même lorsque tout va bien.

Rappelons encore une fois que la purification n'a d'intérêt qu'en prévention, pour éviter que des problèmes ne surviennent. Lorsqu'ils sont apparus, il est déjà trop tard.

PLANTES, RÉSINES, BÂTONS & CÔNES

Si vous décidez de vous rendre dans une boutique ésotérique physique ou sur internet en quête de plantes et encens pour réaliser vos purifications, vous risquez de vous retrouver confronté à une multitude de produits qui vous seront proposés en mettant en avant leurs propriétés “purificatrices”. Ne sachant pas nécessairement vers quel produit vous tourner, vous partirez probablement en quête d’un outil capable de purifier et qui soit en outre le plus facile possible à utiliser. Et vous aurez raison, c’est bien naturel.

Manque de chance, la plupart des “encens” que l’on risque de vous vendre et qui affichent pourtant bien le nom de la plante ou de la résine que vous recherchez n’ont absolument aucune efficacité.

Nous allons voir ensemble pourquoi et comment bien choisir.

Si à l’origine le terme “Encens” désigne exclusivement les larmes jaunes produites par un petit arbre appelé le *Boswellia Sacra*, plus connu sous le nom d’Oliban, son sens a considérablement évolué aujourd’hui, et désigne tout ce qui peut se brûler, se confondant désormais avec le mot “fumigation”. Par extension, un grand nombre de produits sont vendus désormais sous le titre “d’encens”, dès lors où ils peuvent se brûler :

- bâtons
- cônes
- papier (type papier d’arménie)
- plantes coupées et séchées
- résines d’arbres

et même certains minéraux combustibles comme le soufre.

Face à cette multitude, il s’avère complexe pour le débutant de savoir quels outils privilégier. Petit tour d’horizon :

1) Les Résines d’arbre (parfois surnommées encens en grains)

Derrière ce nom “d’encens en grains” se cachent en réalité les résines naturelles, directement exudées²¹ de l’arbre puis mises à sécher pendant un temps suffisamment long pour que la résine se solidifie et puisse être manipulée sans coller. La résine la plus célèbre est sans conteste la fameuse

résine d'Oliban, également connue sous le nom d'Encens Mâle et à laquelle on doit le terme "d'Encens".

Dès la plus haute antiquité, les résines ont été utilisées au cours des rituels où l'on se servait de leurs fumigations pour s'attirer la complaisance des dieux, obtenir chance et prospérité, purifier, protéger etc.

Les encens en grains peuvent se présenter sous 3 formes. En connaissant ces formes et les types d'encens qui s'y rattachent, vous pourrez plus facilement trouver les meilleures qualités d'encens :

- **Les larmes** : Les larmes sont des sortes de petites perles de résine plus ou moins grandes et plus ou moins rondes (parfois carrément plates comme pour le benjoin du siam) ayant coulé directement du tronc et que l'on récolte lorsqu'elles sont sèches. Présentées sous leur forme d'origine, elles sont aussi pures que lorsqu'elles ont été prélevées sur l'arbre et n'ont généralement subi aucun traitement (si ce n'est parfois celui d'être brossées et lavées afin de les rendre plus "jolies", plus présentables et donc plus facilement vendables).

Parmi ces encens, on retrouve par exemple l'acacia, le copal, le dammar, l'oliban, le sandaraque, la myrrhe, la manne, le benjoin de sumatra, le mastic etc.

- **Les blocs** : Se présentant le plus souvent sous forme de petits fragments concassés, les blocs peuvent découler de deux situations :

La première correspond à des résines d'arbre plus liquides ou disposant d'une plus grande part d'huile, que l'on a fait couler dans de grands récipients et que l'on a laissées sécher parfois plusieurs mois pour qu'elles se solidifient. Lorsque la part d'huile est trop importante, certains processus chimiques peuvent être mis en place afin de retirer l'excédant d'huile essentielle et permettre ainsi à la résine de se solidifier complètement.

Parmi ces encens, on retrouve certaines variétés de sang de dragon, l'aloès du cap, l'asa-foetida, la gomme élémi, le baume du tolu etc.

La seconde situation découle d'un processus de fabrication à part entière. Face au prix devenu prohibitif de certains encens, ils sont parfois "coupés", c'est-à-dire qu'on va les mélanger et les représenter sous une nouvelle forme.

L'exemple le plus typique est ce qu'en France nous nommons désormais (à tort) le "benjoin blanc" ou "benjoin gris", qui s'avère être en réalité un mélange composé de larmes de sumatra et de dammar (blanc ou rouge), le

tout réduit à l'état de poudre très fine puis humidifié, chauffé et compressé afin de donner un bloc massif de plusieurs kilogrammes que l'on casse ensuite en petits fragments. Les recettes sont très variables et le pourcentage de vrai benjoin dans la recette varie considérablement d'un producteur à l'autre.

- **Les poudres** : Si certaines résines ne se présentent que sous la forme de poudre (comme le camphre par exemple, qui peut s'agglomérer en petits blocs mais qui se délitent simplement en appuyant dessus avec les doigts), la plupart des poudres disponibles sur le marché proviennent soit d'un broyage d'une résine naturelle (ce qui n'altère en rien ses propriétés) ou parfois d'un minéral (comme le soufre, souvent classé comme "encens" car il peut être brûlé), soit sont le résultat d'un mélange.

2) Les plantes & les bois

Toutes les parties de l'arbre et de la plante peuvent être employées : racine, écorce, bois, branches, feuilles, fleurs, sève etc. mais toutes n'ont pas toujours les mêmes propriétés.

Il est possible de les utiliser fraîches ou séchées, selon les techniques auxquelles elles se destinent.

Pour ce qui est des plantes et des bois que l'on peut se procurer dans le commerce, ils peuvent se trouver soit sous forme de morceaux coupés plus ou moins grossièrement, soit sous forme de poudres plus ou moins fines, sans que le choix d'une forme ou de l'autre n'ait d'impact sur la qualité.

Il me semble néanmoins que les plantes en poudre se conservent un peu moins longtemps que les plantes conservées en morceaux plus gros, mais à notre niveau cela reste peu significatif.

Nous reviendrons un peu plus loin sur le choix correct de ces outils.

3) Le papier d'arménie[®]

Voilà un support dont beaucoup connaissent le nom, mais que peu songent à utiliser. Qu'est-ce que le papier d'arménie^{®52} ?

Conçu à la fin du 19^{ème} siècle, le principe est relativement simple et consiste à faire macérer et dissoudre du benjoin du siam dans de l'éthanol puis à faire tremper du papier buvard préalablement traité à l'eau salée (pour éviter qu'il ne s'enflamme) dans ce mélange. Le benjoin va alors imprégner

le papier et incruster en lui toutes ses propriétés, tant physiques qu'énergétiques.

Très simple d'usage, il suffit de détacher des lamelles de ce papier que l'on allume sans qu'elles ne s'enflamment, libérant ainsi les effluves de benjoin de la même manière que le ferait de la résine sur un charbon ardent.

Deux soucis cependant : le premier, la quantité restreinte de benjoin présente dans chaque feuille, qui oblige, pour une purification correcte, à en brûler de **grosses** quantités.

Le second enfin, il s'agit de benjoin du Siam et non de Sumatra. Sa composition chimique est différente et ainsi que nous le verrons dans les fiches dans la 3^{ème} partie du livre⁵³. Il présente des capacités purifiantes bien moins notables que son cousin, qui ne font pas de lui un encens de purification.

Malgré tout cela reste un bon compromis quand on souhaite faire une purification très légère des lieux, dans les endroits notamment où une purification plus importante ne passerait pas inaperçue (comme dans des lieux de travail par exemple).

4) Les encens en bâtons et en cônes

Bien que les packaging revendiquent très souvent de nombreuses propriétés ésotériques et fassent valoir des compositions complexes, il faut savoir que près de 95% des encens en bâtons et des cônes disponibles aujourd'hui dans le commerce ne sont rien de plus que du bois de santal mélangé avec des huiles essentielles en petite quantité dans le meilleur des cas. Dans bien des cas, du bois de santal et des huiles non pures. Et dans le pire des cas, du charbon de bois et des huiles de synthèse auxquels on ajoute des colorants, souvent de synthèse et très cancérigènes.

Rien de bien fantastique en somme, et surtout, rien de bien efficace. Certes, une partie des principes actifs de la plante et des résines se retrouve dans l'huile essentielle, mais les quantités utilisées sont souvent si faibles que dans 2 cas sur 3 où ce genre de bâton/cône a été testé, aucun effet notable n'a pu être observé. On évitera donc autant que possible de les utiliser dans un cadre énergétique, et *a fortiori* en purification.

Pour autant, 5% des encens en bâtons et cônes disponibles dans le commerce sont réalisés de façon traditionnelle, c'est-à-dire avec un support à base de bois de santal ou de bois d'aloès (auxquels est parfois adjointe de la gomme arabique), auxquels sont ajoutées des plantes et/ou des résines

naturelles réduites en poudre, parfois relevées par des huiles essentielles. Dans de tels cas, la qualité est très clairement au rendez-vous et ce genre d'encens est tout à fait utilisable.

Le problème cependant est double, même sur de tels encens de qualité. Premièrement, leur prix souvent très élevé rend leur usage peu intéressant en comparaison d'un sachet de 50 grammes d'encens ou de plantes.

Deuxièmement, même avec une qualité au top, il n'en demeure pas moins qu'il est nécessaire, pour obtenir une purification efficace d'un espace, d'un objet ou d'un corps, de beaucoup fumer (voir page 97). D'après tous les tests que nous avons pu faire, même en allumant 20 à 30 bâtons en même temps et en les laissant intégralement se consumer, la faible quantité de résine/plante présente dans chacun rend leur usage peu pertinent et limité dans son efficacité.

On préférera donc les limiter à un usage destiné à parfumer l'air et à masquer les diverses odeurs persistantes, mais pas pour purifier au niveau énergétique.

5) Les Huiles Essentielles

Véritables concentrés des substances aromatiques de la plante obtenus par extraction ou distillation des molécules volatiles de la plante, les huiles essentielles sont considérées comme *“des substances naturelles concentrant au plus haut niveau les qualités biochimiques et énergétiques des plantes dont elles sont extraites.”*⁵⁴

Si leurs qualités sont nombreuses et si leurs vertus, tant thérapeutiques qu'énergétiques, ne sont plus à démontrer, il faut néanmoins signaler ici qu'elles présentent rarement des propriétés purifiantes significatives. À cela, au moins deux raisons. La première, le fait qu'elles sont parfois produites à base de parties de la plante qui ne présentent pas d'éléments purifiants (les fruits et les feuilles n'ont pas toujours les mêmes compositions chimiques). La seconde, parce que les huiles essentielles concentrent uniquement les substances aromatiques. De fait, de très nombreux éléments ne passent pas à l'intérieur. Or il arrive que ce soit précisément ces éléments qui soient purificateurs.

J'ai pu lire dans certains textes sur le web que tous les monoterpènes seraient purificateurs au niveau énergétique, laissant croire ainsi que les huiles essentielles seraient toutes plus ou moins purificatrices. La plupart

des tests ont cependant démontré qu'il s'agit d'une assertion fausse et réductrice.

Dans 70 % des cas environ, les huiles essentielles pourront néanmoins être employées en substitution des plantes & encens, mais avec une efficacité moindre. Aussi on préférera limiter leur usage.⁵⁵

USAGES DES PLANTES ET ENCENS : TECHNIQUES ET QUANTITÉS À UTILISER

Comment bien fumiger une pièce ?

La principale erreur commise par ceux qui souhaitent pratiquer des fumigations de purification, consiste d'une part à penser trop souvent que quelques petits tours avec l'encensoir suffisent à purifier les lieux, et d'autre part à avoir la main trop légère sur les quantités à utiliser et sur le temps de pose laissé pour que la fumigation puisse pleinement faire son effet.

Fumiger une pièce dans le but de la purifier n'a rien de comparable avec le fait de faire brûler de l'encens en bâtons pour le plaisir des sens. Il convient donc de ne pas faire de parallèle entre les deux.

Comment faire brûler plantes et encens ?

On part souvent du principe que savoir comment brûler des plantes et des encens est évident pour tout le monde, mais je me suis aperçu au fil des années que c'est loin d'être le cas. Tout d'abord, brisons un mythe : on ne cherche pas à faire **brûler** les encens et les plantes, on cherche à les faire chauffer suffisamment pour que les principes actifs soient répandus dans l'air, sans trop chauffer non plus afin de ne pas les altérer. Nous verrons davantage d'informations à ce sujet un peu plus loin, lorsque nous aborderons le choix des charbons ardents⁵⁶.

Tout d'abord, il vous faut vous procurer un (ou plusieurs, dans l'idéal) encensoir (je vous conseille de trouver un encensoir à poignée ou à chaînes, beaucoup plus facilement manipulable). Si vous n'en avez pas sous la main, il est possible de remplacer l'encensoir par un simple bol que l'on aura préalablement rempli de sable pour absorber la chaleur. Si vous ne mettez pas le sable, votre bol a de fortes chances de se briser, et de brûler le support sur lequel vous l'aurez placé !

Il vous faudra également des charbons ardents que vous pourrez, pour la plupart des variétés, aisément trouver dans les boutiques ésotériques, les Tabacs, les magasins orientaux et même dans certains supermarchés, ainsi qu'une petite pince en métal (une pince à sucre fera parfaitement l'affaire).



Une fois en possession de ces divers outils, prenez votre charbon ardent à l'aide de la pince et allumez-le à l'aide d'une allumette ou d'un briquet. Le plus simple est de placer la flamme sur le bord du charbon. Celui-ci s'embrasera automatiquement ensuite (vous devriez voir un crépitement rouge traverser lentement le charbon. Quand celui-ci s'arrête, c'est que le charbon est prêt à être utilisé) puis posez-le sur votre encensoir. Au début de la combustion du charbon, il est probable que vous observerez une fumée blanchâtre et sentirez une odeur de chlore. Ceci est dû aux composés chimiques rajoutés dans le charbon afin qu'il s'allume plus facilement. Pour éviter les désagréments de cette odeur, je vous conseille d'allumer votre charbon sur le rebord d'une fenêtre et d'attendre quelques instants avant de le rentrer dans votre pièce. De cette manière, toute la fumée et l'odeur déplaisante resteront dehors.

Déposez ensuite quelques grains (ou mieux, réduisez-les en poudre afin d'améliorer la combustion) que vous changerez régulièrement en les poussant du charbon quand ils commencent à noircir. Cela signifie soit qu'ils chauffent trop (le charbon est trop chaud) soit que tous les composants volatils sont déjà sortis et que les composés restants ne peuvent que brûler.

Quelle quantité d'encens et de plantes utiliser ?

Il n'y a évidemment pas de règle absolue à ce niveau, mais c'est une question qui obsède la plupart des praticiens qui ont toujours peur de ne pas

“faire bien”.

Avant de répondre à cette grande question existentielle, énumérons quelques vérités de base :

- Mieux vaut un peu trop que pas assez. Le risque, à vouloir jouer les économes, est de ne pas utiliser suffisamment d'encens et, en conséquence, de ne pas effectuer une purification suffisante. Au risque alors que ce dont on cherche à se débarrasser ne revienne ou ne reste ancré sur place. Pour faire un parallèle, cela reviendrait à passer l'aspirateur très rapidement sans aller dans les coins ou sans pousser ce qui traîne au sol. Cela enlève certes “le plus gros”, mais l'espace reste sale malgré tout.

- Il existe une dose maximale à partir de laquelle tout ajout n'apporte plus rien. Il n'est pas possible d'être catégorique sur la quantité exacte, car elle varie pour chaque résine et dépend davantage d'une question de concentration dans l'air que d'une quantité “absolue”. Quand la densité de fumée est très importante (que vous commencez à avoir du mal à voir au travers), vous êtes proche de la dose maximale. Rajouter davantage d'encens n'apportera rien.

Pour les espaces relativement encrassés et nécessitant une purification en profondeur, il est généralement conseillé de prendre comme mesure 1 gramme d'encens ou de plante par m² (qu'il est conseillé de réduire préalablement en poudre afin de faciliter la combustion). Cette quantité peut paraître très importante (surtout pour les plantes) quand on sait la quantité de fumée que peuvent dégager à peine quelques grains. Pourtant, afin qu'aucun espace de la pièce ne soit négligé et que l'action de l'encens puisse se faire de manière homogène, il est nécessaire de bien enfumer l'ensemble. J'aime souvent à dire qu'il faut faire “l'aquarium”.

Pour les espaces peu encrassés ou dans le cadre d'une purification régulière, 0,2 à 0,5 gramme d'encens ou de plante par mètre carré conviendra parfaitement. Cela continue à faire une quantité non négligeable d'encens à utiliser pour purifier une pièce, mais gardez à l'esprit qu'encore une fois, le but d'une purification n'est pas de simplement parfumer l'air. Il faut ce qu'il faut !

Attention : si vous devez laisser l'encensoir sans surveillance, même quelques minutes à peine, assurez-vous qu'il soit éloigné de tout ce qui pourrait prendre feu (rideaux, tissus, nappe, plante etc.). Le but n'est pas de faire une purification par les flammes...

Bien répandre la fumée

Mieux vaut prévoir large. Si vous n'avez qu'un seul encensoir, vous risquez d'avoir beaucoup de mal à fumer correctement les pièces qui dépasseront une douzaine de mètres carrés. À titre personnel, je possède plus d'une quinzaine d'encensoirs bas de gamme, achetés à petit prix sur des boutiques spécialisées, mais parfaitement adaptés pour l'usage que j'en ai. Si une telle quantité est peut-être un peu exagérée, je vous conseille malgré tout d'en avoir toujours 4 ou 5, pour vous permettre d'en mettre plusieurs d'un coup dans la même pièce et ainsi d'assurer beaucoup plus rapidement une densité de fumée suffisante.

L'erreur consiste en effet à oublier qu'il faut faire "l'aquarium", c'est-à-dire obtenir une densité de fumée présente dans la pièce qui empêche presque de voir correctement au travers. Obtenir un tel résultat est très compliqué (ou tout du moins, très long) avec un seul encensoir allumé, et oblige le praticien à rester dans la pièce pour régulièrement remettre de l'encens, ce qui n'est vraiment pas conseillé pour des raisons de santé.

Pour fumer correctement une pièce que l'on veut purifier, il convient donc de procéder comme suit :

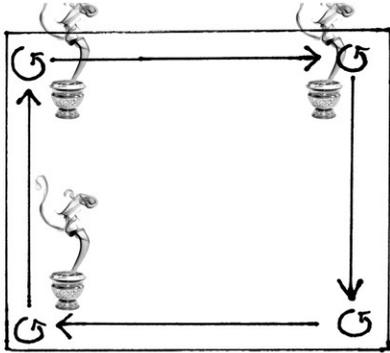
Pour une pièce de petite à moyenne taille (10 à 15 m²).

Commencez par allumer 4 charbons ardents, que vous répartirez sur 4 encensoirs différents. Placez 3 d'entre eux à un mètre de distance d'un angle de la pièce, afin qu'il ne soit pas totalement collé au mur (ce qui serait contre productif). La fumée ayant tendance à monter, il est recommandé de placer les encensoirs le plus près possible du sol, par exemple dans de petites assiettes qui permettront d'isoler le sol de la chaleur de l'encensoir.



Déposez ensuite une bonne pincée d'encens sur chacun des charbons afin que se dégage la première fumée. Avec le quatrième encensoir (que vous

aurez préalablement posé sur une assiette), faites le tour de la pièce en marchant lentement et en insistant sur les angles.



Venez ensuite placer l'encensoir dans l'angle manquant. Quand vous voyez que la résine ou la plante que vous aviez déposée sur les charbons est carbonisée et commence à émettre une fumée noire, prenez un petit outil en bois ou en métal pour gratter légèrement le dessus du charbon et pousser les résidus noirâtres. Remettez une grosse pincée d'encens sur chaque charbon. À ce stade, si vous êtes sensible à la fumée de l'encens ou des plantes, parfois désagréable et légèrement agressive, quittez la pièce quelques minutes en fermant derrière vous afin de bien confiner la fumée. Surveillez de temps en temps l'état de densité en jettant un oeil rapide. Si vous vous rendez compte que la résine ou la plante que vous aviez déposée sur les charbons est carbonisée et commence à émettre une fumée noire, recommencez l'opération précédente (en retenant votre respiration), et ce jusqu'à ce que la fumée soit bien répartie.

Quand vous ne voyez plus au travers de la fumée, considérez qu'il n'est plus nécessaire de rajouter de l'encens. Laissez poser une quinzaine de minutes au minimum à partir de ce moment.

Cette étape réalisée, il vous suffit d'ouvrir en grand toutes les fenêtres afin de vous débarrasser de la fumée dans la pièce et ainsi permettre à l'air de se renouveler, créant parfois le deuxième mouvement énergétique dont nous avons précédemment parlé.

Pour les grandes pièces (de 15 à 30 m²), procédez comme précédemment mais rajoutez un voire deux encensoirs que vous disposerez vers le centre du lieu, afin de plus rapidement arriver à saturation.

Pour les très grandes pièces (au-delà de 30 m²) il vous faudra totalement adapter votre fumigation, soit en utilisant des encensoirs de grande taille qui vous permettent de disposer plusieurs charbons et donc d'augmenter

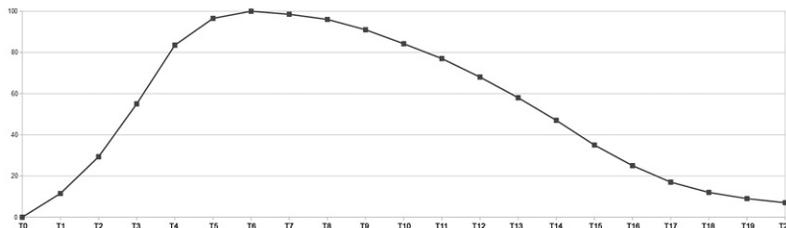
énormément la quantité d'encens que vous pourrez disposer dessus, soit en utilisant de 8 à 15 encensoirs. L'autre solution étant évidemment de prendre son temps et de procéder comme pour les pièces de taille plus restreinte, mais en remettant plus régulièrement de l'encens, jusqu'à obtenir le même résultat.

Soyons sincères, cela peut être assez long, il vous faudra donc prévoir jusqu'à une bonne heure, là où quelques minutes à peine suffisent bien souvent quand on dispose assez d'encensoirs.

Quel temps de pose ?

À l'instar des quantités à utiliser, tout dépendra bien sûr de l'objectif poursuivi. Si votre but est simplement de remettre en mouvement les énergies stagnantes, quelques très courtes minutes peuvent suffire, et il ne sera même pas forcément nécessaire d'utiliser de grandes quantités d'encens.

Mais pour une purification profonde nécessitée par des charges profondément ancrées (et potentiellement virulentes), il est indispensable de laisser un temps de pose important. Le plus souvent, 30 minutes sera clairement le minimum, mais ce temps pourra aller jusqu'à une heure lorsque les situations l'exigent. Il n'est toutefois pas nécessaire d'aller au-delà de ce délai, l'efficacité de l'encens ayant tendance à aller en diminuant avec le temps :



Pour une purification légère, une dizaine de minutes au minimum s'avère malgré tout nécessaire. En dessous de ce laps de temps, les énergies résiduelles sont remises en mouvement mais les charges, elles, disposent encore souvent d'un support énergétique viable. Par conséquent, elles ne sont pas détruites.

Disons-le clairement : une purification trop courte revient à peu de chose près à avoir tout simplement perdu son temps et son argent (car quoi que l'on en dise, vu les quantités parfois nécessaires, la facture peut rapidement monter...). En dessous de 10 minutes, l'efficacité sera si faible qu'il y a de

très fortes chances qu'en l'espace d'une ou deux heures, les charges qui sont restées en place aient repris leurs droits. Pire encore, si vous avez utilisé de mauvais encens ou de mauvaises plantes en suivant les indications erronées proposées par certains, vous risquez même de faciliter leur propagation.

Aussi, soyez attentif à bien choisir les plantes et les encens que vous comptez utiliser. Faites-le en fonction de vos besoins et surtout, respectez des temps de fumigation suffisants pour que cela fasse pleinement effet.

Comment bien purifier un objet ?

Il s'agit là de l'un des plus gros soucis que l'on rencontre quand on parle de l'usage des plantes et encens dans un cadre purifiant. Beaucoup de gens, comprenant mal comment fonctionnent vraiment les mécanismes de la purification, pensent qu'il n'y a aucune différence entre purifier une pièce et purifier un objet. Ils vont alors "nettoyer" les outils avec lesquels ils travaillent en les passant rapidement dans la fumée de l'encens, persuadés que cela est bien suffisant. Peut-on leur en vouloir ? Aucunement. Tant d'auteurs commettent précisément la même erreur⁵⁷ et les retranscrivent dans leurs ouvrages. Tant de méprises perdurent ainsi...

Tâchons de comprendre tout d'abord pourquoi la purification d'un objet par fumigation est peu efficace (voire pas du tout).

Principes de purification des objets

Ainsi que nous l'avons expliqué dans la première partie, les charges peuvent soit se servir d'énergie comme support, soit se servir de la matière (et donc de l'énergie émise par celle-ci) comme d'un support où s'inscrire. Plus on leur laisse le temps de s'installer et plus elles s'incrusteront dans la matière, au point de devenir très difficiles à déloger si on ne les force pas à s'en extraire grâce à des techniques appropriées. Et c'est bien là qu'est tout le problème.

Le fonctionnement des fumigations, qu'elles agissent par dégagement ou par altération de la vibration, implique qu'elles soient mises en contact direct avec les énergies ou les charges pour être pleinement efficaces, sans quoi elles n'ont qu'une action très limitée. Prenons une métaphore pour mieux expliquer la chose. Imaginons que vous soyez à l'extérieur d'un bâtiment, que vous n'ayez absolument aucun moyen d'y pénétrer et que

pour seul outil vous disposiez d'une éponge et d'eau. Vous regardez par la fenêtre et vous apercevez que sur la face intérieure de la vitre, il y a de grosses traces de saleté. Vous aurez beau frotter tout ce que vous voudrez de votre côté de la vitre, cela n'aura aucune incidence sur les taches qui se trouvent à l'intérieur, précisément parce qu'elles sont à l'intérieur.

Dans les faits, les limites ne sont pas aussi nettes. En effet, la matière, bien qu'imperméable en apparence (au niveau physique), est perméable énergétiquement, par conséquent il est possible d'avoir une action énergétique légère dans les couches supérieures de l'objet, mais difficilement en profondeur⁵⁸.

Le problème est donc simple : une fumigation ne pourra jamais suffire à purifier vraiment profondément un objet. Elle conviendra néanmoins dans le cadre d'une purification régulière ou immédiatement après usage, en permettant d'empêcher que les charges n'aient le temps de s'inscrire profondément dans la matière.

Comment procéder ?

Commencez par allumer votre charbon ardent, posez-le sur votre encensoir puis mettez votre plante/encens/mélange au creux de celui-ci comme expliqué page 96. Passez ensuite l'objet que vous souhaitez purifier dans la fumée d'encens en le plaçant à environ une vingtaine de centimètres de hauteur.

Si vous effectuez cette opération dans le cadre d'une purification régulière (au minimum une à deux fois par semaine) une à deux grosses minutes devraient suffire pour entretenir correctement votre objet et le nettoyer des charges qu'il aurait pu absorber. Comme toujours, plus l'objet sera important et plus il sera nécessaire de vous attarder sur celui-ci. Doublez voire triplez le temps de pose pour un objet dépassant les 10cm³.

Pour les objets de volume trop imposant pour être passés directement dans la fumée, il conviendra alors soit de privilégier une autre méthode, soit de nettoyer l'environnement général de l'objet. En effet, l'avantage indéniable de cette technique est qu'elle permet généralement de purifier non seulement le lieu mais également les objets qui y sont présents lors de la même opération. La purification reste toujours superficielle, mais en la répétant régulièrement, on garde ainsi un intérieur et des objets propres, qui ne nécessiteront pas davantage d'entretien.

Ainsi, s'il vous est impossible de purifier certains objets à l'encens à cause de leur taille, vous résoudrez le problème en purifiant simplement votre intérieur selon les méthodes vues dans les pages précédentes. Il va sans dire que dans de tels cas, il sera encore plus important de bien laisser reposer l'encens avant d'aérer afin d'obtenir une purification « correcte » des objets de grosse taille.

Comment utiliser un bâton de fumigation ?

Les bâtons de fumigation sont très faciles à utiliser et à se procurer, ce qui explique très certainement les raisons pour lesquelles il existe un tel engouement pour ces outils. Nous verrons dans les pages suivantes qu'il est également possible de les fabriquer très simplement, permettant ainsi d'économiser sur leur coût parfois assez élevé.

Comme nous avons pu le voir pour l'usage des plantes et encens en fumigation, il est indispensable, pour obtenir une purification efficace, de ne pas lésiner sur la quantité utilisée. L'un des gros avantages de la sauge blanche (qui demeure la plus utilisée en bâton), c'est qu'elle fume beaucoup et qu'elle contient énormément de principes actifs, ce qui la rend donc particulièrement adaptée pour purifier les lieux notamment.

Bien allumer le bâton

Tenez votre bâton de fumigation par l'un des côtés, selon votre préférence. En temps normal on le saisit par la "poignée" de celui-ci, c'est-à-dire par la partie qui regroupe la base des branches, mais j'ai à de nombreuses reprises vu des praticiens préférer le prendre par la partie la plus charnue où sont pliées les branches. En toute franchise cela n'a que très peu d'importance, donc faites comme vous le sentez.

Allumez le bout opposé à l'aide d'une flamme. Je vous conseille de commencer par allumer une bougie et de se servir de cette flamme pour allumer votre bâton. À cela une raison toute simple : le bâton met souvent un peu de temps à s'enflammer, surtout lorsque c'est la première fois que vous l'utilisez. Par conséquent vous risquez de devoir utiliser pas mal d'allumettes si vous essayez de l'embraser de cette manière.

Quand une flamme apparaît enfin, penchez légèrement votre bâton vers l'avant tout en le tournant doucement sur lui-même afin que la flamme se répande sur tout le bout du bâton. Patientez quelques instants, le temps que

l'extrémité se soit correctement enflammée, puis soufflez la flamme. En effet, comme pour les encens et les plantes utilisées en fumigation sur des charbons ardents, on ne cherche pas à "brûler" la sauge, on cherche à la chauffer suffisamment pour que les principes actifs en soient extraits, mais pas trop pour ne pas les altérer (et ne pas risquer de carrément les détruire).

Une fois la flamme éteinte, soufflez légèrement sur le bout de votre bâton pour obtenir des braises incandescentes, puis cessez de souffler pour ne pas le faire "surchauffer". C'est maintenant que vous pouvez vraiment l'utiliser pour fumer. Je vous conseille de réaliser des gestes amples et rapides avec votre bâton, afin de naturellement provoquer un très léger souffle sur le bout, permettant ainsi d'entretenir la chaleur des braises sans que la température ne monte trop.

Cependant, si cela ne suffit pas et que vous constatez que la fumée commence à diminuer, soufflez de nouveau sur le bout du bâton pour raviver les braises. Si cela ne suffit pas, c'est que votre bâton est en train de s'éteindre. Il vous suffit alors de le rallumer au contact de la flamme et de recommencer exactement comme précédemment.

Quand vous en avez fini avec votre fumigation, il vous suffit, pour éteindre votre bâton, d'en écraser légèrement le bout sur une surface solide et réfractaire comme vous le feriez avec une cigarette. Cela détachera les braises encore actives et permettra d'éteindre correctement l'ensemble.

Attention : si vous devez laisser votre bâton de fumigation sans surveillance, même quelques minutes à peine, assurez-vous qu'il est posé sur une surface réfractaire⁵⁹ et qu'il est éloigné de tout ce qui pourrait prendre feu (rideaux, tissus, nappe, plante etc.). Un souci est très vite arrivé, aussi soyez toujours très prudent.

Comment purifier un lieu ou un objet?

Maintenant que vous savez comment allumer et entretenir votre bâton de fumigation, il n'y a plus qu'à l'utiliser en suivant exactement les mêmes méthodes que celles conseillées dans les pages précédentes pour fumer les lieux à l'aide de plantes et d'encens brûlés sur des charbons. Le principe est fondamentalement le même, l'avantage des bâtons de fumigation tenant essentiellement à leur facilité d'usage et de transport, qui permet de les emporter partout avec soi et de les activer à la demande et très rapidement

(en quelques instants seulement) sans avoir besoin de trimballer beaucoup de matériel dans son sac.

Comment réaliser une infusion de plantes ?

Bien des plantes diffusent toutes leurs vertus en interne, au travers notamment d'infusions qui permettent de profiter de tous les bienfaits des fleurs, des feuilles et des tiges. Si réaliser une infusion n'a rien de bien compliqué en soi, il convient malgré tout de respecter quelques règles afin de ne pas altérer les propriétés des plantes, mais aussi de profiter correctement de leurs bienfaits. En effet, si les infusions et tisanes que vous pouvez réaliser chez vous se destinent souvent avant tout au plaisir gustatif (l'aspect thérapeutique étant un plus), nous sommes ici dans une recherche d'effet purificateur. Cela oblige souvent à faire quelques petites concessions sur le goût, essentiellement en raison du fait qu'il faut infuser des quantités de plantes plus importantes afin d'en augmenter la concentration, ce qui peut parfois rendre les boissons un peu âcres.

Ainsi, alors que l'on conseille généralement un volume d'une cuillère à café de plantes pour 250 ml d'eau, il est conseillé, dans le cadre purificateur, de multiplier ce dosage au minimum par 2... et parfois jusqu'à 5 (selon les plantes) ! On comprend donc aisément que le goût s'en ressent et soit beaucoup plus fort, ce qui pourra en décourager certains. Pourtant ce serait dommage, puisque les infusions s'avèrent très efficaces pour purifier rapidement des charges absorbées par le corps et pour renforcer l'aura notamment.

Voici comment procéder :

Commencez par hacher finement les herbes. Cette étape est essentielle pour que leurs bienfaits puissent se diffuser correctement dans l'eau. Réunissez-les dans un sachet à thé⁶⁰. Pendant ce temps, mettez l'eau (si possible de l'eau de source) à chauffer jusqu'à ce qu'elle commence à frémir. Retirez votre casserole du feu et jetez-y votre sachet. Couvrez l'ensemble de façon hermétique et laissez infuser. Certains principes actifs étant sensibles, il convient de ne pas trop faire infuser les fleurs, tiges et feuilles. 3 à 4 minutes suffisent largement et permettent d'extraire sans difficulté tout ce qu'il y a de bon à prendre dans la plante.

Lorsque c'est prêt, vous pouvez rajouter du miel si vous le souhaitez afin d'en améliorer le goût.

Il ne vous reste plus qu'à filtrer et à profiter de votre boisson, que vous pouvez consommer sur l'instant ou tout au long de la journée.

Comment réaliser une décoction ?

À l'inverse des fleurs et des feuilles qui sont dites "tendres" et dont il est facile d'extraire les principes actifs, les racines, les graines, les fruits et les bois sont, eux, beaucoup plus résistants et l'extraction se fait beaucoup plus lentement.

Tout comme pour les infusions, il vous faudra généralement utiliser des dosages 2 à 3 fois supérieurs à ceux conseillés normalement pour la réalisation d'infusions à propriétés thérapeutiques (ou juste pour le plaisir).

Voici comment procéder :

Commencez par hacher finement les racines/fruits/graines/bois (écorces). Cette étape est indispensable pour faciliter la diffusion des éléments recherchés dans l'eau. Lorsque c'est prêt, réunissez-les dans un sachet à thé⁶¹. Pendant ce temps, mettez l'eau (si possible de l'eau de source) à chauffer jusqu'à ce qu'elle commence à bouillir. Quand elle est en ébullition et sans retirer du feu, jetez-y votre sachet, couvrez pour éviter l'évaporation et laissez infuser pendant 5 minutes au moins à température forte. Au bout de ce délai, retirez la casserole du feu et laissez refroidir pendant 10 minutes tout en continuant à faire infuser votre sachet.

Lorsque c'est prêt, vous pouvez rajouter du miel si vous le souhaitez afin d'en améliorer le goût.

Il ne vous reste plus qu'à filtrer et à profiter de votre boisson, que vous pouvez consommer sur l'instant ou tout au long de la journée.

Comment réaliser un onguent ?

Attention : n'utilisez que des plantes sèches. Toute humidité dans les plantes pourrait altérer le résultat final.

Les onguents sont souvent délaissés par les praticiens qui se cantonnent généralement aux fumigations, aux bains et aux tisanes/décoctions. Pourtant c'est un véritable tort car ils présentent des avantages indéniables, notamment grâce à une action qui dure parfois pendant plusieurs heures, assurant non seulement une bonne purification des charges emprisonnées dans le corps, mais prévenant également leur retour ou leur absorption pendant les heures où ils font effet.

C'est ainsi un outil très adapté, notamment pour tous les thérapeutes énergéticiens qui veulent se prémunir des charges qu'ils pourraient absorber au contact de leurs patients.

Il vous faudra néanmoins vous y prendre bien à l'avance, la réalisation d'un onguent prenant au moins un mois.

Réalisation du macérat huileux :

Commencez par rassembler toutes les plantes et hachez-les finement.

Mettez le résultat dans un grand bocal et remplissez-le d'huile d'olive pour que tout le mélange soit totalement couvert. Laissez le bocal ouvert afin que l'humidité encore piégée (même en petite quantité) dans les plantes puisse continuer de s'évaporer. Laissez reposer une nuit.

Le lendemain, vérifiez le niveau de l'huile pour vous assurer qu'elle couvre toujours totalement le mélange. Si ce n'est plus le cas (les plantes peuvent absorber l'huile), il vous faudra en rajouter.

Mettez ensuite le bocal dans un sac en papier épais qui ne laisse pas passer de lumière, et placez le tout devant une fenêtre qui reçoit le soleil ou dehors, à un endroit qui reçoit le soleil plusieurs heures par jour. Cela va permettre à l'huile de mieux absorber les propriétés des plantes.

Laissez votre mélange macérer pendant **au moins un mois**, en veillant à le tourner de temps en temps.

Dans un grand saladier en verre transparent, placer un grand morceau de tissu en coton qui devra largement dépasser de l'ensemble (un tissu d'au moins 70 à 80 cm de côté fera l'affaire) et versez le mélange sur le tissu. Ramenez les coins du tissu pour former ensuite un baluchon puis tordez-le doucement comme si vous essoriez un torchon pour faire s'écouler au travers le précieux liquide.

Laissez ensuite décanter une nuit afin que l'eau, s'il en reste, se retrouve au fond de votre saladier (elle sera facilement visible dans un saladier en verre). S'il y en a, il vous faudra veiller à ne pas la prendre quand vous réaliserez votre onguent, au risque que celui-ci finisse par tourner.

Préparation de l'onguent :

Maintenant que vous disposez de votre macérat huileux, versez-en 100 ml dans un récipient en verre (réfractaire si possible) puis placez celui-ci dans un bain-marie. Placez ensuite 12 g de cire d'abeille découpée en petits morceaux (ou en granulés si vous en avez trouvé) dans votre macérat (on

utilise 12 g de cire pour 100 ml de macérat. Si vous souhaitez en faire davantage, il vous suffira d'adapter les quantités). Faites chauffer à feu très doux, jusqu'à ce que la cire fonde complètement. Touillez régulièrement à l'aide d'une spatule en bois (jamais d'outil en acier) jusqu'à ce que toute la cire soit parfaitement fondue. Testez la consistance du mélange en déposant quelques gouttes sur une assiette à l'aide de la spatule. Laissez refroidir quelques instants et testez la texture. Si le mélange est trop fluide, rajoutez un peu de cire d'abeille et recommencez le test. Si à l'inverse le mélange est trop dur, rajoutez un peu de macérat.

Lorsque vous avez obtenu une consistance qui vous convienne, coupez le feu et sortez votre mélange. Essuyez rapidement le bocal à l'aide d'un torchon pour éviter que de l'eau ne tombe dans les pots au moment de les remplir, puis, tant que c'est encore très chaud, versez votre mélange dans des petits bocaux en verre.

Laissez refroidir sans mettre de couvercle afin que la chaleur ne produise pas d'humidité qui resterait piégée dans le pot.

Une fois bien refroidi, vous pouvez fermer votre bocal, votre onguent est prêt à être utilisé !

Pour en faire bon usage, il convient d'en passer une fine couche sur tout le corps (il pénètre assez facilement), à la manière de la crème solaire par exemple. Il agira en profondeur pour purifier mais également de manière préventive pour éviter que des charges ne soient absorbées et ne s'incrument dans l'aura ou dans le corps de la personne.

La réalisation d'un baume suivra précisément la même méthode de fabrication, mais on ajoutera davantage de cire d'abeille afin de rendre le mélange plus solide.

Comment réaliser un savon ?

De nos jours, les baignoires ne sont plus vraiment en vogue, la plupart des gens leur préférant des douches, à la fois plus esthétiques et plus économiques (et donc plus écologiques). Difficile dès lors d'utiliser les plantes en bain.

Si tel est votre cas, rassurez-vous, il existe une solution alternative, certes un peu moins efficace, mais qui donne tout de même des résultats corrects : c'est celle de la réalisation de savons de purification.

Il vous faudra pour ce faire réaliser un macérat huileux comme indiqué dans la recette pour onguent, réaliser également une infusion/décoction des

plantes nécessaires, et vous procurer du savon d'alep (à faible taux d'huile essentielle de baies de laurier si possible) en paillettes (vous en trouverez dans tous les magasins de cosmétiques bio).

Au bain-marie, faites doucement chauffer 300 g de paillettes de savon d'alep que vous aurez réduit en poudre à l'aide d'un mortier et pilon, puis ajoutez 200 ml d'infusion/décoction. Mélangez bien le tout à l'aide d'un fouet jusqu'à obtenir un mélange bien lisse. Lorsque la préparation est homogène, retirez du feu et ajoutez deux cuillères à soupe de votre macérat huileux tout en continuant à bien remuer votre mélange. Versez immédiatement votre mélange dans un moule, puis mettez celui-ci au congélateur jusqu'à ce qu'il soit bien dur. Démoulez-le ensuite puis faites-le sécher à l'air libre pendant quelques jours/semaines jusqu'à obtenir un savon bien solide.

Conseil : si votre savon reste trop mou, cela signifie que vous avez incorporé trop d'eau ou trop d'huile. Vous pourrez résoudre le problème en le refaisant fondre au bain-marie et en ajoutant un peu de cire d'abeille.

Il ne vous reste plus qu'à l'utiliser sous la douche (en laissant un temps de pose raisonnable) pour bénéficier d'effets assez similaires à ceux que l'on peut obtenir avec la plupart des bains !

USAGES DES PLANTES ET ENCENS : BIEN CHOISIR SES PLANTES

Parmi tous les outils utilisés en magie, les herbes sont très certainement ceux qui soulèvent le plus de questions quant aux précautions à prendre et aux actions à entreprendre pour les choisir et les utiliser convenablement. Petit tour d'horizon de quelques-unes des questions qui reviennent régulièrement.

Quel outil privilégier : les plantes fraîches ou séchées ?

Voilà une question récurrente que se posent les praticiens à la lecture d'ouvrages consacrés aux plantes en herboristerie ou en magie. Pour dire la vérité, il existe beaucoup d'écoles. Certains ne jurent que par les plantes fraîchement récoltées, souvent plus riches en principes actifs, et d'autres sont moins regardants.

En ce qui me concerne, j'appartiens à la seconde catégorie. Bien entendu, en théorie je trouve intéressant de pouvoir utiliser des plantes fraîches... mais cela présente de nombreuses limites.

Tout d'abord parce que toutes les plantes ne sont pas disponibles aisément en version "fraîche". Chez des petits producteurs ou en supermarché, vous pouvez trouver aujourd'hui de nombreux aromates fraîchement récoltés. Mais cela ne représente qu'1 ou 2 % des plantes magiques disponibles au total. Si vous avez la chance de disposer d'un jardin, vous pouvez vous-même cultiver vos propres végétaux, et ainsi augmenter très significativement la quantité de plantes à votre disposition. Mais là encore, à moins d'y consacrer un temps considérable, vous allez pouvoir monter à 10, 20 % peut-être des plantes utilisables. Se pose alors nécessairement le choix de se limiter dans celles utilisées pour "faire avec ce que l'on a". Si une telle logique de débrouillardise me paraît très saine dans le principe, dans les faits elle présente quand même d'évidentes limites. Imaginez si l'on faisait la même chose avec un médicament. "*Ha désolé, nous on ne traite les maladies qu'avec ce que l'on a sous la main*".

Dans certains cas cela se passerait bien, mais dans beaucoup cela serait rapidement une catastrophe sanitaire ! (c'était d'ailleurs le cas par le passé, nombre de maladies n'ayant pu être traitées correctement que lorsque l'on a découvert des plantes venant de contrées très éloignées).

Le principal danger à mes yeux à ne vouloir utiliser que les plantes à disposition immédiate, est que l'on en vient à essayer de trouver des similarités plus ou moins réelles de propriétés. Cela revient peu à peu à inventer de toutes pièces des propriétés que les plantes n'ont jamais eues, mais qu'on leur a attribué parce qu'il fallait bien avoir quelque chose sous la main pour remplacer. Les interminables listes de plantes de substitution que l'on trouve dans tous les ouvrages consacrés aux plantes et encens sont la preuve concrète de cette dérive.

Aussi, disions-nous, 80 % des plantes magiques sont introuvables "en frais" dans nos contrées, ce qui nous force à les importer de l'étranger. Le seul moyen d'en assurer une bonne conservation reste donc de faire appel à des plantes séchées.

D'autre part, il faut comprendre aussi que le débat "plantes fraîches" ou "plantes séchées" est souvent un faux débat. Utiliser des plantes fraîches en fumigation présente très peu d'intérêt. Dans certains cas cela peut même être carrément une mauvaise idée et présenter des risques respiratoires ! Utiliser des plantes fraîches pour faire un macérat huileux est impossible, au risque de le gâter, tout comme pour les savons par exemple.

Seuls les bains et les infusions/décoctions peuvent être améliorés par l'usage de plantes fraîches plutôt que de plantes séchées. Mais dans l'ensemble, la différence reste suffisamment peu significative pour que la question ne vaille pas que l'on se tracasse autant.

Faites donc avec ce que vous parvenez à trouver et en fonction de l'usage auquel vous le destinez, voilà la seule réponse pertinente à cette "grande question existentielle".

La période de récolte est-elle importante ?

Cette grande question incite certains à délaisséer les plantes que l'on peut acheter dans le commerce au prétexte qu'elles n'ont évidemment aucune chance d'avoir été prélevées dans la "bonne période planétaire".

Pour être plus clair, de nombreux ouvrages spécialisés ont théorisé les meilleures périodes pour récolter chaque plante en fonction des cycles

lunaires, des heures de récolte mais aussi de leurs analogies et de leurs affinités planétaires et astrologiques. Pour de nombreux traditionalistes, il faudrait ainsi cueillir la plante au moment où sa planète maîtresse se trouve en aspect favorable avec la lune, pour qu'elle puisse s'avérer pleinement magique ou, tout au moins offrir son plein potentiel énergétique et magique. Pour être parfaitement sincère, tout ce processus est assez théâtral et en entendant de tels propos, je ne peux m'empêcher de penser à ce mythe qui entoure la mandragore, expliquant que pour la cueillir correctement, le seul moyen est d'utiliser un chien noir pour la déterrer afin d'éviter d'être tué par elle. Évidemment, quoi que se plaisent à imaginer et à raconter certains, cette légende ne trouve aucune réalité concrète, mais fait partie de toute cette mythologie autour des plantes qui contribue à faire planer une aura de mystère qui se répercute inexorablement sur le magiste lui-même. Plus une opération paraît complexe et pointue et plus elle devient mystique, échappant au domaine de "l'humain" classique. Et plus elle lui échappe, plus cela positionne le mage en tant que "sur-humain".

Les rituels étant par eux-mêmes des actes théâtraux dans leur nature (comprenez par là que l'action sur le mental y est parfois prépondérante sur l'action énergétique elle-même), entourer la récolte des plantes de tout un rituel est un moyen de contribuer à leur donner psychologiquement leur action magique et analogique. La multitude de propriétés magiques que l'on attribue aux plantes nous montre l'importance de la part subjective et personnelle dans le rapport aux analogies, et donc de la part psychologique que cela peut revêtir dans l'usage que nous en faisons.

Alors au final, la période de récolte est-elle vraiment importante ?

La réponse n'est ni toute blanche ni toute grise. La botanique moderne sait qu'effectivement, selon les périodes de l'année, les heures et le placement lunaire, les principes actifs présents dans les diverses parties de la plante peuvent varier. Récolter aux bonnes périodes permet donc de maximiser la quantité de principes actifs et donc l'efficacité de la plante.

Mais ne nous leurrions pas, "maximiser" implique donc que le reste du temps, le potentiel reste bel et bien là, même en version légèrement amoindrie.

J'ai, au cours de mes années de pratique, eu l'occasion d'expérimenter des centaines de plantes différentes, dans des milliers d'essais répondant pour beaucoup à des protocoles et à des mesures strictes. Parfois il s'agissait

d'une version trouvée en supermarché, parfois d'une version trouvée en herboristerie, et parfois d'une version récoltée avec soin par des praticiens expérimentés qui respectaient scrupuleusement les prescriptions des anciens auteurs sur les périodes propices de récolte.

Objectivement, la différence n'a jamais été flagrante au point de soutenir que ces périodes de récoltes soient d'une importance cruciale. Je ne nierai pas qu'il y a parfois un écart notable, de l'ordre de 10 à 15 % d'efficacité, mais cet écart s'observe aussi avec les plantes cueillies spécialement aux périodes "botaniques" propices (et non "magiques"). Rien de bien concluant donc...

J'ai parfaitement conscience que certains lecteurs réagiront vivement à mes propos, défendant bec et ongle les traditions et leurs habitudes. Loin de moi l'idée de chercher la polémique, chacun étant libre de croire en ce qu'il souhaite et d'adhérer à un système ou à un dogme si cela lui convient.

Néanmoins, en tant que chercheur et expérimentateur avant tout, j'estime qu'il est important de dire clairement les choses : si vous n'avez pas la chance de pouvoir faire pousser vos propres plantes dans votre jardin (si tel est le cas, faites comme vous le sentez, vous avez cette chance d'être libre de choisir !), alors ne vous en inquiétez pas et ne dépensez pas des fortunes dans des plantes récoltées spécialement à la bonne période. Les plantes que vous trouverez en vente pour quelques euros les 100 grammes conviendront parfaitement à l'usage que vous en ferez et si elles étaient destinées à l'usage thérapeutique, elles auront déjà été récoltées dans les périodes botaniques les plus adaptées⁶². Car gardez toujours deux choses en mémoire :

- Si vous cherchez à utiliser les propriétés intrinsèques des plantes (ce qui est notre cas dans ce livre) alors elles seront plus ou moins toujours les mêmes, quelle que soit la période de récolte, puisqu'elles sont liées à la composition chimique de la plante, qui varie somme toute très peu d'une période à l'autre de l'année. La récolte dans les périodes botaniques propices (voir note de bas de page) conviendra parfaitement à l'usage que vous en ferez ici.
- Si vous cherchez à utiliser les propriétés analogiques des plantes (ce qui n'est pas notre cas ici) alors c'est le lien psychologique inconscient que vous établirez avec la plante et les traditions culturelles qui l'entourent qui lui donneront son effectivité. Par conséquent, quelle que soit la période de

récolte réelle, le simple fait que l'on vous dise qu'elle aura été récoltée à la bonne période (en augmentant le prix de vente par exemple) suffira pour vous en convaincre, et donc pour lui donner une réalité inconsciente et énergétique. Et rappelez-vous que ce n'est pas pour rien qu'on vous dit qu'il faut ensuite les "charger" (nous y reviendrons un peu plus loin...).

CQFD.

Agriculture Biologique ou pas ?

Autant je vous invite à ne pas trop vous attarder sur l'importance de la "bonne date de récolte", autant par contre je vous invite à la plus grande prudence vis-à-vis de l'origine des plantes que vous allez utiliser. Soyons clairs, les engrais et les pesticides se retrouvent souvent dans les plantes non biologiques que vous pouvez trouver en grande surface ou sur internet. Nous l'avons dit, dans le cadre d'un usage des propriétés intrinsèques des plantes, c'est bel et bien la composition chimique qui joue un rôle essentiel. Rajouter des éléments chimiques peut donc altérer significativement les propriétés naturelles de la plante. C'est pourquoi il est impératif d'éviter les plantes qui n'apportent aucune information sur leur origine et qui ont de fortes chances d'avoir poussé dans des conditions douteuses.

Alors le bio est-il mieux ?

Mieux, oui. Bien... bof.

Je sais que cela peut apparaître étrange à une époque où l'on entend toute la journée qu'il faut passer au bio, que le bio c'est mieux, que le bio c'est meilleur, que ci, que ça... mais la réalité est loin de l'image d'Épinal qu'aime à s'en faire le public grâce à un marketing et un tapage médiatique à plusieurs millions d'euros chaque année.

Tout d'abord, parce que bio ne veut pas dire "sans engrais et sans pesticides". Cela veut juste dire "sans pesticides industriels et sans engrais industriels". Enfin, parce que bio ne veut pas forcément dire "dans le respect de la planète", mais juste "sans pesticides chimiques industriels". Contrairement aux idées reçues, les produits utilisés ne sont pas pour autant toujours moins nocifs pour l'environnement et, *a fortiori*, pour les plantes elles-mêmes. Utiliser du soufre ou du cuivre en quantité détruit les sols tout autant que n'importe quel produit issu de l'industrie du pétrole... et pourtant c'est "bio" !

Gardez toujours en mémoire que le cyanure est un produit “bio”, et cela ne l’empêche pas d’être l’un des poisons les plus mortels au monde !

Plutôt que le bio, j’aurais donc tendance à privilégier la biodynamie, de son vrai nom “agriculture biologique dynamique”⁶³, qui agit avec précision en fonction des besoins réels du sol et des plantes, et non en préventif comme c’est le cas le plus souvent dans le “bio”.

Mais trouver des plantes cultivées de la sorte n’est pas encore simple.

Et évidemment, l’idéal reste l’usage de plantes sauvages, qui ont poussé sans aucune intervention humaine. Contrairement à ce que l’on pourrait croire, cela se trouve assez facilement pour certains types de plantes. Pour d’autre c’est hélas beaucoup plus rare.

Aussi, par ordre de priorité, privilégiez en premier lieu les récoltes de plantes sauvages. Si vous ne les trouvez pas, privilégiez celles issues de la Biodynamie. Si vous ne les trouvez toujours pas, utilisez du Biologique (en anglais “Organic”). Et en dernier recours seulement, utilisez des plantes sans aucune mention.

Où trouver ses plantes ?

Ainsi que nous le disions plus haut, le mieux reste évidemment de faire pousser soi-même ses plantes dans son jardin ou d’aller les cueillir soi-même en pleine nature. Mais cela limite nécessairement la quantité de plantes (et d’encens...) que vous allez pouvoir trouver et donc utiliser. Et tout le monde n’a pas non plus la chance d’avoir un jardin ou un simple balcon où faire pousser des plantes.

Par chance, nous vivons à une époque où il est devenu facile de se procurer sur internet ou en commerce de proximité l’énorme majorité des plantes, bois et encens dont il est question dans ce livre. Vous trouverez la plupart d’entre eux en parapharmacie ou en herboristerie. D’autres seront disponibles en magasin bio, voire en supermarché. Certaines coopératives ont parfois des centaines de variétés de plantes aromatiques ou thérapeutiques mises à disposition, permettant d’acquérir à des prix très raisonnables la majorité du matériel dont vous pouvez avoir besoin. Les derniers se trouveront dans les boutiques et librairies ésotériques (notamment les encens et bois odorants).

Et si vous n’avez vraiment pas la chance d’avoir l’un de ces magasins près de chez vous (ce qui est quand même assez rare), internet vous permettra

d'acheter et de recevoir en quelques jours à peine des herbes et encens venant de l'autre bout de la France, voire de l'autre bout du monde.

Comment les conserver ?

Comme pour la conservation des plantes à visée thérapeutique, il est nécessaire d'accorder toute son importance à la conservation des plantes à visée énergétique et *a fortiori*, purifiantes afin qu'elles conservent toute leur efficacité. La lumière du soleil finit souvent par altérer certains des principes actifs, il est donc important de bien préserver ses plantes de la lumière et des UV, mais aussi de l'humidité. Pour cela, de nombreuses méthodes existent :

Sac en papier kraft, poche en tissu, pot en grès ou en verre (teinté)...

On évitera les sachets plastiques transparents et, pire que tout, les boîtes en fer blanc. Certes, elles sont très pratiques d'usage, mais ce genre de boîte ne devrait jamais servir à contenir des éléments "vivants", le fer ayant des propriétés dispersives au niveau énergétique. J'ai conscience cependant qu'en achetant des plantes déjà séchées et coupées, elles ont forcément subi une transformation qui a 100 % de chances d'avoir été réalisée à l'aide d'outils en acier, malheureusement. La plupart des plantes que l'on peut trouver dans le commerce ont donc déjà perdu une grande partie de leur énergie. Mais j'estime que même en sachant cela, il n'est pas utile d'en rajouter encore davantage...

Si vous comptez conserver vos plantes quelques semaines tout au plus avant de les utiliser, les conserver dans un papier kraft ou une poche en tissu conviendra parfaitement, en veillant à les garder à l'abri de la lumière et dans un endroit où l'air circule correctement.

Au-delà de quelques semaines, à titre personnel, je conseille clairement l'usage de pots en grès ou de bocaux en verre teinté (ou en céramique) surmontés de bouchons en liège, comme on en trouve dans les anciennes pharmacies. Ces pots de couleur bleu cobalt ou marron, présentent de nombreux avantages, car ils sont conçus pour filtrer efficacement les ultraviolets tout en les gardant bien en vue, et éviter ainsi que les plantes ne s'altèrent même en restant sur les étagères. Tout le monde n'a pas la possibilité d'avoir des armoires fermées pour conserver ses plantes, et c'est alors une solution efficace.

Si vous ne parvenez pas à trouver de tels bocaux, il vous est possible malgré tout d'utiliser des bocaux transparents incolores, tels des pots à confiture par exemple. Ne les remplissez jamais totalement afin que les plantes ne soient jamais en contact avec le métal du couvercle, et conservez impérativement ces pots à l'abri de la lumière, dans un meuble fermé.

De cette manière, il vous est possible de prolonger significativement la durée de vie et d'usage de vos plantes. Toutefois, évitez de les conserver plus d'un ou deux ans. Même si la plupart de leurs composants restent intacts de nombreuses années, ce n'est pas toujours le cas. Il serait dommage que le moment où vous en ayez vraiment besoin, les plantes à votre disposition ne fassent plus effet...

Faut-il les charger avant de les utiliser ?

Pour tout usage magique, il est généralement conseillé de charger ses plantes avant de les utiliser. Cette manoeuvre a deux vocations :

- la première, remplacer l'énergie perdue de la plante, car c'est cette énergie qui sert de support à la charge, et permet donc que l'action magique puisse s'avérer efficace (sans quoi la charge reste prisonnière de la matière et se détruit intégralement avec elle en brûlant). Nous l'avons dit, les instruments de découpe utilisés par l'agriculture moderne sont tous réalisés à base d'acier, qui présente de fortes capacités dispersives au niveau énergétique. En coupant les plantes, ils dispersent l'énergie qu'elles contiennent et laissent un matériau quasi inerte énergétiquement parlant. Toutefois, même dans les meilleures conditions de conservation et de découpe (avec une lame en céramique par exemple), tout élément "mort" ou séparé de son élément "producteur" d'énergie, finit par perdre naturellement toute son énergie avec le temps. Bien que ce temps soit très variable d'une plante/bois/encens à l'autre (essentiellement en raison des capacités de rétention énergétique propres à chaque élément), on estime que dans la plupart des cas, quelques mois au maximum suffisent pour que la plante soit totalement vidée de son énergie naturelle. C'est pourquoi dans les rituels, quoi qu'il arrive, il convient de recharger énergétiquement la plante avant de l'utiliser.

- la seconde, changer la charge naturelle de la plante et y inscrire une nouvelle. Certains appellent cela "synchroniser" la plante pour que les propriétés émises soient en correspondance avec ce que l'on attend d'elle.

D'autres parleront de "programmation". Quel que soit le nom qu'on lui prête, cette technique consiste soit à orienter les propriétés naturelles de la plante en en valorisant certaines et en restreignant les autres, soit, et c'est plus souvent le cas même si les praticiens ne s'en rendent absolument pas compte, à inscrire une nouvelle information dans la plante, à lui accorder des propriétés qu'elle n'aurait donc pas forcément en réalité à la base⁶⁴.

Dans le cadre d'un usage rituel, il est donc important de charger ses plantes puisque c'est le seul moyen pour qu'en brûlant lentement, les charges (naturelles ou rapportées) puissent se libérer par l'intermédiaire du support-énergie.

Mais dans le cadre qui nous occupe ici, nous recherchons exclusivement les propriétés intrinsèques de la matière, seul moyen d'être absolument certain que l'efficacité d'une plante vienne bien d'elle-même et pas d'un simple conditionnement mental. Par conséquent, charger les plantes n'a absolument aucun intérêt, les principes purificateurs en jeu n'étant pas déterminés par l'énergie de la plante mais bien par leur composition physique.

Dans l'absolu, nul besoin donc de les charger.

Mais évidemment, ce n'est en rien une obligation. Sachez qu'en aucun cas la charge n'altèrera l'efficacité purifiante de la plante. Aussi, si vous trouvez cela important ou que, dans un cadre de tradition, vous estimez qu'il faut impérativement charger (ou juste si vous n'êtes pas d'accord avec mes propos), n'hésitez pas à charger vos plantes.

FABRIQUER SES BÂTONS DE FUMIGATIONS (OU SMUDGES)

Nous avons vu précédemment que l'un des outils de purification les plus simples à utiliser et les plus efficaces pour un usage régulier est ce que l'on nomme le "bâton de fumigation". Si ce terme désigne plus ou moins tous les fagots de plantes enlacées réalisés dans le but d'être brûlés, force est de reconnaître que la variété reine est bien la Sauge Blanche. C'est donc sur elle que nous allons nous attarder dans ce chapitre. Néanmoins il est possible d'adapter tous ces conseils à la fabrication de bâtons de fumigation de n'importe quel type de plante.

Précaution d'usage :

Bien que nous ayons fait le choix de parler de la sauge blanche, il convient, avant de commencer, de faire un point rapide vis-à-vis des autres variétés qui pourraient être utilisées. Disons-le simplement : toutes les plantes ne se prêtent pas à un usage en tant que bâton de fumigation. À l'inverse de l'usage de poudres brûlées sur des charbons ardents, l'usage de bâtons de fumigation oblige le praticien à rester un long moment dans la pièce pour fumer. Or toutes les plantes ne sont pas sans danger. Certaines, même normalement destinées à la phytothérapie ou à la consommation, peuvent devenir toxiques lorsqu'elles sont brûlées, déclencher des réactions allergiques ou provoquer des crises d'asthme. Des plantes comme la Sauge Officinale ou l'Achillée millefeuille peuvent parfois avoir de telles conséquences. Il est donc fortement conseillé de s'assurer que l'on ne soit pas indisposé par leur fumée en commençant par en faire brûler une petite quantité à l'extérieur afin de vérifier qu'elle ne nous pose pas de problème.

Soyez toujours prudent.

Cultiver sa sauge blanche :

Contrairement à une idée relativement répandue, la sauge blanche ne pousse pas uniquement dans les zones chaudes et arides. Si elle est bien originaire de Californie, une région très ensoleillée et à faible pluviométrie, la sauge blanche s'adapte pourtant sans difficulté à nos climats tempérés européens. Elle s'y comporte néanmoins légèrement différemment au niveau de sa

culture. En effet, là où ses feuilles sont plutôt petites dans les climats chauds (3 à 5 cm en moyenne), elle développe chez nous de très grandes feuilles allant jusqu'à plus de 10 cm. Il est donc fortement conseillé de bien espacer les pieds, au risque de les voir s'étouffer. Survivant très bien aux périodes sèches, on évitera de trop arroser les pieds pendant l'été. Une fois par semaine suffira largement.

Alors qu'elle pousse normalement dans des terrains relativement sablonneux, il lui faudra chez nous une terre assez légère, bien aérée et bien drainée. Une terre riche favorisera son implantation et son développement. Si l'usage de fertilisant industriel est fortement déconseillé, l'usage de fertilisant naturel à base de fumier et d'algues conviendra parfaitement⁶⁵. Une simple poignée mélangée à la terre assurera un beau développement de vos pieds de sauge.

Il est à noter qu'en hiver, elle peut donner l'impression de totalement mourir, ne laissant que quelques tiges en apparence sans vie. Mais une fois revenus les beaux jours, des bourgeons repartent. Il ne faut donc pas les couper pendant cette période. Si vous voulez éviter qu'elle ne "meurt" en hiver, le plus simple reste de bien pailler le sol tout autour, notamment à l'aide de minéraux comme l'ardoise ou les billes d'argile, qui constitueront de bons isolants thermiques et n'empêcheront pas un bon drainage. On évitera l'usage de paillages végétaux à base de foin qui se dégradent facilement et à base d'écorce de pin qui acidifierait la terre.

Question propriétés, la sauge blanche cultivée sous nos latitudes semble avoir des effets légèrement moindres (au niveau purification) que celle provenant de régions très chaudes et arides. La cause la plus probable est liée à une diminution des principes actifs. Mais ce petit désagrément est compensé par les énormes quantités que l'on peut récolter, pour peu que l'on s'en occupe bien⁶⁶.

Récolte de la Sauge Blanche :

On récoltera les feuilles et branches pendant l'été, aux périodes les plus chaudes et idéalement quand on aura pas arrosé depuis plusieurs jours afin non seulement de maximiser la concentration des principes actifs, mais aussi d'éviter que les plantes ne soient humides. En effet, si elles s'avèrent encore humides, il y a de très fortes chances que le coeur de votre bâton de fumigation se mette à moisir avant d'avoir totalement séché. Prévoyez

également de consacrer du temps libre le même jour pour réaliser vos bâtons, car beaucoup de plantes et *a fortiori* la sauge blanche ont tendance à sécher rapidement une fois récoltées, et s'avèrent ensuite presque impossibles à plier et à enrouler correctement une fois sèches.

Concernant la récolte à proprement parler, n'utilisez pas de couteau en acier ou en fer pour couper la plante (pendant la récolte ou après), ce dernier ayant des propriétés dispersives au niveau énergétique. Même si c'est bien pour ses propriétés de matière intrinsèques que nous utilisons la sauge pour purifier, il serait dommage de se départir de ses caractéristiques énergétiques (ne serait-ce que si vous souhaitez l'utiliser dans un autre but que la purification). Privilégiez donc l'usage de couteaux en cuivre ou en argent (ou même en or !). Évidemment, comme de tels couteaux sont rares et chers, il existe aujourd'hui une alternative formidable, toute aussi efficace et beaucoup plus accessible en prix : les couteaux en céramique. Ils n'engendrent aucune altération de la plante ni de ses propriétés énergétiques, et conviendront donc parfaitement à un usage lié aux plantes.

Veillez à ne jamais couper les tiges trop bas, assurez-vous toujours de laisser quelques feuilles d'où pourront repartir les prochains rameaux et bien sûr, ne prélevez jamais de grosses quantités d'un coup, au risque de fatiguer la plante qui pourrait ne pas y survivre.

Choisir la cordelette :

Tout ce qui sera utilisé pour lier le bâton de fumigation finira comme lui par se consumer. Par conséquent, il est important de ne pas utiliser de cordelettes synthétiques qui pourraient dégager des particules toxiques, ou d'éléments, même naturels, qui pourraient avoir une odeur forte (pas de laine par exemple). Je conseille fortement l'usage de fil en coton épais que l'on utilise pour le crochet ou, à défaut, de fil à rôtir en coton⁶⁷. Le fil en coton est légèrement élastique et conviendra donc parfaitement pour bien serrer les bâtons de fumigation et éviter qu'ils ne se défassent et se délitent en brûlant. Concernant la couleur, cela n'a que très peu d'importance. Si vous aimez choisir en fonction de la symbolique, l'usage du blanc pour la pureté ou du noir pour le nettoyage conviendront très bien. Dans le cas contraire, utilisez la couleur qui vous plaira le plus⁶⁸.

Comment bien lier un bâton de fumigation :

Comme pour un bon cigare, la clé pour faire un bon bâton de fumigation consiste à bien lier les plantes fermement. Il est indispensable que les feuilles et les tiges soient bien serrées et compactées afin de brûler lentement et uniformément. Plus votre bâton sera lâche, plus l'air s'y engouffrera. Plus l'air s'y engouffre, plus il brûle vite. Plus il brûle vite, moins vous pourrez l'utiliser. Pire encore, il a de fortes chances de se déliter et de tomber en morceaux, mais aussi de mal se consumer sans flamme. De plus, lorsque le bâton va sécher, les plantes vont légèrement se réduire. Si elles sont mal attachées et serrées, il y a de fortes chances que le bâton ne tienne plus.

Aussi, n'hésitez pas à bien comprimer votre bâton et à serrer les plantes fermement chaque fois que vous ferez un tour avec votre fil.

- Étape 1. Sélectionnez des tiges et feuilles de tailles plus ou moins semblables. Si elles sont longues (plus de 20 à 30 cm) ne les coupez pas mais pliez-les en deux. Cela vous permettra de faire un bâton plus épais. Ne lésinez pas sur la quantité de feuilles & tiges utilisées, les bâtons plus gros brûlent mieux et sont plus faciles à utiliser. Commencez par retirer les feuilles abîmées ou malades afin qu'elles ne pourrissent pas pendant le séchage. Saisissez la base des tiges/feuilles et en les serrant bien, commencez à enrouler le fil sur la base puis



faites un noeud afin de bien lier l'ensemble.

- Étape 2. Passez le fil entre les branches tout en enroulant à chaque fois la base. Cela permettra de maintenir le fagot même quand il brûlera. Si vous n'enroulez que l'extérieur, dès que la cordelette se brûlera, tout l'ensemble se relâchera et plus rien ne maintiendra en place votre bâton.
- Étape 3. Entourez la cordelette en diagonale sur l'extérieur du bâton jusqu'à 2 centimètres du sommet, tout en passant régulièrement à l'intérieur entre les branches. N'oubliez pas de bien comprimer votre bâton avec la main et de bien tirer sur la cordelette afin de lier fermement l'ensemble.



- Étape 4. Pliez en deux ou retournez le bâton et enroulez la cordelette vers le bas en croisant le motif du premier tour. Faites un nouveau noeud au niveau de la base.
- Étape 5. Vous pouvez soit recommencer les étapes 3 et 4 une fois telles quelles, soit les refaire en modifiant légèrement la méthode. À titre personnel je vous conseille de refaire les étapes 3 et 4 de la façon suivante : prenez une grosse aiguille à chas dans laquelle vous ferez passer votre fil, puis tout en refaisant les étapes 3 et 4, vous ferez passer votre aiguille par l'intérieur du bâton. Cela renforcera l'étape 3 dans laquelle vous aviez déjà fait passer le fil entre les branches. Cela assurera une parfaite cohésion de votre bâton et sécurisera toutes les zones où vous ne seriez pas passé la première fois.
Terminez en serrant bien puis en nouant votre cordelette à la base. Coupez les parties de fil qui dépassent afin d'obtenir un bâton propre.



- Étape 6. Pour finir, mettez vos bâtons à sécher, dans un espace sec où l'air circule bien et idéalement sombre. Le mieux est de les pendre afin que l'air circule de façon homogène et que l'humidité puisse plus facilement s'évaporer. Le risque, si vous les posez à plat, est que l'humidité s'accumule au niveau de la zone de contact avec la table, risquant de stagner et de faire pourrir le bâton. Après tout ce travail, ce serait dommage.

Il ne reste plus désormais qu'à patienter jusqu'à ce que vos bâtons soient complètement secs. Ne soyez pas trop pressé, cela peut prendre plusieurs semaines voire plusieurs mois, mais de cette étape dépend la manière dont brûlera votre bâton. Mieux vaut donc être patient !

AUTRES CONSEILS

Bien choisir ses Charbons Ardents

Quand on parle de charbons ardents, beaucoup de praticiens occidentaux pensent que l'on fait obligatoirement référence à ces pastilles rondes également utilisées dans les Narguilés (ou Chichas) , qui s'allument avec facilité à l'aide d'une simple allumette et qui dégagent une forte odeur de chlore quand ils s'enflamment. En cause, le fait que pendant très longtemps ces charbons peu chers et très faciles d'utilisation ont été les seuls disponibles sur le marché et ont eu un véritable monopole dans le paysage francophone, conjugué au fait que rares sont les boutiques à avoir essayé de proposer d'autres alternatives.

Mais aujourd'hui la donne tend tout doucement à changer, à force de présenter les alternatives existantes. Petit tour d'horizon des outils existants et de leurs avantages et inconvénients respectifs.

Les Charbons Ardents en pastilles rondes

Disponibles en 33 et en 40 mm, ces pastilles à allumage simplifié sont les plus faciles à trouver. Réalisées à partir de poudre de charbon de bambou, de charbon de bois (parfois de hêtre), de salpêtre mais aussi de chlore et parfois de soufre (de plus en plus rare), elles présentent l'avantage d'être économiques et de s'enflammer très rapidement (le simple passage d'une flamme suffit pour démarrer la combustion). Cependant, par la présence de salpêtre (un accélérateur de combustion), le charbon peut atteindre des températures élevées : plus de 400°C, ce qui présente deux inconvénients :

- Le premier : de nombreux modèles d'encensoirs ont tendance à conduire fortement la chaleur. Face à une telle température de chauffe, ils se mettent alors à devenir littéralement brûlants, au point de pouvoir brûler le support sur lequel ils sont posés si celui-ci n'est pas résistant.

Accessoirement, il peut aussi vous brûler fortement la peau si vous venez à prendre involontairement en main le dit encensoir.

- Le second : plus gênant encore, l'encens que vous déposez sur le charbon ne fait pas que brûler, il se calcine. Si vous avez déjà fait brûler de l'oliban par exemple, vous avez dû constater que passé un certain temps, il restait une boule totalement noire qu'il vous fallait enlever du charbon car elle sentait le brûlé. Cela est typiquement dû à cette température de chauffe trop élevée. L'encens comme les plantes devraient être chauffés à une centaine de degrés idéalement pour ne pas altérer leurs propriétés.

Leur durée de combustion est d'environ 40 à 50 minutes, ce qui est très pratique pour les purifications qui s'éternisent.

Il existe plusieurs marques de charbons ardents en pastilles rondes. Les plus connues sont Swift-lite (la plus emblématique), Golden River, Belgian Charcoal, Excelsior, 3 kings etc.

Toutes ces marques se valent, et les différences de qualité qui existaient il y a encore une quinzaine d'années se sont aujourd'hui dans l'ensemble estompées.

Conseils d'usage:

- Allumez votre charbon ardent à la fenêtre, afin que la première émanation de chlore et/ou de soufre ne stagne pas dans la pièce que vous avez l'intention de fumiger.
- Utilisez une pince à charbon ou une pince à sucre pour tenir le charbon pendant que vous l'allumez. Cela vous évitera de vous brûler.
- Allumez votre charbon par l'un des côtés. Vous le verrez alors rougir et crépiter. Cette combustion tend alors à se répandre vers le bord opposé. Une fois que le charbon ne crépite plus, il est prêt à être utilisé.
- Les charbons de ce type possèdent une face creuse (concave) et une face ronde (convexe). Mettez toujours la face convexe vers le bas et la face creuse vers le haut, elle servira de récipient pour retenir l'encens.
- N'abusez pas des quantités de plantes ou d'encens que vous mettez dessus. Mieux vaut en mettre de petites doses régulièrement que de grosses quantités d'un coup, ce qui aurait pour effet d'étouffer le charbon et de l'éteindre.

- Pensez à bien refermer votre sachet après avoir sorti un charbon. Ce petit « sachet » argenté qui entoure vos charbons sert à les préserver de l'humidité. Un charbon qui resterait à l'air libre pendant trop longtemps ne pourrait plus être allumé. Aussi, si vous ne voulez pas que cela vous revienne rapidement cher, je vous suggère de bien appliquer ce petit conseil (et pourquoi pas de mettre tout votre rouleau dans un sachet zip hermétique supplémentaire. Juste par sécurité).

Les Charbons Ardents Japonais

Les Charbons dits « japonais » sont confectionnés à base de bambou pur fortement compressé. Cette compression sans additif (ni salpêtre, ni soufre, ni chlore) permet d'obtenir une température de chauffe homogène dans le charbon, constante et non excessive. Ce détail trouve toute son importance pour les encens et les plantes qui sont par principe des outils relativement fragiles, qui ne peuvent pas souffrir d'une température trop élevée au risque de se calciner sans diffuser leurs arômes et leurs principes actifs.

Présentés sous la forme de tablettes à casser (comme des tablettes de chocolat), ils sont généralement recouverts d'une sorte de poudre argentée qui permet de les reconnaître facilement mais sert aussi à les protéger contre l'humidité. Bien que fortement compressé, il n'y a pas d'additif spécifiquement utilisé pour lier le charbon, aussi il arrive régulièrement qu'ils s'effritent au cours du transport. Cela ne pose pas de problème particulier pour les utiliser malgré tout, mais cela peut réduire logiquement leur durée de vie.

Tout comme pour les charbons en pastilles, comptez environ 45 minutes de durée de vie pour ce charbon, qui pourra cependant s'étendre à une heure selon l'usage que vous en ferez. Cependant, il peut être parfois nécessaire de nettoyer les cendres de surface qui finissent par empêcher la diffusion de la chaleur vers l'extérieur. Dans ce cas la durée de vie peut s'en trouver affectée et diminuer jusqu'à 25-30 minutes.

Ces charbons, considérés comme “de qualité supérieure”, sont hélas encore difficiles à trouver en France, et coûtent souvent beaucoup plus cher que leur cousin en pastilles. Seules quelques boutiques en dur et sur internet en proposent.

Conseils d'usage

- L'absence d'additifs rend leur usage plus complexe, car ils ne s'enflamment pas directement contrairement aux charbons ardents en pastilles. Il est donc nécessaire d'enflammer au préalable une bougie qui permettra de prendre son temps pour allumer convenablement le charbon à chaque extrémité (commencez par les angles, ils rougeoieront plus rapidement). Il est également possible de les embraser avec un chalumeau à desserts ou directement sur votre gazinière si vous en disposez. Dans le premier cas, comptez environ 10 minutes pour allumer votre charbon. Dans les deux autres, comptez une minute environ. N'hésitez pas à souffler sur les braises au fur et à mesure pour que la chaleur se propage uniformément.
- Utilisez une pince à charbon ou une pince à sucre pour tenir le charbon pendant que vous l'allumez. Cela vous évitera de vous brûler d'autant que l'allumage étant assez long, mieux vaut être prudent.
- Ces charbons sont plats et ne possèdent donc pas spécifiquement d'emplacement pour recevoir l'encens ou les plantes. Cela vous obligera à n'utiliser que de petites quantités à chaque fois, ou à les réduire en poudre si vous souhaitez à tout prix en mettre davantage.

Autres techniques de chauffe

Papier aluminium

Brûler ses encens sans avoir besoin de recourir à des charbons mais en se contentant d'une simple flamme de bougie et d'un peu d'aluminium, voilà la technique à la mode propagée aujourd'hui par les tutos sur internet. Elle n'a rien de bien nouveau en soi, puisque j'utilisais moi-même ça il y a une quinzaine d'années quand, encore jeune étudiant qui pratiquait beaucoup, mon budget limité ne me permettait pas toujours d'acheter à la fois des encens en grains (qui coutaient à l'époque beaucoup plus chers qu'aujourd'hui) ET des charbons ardents. Le principe est très simple, il consiste à recouvrir la grille d'un brûle-encens (à grille) d'une feuille d'aluminium, et à mettre au fond de celui-ci une bougie chauffe-plats. Une fois celle-ci allumée, il ne reste ainsi plus qu'à disposer des grains d'encens sur le papier aluminium et à laisser le tout se consumer.

Mais derrière ce procédé simple se cache en réalité une fausse bonne idée, ou plutôt, une idée pas mauvaise dans le principe mais qui est plus difficile qu'il n'y paraît à mettre correctement en oeuvre. En effet, même si l'on peut s'amuser à passer la main dans la flamme d'une bougie sans risquer de se brûler, tenter de la laisser au dessus de celle-ci pendant plus de quelques secondes peut mener au drame. Si le coeur d'une flamme peut atteindre 1500°C, la partie supérieure de la flamme, elle, atteint malgré tout une moyenne de 700°C !

En clair, en très peu de temps, votre papier aluminium, parfait conducteur de chaleur, va atteindre plusieurs centaines de degrés, et littéralement détruire les composés volatiles de votre encens, ce qui revient à dire qu'ils en deviennent totalement inutiles. Le seul moyen de limiter ce désagrément consiste à régler la hauteur séparant la flamme de la feuille d'aluminium afin de minimiser la chaleur absorbée par l'aluminium (la température émise par la flamme diminue assez rapidement quand on s'en éloigne), mais ce n'est jamais simple quand on n'utilise pas un encensoir réglable spécialement conçu pour cet usage.

Encensoirs électriques

J'ai eu l'occasion à une ou deux reprises de tester les fameux encensoirs électriques, dont il est parfois possible de régler la température avec précision. Disons-le, sur les modèles bas de gamme, ce genre de possibilité n'existe pas et on constate bien souvent que la température de chauffe, destinée à être rapide, y est beaucoup trop importante et conduit à détruire une grosse partie des principes actifs contenus dans les plantes & encens. Il est possible de limiter ce désagrément en utilisant une feuille d'aluminium, qui permettra à la fois de ne pas salir l'encensoir (utile à savoir car ce type d'encensoir est difficile à nettoyer correctement) et de limiter le transfert de chaleur. Mais dans l'idéal, le choix d'un encensoir électrique à variation de température est clairement le meilleur choix. Cela a cependant un prix, loin, très loin d'être négligeable, d'autant plus difficile à assumer que malheureusement, les encensoirs électriques sont rarement très résistants, et s'avèrent parfois sensibles à la chaleur, faisant griller le système. De quoi être ravi...

Côté avantages, ils sont nombreux cependant :

- Température de chauffe limitée et réglable, permettant de s'adapter à chaque résine spécifiquement, afin de faciliter le dégagement de ses principes actifs sans jamais qu'ils ne brûlent.
- Rapidité d'utilisation, il vous suffit de le brancher et en quelques instants il devient possible de l'utiliser.
- Prix à l'usage minime puisque ne nécessitant pas d'autres achats (pas de charbons ardents par exemple).
- Pas de risque de se brûler (à la condition de choisir un bon encensoir électrique, correctement réfractaire).

In fine, même si ce n'est pas la panacée, les encensoirs électriques sont souvent un bon compromis, notamment pour les endroits où il n'est pas possible d'allumer des charbons ardents sans attirer l'attention.

Le principal inconvénient de cet outil, outre les problèmes techniques que nous avons déjà cités, est qu'il a besoin d'être raccordé sur secteur, ce qui fait que vous ne pourrez pas vous balader dans la pièce pour fumer tous les espaces. Ce n'est guère pratique pour réaliser des purifications correctes.

Fausse bonne idée

J'ai entendu il y a quelques temps dans un "tuto youtube" un conseil qui tenait en gros à ceci :

“ Pour purifier les lieux, il faut produire beaucoup de fumée. Comme les encens produisent finalement peu de fumée à moins d'être carbonisés, j'ai trouvé une solution parfaite. Elle consiste à broyer la résine et à la mélanger avec du sucre ou du miel, ce qui amplifie son efficacité et fait énormément de fumée. On gagne ainsi énormément de temps! ”

Bon. Remettons les choses à leur place.

Ce n'est pas la fumée qui purifie, ce sont les principes actifs qui y sont concentrés ! Rajouter des substances dans le seul but de produire davantage de fumée revient simplement à diluer les principes actifs en croyant que cela donnera le même résultat. Pour faire un parallèle, prenez une goutte de sirop de grenadine et diluez-la dans un verre d'eau. Celui-ci sera pâle mais aura désormais une couleur légèrement rouge. Maintenant, rajoutez 5 litres d'eau à votre mélange. Et bien

vous n'aurez plus ni goût ni couleur, parce que tout sera tellement dilué que cela en deviendra impossible à discerner. Quand vous rajoutez des additifs qui n'ont d'autre objectif que de servir de subterfuge, c'est précisément ce que vous faites : diluer dans 5 litres d'eau.

Certains diront "*oui mais l'homéopathie repose exactement sur ce concept !*". Certes, mais cela repose sur un principe d'informations (donc de charge en quelques sortes) qui seraient conservées et toujours effectives. Sauf qu'ici, comme nous l'avons déjà longuement dit, ce que nous recherchons ce n'est pas l'information mais bien les principes actifs eux-mêmes, les effets intrinsèques de la matière.

Par conséquent, n'ajoutez rien de plus à vos mélanges. Privilégiez les quantités utilisées, privilégiez le temps de pose, mais ne commettez pas l'erreur de rajouter des additifs qui n'apportent strictement rien et risquent de vous détourner des fonctionnements en jeu.

FICHES DE PLANTES & ENCENS

Il convient, avant de nous lancer dans l'étude et la démystification des propriétés des plantes et encens, de commencer par faire quelques rappels qui s'avèreront indispensables pour la suite.

Tout d'abord, en précisant que l'objectif de ce livre n'est pas et n'a jamais été de traiter toutes les plantes du règne végétal, mais bien de se limiter à traiter **uniquement des plantes et encens auxquels on attribue généralement des propriétés purifiantes**. Si notre herbier magique traditionnel compte entre 300 et 400 plantes différentes, seule une grosse centaine se voit attribuer des propriétés purificatrices, ce qui, quand on y réfléchit, est déjà énorme. Imaginez, une plante sur 3 environ consacrée à la purification...

Pour être relativement précis, j'ai pu établir une liste de 107 variétés puisée dans plus d'une cinquantaine d'ouvrages en français, anglais, chinois et espagnol, consacrés aux propriétés magiques des plantes et des encens soit au sein des pratiques magiques modernes, soit dans les pratiques ancestrales et traditionnelles. Et il faut bien le reconnaître, les propriétés purificatrices sont un peu les "propriétés valises" que l'on aime à attribuer dès que l'on ne trouve pas grand-chose à dire sur une plante ou que son usage historique est lacunaire. Nous parlions en début d'ouvrage du gros problème lié à la méconnaissance qui entoure

les mécanismes de purification et au fast-food intellectuel qui pousse auteurs et praticiens à faire ça “selon leurs impressions”, en voilà ici les conséquences : pour “spoiler” un peu, sachez que sur ces 107 variétés... seules 37 possèdent de réelles propriétés purifiantes.... soit seulement 1 sur 3, et seulement 1 sur 10 dans un herbier magique complet...

Certains auteurs anglophones que je ne citerai pas sont parfois allés jusqu'à attribuer des propriétés purificatrices à la quasi-totalité des plantes qu'ils traitaient, se basant sur ce principe bien connu selon lequel “tout ce qui se brûle purifie”. Triste monde...

Sur la cinquantaine de livres utilisés, un seul est véritablement sorti du lot dans le bon sens, il s'agit du livre *l'Art de Composer les Encens et les Parfums Magiques selon la Golden Dawn & l'A.:A.*, écrit par Fred MacParthy & Dominique Dubois⁶⁹. Peu de plantes et encens étudiés certes, et un ouvrage peu accessible aux débutants, mais pas d'erreur dans l'attribution des propriétés purifiantes au niveau des plantes étudiées. C'est suffisamment rare pour mériter d'être signalé. Un seul sur plus de 50. À ceux qui disaient ainsi que l'on savait déjà tout ce qu'il y a à savoir sur le sujet, voilà qui a le mérite d'être explicite...

Mon but n'est en aucune façon de stigmatiser ou de pointer du doigt tel ou tel auteur, mais au contraire de faire prendre conscience du travers consistant à fonder toute sa pratique sur ce qui constitue dans 9 cas sur 10 un simple recueil des usages à travers les époques et les civilisations, et non pas basé sur une recherche concrète et pratique des auteurs. Ceux-ci se placent alors en simple position d'historiens et non en position de praticiens, ce qui pose incontestablement un problème de fond.

Disons-le clairement : mon but n'est pas ici de poser un regard d'historien et donc pas davantage de faire un recueil des propriétés magiques des plantes et encens. De tels ouvrages existent déjà en grand nombre, certains très bons (qu'ils véhiculent ou non des erreurs pratiques), d'autres pas du tout. Mon objectif se limitera à traiter tout ce qui touche à la purification et aux synergies qui y sont liées, parfois chez des plantes qui ne s'avèrent pas purificatrices dans leur nature. Cette volonté de rester centré sur la purification nous amènera à effectuer une importante distinction vis-à-vis des plantes dites “protectrices”. Beaucoup de plantes/encens se sont vu attribuer des

propriétés purifiantes au prétexte qu'ils servaient traditionnellement pour la protection voire pour l'exorcisme. Si dans certains cas de telles associations s'avèrent pertinentes (par exemple avec l'asa foetida, puissant démonifuge, ou démonofuge comme le suggère Jean de l'Hosanière, utilisé en exorcisme), ces assimilations s'avèrent souvent en décalage total avec la réalité, puisque les propriétés protectrices ou "exorcives"²⁰ d'une plante ou d'un encens peuvent être liées à un renforcement mental ou énergétique qui permet d'empêcher la prise de contrôle par une entité ou d'éviter qu'une entité ne puisse blesser la personne, sans pour autant que cela n'ait le moindre effet pour la chasser, pour nettoyer les énergies résiduelles ou les charges néfastes. Pire encore, c'est parfois en raison de leurs propriétés thérapeutiques qu'on leur a attribué des propriétés purifiantes au niveau magique. Les plantes "détox" ou les plantes antivirales et antibactériennes se retrouvent ainsi toutes mises dans le même lot des propriétés purifiantes. Et n'oublions pas celles censées purifier l'air des polluants !

On ne le dira jamais assez : les pratiques magiques et énergétiques ne sont pas des choses simplistes faites d'amalgames et d'approximations. Ce sont au contraire des phénomènes multidimensionnels, complexes, précis et "beaux" dans leurs interactions, qui méritent que l'on fasse l'effort de les explorer dans toutes leurs subtilités afin d'en tirer le plus grand avantage.

J'espère de tout coeur que la lecture de ces fiches saura réveiller en vous cette soif de comprendre qui me passionne moi-même depuis tant d'années...

RAPPEL

Les fiches que vous allez découvrir dans les prochaines pages ne constituent ni un recueil des usages historiques, ni le fruit d'enseignements traditionnels, et pas davantage le fruit des considérations personnelles d'un seul (ou de plusieurs) auteur qui en se réveillant un matin aurait été touché par la grâce divine et aurait reçu l'illumination sur les propriétés des plantes et des encens..

Tous les éléments présentés ici sont des résumés synthétiques (et simplifiés) des articles de recherches résultant de milliers

d'expériences réalisées depuis plus de 30 années par des groupes de recherche spécialisés américains et anglais, et depuis plus de 2 années par l'IFRP en France.

Ces fiches ne constituent pas pour autant LA Vérité, mais un simple état de nos connaissances actuelles à la lumière de ces travaux. Elles doivent donc servir à guider le praticien dans ses choix, mais pas l'enfermer dans un cadre figé.

L'expérimentation sera le meilleur moyen de vous approprier ces connaissances, de les remettre en question et de tracer ainsi votre propre chemin.

EXEMPLE PLANTE PURIFIANTE

CÈDRE

(*Cedrus libani*)

Nom latin : permet de distinguer la variété spécifique étudiée afin d'éviter les problèmes d'homonymies.

◆ **Noms populaires** : Cèdre du Liban, Bois de cèdre.

◆ **Actions** :



Actions : La très grande majorité des plantes & encens n'agissent pas sur tous les domaines. Des sigles indiquent quelles sont les situations d'action de la plante ou de l'encens.



Lieux de Vie



Corps énergétiques



Objets / Minéraux

Leur ordre d'apparition est également important. Il indique en premier à partir de la gauche, l'action la plus efficace (à privilégier).

◆ **Parties Utilisées** : Ecorce, Bois, Aiguilles

Parties Utilisées : Toutes les parties de la plante n'ont pas d'effets purificateurs. Seules celles indiquées ici ont démontré leur efficacité.

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction

Principe purificateur : Quels sont les mécanismes énergétiques en jeu ? Il vous suffit ensuite de vous référer à la première partie de l'ouvrage qui donne davantage d'explications.

◆ **Descriptif Plante** : Grand arbre sempervirent appartenant ...

Descriptif plante : Quelques notions de botanique, toujours intéressantes , notamment pour ceux qui récoltent eux-mêmes leurs plantes.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

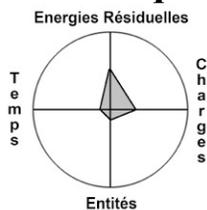
Le Cèdre du Liban contient de fortes concentrations d'hymachalène (jusqu'à 40 %), d'himachalol (20 à 25 % max), ...

Composition chimique : On sait aujourd'hui que l'efficacité purificatrice des plantes et encens est liée à leur composition chimique. Identifier leurs composés chimiques aide à mieux cerner les éléments responsables de la purification et permettra, à terme, d'anticiper les plantes réellement efficaces.

◆ **Applications Principales** : Les sumériens puis, après eux, les peuples bibliques, ont rapidement reconnu l'intérêt de ce bois tant dans un ...

Applications Principales : Usages magiques ou purifiants les plus notables.

◆ **Techniques et méthodes** :



Le cèdre du Liban (notamment son bois et son écorce) a l'avantage de permettre un nettoyage général des lieux tant des énergies résiduelles

...

Fumigations

Le cèdre du Liban possède une action lente et légère...

Techniques et Méthodes : Les plantes & encens ne s'utilisent pas tous de la même manière. Découvrez ici les méthodes les plus efficaces et comment les utiliser.

Graphique d'efficacité : Visualisez d'un simple coup d'oeil l'action de la plante sur les charges, les énergies résiduelles, les entités ainsi que sa rapidité d'action. Vous constaterez une différence avec *Purification : Principes & Méthodes* au niveau de l'indicateur temporel. Dans ce dernier, une zone courte indiquait un temps court, à l'inverse du reste. Désormais le graphique se lit de la même manière quel que soit le sens, plus la zone est étendue, plus c'est efficace ou rapide.

◆ **Limites / Risques** : L'action du cèdre étant somme toute limitée, il ne pourra pas convenir à la résolution de situations compliquées impliquant une purification profonde.

Limites / Risques : Certaines plantes peuvent présenter des dangers quand elles sont mal utilisées, ou présentent des limites dans leur usage, cette partie est donc importante.

◆ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Pin ++

- Sauge Blanche ++

Associations pertinentes : Certaines plantes se marient très bien entre elles et rentrent parfois en synergie, donnant de meilleurs résultats purificateurs.



Plante toxique



Catalyseur

Autres sigles

EXEMPLE PLANTE NON PURIFIANTE **AIRELLE**

Signe de Test : Pour vérifier les propriétés de la plante, un certain nombre de personnes a participé aux différentes expérimentations au sein des différents groupes de recherche (O.r.sT, O.o.L, T.o.S, I.F.R.P). Plus le nombre de participants est important, plus la validité des résultats est importante. En dessous de 32 participants, la validité diminue sans pour autant remettre en question la valeur des résultats et ce qu'ils nous indiquent°. Toutefois, par souci de transparence nous avons préféré le signaler.



Moins de 32 participants



De 32 à 99 participants



Plus de 100 participants

(*Vaccinium vitis-idaea*)

Nom latin : permet de distinguer la variété spécifique étudiée afin d'éviter les problèmes d'homonymies.

◆ **Noms populaires** : Airelle Rouge, Canche, Herbe Rouge, Moret, Pois de coq, Airelle Vigne, Canneberge, raisin des bois, ataca, popkwa, pomme des près, atrès, cranberry.

◆ **Descriptif Plante** : Le terme d'Airelle est utilisé pour désigner à la fois l'arbuste mais aussi les fruits rouges ou bleus/noirs (myrtilles) qu'il porte. Appartenant à la famille des Ericacées et mesurant de 20 à 50cm de hauteur, cet arbuste adepte des régions montagneuses fleurit à la fin du printemps et donne à la fin de l'été des baies rouges charnues et légèrement acides.

Descriptif plante : Quelques notions de botanique, toujours intéressantes, notamment pour ceux qui récoltent eux-mêmes leurs plantes.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fruits, Fleurs, Feuilles.

Plus connue pour ses propriétés favorisant les rêves prophétiques et divinatoires, on lui a parfois également attribué (à tort) des propriétés démonofuges en raison de vieilles traditions d'europe de l'est, dans lesquelles on répandait des baies d'airelle sur la devanture des maisons afin que les esprits et farfadets qui commençaient par voler l'alcool des bars et qui en sortaient complètement ivres, glissent sur les baies et ne

puissent ainsi pas accéder aux maisons. Rien de bien glorieux en somme.

On retrouve également d'autres extensions de propriétés protectrices qu'on lui attribue parfois (pour se protéger des voleurs par exemple).

Dans les faits, elle ne possède ni propriété purifiante, ni propriété démonofuge. Elle sera donc bien mieux utilisée pour faire des confitures ou de délicieuses sauces en cuisine. C'est toujours ça !

Parties testées pour vérification : Avant d'affirmer qu'une plante ne possède pas de propriétés purifiantes ou « exorcives », diverses parties de la plante ont été testées afin de s'assurer que certaines parties ne possèdent pas des propriétés différentes du reste, comme c'est couramment le cas...

Description de certains usages magiques traditionnels de la plante et/ou des méprises à l'origine de l'assimilation en tant que plante de purification. Les plantes et encens disposant de propriétés de catalyseur sont également signalés et expliqués ici.

Autres sigles :



Plante toxique
Catalyseur

ABSINTHE



(*Artemisia absinthium*)

◆ **Noms populaires :** Fée verte, herbe sainte, grande absinthe, herbe aux vers, herbe des vierges, armoise amère, aluine...

◆ **Descriptif Plante :** Variété d'armoise célèbre pour l'alcool qu'elle sert à produire, l'absinthe est une plante vivace et rustique pouvant mesurer jusqu'à un mètre de hauteur. Ses feuilles, très échanrées et de couleur gris-argenté tout comme sa tige, sont recouvertes de poils soyeux blancs argentés semblables à un duvet qui contraste aisément avec les autres plantes qui peuvent l'entourer. Elle est surmontée de fleurs jaunes de juillet à septembre.

◆ **Parties testées pour vérification :** Tiges & feuilles.

“L'absinthe apporte l'oubli, mais se fait payer en migraines. Le premier verre vous montre les choses comme vous voulez les voir, le second vous les montre comme elles ne sont pas ; après le troisième, vous les voyez comme elles sont vraiment.”

Oscar Wilde

Seuls quelques très rares auteurs attribuent à l'absinthe des propriétés purificatrices, mais il faut très certainement y voir une indélicatesse des suites du charme de la fée verte. Si ses propriétés favorisant la réceptivité psychique et contribuant à l'accroissement des pouvoirs psychiques sont connues de tous, c'est sa famille, l'armoïse, qui tend parfois à lui conférer cette image de plante purifiante. Pourtant il n'en est rien, les variétés appartenant à une même famille pouvant développer des compositions chimiques diverses et développer ainsi des propriétés très différentes. Ici, c'est même précisément l'inverse puisque l'absinthe brûlée en fumigation contribue au contraire à faciliter le contact entre les plans et à attirer des entités de niveau inférieur (ce que l'on appelle parfois "le bas astral"). Parfois conseillée dans les actions de désenvoûtement voire d'exorcisme, nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs à la plus grande prudence.

ACACIA



(*Acacia Senegal*)

◆ **Noms populaires** : mimosa, gommier blanc, gommier du Sénégal, arbre à la fièvre, mimosa des fleuristes, gommier du cap, Talh roumi, dev-babul.

◆ **Descriptif Plante** : Originaire d'Afrique tropicale et de péninsule arabique, l'acacia du Sénégal est un arbre épineux de la famille des fabacées mesurant généralement entre six et sept mètres, mais qui peut atteindre jusqu'à quinze mètres de hauteur lorsque l'eau, difficile à trouver en surface, l'oblige à plonger ses racines profondément. Son tronc est fin et couvert d'une écorce marron-gris. Ses fleurs en forme de petites boules allant du jaune or au jaune orangé le rendent aisément reconnaissable lors de sa floraison qui va généralement d'octobre à mai.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, feuilles (*pour résine, voir Gomme Arabique*).

L'acacia est célèbre pour être l'une des plantes les plus sacrées dans de nombreuses traditions religieuses, à commencer par les religions du livre. L'Arche d'Alliance est ainsi censée avoir été fabriquée à l'aide de son bois, tout comme la couronne d'épines portée par le Christ. Si on lui attribue également la capacité de contribuer au développement

des pouvoirs psychiques, c'est en raison de cette connotation sacrée, utilisée notamment dans les rites de consécration, que lui vient son attribution de plante protectrice contre le mal, et par extension, de plante purificatrice au niveau énergétique.

On ne saurait pour autant totalement la balayer, puisqu'elle présente (avec une très faible amplitude) une maigre capacité de dégagement par réaction, agissant ainsi sur les énergies résiduelles. Pourtant, pour mieux expliquer pourquoi on ne la classe pas dans les plantes et encens qui purifient, sachez qu'il serait nécessaire de faire brûler plusieurs kilogrammes de feuilles d'Acacia pour obtenir l'efficacité de quelques grammes de benjoin ou de sauge.

ACHILLÉE MILLEFEUILLE



(*Achillea millefolium*)

◆ **Noms populaires** : Millefeuille, yarrow, herbe du soldat, persil à dinde, herbe aux charpentiers, herbe de Saint-Joseph, Herbe aux coupures, Saigne-nez, Meûrisse, herbe aux cochers, sourcils de Vénus.

◆ **Descriptif Plante** : Plante vivace de la famille des Astéracées mesurant de 50 à 80 cm de hauteur, poussant spontanément dans la nature, où ses longues tiges se parent de larges fleurs blanches durant tout l'été.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges & Feuilles, Suc.
L'achillée semble tirer son nom du célèbre héros grec Achille, qui l'aurait utilisée en cataplasme sur les conseils d'Aphrodite, pour guérir la blessure mortelle que lui avait infligée Paris lors de la guerre de Troie. Une autre légende nous raconte qu'Achille, qui aurait été l'un des disciples de Chiron, aurait acquis de lui les connaissances thérapeutiques des plantes, et notamment comment guérir les blessures des soldats.

Concernant son usage, beaucoup d'auteurs (qui se sont clairement copiés les uns les autres) se sont plu à lui trouver des propriétés exorcives ou purifiantes, mais il s'agit très clairement là d'une volonté de combler le vide de son usage magique en y rattachant certaines propriétés thérapeutiques. En effet, on attribue à l'achillée la capacité de calmer les pensées troublées et d'aider à dépasser les périodes de dépression. De là, certains lui ont attribué des propriétés protectrices

(quand elle est portée sur soi) et “exorcives” (quand elle est brûlée). Mais c’est principalement pour son usage divinatoire qu’elle a été utilisée à travers les âges, tant en grèce (en infusion) qu’en asie, où une branche d’achillée était couramment utilisée lors des tirages du Yi-king.

Dans les faits, l’achillée n’a absolument aucune action purificatrice concrète, ni en fumigation, ni en ablutions, ni en ingestion.

AIL

(*Allium sativum*)

◆ **Noms populaires** : Ail commun, Ail blanc, Thériaque des pauvres, Perdrix.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Gousse

◆ **Principe purificateur** : Dégageant par Altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Plante herbacée vivace aromatique et bulbeuse de la famille des Amaryllidacées, l’Ail commun est originaire d’Asie centrale mais inconnu à l’état sauvage et se présente sous la forme d’une tige composée de longues feuilles plates vert grisâtre partant du pied de la plante. Célèbre pour sa racine à bulbe composée de 4 à 20 gousses arquées nommées caïeux, elle fleurit en été et donne des fleurs globuleuses blanc - rosées assez peu nombreuses et groupées en ombelles.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

Les gousses d’ail renferment des polysaccharides de réserve (des fructanes), des acides aminés, des enzymes (alliinase, peroxydase), du sélénium ainsi que des composés soufrés, notamment l’alliine et l’ajoène.

◆ **Applications Principales** : L’ail fait partie de ces plantes hélas peu utilisées pour leurs propriétés, alors qu’elles s’avèrent très efficaces pour se débarrasser des charges incrustées et des situations où la présence de larves et autres petites entités vampiriques devient problématique. Bien qu’il ne s’agisse pas d’une solution miracle, elle s’avère très efficace et très rapide dans son action, ce qui la rend

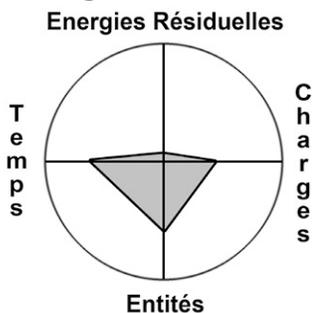
particulièrement adaptée dans les situations où l'on manque de temps pour agir.

♦ **Techniques et méthodes** : L'ail peut être utilisé de nombreuses manières avec beaucoup d'efficacité, ce qui en fait un outil privilégié pour tous ceux qui veulent nettoyer les lieux ou le corps des entités. Il présente en outre l'avantage d'être facile à se procurer, accessible à tout un chacun, peu onéreux, facile à utiliser et donc parfaitement adapté à tous les praticiens, qu'ils soient débutants ou expérimentés.

Pour la purification, l'ail pourra ainsi être utilisé de trois manières :

- Fumigations
- Détergent pour le lavage du sol
- Ablutions

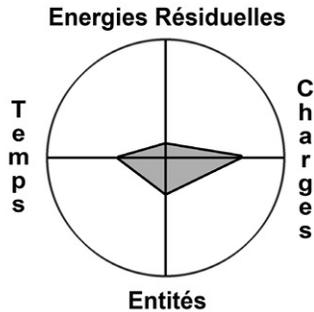
Fumigations



Très peu utilisé en fumigation, notamment en raison de son odeur soufrée persistante qui le rend rapidement désagréable, l'ail s'avère pourtant très intéressant pour se débarrasser des larves et autres amalgames énergétiques persistants. Il est cependant nécessaire de trouver soit des gousses entières séchées (ce qui peut s'avérer parfois compliqué et amène soit à utiliser d'autres méthodes d'utilisation, soit à faire sécher ses propres gousses), soit tout simplement de l'ail en poudre comme il est possible d'en trouver dans tous les rayons d'épices de nos supermarchés. Cependant, cette dernière solution reste peu adaptée, les composants actifs de l'ail (dans un cadre purifiant) ayant tendance apparemment à très fortement diminuer dans le cadre d'une déshydratation en machine, sans que je sois en mesure d'en donner la raison. L'idéal reste donc de faire soi-même sécher ses propres gousses dans un espace bien ventilé et préservé de la lumière. Produisant beaucoup de fumée et embaumant très rapidement l'espace, il présente des avantages non négligeables quand il s'agit de purifier

rapidement un espace puisque sa rapidité de diffusion dans l'air n'a d'égal que sa rapidité d'action.

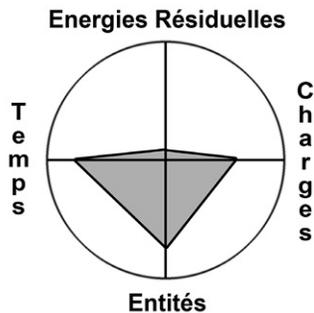
Détergent



L'ail se prête parfaitement à un usage comme détergent pour nettoyer le sol de votre lieu de vie pour se débarrasser des charges bien ancrées et perturbantes. Bien que ce genre de technique soit peu utilisé de notre côté de l'atlantique, elle est très appréciée en Amérique, tant latine que du nord, où l'usage de détergents à vocation purifiante est monnaie courante.

Prenez trois belles gousses d'ail que vous mixerez en rajoutant un demi-verre d'eau du robinet, et que vous verserez dans votre détergent habituel afin de lui ajouter de fortes propriétés purifiantes des charges présentes dans les lieux.

Ablutions



L'ail possède une excellente action en répulsion des entités et permet de se débarrasser efficacement des charges, même profondément incrustées dans le corps.

S'il peut être utilisé en fumigation, c'est bien ajouté à l'eau du bain qu'il trouvera le plus d'efficacité. Il est pour cela conseillé de mixer une tête d'ail entière fraîche (qui comporte une dizaine de gousses) et de l'incorporer au bain. Attention, certains composants chimiques de l'ail s'oxydent très vite quand il est haché ou broyé, et plusieurs études sur son usage en énergétique ont montré une dégradation de son

efficacité notable quand il est conservé trop longtemps (même quelques heures). Il est donc vivement recommandé de préparer son bain avant de mixer l'ail, pour ne l'incorporer qu'au dernier moment, juste avant de soi-même s'y glisser.

Vous profiterez ainsi pleinement de son efficacité.

♦ **Limites / Risques** : Plusieurs études ont été réalisées sur l'usage en ingestion de l'ail, que ce soit dans un cadre culinaire, ingéré cru ou en décoctions, mais n'ont pas pu mettre en évidence de propriété purifiante de cette manière, qui est pourtant le principal usage que nous avons de l'ail dans notre vie quotidienne. En outre, son odeur très forte qui s'accroche dans tous les tissus sans qu'il soit aisé de l'en déloger restreindra son usage dans les pièces de vie en fumigation.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Echalotes +++
- Sang de Dragon +++
- Iris +++
- Oignon +++
- Asa Foetida ++
- Sauge blanche ++
- Rue ++
- Genêt +
- Menthe poivrée +
- Citron +

AIRELLE



(*Vaccinium vitis-idaea*)

♦ **Noms populaires** : Airelle Rouge, Canche, Herbe Rouge, Moret, Pois de coq, Airelle Vigne, Canneberge, raisin des bois, ataca, popkwa, pomme des près, atrès, cranberry.

♦ **Descriptif Plante** : Le terme d'Airelle est utilisé pour désigner à la fois l'arbuste mais aussi les fruits rouges ou bleus/noirs (myrtilles) qu'il porte. Appartenant à la famille des Ericacées et mesurant de 20 à 50cm de hauteur, cet arbuste adepte des régions montagneuses fleurit à la fin du printemps et donne à la fin de l'été des baies rouges charnues et légèrement acides.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fruits, Fleurs, Feuilles.

Plus connue pour ses propriétés favorisant les rêves prophétiques et divinatoires, on lui a parfois également attribué (à tort) des propriétés démonofuges en raison de vieilles traditions d'Europe de l'est, dans lesquelles on répandait des baies d'airelle sur la devanture des maisons afin que les esprits et farfadets qui commençaient par voler l'alcool des bars et qui en sortaient complètement ivres, glissent sur les baies et ne puissent ainsi pas accéder aux maisons. Rien de bien glorieux en somme.

On retrouve également d'autres extensions de propriétés protectrices qu'on lui attribue parfois (pour se protéger des voleurs par exemple). Dans les faits, elle ne possède ni propriété purifiante, ni propriété démonofuge. Elle sera donc bien mieux utilisée pour faire des confitures ou de délicieuses sauces en cuisine. C'est toujours ça !

AJONC



(*Ulex europaeus*)

♦ **Noms populaires** : Ajonc d'Europe, Sainfoin d'Hiver, Argelat, Grand Ajonc, Jonc Marin, Ajonc épineux, genêt épineux.

♦ **Descriptif Plante** : Arbuste buissonnant, rustique et sempervirent²¹ de la famille des Fabacées, mesurant entre 1 et 3 mètres, il est parfois confondu avec le genêt avec lequel il partage de nombreuses ressemblances. Ses branches protégées par de très nombreuses épines de 3 à 5 cm, sont également surmontées tout au long de l'année par de petites grappes de fleurs jaunes de 1 à 2 cm, qui apparaissent plus nombreuses au début du printemps.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges & Épines.

Bien qu'il ne s'agisse pas de la même plante, elle a été souvent confondue avec le Genêt Jaune, et a ainsi hérité de ses légendes, traditions et, par extension, propriétés magiques. On lui a ainsi attribué la plus connue de toutes, liée à la protection contre les fées. Pour cela, on répandait des branches épineuses sur les devantures des portes et fenêtres qui empêchaient les fées de passer (car elles se piquaient en tentant de les franchir). Une jolie histoire, mais qui ne se concrétise pas dans ses propriétés réelles.

Ainsi, à l'inverse du genêt, l'Ajonc ne possède pas de propriétés purifiantes et "exorcives", même sur les petites entités de faible

intensité.

ALOÈS DU CAP

(*Aloe ferox*)

◆ **Noms populaires** : Aloès sauvage, Aloès amer, Aloès rouge, Aloès féroce.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Latex

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Variété d'aloès endémique d'Afrique du Sud et du Lesotho, l'Aloès du cap se présente sous la forme d'un tronc de 2 à 3 mètres d'où émergent des feuilles épaisses et charnues disposées en rosettes et parsemées d'épines de couleur brun rougeâtre sur l'intégralité de leur pourtour, ces défenses végétales constituent une véritable barrière de protection contre ses prédateurs.

De ses feuilles est extrait un latex de couleur jaune qui devient marron en séchant que l'on nomme souvent "résine d'aloès du cap".

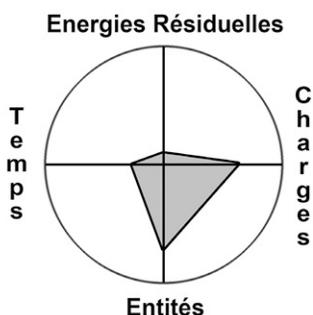
Il convient de ne pas le confondre avec le célèbre "bois d'aloès" provenant de l'*Aquilaria agallocha*, un arbre tropical d'Asie du sud-est, à l'odeur beaucoup plus parfumée et très recherchée (et au prix prohibitif).

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

La résine d'aloès du cap contient des polysaccharides, des flavonoïdes, des glucides, des lipides, des acides aminés essentiels et secondaires, divers minéraux et oligo-éléments, vitamines, enzymes et composés aromatiques dans des proportions que nous ne sommes hélas pas parvenu à trouver (ni à identifier davantage malgré nos recherches).

◆ **Applications Principales** : Arrivé il y a une quinzaine d'années sur le marché des résines à brûler, l'Aloès du cap continue à être sous-estimé car il demeure beaucoup moins connu que d'autres résines comme l'*Asa Foetida*. Il présente pourtant d'excellentes capacités démonofuges et une action sur les charges tout à fait respectable (même s'il ne parviendra pas à agir véritablement en profondeur).

◆ **Techniques et méthodes** :



L'Aloès du cap possède assez peu d'usages connus et expérimentés une fois sorti de l'habituelle technique des fumigations. Les tests réalisés à l'aide de latex frais ajouté dans des bains n'ont pas été concluants et laissent à penser que la fumigation reste son mode d'action le plus adapté.

Son odeur somme toute beaucoup moins marquée que la plupart des autres encens démonofuges le rend très adapté pour chasser des entités dans des lieux de passage ou dans des espaces de vie. Ayant tendance à produire beaucoup de fumée très dense et presque noirâtre, il conviendra de ne pas le chauffer trop fort pour ne pas brûler ses principes actifs.

♦ **Limites / Risques** : L'action de l'Aloès du cap convient parfaitement aux lieux dans lesquels on souhaite chasser des entités perturbatrices, mais reste superficielle quand on cherche à libérer des lieux occupés depuis longtemps ou des espaces dans lesquels des charges se sont profondément inscrites.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Asa Foetida +++
- Ammoniaque ++
- Sang de Dragon ++
- Dictame de Crète ++
- Benjoin noir ++
- Benjoin de Sumatra ++
- Menthe poivrée ++
- Benjoin blanc +

AMARANTE



(*Amaranthus Caudatus*, *Amaranthus Hypochondriacus*)

◆ **Noms populaires** : Immortelle, Herbe d'immortalité, Amarante Caudée, Quélite, Queue-de-renard.

◆ **Descriptif Plante** : Cultivée à travers le monde entier depuis des temps immémoriaux, notamment pour ses graines utilisées comme céréales dans la cuisine (notamment en Mésopotamie et en Amérique centrale), l'Amarante est une plante annuelle mesurant de 50 cm à 1 m environ, fleurissant pendant l'été sous forme de grappes tombantes de couleur rouge pourprée.

◆ **Parties testées pour vérification** : Graines, Tiges & Feuilles.

Quelques auteurs lui prêtent des propriétés purifiantes et par extension, démonofuges, pour se débarrasser des esprits nécrophiles, des âmes errantes et pour purifier les lieux à la suite d'un décès, afin de se débarrasser des pensées néfastes évacuées par le défunt.

Mais il s'agit là d'une mésinterprétation des propriétés réelles et culturelles de cette plante, tournée vers la paix de l'âme et non vers le dégagement.

Son nom provient du grec ancien ἀμάραντος, qui signifie "qui ne flétrit jamais" ou, plus communément "immortelle". Ne se fânant jamais même lorsqu'elle est coupée, on lui a par extension associé des propriétés d'immortalité. Elle est la plante des morts par excellence. Censée assurer l'immortalité de l'âme du défunt dans l'après-vie, elle était ainsi brûlée lors des inhumations tant en Mésopotamie que chez les Aztèques. De cette manière, on assurait au mort le repos et la paix éternelle (ce qui comptait énormément à l'époque, l'une des principales craintes des sumériens étant que les morts ne reviennent hanter les vivants s'ils n'étaient pas correctement apaisés).

C'est donc une plante parfaite pour les médiums et pour tous ceux qui cherchent à apaiser les esprits pour les aider à continuer leur chemin (brûlée en mélange avec de la myrrhe rouge par exemple), mais il ne s'agit en aucun cas d'une plante de purification au sens propre du terme.

AMMONIAQUE



(*Dorema ammoniacum*)

◆ **Noms populaires** : Dorema, Gomme ammoniacque, Sumbil indien, Persil des Anciens, Kandal, Vasha, Koma-Kandal.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Plante vivace de la famille des apiacées (comme le persil ou la coriandre) originaire d'Asie centrale, d'Iran et du nord de la Russie mesurant généralement entre un et deux mètres de haut, l'Ammoniacque possède une tige creuse mais robuste couverte de feuilles basales assez longues surmontées en été de fleurs blanches très discrètes. C'est de sa tige et de ses racines que l'on prélève au printemps et au début de l'été une gomme résineuse qui en séchant au contact de l'air, prend l'aspect d'une larme solidifiée à la couleur marron clair.

Attention à ne pas confondre la résine d'Ammoniacque et "l'Ammoniac", terme de chimie désignant un nitrure d'hydrogène.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

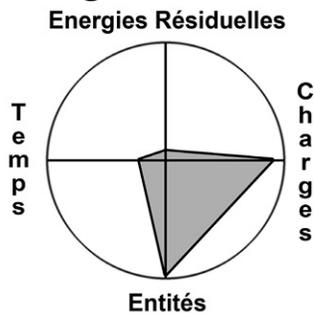
Quatre composés chimiques ont été isolés à partir de l'extrait chlorométhylénique de la résine de cette plante, à savoir : Ammorésinol, Dshamirone, Dorémone A et son analogue de Dorémone A.

◆ **Applications Principales** : La résine d'Ammoniacque est très clairement LA fumigation la plus puissante quand il s'agit de s'attaquer aux charges présentes dans l'environnement. Parmi les centaines de plantes et encens testés, parmi les milliers d'expériences et les années que cela a nécessité pour y parvenir, elle est la seule à avoir obtenu des résultats si significatifs qu'elle mériterait le surnom de "Reine Sacrée de la Purification". Ok je m'emballer peut-être un peu, mais son efficacité ne connaît absolument aucune contestation tant elle s'avère au-dessus des autres plantes et encens. Son action sur les petites entités est toute aussi impressionnante, et elle fait partie des rares plantes/résines à posséder une action significative même sur les entités néfastes plus évoluées. Son efficacité persistante contribue par ailleurs à limiter significativement la réimplantation de nouvelles charges ou le retour d'entités et a ainsi un rôle protecteur. Son seul défaut est d'être compliquée à trouver, et d'être en conséquence de

plus en plus falsifiée par des résines ressemblantes, provenant parfois de la même espèce de fêrules, mais dont les propriétés sont hélas moins significatives (sans être complètement mauvaises pour autant).

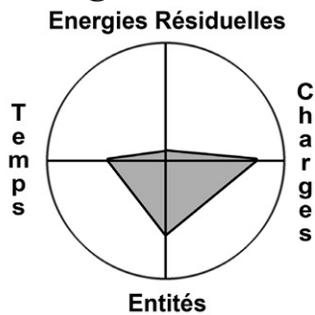
♦ **Techniques et méthodes** : C'est très clairement en fumigation que la pleine puissance de l'ammoniaque pourra s'exprimer, les autres méthodes présentant au final assez peu d'intérêt. Il est toutefois possible de l'utiliser également comme détergent pour le sol et pour le nettoyage de certains objets (attention de vous assurer avant qu'ils ne risquent pas de s'abîmer).

Fumigations



Bien qu'assez peu connue du grand public, la résine d'ammoniaque présente de très nombreux avantages quand elle est correctement utilisée. Si, au contraire d'autres résines ou plantes, elle n'est pas adaptée à une purification "rapide" (son action étant au contraire assez lente et progressive), elle se prête cependant à une inscription dans la durée. Nous avons pu voir dans la partie "pratique" de l'ouvrage que l'action de l'encens avait tendance à diminuer avec le temps et qu'il n'était donc pas nécessaire de prolonger les fumigations outre mesure. Si cela reste vrai pour l'ammoniaque, il n'en demeure pas moins que son action perd beaucoup moins vite en intensité et se prolonge bien au-delà de ce que la théorie prédit. Même une fois les pièces aérées, son action continue et plusieurs séries de tests ont montré que même 48 heures après que la fumigation aient été terminées, son action même fortement amoindrie, n'en avait pas disparu pour autant. En comparaison, c'est 6 fois plus long que la plante/résine qui arrive en seconde position en terme de durée d'action ! Voilà pourquoi on la surnomme la résine Reine des purificatrices. Pour que son action soit complète, il conviendra de bien la laisser reposer. N'ayez donc pas peur de laisser un temps de pose d'une heure, cela vous assurera une purification très efficace et une protection sur la durée.

Détergent



L'ammoniaque se prête aussi à un usage comme détergent pour nettoyer le sol de votre lieu de vie ainsi que vos objets dans le but de se débarrasser des charges solidement ancrées et des petites entités qui y résident. L'action en détergent ne semble cependant pas avoir d'effet majeur sur les entités plus puissantes, mieux vaudra, en cas de telles présences, utiliser l'ammoniaque en fumigation.

Pour utiliser l'ammoniaque en détergent, il conviendra tout d'abord de le réduire en poudre très fine à l'aide d'un mortier et d'un pilon. Prévoyez 5 grammes de résine pour un litre final de solution. Si vous utilisez 3 litres d'eau/détergent pour laver votre maison, prévoyez donc 15 grammes de résine. Une fois votre résine réduite en poudre, dissolvez-la dans un verre rempli de vinaigre de cidre pendant une dizaine de minutes puis incorporez ce mélange à votre eau de lavage dans laquelle vous aurez versé votre détergent habituel (privilégiez autant que possible un détergent écologique. Sans avoir de parti pris ou vouloir faire la moindre pub, j'utilise pour mes mélanges le nettoyant multi-surface au romarin de l'Arbre Vert, qui est relativement neutre et dont la composition chimique n'altère pas trop les propriétés des plantes et résines que l'on y ajoute. Il donne je trouve de très bons résultats). Le vinaigre de cidre a lui-même de très bonnes capacités purificatrices⁷² qui, couplées avec celles de l'ammoniaque, donneront d'excellents résultats.

Attention cependant, le mélange conçu pour servir de détergent peut attaquer certains objets fragiles comme des minéraux ou certains outils métalliques (même si c'est rare). Soyez donc prudents et testez d'abord le mélange sur une toute petite portion de l'objet que vous laisserez reposer pendant plusieurs heures afin d'être certain qu'il n'a subi aucune altération.

◆ **Limites / Risques :**

Même si son odeur n'est pas la pire du royaume des résines, elle pourra incommoder certaines personnes et risquer de provoquer des crises chez les asthmatiques car elle s'avère irritante pour les voies respiratoires. Attention, elle est également irritante pour la peau, elle ne doit donc pas être employée dans des bains, onguents ou en interne. Il est par ailleurs préférable de ne pas la chauffer trop fort, sans quoi certains de ses principes actifs semblent s'altérer et empêcher le plein rendement de ses propriétés purifiantes et démonifuges.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Asa Foetida +++
- Galbanum +++ (même si non purificateur)
- Sang de Dragon ++
- Dictame de Crète ++
- Aloès du Cap ++
- Rue ++
- Soufre +
- Benjoin noir +
- Benjoin blanc +

ANIS VERT



(*Pimpinella anisum*)

◆ **Noms populaires :** Anis, Anis Officinal, Pimprelle d'Égypte, Boucage, Anis Musqué.

◆ **Descriptif Plante :** Plante annuelle de la famille des Apiacées, l'Anis (ou Anis Vert) se présente sous la forme de longues tiges creuses, mesurant de 50 à 80 cm de hauteur et terminées par des fleurs blanches de petites tailles groupées en ombrelles. Ses graines, de couleur vert-gris, sont récoltées au début de l'automne de septembre à octobre.

À ne pas confondre avec la Badiane, également appelée l'Anis étoilé.

◆ **Parties testées pour vérification :** Graines, Tiges & Feuilles.

L'Anis fait partie de ces plantes multitâches, cultivée depuis l'origine de l'humanité (notamment pour ses parfums très aromatiques) et utilisée depuis lors pour une multitude de fonctions. Son odeur en a notamment fait une plante utilisée dans de nombreux rites amoureux

(on en ajoute encore aujourd'hui dans de nombreux gâteaux de mariage).

Apaisante, elle favorise la concentration, le calme mental et par extension, favorise les capacités divinatoires et méditatives. Mais c'est également cette même capacité qui est à l'origine de la méprise sur ses propriétés purifiantes. Cette capacité apaisante fait qu'elle a été utilisée pour calmer et dompter les pensées et, de ce fait, protéger à la fois des cauchemars et protéger également les praticiens lors des voyages astraux et des voyages chamaniques. De là, certains lui ont attribué à tort des propriétés purificatrices de l'aura ou purificatrices du mal en général.

Objectivement, bien qu'elle n'ait pas de réelle propriété purificatrice, son ajout dans les mélanges de purification (notamment contre les vampires nocturnes ou simplement pour clarifier l'esprit) et de protection est malgré tout conseillé.

ARBOUSIER



(*Arbutus unedo*)

♦ **Noms populaires** : Arbre aux fraises, Unedo, Pommier de Cain, Frôle, Olonier.

♦ **Descriptif Plante** : Petit arbre de la famille des Ericacées mesurant de 5 à 8 mètres environ et originaire du pourtour méditerranéen, il se surmonte au début de l'automne de très nombreuses fleurs blanchâtres en forme de clochettes regroupées en forme de grappes, qui se transforment au cours de l'hiver en fruits ronds et comestibles appelés arbouses, ce qui en fait l'un des rares fruits disponibles à cette période.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fruits, Feuilles, Branches.

Grecs et romains ont longtemps utilisé l'Arbousier en décoction, dont ils se servaient ensuite comme eau de lavage pour le corps (en interne et en externe), afin de se purifier et de chasser les entités à l'origine des maladies. L'arbousier est en effet un puissant astringent et possède d'excellentes propriétés anti-inflammatoires, qui ont été très tôt connues de la médecine des anciens.

Par extension, certains auteurs ont considéré que ces pratiques avaient une vocation magique et purifiante.

Mais dans les faits, malgré ces propriétés de guérison très intéressantes, elle ne possède aucune propriété purifiante.

ARMOISE



(*Artemisia vulgaris*)

◆ **Noms populaires** : Armoise commune, Artémise, Armoise Vulgaire, Herbe aux cent goûts, Herbe de la Saint-Jean Anique, Herbe royale, Remise, Couronne de Saint-Jean, Ceinture de Saint-Jean, Tabac de Saint Pierre.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace de la famille des astéracées qui peut atteindre jusqu'à un mètre de hauteur, l'Armoise est reconnaissable à sa tige élancée striée de nervures rougeâtres et couverte d'un feuillage vert foncé d'un côté et blanchâtre et cotonneux de l'autre, profondément découpé et qui dégage une odeur similaire à l'absinthe (même famille) quand on le froisse. La floraison jaune et pourprée survient généralement au milieu de l'été (mi-juillet) et persiste jusqu'au début de l'automne (fin octobre).

◆ **Autres variétés testées** : *Artemisia absinthium* (voir absinthe), *Artemisia annua*, *Artemisia alba*, *Artemisia pontica*, *Artemisia arborescens*.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Feuilles & Tiges.

Contrairement à une idée reçue assez courante malheureusement propagée par de nombreux ouvrages spécialisés, la plupart des variétés d'armoise ne présentent pas de capacité purifiante significative. On lui attribue régulièrement des propriétés purificatrices ou démonifuges en raison de l'assimilation faite entre les diverses variétés de cette grande famille qui comprend près de 400 espèces au total. En effet, si sept variétés d'armoise au total ont été testées, une seule d'entre elles a passé les épreuves permettant de la qualifier de "plante purificatrice", il s'agit de la variété *Artemisia douglasiana*, ou Armoise de Douglas (aussi surnommée Armoise de Californie), bien connue des amérindiens (voir pages suivantes).

Toutes les autres ont présenté une efficacité variable (probablement car elles contiennent de petites quantités de camphre), mais toujours insuffisante pour être classifiées comme plantes purifiantes. La famille des armoise étant extrêmement vaste, il n'est pas impossible que

d'autres variétés que la Douglas possèdent des capacités purifiantes. Une étude d'envergure mériterait d'être menée à ce sujet.

ARMOISE DE DOUGLAS

(*Artemisia douglasiana* Besser)

♦ **Noms populaires** : Sauge du désert, Armoise de Californie, Armoise indienne, Herbe à rêves.

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Feuilles & Tige

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

♦ **Descriptif plante** : Plante vivace de la famille des astéracées spécifiquement originaire de l'ouest des états-unis et plus spécifiquement de Californie, du Nevada, de l'Idaho et de l'Orégon, l'Armoise de douglas peut atteindre jusqu'à 2 mètres de hauteur. Reconnaisable à ses multiples tiges élancées qui se développent à partir d'un important réseau de rhizomes, elle présente des feuilles gris-verdâtre uniformément espacées à la forme assez longue et elliptique. De mai à octobre, elle donne naissance à de nombreuses petites fleurs jaune-verdâtre regroupées en cloches d'une dizaine de fleurs à chaque fois.

♦ **Composition chimique connue (pour information)** :

Cette plante, bien qu'utilisée dans la pharmacopée amérindienne depuis des siècles, reste assez peu étudiée. Voici les rares informations que j'ai pu me procurer sur la composition chimique de son huile essentielle : camphène (8.45%), Eucalyptol (10.56%), cétones monoterpéniques (5.78%), alcool (6.77%), thuyone (3.44%), camphre (20.54%), terpinène-4-ol (2.43%), myrtenal (1.45%), p-cymène (7.86%) et carvacrol (22.87%).

♦ **Applications Principales** :

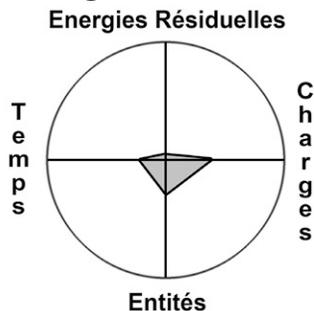
Utilisée depuis des siècles par les peuples amérindiens pour chasser les mauvais esprits, l'armoise de douglas présente en effet de bonnes capacités démonifuges sur les larves, petits vampires énergétiques et globalement sur tout ce qui se trouve prisonnier dans des strates proches du plan physique. Côté action sur les charges, son action est

cependant moins significative sans être pour autant inefficace. Elle fera un bon complément à l'action de la sauge, avec laquelle elle est souvent mariée dans les bâtons de fumigation.

♦ **Techniques et méthodes :**

L'Armoise de Douglas, bien que possédant une action qui permettrait de l'utiliser de bien des manières avec efficacité, est conseillée uniquement en usage en fumigation et en détergent.

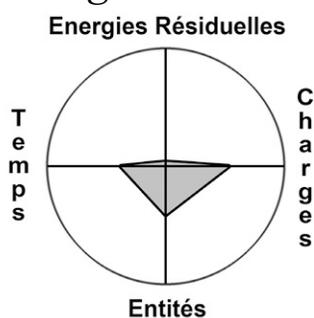
Fumigations



Présentant assez peu d'intérêt utilisée toute seule (son action sur les charges en fumigation étant limitée et ne possédant aucune action sur les énergies résiduelles), l'armoise de douglas est souvent couplée avec d'autres plantes afin d'exprimer le plein potentiel de ses capacités purifiantes, et notamment avec la sauge et le cèdre qui lui sont souvent joints dans des bâtons de fumigation que l'on peut trouver tout prêts dans les boutiques spécialisées.

Il conviendra de bien fumer les lieux et de laisser reposer vingt à trente minutes au minimum, l'action de l'armoise n'étant pas très rapide.

Détergent



L'Armoise de Douglas se prête très bien à un usage en détergent afin de repousser les petites larves et autres entités dites "du bas astral". Bien que son action sur les charges soit dans l'ensemble limitée, elle donne des résultats très corrects par ce biais.

Pour l'utiliser efficacement, il conviendra tout d'abord de réduire 3 à 4 cuillères à soupe de plantes en une poudre grossière. Faites ensuite infuser cette poudre dans 1,5 litre d'eau frémissante (voir réalisation d'infusion page 107) puis laissez reposer jusqu'à refroidissement total. Retirez ensuite la plante. Vous utiliserez cette eau comme base dans laquelle vous ajouterez votre détergent habituel.

◆ **Limites / Risques :**

Attention, l'Armoise de Douglas peut être irritante pour la peau et provoquer de l'eczéma. Comme toutes les espèces d'armoise, elle est également abortive et est donc strictement interdite aux femmes enceintes. C'est pourquoi, bien qu'elle soit parfois utilisée pour la réalisation de bains ou d'infusions, nous déconseillons son usage de cette manière.

D'autres plantes offrent des résultats semblables sans courir de risque, mieux vaut donc les utiliser elles.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Cèdre ++
- Hysope ++
- Rue
- Eucalyptus ++
- Sauge Blanche ++
- Pin ++
- Thym +
- Sauge Officinale +
- Romarin +

ASA FOETIDA

(*Ferula assa-foetida*, *Ferula foetida*, *Ferula scorodosma*)

◆ **Noms populaires :** Ase fétide, Hing, Férule persique, Crotte du diable, Stercus diaboli, Ase puante, Cibus.

◆ **Actions :**



◆ **Parties Utilisées :** Résine

◆ **Principe purificateur :** Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif plante :** Plante vivace de la famille des apiacées (comme le persil ou la coriandre) originaire d'Iran et du nord-ouest de l'Inde qui mesure généralement entre deux et trois mètres de hauteur, l'Asa

Foetida se reconnaît notamment à ses fleurs jaunes regroupées en ombelles. C'est de son rhizome charnu et volumineux qu'est extraite la fameuse résine à l'odeur d'oeuf pourri qui porte (et lui donne) son nom. Juste avant de fleurir, la plante est coupée à la base et son rhizome sécrète alors un latex blanc-laiteux relativement solide à sa sortie, qui tend à devenir brun-rougeâtre en s'oxydant.

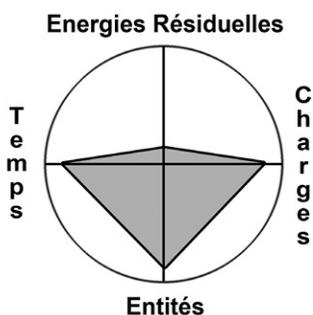
◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

L'asa foetida se compose essentiellement d'huile volatile (3-20 %) (vanilline et mercaptan (produit sulfuré à l'origine de son odeur d'ail)), de la résine (24-65 %) (ester férulique, asaresinotanol, umbelliférone), de la gomme (24-30 %) (acide glucuronique (17 %), galactose (14 %), arabinose (26 %) et rhamnose (1,7 %)), des coumarines (ombelliférone) et divers acides (acide valérique, acide malique, acide formique et de acide acétique).

◆ **Applications Principales :** La résine d'Asa Foetida fait partie des résines les plus puissantes quand il s'agit de s'attaquer aux entités qui s'installent dans l'environnement ou dans l'aura d'une personne. Elle est utilisée dans le cadre des désenvoûtements et des exorcismes depuis des milliers d'années avec une efficacité largement reconnue. Son action sur les charges est également très bonne, mais elle reste de ce point de vue un cran en dessous de l'ammoniaque, bien qu'elle lui soit souvent préférée, notamment en raison de son prix très abordable et de la facilité à s'en procurer en boutique spécialisée. Disponible à la fois sous forme de poudre (notamment utilisée en cuisine) et sous forme de bloc, on privilégiera l'usage de ces derniers, qui s'altèrent moins avec le temps et conservent mieux les composés volatiles sur la durée.

◆ **Techniques et méthodes :** C'est en fumigation que l'asa foetida exprime son plein potentiel, mais cette résine peut également être utilisée avec succès de nombreuses autres manières, à condition d'être prêt à dépasser ses appréhensions, notamment au niveau du goût et de l'odeur très forte et persistante d'ail. On pourra alors l'utiliser en bains, onguents et en décoctions. Je vous déconseille son usage en détergent car son odeur, trop persistante sous cette forme, rendrait le lieu désagréable à vivre pour toute personne ayant encore un odorat correct.

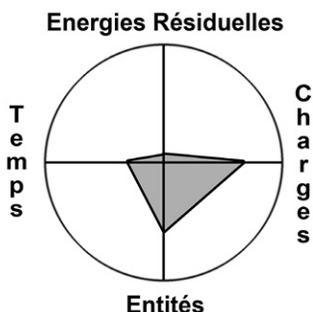
Fumigations



Très utilisée sous cette forme, la résine d'Asa Foetida fait partie des résines "reines" pour se débarrasser définitivement des petites entités qui stagnent dans les lieux. Elle a en outre l'avantage d'agir rapidement, repoussant dans un premier temps les entités qui choisissent souvent la fuite au risque d'être tout simplement balayées (l'action de cette fumigation a été très bien étudiée entre 2007 et 2009, aussi nous en connaissons parfaitement le mécanisme destructurant au niveau énergétique. Une entité de bas niveau voit ainsi son énergie totalement altérée en une quinzaine de minutes à peine. Sa charge structurelle ne peut plus se maintenir et est détruite, ce qui engendre une dispersion immédiate de l'énergie et la destruction implicite de l'entité). L'Asa foetida agissant sur les sphères les plus denses de l'énergie (donc les plus proches de notre plan physique), elle convient parfaitement pour se débarrasser de toutes les larves et autres vampires énergétiques. Elle agira aussi sur les entités plus évoluées, sans pour autant parvenir à les détruire sans utiliser un rituel ou une pratique énergétique adaptée.

Pour que son action soit complète, il conviendra de bien la laisser reposer. N'ayez donc pas peur de laisser un temps de pose d'une heure, cela vous assurera une purification très efficace et une protection sur la durée.

Décoction

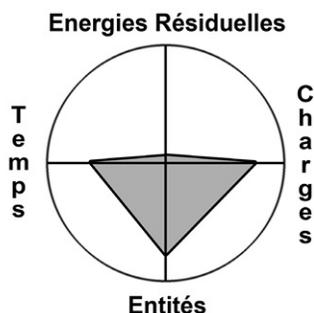


Utilisée pour la purification du/des corps, cette technique présente également l'avantage d'agir en prévention et d'éviter aux larves et autres petites entités vampiriques mais aussi aux charges de s'accrocher dans l'aura.

Faites bouillir ½ litre d'eau dans une casserole puis ajoutez-y l'équivalent d'une cuillère à soupe de résine que vous aurez préalablement broyée pour la réduire aussi finement que possible. Tout en laissant sur le feu (baissez légèrement la température), couvrez afin de limiter l'évaporation et laissez infuser pendant 5 à 6 minutes environ. Retirez du feu et laissez reposer jusqu'à ce que la température de l'eau soit revenue proche de la température ambiante. Le goût et l'odeur sont souvent désagréables, c'est pourquoi je vous conseille d'ajouter une bonne dose de miel (au moins une cuillère à soupe), qui contribuera, en plus du rôle gustatif, à faciliter la régénération des blessures des corps énergétiques qui peuvent être provoquées par les entités qui s'y accrochent.

Buvez l'équivalent d'un demi-litre d'infusion au moins une fois par jour, idéalement en une ou deux prises.

Ablutions



Utilisée dans le bain, l'Asa foetida est très efficace pour détruire les entités qui s'accrochent à l'aura et permet de se débarrasser efficacement des charges. L'idéal est de procéder comme précédemment en faisant une décoction de la résine dans un litre et demi d'eau, que l'on incorporera ensuite dans sa baignoire avec deux poignées de gros sel de mer.

Je vous avoue qu'en toute franchise son odeur fait qu'à titre personnel, je n'ai plus le courage de l'utiliser de cette manière. Mais si cet aspect ne vous incommode pas, n'hésitez pas à l'utiliser.

♦ **Limites / Risques** : Bien qu'elle agisse en altérant la vibration énergétique, elle n'a aucune action sur la remise en mouvement des

énergies résiduelles et ne saurait donc se suffire à elle-même pour une purification large. Elle devra être couplée avec d'autres méthodes pour résoudre ce souci.

En outre, son odeur très forte qui s'accroche dans tous les tissus sans qu'il soit aisé de l'en déloger restreindra son usage dans les pièces de vie en fumigation. Il conviendra d'utiliser ensuite des encens en bâtons afin de parfumer l'intérieur et se débarrasser ainsi des odeurs résiduelles.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Ammoniaque +++
- Aloès du Cap +++
- Rue +++
- Soufre +++ (n'utiliser qu'une toute petite quantité)
- Ail ++
- Galbanum ++ (même si non purificateur)
- Dictame de Crète +++
- Oliban ++
- Millepertuis ++
- Genêt +
- Sang de Dragon +

AUBÉPINE



(*Crataegus monogyna*, *Crataegus oxyacantha*)

◆ **Noms populaires :** Cenellier, Thorn, Épine blanche, Épine de mai, Buisson de mai, Noble épine, Plante des cœurs brisés.

◆ **Descriptif Plante :** Arbrisseau de la famille des Rosacées pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres de hauteur et originaire d'Europe (et notamment de France), c'est pour sa fantastique longévité que cet arbre est renommé, le plus ancien spécimen connu ayant plus de 1700 ans. Fleurissant au printemps sous la forme de fleurs blanches ou légèrement rosées se présentant en bouquets et très odorantes, il produit à l'été de petits fruits à la peau rouge et à la chair jaune.

◆ **Parties testées pour vérification :** Fruits, Feuilles.

Essentiellement utilisée dans les rites de fertilité, un seul auteur à notre connaissance lui a attribué des propriétés purifiantes, notamment à

l'égard des esprits mauvais et des fantômes que cette plante, une fois brûlée, serait censée repousser.

Si on lui a parfois attribué la capacité d'éloigner les voleurs, les tempêtes et de préserver de la foudre, force est de constater qu'elle n'a absolument aucune efficacité en terme de répulsion énergétique ou d'action sur les charges, et n'a donc aucun effet purifiant.

BASILIC



(*Ocimum basilicum*)

♦ **Noms populaires** : Basilic Romain, Grand basilic, herbe royale, pistou, basilic commun, basilic aux sauces.

♦ **Descriptif Plante** : Originaire d'Asie, le basilic est une plante herbacée rustique de la famille des lamiacées au même titre que la sauge ou la menthe, et mesure de 20 à 40 cm environ. Cultivé toute l'année et à travers le monde pour l'usage comme aromate de ses grandes feuilles ovales, il est également employé depuis la plus haute antiquité pour ses nombreuses propriétés thérapeutiques.

♦ **Parties testées pour vérification** : Feuilles.

Le Basilic porte bien son nom d'Herbe Royale (βασιλικόν en grec ancien). On lui attribue une quantité pharaonique de propriétés magiques, desquelles il serait bien compliqué de trier le vrai du faux tant elles sont nombreuses et disparates. Souvent conseillé pour favoriser les rencontres amoureuses, servir d'aphrodisiaque et calmer les esprits des amoureux colériques, il est parfois utilisé pour la protection, la clarté mentale et, par extension, pour le développement des facultés de l'esprit. Quelques rares auteurs lui attribuent la capacité de chasser le diable qui aurait son odeur en horreur (rien que ça !) et le conseillent tant en fumigation que dans les bains de purification et de désenvoûtement. Si le but est d'être assaisonné pour un banquet cannibale, cela aura certainement du sens, mais pour ce qui est de la destruction des charges et plus largement de la purification, cela ne servira à rien.

Aucune effectivité purificatrice n'a pu être constatée sur cette plante.

BAUME DE GALAAD





(*Commiphora opobalsamum*, *Commiphora gileadensis*)

◆ **Noms populaires** : Baume de Gilead, Myrrhe de la Mecque, Arbre Baumier.

◆ **Descriptif Plante** : Arbre de la famille des burséracées (comme la myrrhe et l'oliban) originaire du moyen-orient et mesurant de 4 à 12 mètres de hauteur en moyenne. Reconnaisable à son écorce marron/rouge et à ses toutes petites feuilles ovales assemblées par trois, il développe de petites fleurs rougeâtres qui se transforment en petites baies rouge-grisâtre. C'est essentiellement pour sa résine couleur miel extraite pendant l'été que cet arbre est très recherché, mais son écorce et ses bourgeons sont également employés, notamment pour leurs vertus thérapeutiques. Il s'agit d'un arbre (et d'une résine) rare, très difficile à se procurer et très souvent imité (sa résine est notamment remplacée par du Mastic issu du Pistachier lentisque).

Un homonyme, le Baume de Gilead (*Cedronella triphylla*), une plante aux fleurs roses/violettes et à l'odeur de camphre et de citron existe également et est souvent confondue avec le vrai Baume de Galaad par les auteurs modernes.

◆ **Parties testées pour vérification** : Résine, Écorce, Bourgeons (*Commiphora opobalsamum*) / Tige, fleur (*Cedronella triphylla*)

Afin de ne pas risquer de passer à côté de propriétés purifiantes d'une plante en raison d'une homonymie mal venue, les deux espèces ont été testées.

Malgré son odeur qui laissait présager de bonnes choses, le Baume de Gilead (*Cedronella triphylla*) n'est pas parvenu à passer de façon significative l'épreuve. Bien que des propriétés purifiantes légères aient pu être observées en usage interne, elles ne se sont pas avérées suffisantes pour être classifiées comme plante purifiante.

Pour le véritable Baume de Galaad (*Commiphora opobalsamum*) les choses sont un peu différentes. Bien qu'aucune propriété purificatrice n'ait pu être observée, il s'est avéré qu'il agissait à l'exact opposé d'un élément purificateur, ce qui en fait un excellent catalyseur énergétique (avec une bonne capacité de rétention de charge) et donc un outil

intéressant pour charger un objet (comme pour remplacer l'huile que l'on utilise pour oindre les bougies par exemple).

BENJOIN BLANC

◆ **Noms populaires** : Benjoin Dragon Fly, Gomme benjamin, Benjoin d'indonésie (*à tort*), Benjoin de sumatra (*à tort*), Djaoui blanc (*à tort*).

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / altération de la vibration

◆ **Descriptif de la résine** : Le benjoin dit « benjoin blanc » (ou djaoui blanc, ou benjoin dragon fly), variété devenue la plus courante depuis une vingtaine d'années, n'est pas une résine pure même si elle est souvent présentée comme telle. Il s'agit en réalité d'un mélange réalisé à partir de poudre (ou de morceaux) de benjoin de Sumatra (voir page 190) et de poudre de Dammar compressées (environ 1/3 de benjoin et 2/3 de dammar, parfois moitié moitié pour le dragon fly qui est plus gris foncé⁷³).

Se présentant sous la forme de gros blocs pouvant atteindre plusieurs kilogrammes, de couleur grisâtre plus ou moins claire, il est nécessaire de le concasser en morceaux plus petits pour pouvoir le brûler sur des charbons ardents.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

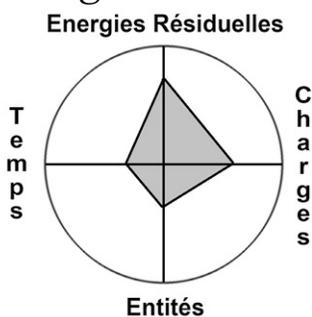
Sa composition chimique varie trop en fonction du pourcentage de chaque résine présente dans le mélange. On se basera sur la composition chimique du benjoin de sumatra pour comprendre l'origine des principes purifiants de cette résine.

◆ **Applications Principales** : Le benjoin blanc, malgré qu'il soit le résultat d'un mélange de deux résines, possède bien des propriétés purificatrices, issues évidemment du benjoin de sumatra qui le compose. Son efficacité n'est cependant que de 20 à 50 % en comparaison du benjoin de sumatra pur, ce qui réduit donc considérablement son effet. Malgré tout, il reste un bon compromis

(notamment par sa facilité à se procurer et à son prix 4 à 5 fois moindre) et demeure ainsi une résine intéressante pour la purification. C'est l'un de ces rares éléments "passe-partout" qui agisse à la fois sur l'environnement en remettant en mouvement les énergies stagnantes et qui altère également partiellement la vibration énergétique. Il contribue ainsi à détruire les charges néfastes et les petites entités qui peuvent être attachées tant aux lieux qu'aux objets ou aux corps (en n'oubliant pas qu'elle sera entre 2 et 5 fois moins efficace que la résine de benjoin de sumatra pure).

♦ **Techniques et méthodes** : Du fait qu'il s'agisse d'un mélange, son usage est forcément restreint, et seule la fumigation conviendra véritablement à cet encens. Le couplage avec du sang de dragon (en petite quantité, à raison d'une part de sang de dragon pour 5 parts de benjoin blanc) est une bonne solution pour compenser la déficience d'efficacité du benjoin blanc.

Fumigations



Le benjoin blanc présente l'énorme avantage de se suffire à lui-même dans la plupart des cas et peut donc être utilisé tout seul pour la réalisation de purifications légères et régulières. Il conviendra de bien fumiger les lieux et de laisser reposer au minimum une vingtaine de minutes pour remettre en mouvement les énergies stagnantes, nettoyer superficiellement les charges présentes dans l'environnement ou dans l'aura et faire fuir les petites entités. Les fumigations de benjoin blanc ont pour principale vocation de faciliter l'entretien régulier en évitant aux charges d'avoir le temps de se déposer, car son action n'est pas suffisamment profonde pour agir une fois qu'elles se sont inscrites en profondeur. Couplée à de la menthe poivrée, la fumigation de benjoin de sumatra donne d'excellents résultats pour purifier un lieu des esprits dits "du bas astral" avant d'y pratiquer une séance de spiritisme par exemple.

◆ **Limites / Risques :**

Possédant de très légers arômes de vanille issus du benjoin de sumatra, le benjoin blanc prend cependant une odeur âcre et désagréable dès qu'il est chauffé trop fort, altérant par la même occasion une partie de ses propriétés purificatrices. Elle pourra incommoder certaines personnes et risquer de provoquer des crises chez les asthmatiques car elle peut devenir irritante pour les voies respiratoires.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Sang de Dragon ++
- Menthe poivrée ++
- Aloès du cap ++
- Ammoniaque +

BENJOIN DE SUMATRA

(*Styrax Benzoin, Styrax Benzoe*)

◆ **Noms populaires :** Djaoui, Jaoui, Benjoin d'indonésie, Benjoin vrai, Loban (*à tort*), Kemenyan, Toba, Onycha (*à tort*).

◆ **Actions :**



◆ **Parties Utilisées :** Résine, Huile Essentielle (en onguent, en détergent et en bains uniquement)

◆ **Principe purificateur :** Dégagement par Réaction / altération de la vibration

◆ **Descriptif plante :**

Arbre de la famille des styracacées originaire d'indonésie, l'aliboufier à l'origine du benjoin de sumatra peut mesurer jusqu'à 12 mètres de hauteur et est couvert de feuilles vert foncé pointues. Il fleurit de mai à juin et donne alors des fleurs blanches à coeur jaune en forme de petites clochettes ou de trompettes allongées. À l'automne, on pratique une entaille dans l'arbre d'où va exsuder la fameuse résine. Après quelques mois d'attente, une récolte unique est pratiquée en début d'année et permet de recueillir la résine de couleur blanc laiteux et déjà plus ou moins solide. Elle est ensuite mise à sécher jusqu'à être parfaitement solide.

Attention, de nombreux vendeurs désignent sous le nom de “benjoin de sumatra” ce qui n’est rien d’autre que du benjoin blanc ou benjoin dragon fly. Le benjoin de sumatra se présente forcément sous la forme de larmes assez plates concassées et d’une couleur blanc laiteux et mat. Si l’on vous présente un bloc concassé (des morceaux plutôt carrés) un peu brillant, il s’agit de benjoin blanc (donc d’un mélange. Voir fiche page 187).

◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

Le benjoin de sumatra possède une composition chimique qui lui est propre, composée comme suit :

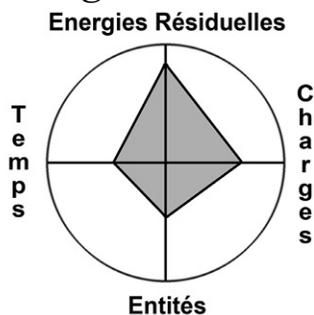
Acide benzoïque libre (13 à 18 %), éthers cinnamiques (Sumarésinol et Benzorésinol) (70 à 80 %), Traces d’huile essentielle, vanilline et Styrol en très faible quantité.

◆ **Applications Principales :**

Le benjoin de sumatra est l’une des résines les plus intéressantes pour la purification. C’est l’un de ces rares éléments “passe-partout” qui agisse à la fois sur l’environnement en remettant en mouvement les énergies stagnantes et qui altère également partiellement la vibration énergétique, contribuant ainsi à détruire les charges néfastes et les petites entités qui peuvent être attachées tant aux lieux qu’aux objets ou aux corps.

◆ **Techniques et méthodes :** Possédant tout un panel d’utilisations adaptées à la quasi-totalité des situations rencontrées, tant que celles-ci restent somme toute relativement superficielles, le benjoin de sumatra n’est néanmoins pas une solution miracle à tous les problèmes.

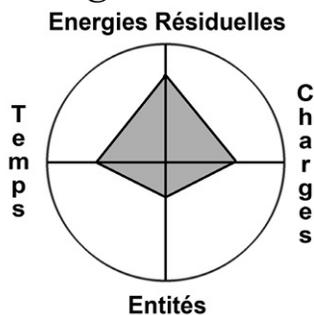
Fumigations



Le benjoin de sumatra présente l’énorme avantage de se suffire à lui-même dans la plupart des cas et peut donc être utilisé tout seul pour la réalisation de purifications régulières. Il conviendra de bien fumer les lieux et de laisser reposer au moins une quinzaine de minutes pour

remettre en mouvement les énergies stagnantes, nettoyer superficiellement les charges présentes dans l'environnement ou dans l'aura et faire fuir les petites entités. Sa fumigation seule ne saurait cependant suffire à détruire une entité, même de bas niveau, et ne s'avère pas toujours suffisante pour faire décrocher une entité vampirique solidement ancrée dans l'aura. C'est pourquoi les fumigations de benjoin ont davantage pour vocation de faciliter l'entretien régulier que de vraiment agir en profondeur. Couplée à de la menthe poivrée, la fumigation de benjoin de sumatra donne d'excellents résultats pour purifier un lieu des esprits dits "du bas astral" avant d'y pratiquer une séance de spiritisme par exemple.

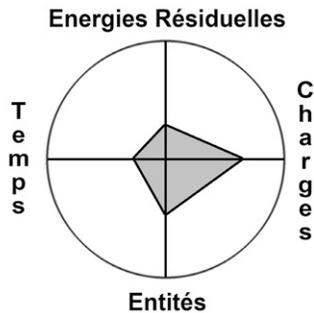
Détergents



Le benjoin de sumatra se prête très bien à un usage en détergent afin de se débarrasser des charges peu ancrées et de remettre en mouvement les énergies stagnantes dans une pièce. On pourra également l'employer pour le nettoyage énergétique des objets. Assurez-vous cependant qu'il ne soit pas agressif avec les objets que vous souhaiteriez nettoyer. Testez d'abord le mélange sur une toute petite portion de l'objet que vous laisserez reposer pendant plusieurs heures afin d'être certain qu'il n'a subi aucune altération.

Réduisez 1 cuillère à soupe de benjoin en poudre très fine, puis faites infuser cette poudre dans un litre d'eau dans laquelle vous aurez ajouté un verre de vinaigre de cidre. Laissez chauffer sur le feu pendant une dizaine de minutes jusqu'à ce que la poudre se soit bien mélangée. Retirez du feu et laissez reposer jusqu'au refroidissement total. Utilisez cette eau comme base dans laquelle vous ajouterez votre détergent habituel (vous pouvez rajouter également de l'eau pour atteindre la quantité dont vous aurez besoin). Rajoutez une dizaine de gouttes d'huile essentielle de benjoin de sumatra par litre de solution finale.

Ablutions



L'utilisation d'une décoction de benjoin de sumatra selon la recette donnée pour la réalisation d'une solution de base pour détergent, dans laquelle on ajoutera à froid 10 gouttes d'huile essentielle, donnera d'excellents résultats en action sur le corps dans le cadre d'un bain. On veillera à y ajouter une à deux poignées de gros sel. On pourra également y adjoindre 3 ou 4 belles gousses d'échalotes, qui s'est révélée très efficace en mélange et permet de maximiser le potentiel du benjoin de sumatra en ablutions.

♦ **Limites / Risques** : Possédant de très légers arômes de vanille, le benjoin de sumatra prend cependant une odeur âcre et désagréable dès qu'il est chauffé trop fort, altérant par la même occasion une partie de ses propriétés purificatrices. Elle pourra incommoder certaines personnes et risquer de provoquer des crises chez les asthmatiques car elle peut devenir irritante pour les voies respiratoires.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Sang de Dragon +++
- Benoîte ++
- Menthe poivrée ++
- Aloès du cap ++
- Echalotes ++
- Oignon +
- Ammoniaque +
- Laurier +

BENJOIN DU SIAM



(*Styrax Tonkinensis*)

♦ **Noms populaires** : Benjoin du Laos, Benjoin d'Indochine

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Arbre de la famille des styracacées originaire du Vietnam, l'aliboufier à l'origine du benjoin du siam peut mesurer jusqu'à 13 mètres de hauteur et est couvert de feuilles vertes très foncées tirant presque vers le noir. Sa période de floraison a lieu au début du printemps et donne alors naissance à des fleurs blanches et rosées à cinq pétales. À l'automne, on pratique une entaille dans l'arbre d'où va exsuder la fameuse résine. Après quelques mois d'attente, une récolte unique est pratiquée en début d'année et permet de recueillir la résine de couleur blanc laiteux et déjà plus ou moins solide qui s'oxyde très rapidement au contact de l'air et prend une teinte couleur caramel, dévoilant son parfum très reconnaissable à ses fortes notes de vanille.

◆ **Parties testées pour vérification** : Résine

Parfois confondue avec le benjoin de sumatra, la résine du benjoin du siam se voit alors attribuer par erreur des propriétés purifiantes. On ne saurait néanmoins totalement balayer l'existence de capacités purifiantes dans cette résine, mais elles s'avèrent bien trop faibles pour être significatives et il est impossible de considérer qu'il s'agisse vraiment d'une résine de purification.

Contrairement à ce que racontent certains sites internet, la composition chimique du benjoin de sumatra et du benjoin du siam n'ont que peu à voir. Le benjoin du siam est composé d'Acides benzoïques (19,8 %), d'éther Benzoïques (Benzorésinol et Résinotannol), de traces d'Huiles volatiles et de Vanilline (1,5 %).

Il faut donc être prudent, beaucoup de sites vendant des huiles essentielles font ainsi la confusion courante entre les deux résines, et il arrive régulièrement que l'on reçoive du benjoin de sumatra à la place du benjoin du siam (le premier coûtant souvent 2 à 3 fois moins cher que le second) !

Principal principe actif utilisé dans la fabrication du papier d'arménie®. Celui-ci présente lui aussi quelques capacités de purification très faibles, et il faudra en brûler de grosses quantités pour obtenir un résultat minime. Cela reste une bonne solution cependant pour introduire l'idée de faire brûler des encens dans un espace de travail par exemple.

BENJOIN NOIR

(*Styrax crotonoides* ? *Styrax hookeri* ?)

◆ **Noms populaires** : Djaoui Noir

◆ **Images Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / altération de la vibration

◆ **Descriptif de la résine** : Très certainement la variété la plus rare de benjoin. On connaît assez mal son origine réelle, certains parlant de *Styrax crotonoides* (trouvable en malaisie et dans certaines contrées d’afrique équatoriale), d’autres de *Styrax hookeri* (essentiellement trouvable aux pieds de l’himalaya), et le nombre de contrefaçons important (souvent du simple benjoin blanc teinté à l’aide de colorants) tend à rendre plus difficile encore le traçage de son origine. Son aspect et sa texture sont légèrement pâteux (bien que solides), et la résine dégage une légère odeur de vanille et de musc légèrement entêtant. D’après le peu que l’on en sait, la résine tout juste exudée de l’arbre serait très pâteuse (riche en huile essentielle ?) et d’une couleur vert-grisâtre, s’oxydant rapidement au contact de l’air et devenant marron/noir en quelques mois de séchage. Ramassée à même le sol par de petits producteurs, elle se reconnaît aisément aux nombreuses impuretés (branchages, feuilles et autres) qui se trouvent emprisonnées à l’intérieur.

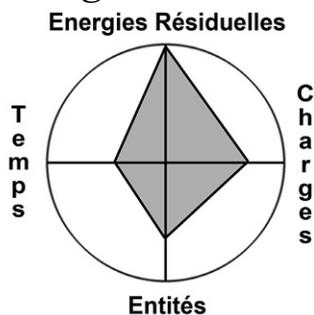
Très difficile à trouver sur le marché francophone, la résine dont nous disposons vient quasi exclusivement du marché aux encens d’Oman, dans la péninsule arabique.

Il est important de ne pas confondre le benjoin noir avec le prétendu “djaoui noir” que l’on trouve aujourd’hui dans la plupart des boutiques ésotériques et qui n’est autre que du benjoin blanc teinté, aisément reconnaissable à sa présentation en bloc concassé en petits morceaux plus ou moins carrés.

♦ **Applications Principales** : Le benjoin noir est l'une des résines les plus intéressantes pour la purification, et l'une de mes préférées à titre personnel (mais je l'utilise peu en raison de la difficulté que j'ai à m'en procurer). Son action est profonde et multiple, ce qui en fait un parfait encens "passe-partout" capable à la fois de remettre en mouvement les énergies stagnantes et qui altère également partiellement la vibration énergétique, contribuant ainsi à détruire les charges néfastes et les petites entités qui peuvent être attachées tant aux lieux qu'aux objets ou aux corps. Les tests réalisés il y a une quinzaine d'années (avant que je ne participe aux recherches) ont montré une efficacité près de 40 % supérieure à celle du benjoin de sumatra.

♦ **Techniques et méthodes** : Son action est essentiellement limitée par la complexité à se procurer cette résine et par le manque d'informations que nous avons à son sujet, qui restreignent son emploi. Les groupes américains, qui voyagent beaucoup plus que moi, ont à une époque ramené près de 200 kg de benjoin noir afin de procéder à de multiples tests, à la fois en fumigations, en ablution et même en ingestion. D'après les informations à ma disposition, il semblerait qu'il n'y ait jamais eu le moindre problème sanitaire suite à ces expériences. Aussi il y a de fortes chances que son usage soit possible de nombreuses manières, mais si vous parvenez à vous procurer cette résine, je ne vous conseille pas de l'utiliser autrement qu'en fumigations et en détergent tant que l'on n'en saura pas plus avec certitude.

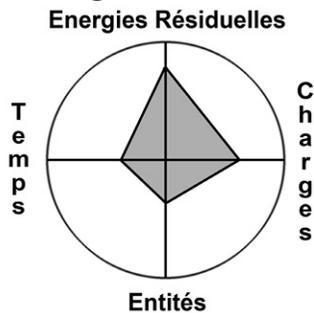
Fumigations



Le benjoin noir présente, comme le benjoin de sumatra, l'énorme avantage de se suffire à lui-même dans la plupart des cas et peut donc être utilisé tout seul pour la réalisation de purifications régulières. Il conviendra de bien fumiger les lieux et de laisser reposer au moins une

quinzaine de minutes pour remettre en mouvement les énergies stagnantes, nettoyer les charges présentes dans l'environnement ou dans l'aura et faire fuir les petites et moyennes entités. Sa fumigation seule ne saurait cependant suffire à détruire une entité, mais, contrairement au benjoin de Sumatra, elle est toutefois souvent suffisante pour faire décrocher une entité vampirique solidement ancrée dans l'aura.

Détergents



Le benjoin noir se prête très bien à un usage en détergent afin de se débarrasser des charges peu ancrées et de remettre en mouvement les énergies stagnantes dans une pièce. On pourra également l'employer pour le nettoyage énergétique des objets. Assurez-vous cependant qu'il ne soit pas agressif avec les objets que vous souhaiteriez nettoyer. Testez d'abord le mélange sur une toute petite portion de l'objet que vous laisserez reposer pendant plusieurs heures afin d'être certain qu'il n'a subi aucune altération.

Réduisez en poudre 1 à 2 cuillères à soupe de benjoin noir en poudre très fine, puis faites infuser cette poudre dans un litre d'eau dans laquelle vous aurez ajouté un verre de vinaigre de cidre. Laissez chauffer sur le feu pendant une dizaine de minutes jusqu'à ce que la poudre se soit bien mélangée. Retirez du feu et laissez reposer jusqu'au refroidissement total. Utilisez cette eau comme base dans laquelle vous ajouterez votre détergent habituel (vous pouvez rajouter également de l'eau pour atteindre la quantité dont vous aurez besoin).

◆ **Limites / Risques :**

Possédant de très légers arômes de vanille, le benjoin noir prend cependant une odeur âcre et désagréable dès qu'il est chauffé trop fort, altérant par la même occasion une partie de ses propriétés purificatrices. Elle pourra incommoder certaines personnes et risquer

de provoquer des crises chez les asthmatiques car elle peut devenir irritante pour les voies respiratoires.

♦ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Sang de Dragon +++
- Dictame de Crète ++
- Benoîte ++
- Aloès du cap ++
- Ammoniaque +
- Laurier +

BENOÎTE



(*Geum urbanum*)

♦ **Noms populaires :** Benoîte Commune, Benoîte des villes, Herbe du bon soldat, Herbe de Saint Benoît, Herbe à la fièvre, Galiote, Herbe aux abeilles, Racine de Giroflée, Sanicle des montagnes, Herbe bénite, Avens, Avence.

♦ **Actions :**



♦ **Parties Utilisées :** Racine

♦ **Principe purificateur :** Dégagement par Altération de la vibration

♦ **Descriptif Plante :** Plante herbacée vivace appartenant à la famille des rosacées, la benoîte mesure généralement entre 20 et 60 centimètres de hauteur. Sa tige, dressée et ramifiée, est couverte de feuilles alternes de grandes tailles. Sa floraison apparaît à la fin du printemps (généralement en mai) et perdure jusqu'à la fin de l'été, sous la forme de jolies petites fleurs jaunes terminales et solitaires ressemblant dans la forme à celles du fraisier. Mais c'est surtout à sa racine à l'odeur marquée de clou de girofle qu'elle est facilement reconnaissable.

♦ **Composition chimique connue (pour information) :**

Contient de l'eugénol (comme le clou de girofle), des tanins (notamment des tanins galliques), des substances amères (acide gallique, acide ellagique, acide caféique, acide chlorogénique, acide protocatéchique) et des flavonoïdes (catéchine).

◆ **Applications Principales :** En soi, la benoîte ne possède pas des propriétés purifiantes fantastiques. Elle en possède suffisamment pour être classée comme “plante purificatrice”, mais on est sur une limite basse qui la place très proche d’autres plantes qui elles ne sont pas considérées comme telles. Elle présente cependant des propriétés particulièrement intéressantes qui renforcent l’efficacité d’autres plantes & encens auxquelles elle est adjointe, et qui, étrangement, augmentent aussi les siennes.

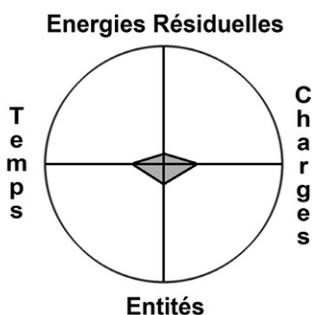
Je dis étrangement car en général, les plantes qui servent de catalyseur amplifient les propriétés des autres plantes, pas les leurs. Or ici la benoîte fait clairement les deux. Une expérience réalisée en 2008 illustre très bien la situation. On a composé un mélange de fumigation à partir d’une résine présentant de très faibles capacités purifiantes et fonctionnant par réaction (gomme arabique) (cf page 264) et de benoîte (qui fonctionne par altération de la vibration). On a également réalisé 4 autres tests dans les mêmes conditions : le premier où l’on a utilisé exclusivement de la benoîte, le deuxième où l’on a utilisé exclusivement de la gomme arabique, le troisième où l’on a utilisé de la gomme arabique mélangée avec de l’eucalyptus (une autre plante agissant par altération de la vibration) et le dernier qui a servi de témoin. Dans les quatre tests témoins, tous les résultats furent conformes à ceux attendus. Mais dans le test du mélange, non seulement les propriétés de la gomme arabique furent augmentées significativement (au point d’agir vraiment sur les énergies résiduelles), mais l’action de la benoîte fut également nettement supérieure à celle observée dans le test en solitaire. Le troisième test témoin (qui fut répété ultérieurement avec d’autres plantes) montra que la gomme arabique n’avait pas de propriété permettant d’expliquer cette augmentation de l’efficacité de la benoîte. Encore aujourd’hui cela reste un mystère quant à l’origine précise de cette action.

Quoi qu’il en soit, cette faculté présente un vrai avantage qui rend la benoîte particulièrement adaptée à un usage en mélanges.

◆ **Techniques et méthodes :**

Si la benoîte peut être utilisée seule (faible) ou en mélange de pratiquement toutes les manières possibles, c’est essentiellement en ablutions et en décoction qu’elle présente l’efficacité la plus nette.

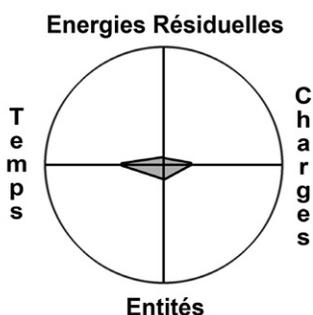
Décoction



Faites bouillir $\frac{1}{2}$ litre d'eau dans une casserole puis ajoutez-y l'équivalent d'une cuillère à soupe de racine de benoîte que vous aurez préalablement découpée ou broyée pour la réduire en morceaux aussi fins que possible. Tout en laissant votre eau sur le feu (baissez légèrement la température), couvrez afin de limiter l'évaporation et laissez infuser pendant 8 à 10 minutes environ.

Retirez du feu. Ajoutez une cuillère à soupe de feuilles de laurier et laissez reposer jusqu'à ce que la température de l'eau soit revenue proche de la température ambiante, puis retirez les plantes. Ne soyez pas surpris de voir votre décoction prendre une teinte rougeâtre, c'est tout à fait normal et provient des nombreux tanins présents dans la racine.

Ablutions



Procédez exactement de la même manière que pour la décoction et versez le résultat final dans votre bain, auquel vous ajouterez une poignée de gros sel.

◆ **Limites / Risques :**

L'action de la benoîte reste faible quand elle est utilisée seule. C'est bien là sa seule véritable limite...

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Laurier +++
- Eucalyptus +++
- Curcuma ++

- Genêt ++
- Thym ++
- Benjoin de Sumatra ++
- Benjoin Noir ++
- Millepertuis +

BÉTOINE



(*Stachys officinalis*, *Betonica officinalis*)

♦ **Noms populaires** : Bétoine Officinale, Bétoine Pourprée, Epiatre Officinale, Epiatre Vulgaire, Batouane, Tabac des gardes, Herbe aux bourdons.

♦ **Descriptif Plante** : Plante issue de la famille des lamiacées, la bétoine est une plante vivace et herbacée originaire d'Europe, mesurant de 40 à 60 cm environ. Elle fleurit pendant l'été sous la forme de jolies fleurs en corolle de couleur allant du rose au pourpre, groupées en épis.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges & Feuilles

Bien qu'elle fût parfois utilisée au Moyen Âge pour chasser les mauvais esprits, seuls quelques très rares auteurs modernes attribuent à cette plante des propriétés démonofuges ou purifiantes. Dans les faits, la bétoine n'a qu'une action très faible (mais réelle bien que non significative) comme purificatrice, et il est assez peu probable que les anciens aient réellement perçu cette propriété. Par contre, dès l'antiquité on s'est aperçu de sa forte capacité à préserver des cauchemars et donc, à protéger les dormeurs, notamment mise dans des sachets glissés sous l'oreiller. De fil en aiguille, elle a été employée pour protéger les habitants et les demeures contre les mauvais esprits. Pour cela, on conseillait de la planter sur les devantures des habitations ou dans les jardins.

Si ses propriétés purifiantes et répulsives sont faibles, elle demeure intéressante en synergie, mélangée avec d'autres plantes et encens de purification dont elle va catalyser l'efficacité. Elle a ainsi été utilisée à bon escient dans plusieurs mixtures avec cet objectif.

BRUYÈRE



(*Calluna vulgaris*)

♦ **Noms populaires** : Bruyère Commune, Brande, Breuvée, Brégotte, Brûre, Callune, Béruée, Craquelin.

♦ **Descriptif Plante** : Issue de la famille des Ericacées, la bruyère est un arbrisseau persistant mesurant de 30 à 60 cm que l'on retrouve partout à travers le monde et qui présente la caractéristique de pousser dans des sols acides.

Ses racines sont denses et forment un socle de bois rougeâtre solide. Ses tiges sont serrées et dressées, surmontées toute l'année de minuscules feuilles en forme d'écailles. À l'été, les tiges se parent de centaines de petites fleurs dont la couleur varie du blanc au rose en passant par le bleu.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges, Bois

Le plus souvent mise en avant pour ses propriétés magiques destinées à accroître la beauté physique, à protéger les femmes enceintes et à protéger des agressions et des vols.

Si quelques auteurs la conseillent pour purifier l'atmosphère et éloigner les esprits, il est amusant de constater que son usage traditionnel a longtemps été précisément inverse. Dans l'antiquité et au Moyen Âge, on utilisait en effet les fumigations de bruyère pour faire apparaître les fantômes, notamment dans certaines cérémonies nécromantiques⁷⁴.

Dans les faits, aucune propriété purifiante ou démonofuge n'a pu être constatée, et ce quelle que soit la variété de *Calluna* qui a été testée.

BUIS



(*Buxus sempervirens*)

♦ **Noms populaires** : Buis Commun, Bois d'Artois, Buis toujours vert, Buis béni, bois béni.

♦ **Descriptif Plante** : Arbuste sempervirent⁷⁵ de la famille des Buxacées qui peut atteindre jusqu'à 8 mètres de hauteur sous nos

lattitudes et plus du double dans les climats chauds et humides, le buis peut vivre plusieurs siècles sans difficulté mais pousse très lentement. Recouvert toute l'année de petites feuilles oblongues, luisantes et de couleur vert foncé, il est essentiellement connu pour l'usage qui en est fait dans l'art topiaire²⁶ des jardins à la française. Son bois clair, brillant et très solide, en fait un support apprécié pour la fabrication d'outils mais aussi d'objets sacrés.

◆ **Parties testées pour vérification** : Feuilles, Bois.

Le buis est un peu l'équivalent européen du rameau d'olivier et possède cette aura religieuse qui l'entoure. Depuis le Moyen Âge, il est ainsi conseillé de conserver chez soi des branches de buis ou d'en faire brûler dans la cheminée afin d'attirer la protection divine. De la même manière que pour d'autres arbres comme l'Acacia, cette aura religieuse a amené à des amalgames sur ses propriétés, et notamment à l'idée qu'une pièce dans laquelle on aura fumigé du buis sera totalement protégée des esprits mal intentionnés. Son usage en tant qu'outil de purification, outre cette aura religieuse, provient probablement de ses propriétés thérapeutiques, parmi lesquelles de fortes propriétés antivirales et antibactériennes, que ce soit dans un usage externe (fumigations) ou interne (tisanes, avec prudence, le buis étant toxique à forte dose). L'amalgame est donc très probable et explique vraisemblablement pourquoi certains auteurs lui ont associé des propriétés purifiantes.

Malheureusement, le buis ne possède pas réellement de propriétés purificatrices, ni en usage externe ni en usage interne.

CAMOMILLE



(*Chamaemelum nobile*, *Anthemis nobilis*)

◆ **Noms populaires** : Camomille Romaine, Camomille Noble, Anthémis noble, Anthémis odorante, Camomille d'Anjou.

◆ **Descriptif Plante** : Originaires d'Europe, la Camomille romaine est une plante herbacée de la famille des Astéracées mesurant une trentaine de centimètres environ. Ses tiges sont couvertes de petits poils qui lui donnent un aspect vert blanchâtre, et ses feuilles sont très découpées. Elle est reconnaissable à ses fleurs blanches au cœur jaune,

qui fleurissent à la fin du printemps et durant tout l'été, et qui ressemblent à celles d'une marguerite.

Attention à ne pas la confondre avec la Camomille Matricaire ou Camomille Allemande (*Matricaria chamomilla*).

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs

La camomille romaine fait partie des plantes les plus respectées et les plus utilisées pour ses vertus médicinales, mais aussi magiques. La liste de ses propriétés est longue, mais c'est essentiellement pour favoriser la guérison, attirer l'amour, accroître la chance aux jeux et pour résoudre les soucis financiers qu'elle est utilisée depuis le Moyen Âge.

C'est très certainement grâce à cette liste de propriétés déjà importante qu'elle a dans l'ensemble su passer au travers de l'adjonction de propriétés purificatrices. Dans l'ensemble, mais pas totalement. Un seul auteur, Cunningham, lui trouve un "effet purificateur et protecteur", sans expliquer l'origine d'une telle assertion.

Dans les faits, la camomille romaine comme la camomille matricaire ne possèdent aucune propriété purifiante au niveau énergétique. On pourra bien entendu s'en faire une bonne tisane pour trouver un sommeil réparateur (c'est déjà pas mal !), mais cela ne vous purifiera pas.

CAMPHRE



(*Cinnamomum camphora*)

◆ **Noms populaires** : Camphrier, Arbre à camphre, Bois de Ho, Ravintsara.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Essence, Huile Essentielle

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif Plante** : Arbre sempervirent²⁷ appartenant à la famille des lauracées, le camphrier, capable de vivre près de mille ans, mesure généralement une quinzaine de mètres de hauteur mais peut

exceptionnellement atteindre plus de 40 mètres. Originaire d'Extrême-Orient, il se reconnaît à son feuillage vert luisant d'où émane une forte odeur de camphre, dont les feuilles sont très riches. Au début du printemps, de minuscules fleurs pratiquement inodores et d'une teinte blanc-jaunâtre apparaissent en formant des bouquets de 6 à 7 centimètres de diamètre. Elles donnent naissance pendant l'été à des baies violet foncé virant au noir lorsqu'elles parviennent à maturité.

Le camphrier est connu pour donner le Camphre, une substance cristalline de couleur blanche et translucide, légèrement huileuse et onctueuse au toucher, facilement reconnaissable à sa forte odeur. Contrairement à l'appellation courante, le camphre n'est pas une résine mais une essence solide, que l'on extrait par hydro-distillation des branches, des feuilles et de l'écorce d'arbres âgés d'au moins cinquante ans (âge auquel ils commencent véritablement à produire). C'est par le même procédé que l'on obtient l'huile de camphre, également appelée ravintsara.

Attention : depuis que sa formule chimique a été identifiée et synthétisée, on trouve sur le marché de nombreuses imitations et synthèses (notamment à partir d'essence de thérébentine), fréquemment confondues avec du camphre naturel. Contrairement à ce que certains racontent sur internet, le "vrai" camphre simplement distillé existe encore bel et bien et possède des propriétés énergétiques efficaces.

◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

Le camphre est essentiellement composé d'Eucalyptol (cinéol) (50 à 60 %), de Sabinène (de 20 à 25 %), de Terpinéol (15 à 20 %), de Sesquiterpènes (3 à 10 %) et de divers esters.

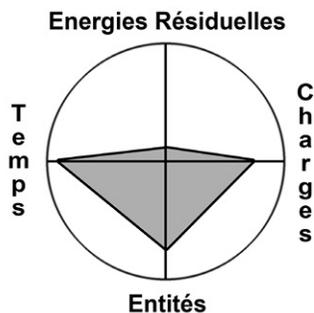
◆ **Applications Principales** : Utilisé depuis des siècles comme purificateur d'espace notamment, le camphre possède de très intéressantes capacités purificatrices, tant sur les charges que sur les petites entités sur lesquelles il donne d'excellents résultats (notamment sur les larves). Longtemps utilisé pour le nettoyage des chambres des malades dans les hôpitaux (grâce à ses vertus antiseptiques), il contribuait ainsi à assainir tant médicalement qu'énergétiquement ces lieux très chargés. Le camphre a hélas aujourd'hui été remplacé par une multitude de détergents qui donnent très certainement d'excellents résultats côté anti-bactérien, mais qui ont très souvent une efficacité

nulle sur les charges et entités, ce qui explique que les hôpitaux soient à ce point “infectés” énergétiquement.

♦ **Techniques et méthodes** : Si la fumigation est évidemment la technique d’usage la plus connue du camphre, on aurait tort de ne se limiter qu’à elle, car le camphre, bien employé, donne d’excellents résultats en ablutions mais aussi ajouté aux détergents.

Fumigation

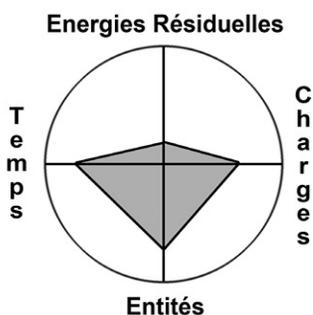
L’action du camphre est rapide et incisive, ce qui en fait une parfaite fumigation de dégagement immédiat, notamment dans les lieux où pullulent larves et autres petits vampires énergétiques, mais aussi pour purifier les charges incrustées dans les murs et objets. Son action rapide a la contrepartie de ne pas perdurer très longtemps, il n’est donc pas nécessaire de dépasser 15 minutes de fumigations pour obtenir des résultats maximaux.



On pourra également l’utiliser pour fumiger l’aura d’une personne pour décrocher les larves et autres concrétions énergétiques, mais l’usage en ablution conviendra mieux car elle présente moins de risques sanitaires (voir Limites/risques).

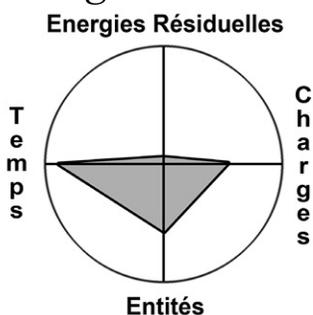
Les petites entités supportent assez mal les propriétés du camphre. Si elles sont présentes dans les lieux, elles auront tendance à fuir très rapidement. Mais si elles sont accrochées à une personne, il n’est pas rare qu’elles réagissent de façon assez violente, devenant parfois agressives. Elles ont surtout tendance à “se débattre” dans l’aura, ce qui se manifeste chez la personne par une sensation de mal-être immédiat, de nausées, d’envie de vomir, de tremblements, de sensations de picotements voire de vrais fourmillements. Il convient d’être très prudent face à de tels symptômes, car certains peuvent être le fruit de problèmes de santé n’ayant rien à voir avec des entités.

Ablutions



Le camphre possède une excellente action en répulsion des entités accrochées dans les couches profondes de l'aura et permet de se débarrasser efficacement des charges, même bien incrustées. Pour cela, juste avant de pénétrer dans son bain, on versera entre 5 et 10 gouttes d'huile essentielle de ravintsara (il conviendra de bien tester avant que l'on n'y fait pas de réaction) dans l'équivalent d'une grosse cuillère à soupe d'huile d'olive vierge. Laissez macérer ce mélange dans une ou deux poignées de gros sel afin de renforcer l'efficacité du mélange mais également de servir d'excipient pour agir efficacement, puis ajoutez le tout à votre bain et n'attendez pas avant de vous y plonger. Un bain d'une dizaine de minutes suffit généralement à se débarrasser de toutes les petites entités parasites. Attention, tout comme en fumigation, il est courant qu'elles réagissent de façon assez violente, ayant tendance à se "débattre" dans l'aura, ce qui se manifeste chez la personne par une sensation de mal-être immédiat, de nausées, d'envie de vomir, de tremblements, de sensations de picotements voire de vrais fourmillements. Il convient d'être très prudent face à de tels symptômes, qui peuvent aussi pour certains être le fruit de problèmes de santé n'ayant rien à voir avec des entités.

Détergents



Le camphre se prête aussi à un usage comme détergent pour nettoyer le sol de votre lieu de vie ainsi que vos objets dans le but de se débarrasser des charges solidement ancrées et des petites entités qui y

résident. Le plus simple est ici, comme pour les ablutions, d'utiliser de l'huile essentielle de camphre (ravintsara), plus simple à doser et à diluer. Prévoyez 10 gouttes d'Huile Essentielle par litre d'eau. Commencez par dissoudre votre huile essentielle dans un verre rempli de vinaigre de cidre (ou, à défaut, dans un petit verre d'alcool ménager) pendant quelques minutes puis incorporez ce mélange à votre eau de lavage dans laquelle vous aurez versé votre détergent habituel. Son action est immédiate mais de faible ampleur cependant, et ne saurait remplacer une fumigation.

♦ **Limites / Risques** : Que ce soit sous sa forme solide ou en huile essentielle, le camphre est toxique quand il est ingéré à forte dose, mais aussi quand il est inhalé. C'est la raison pour laquelle les femmes en période de grossesse doivent s'abstenir de l'utiliser, de quelque manière que ce soit. De même, les personnes souffrant d'hypertension artérielle ou de maladie cardiaque doivent s'abstenir d'employer le camphre qui peut provoquer des problèmes cardiaques.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Eucalyptus +++
- Menthe poivrée +++
- Iris +++
- Citron ++
- Dictame de Crète ++
- Pin ++
- Laurier ++
- Hysope +
- Tabac +

CANNELIER (CANNELLE)



(*Cinnamomum verum*, *Cinnamomum zeylanicum*)

♦ **Noms populaires** : Casse, Cinname, Cannelle de Ceylan, Poudre de Salomon.

♦ **Descriptif Plante** : Arbre ou arbrisseau selon l'espèce, le cannelier atteint régulièrement les 10 à 15 mètres de hauteur et est originaire des régions tropicales de l'Asie. De la famille des Lauracées (comme le camphrier), il se reconnaît à la multitude de feuilles oblongues qui le surmontent et qui peuvent mesurer jusqu'à 18 cm de longueur.

Utilisée depuis plus de 5000 ans dans la médecine chinoise, dans la médecine ayurvédique mais aussi dans les cérémonies religieuses et rituelles de nombreuses contrées, la cannelle qui n'est autre que l'écorce des branches du cannelier, est récoltée au printemps, pendant la saison des pluies. En séchant, elle s'enroule sur elle-même jusqu'à former les bâtonnets que nous connaissons et utilisons en cuisine.

◆ **Parties testées pour vérification : Écorce**

Deux espèces de cannelle ont été testées : la cannelle de Ceylan (la vraie) et la cannelle de Chine, dite Cannelle bâtarde, qui est celle que l'on trouve aujourd'hui pour servir d'épices à prix très abordable. La première est de loin celle disposant des propriétés magiques et médicinales les plus fortes, mais elle est aussi la plus difficile à se procurer et donc la plus chère.

Bien que nous la connaissions sous nos latitudes pour son usage à vocation plus "charnelle", les praticiens l'utilisant dans un très grand nombre de rites à vocation amoureux et aphrodisiaques, la cannelle a depuis toujours eu une fonction cérémonielle importante, notamment en Chine où on la faisait brûler dans les temples. Elle y facilitait le contact avec les dieux (on pourrait parler d'une certaine élévation spirituelle), mais aussi avec les défunts. On retrouve ainsi régulièrement de grandes quantités de cannelle dans les mélanges destinés aux pratiques du spiritisme ou de la nécromancie²⁸.

Seuls quelques très rares auteurs attribuent aujourd'hui (à tort) des propriétés purifiantes à la cannelle, d'autant plus étonnant que non seulement ses propriétés sont totalement à l'inverse, mais qu'en plus aucune légende ni aucune histoire ne semble pouvoir justifier d'un tel usage dans l'histoire. À titre personnel, il me semble donc que l'explication la plus probable doit être tout simplement due à un amalgame malheureux entre le *Cinnamomum verum* (cannelier) et le *Cinnamomum camphora* (camphrier), ce dernier donnant le camphre, un encens de purification très connu et très efficace.

CÈDRE

(*Cedrus libani*)

◆ **Noms populaires :** Cèdre du Liban, Cèdre du mont Liban, Bois de cèdre.

◆ **Actions :**



- **◆ Parties Utilisées :** Écorce, Bois, Aiguilles
- ◆ **Principe purificateur :** Dégagement par Réaction / altération de la vibration
- ◆ **Descriptif Plante :** Grand arbre sempervirent⁷⁹ appartenant à la famille des pinacées et originaire du Moyen-Orient, le Cèdre du Liban peut atteindre jusqu'à 50 mètres de hauteur et développer une ramure couverte d'aiguilles vert sombre atteignant jusqu'à 20 mètres de diamètre, reconnaissable à son aspect étagé caractéristique. Capable de vivre plusieurs milliers d'années (certains spécimens ayant plus de 2500 ans), il présente également la particularité d'avoir un bois très odorant et imputrescible, capable de résister aux moisissures et aux termites.
- ◆ **Composition chimique connue (pour information) :**
Le Cèdre du Liban possède une composition chimique très complexe qu'il serait peu pertinent d'énumérer ici. Disons simplement qu'il contient de fortes concentrations d'himachalène (jusqu'à 40 %), d'himachalol (20 à 25 % max), d'alpha-pinène (25 %) de petites quantités de bornéol (1 %), de camphre (1%) et de divers autres sesquiterpènes (cédrol, terpinène, caladène etc.)
- ◆ **Applications Principales :**
Le caractère imputrescible de son bois allié à sa douce odeur qui se propage aisément dans l'air, en a fait depuis la nuit des temps un bois très utilisé dans la construction des temples du Moyen-Orient et d'Inde notamment. Le temple de Salomon lui-même aurait été réalisé en bois de Cèdre du Liban. Les sumériens puis, après eux, les peuples bibliques, ont rapidement reconnu l'intérêt de ce bois tant dans un usage protecteur que purificateur. Il faut le reconnaître, le cèdre du liban possède d'intéressantes propriétés purifiantes, pas nécessairement très actives, mais persistantes et surtout, multiples puisqu'il permet à la fois de remettre en mouvement les énergies stagnantes, mais aussi de purifier les charges. Même s'il n'a jamais été historiquement utilisé ainsi, il se marie très bien avec la sauge blanche avec laquelle il partage de nombreuses ressemblances dans son action purifiante. Bien qu'on lui attribue souvent des propriétés démonifuges, dans les faits il s'avère assez moyennement efficace de ce point de vue.

Attention, si l'on trouve sans difficulté du Cèdre du Liban en poudre ou en feuilles dans les magasins spécialisés, il est souvent confondu avec le *Cedrus atlantica*, le Cèdre de l'Atlas, une espèce proche mais dont la composition chimique, bien qu'assez proche en terme de composants, n'en reste pas moins différente (en quantités) et au final bien moins efficace. De même, on trouvera très rarement le Cèdre du Liban en huile essentielle. Sous l'appellation d'huile essentielle de cèdre, c'est le plus souvent le Cèdre de l'Atlas que l'on trouvera. Ses propriétés purifiantes ne sont pas équivalentes. Mieux vaudra donc s'abstenir.

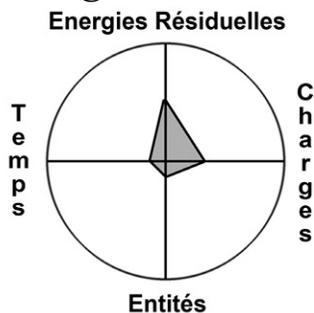
On trouvera également souvent un arbre nommé "cèdre de virginie" en provenance des États-Unis, qui n'appartient même pas à la même famille et ne présente pas non plus de rapport dans ses propriétés.

◆ **Techniques et méthodes :**

Le cèdre du Liban (notamment son bois et son écorce) a l'avantage de permettre un nettoyage général des lieux tant des énergies résiduelles que des charges, ce qui en fait un bon allié de nettoyage régulier d'entretien des lieux. Son action est assez faible pour la purification des corps énergétiques, on ne le destinera donc pas à cet usage.

C'est en fumigations qu'il trouvera son utilité principale, les autres techniques s'avérant peu efficaces.

Fumigations



Le cèdre du Liban possède une action lente et légère, il conviendra donc de bien fumer les lieux et de laisser reposer au moins une vingtaine de minutes pour remettre en mouvement les énergies stagnantes et nettoyer superficiellement les charges présentes dans l'environnement. Les fumigations de cèdre seules ont davantage pour vocation de faciliter l'entretien régulier que de vraiment agir en profondeur. On pourra le coupler (notamment ses aiguilles et branches)

avec de la sauge blanche afin d'en augmenter significativement l'efficacité.

Une autre solution, plus intéressante au quotidien, consiste à se procurer du bois de cèdre du liban en plaquettes d'au moins 5 centimètres de diamètre, voire en branches surmontées d'aiguilles, que l'on placera dans les coins des lieux de vie. Très odorant, il parfamera efficacement votre pièce, mais il présente également l'avantage de très bien fonctionner "naturellement", c'est-à-dire sans avoir besoin d'être transformé ou chauffé. Ainsi, correctement placé, il contribuera à empêcher les énergies de stagner dans les angles des pièces et réduira l'implantation naturelle des charges. Cela peut s'observer à grande échelle dans les temples du moyen-orient dont les fondations sont réalisées en bois de cèdre et dans lesquels l'énergie circule en permanence correctement et dont les lieux sont toujours très "purs" énergétiquement.

♦ **Limites / Risques** : L'action du cèdre étant somme toute limitée, il ne pourra pas convenir à la résolution de situations compliquées impliquant une purification profonde.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Pin ++
- Sauge Blanche ++
- Armoise de Douglas ++
- Dictame de Crète ++
- Sauge Officinale ++
- Santal Blanc +

CHARDON BÉNI



(*Cnicus benedictus*)

♦ **Noms populaires** : Cnicaut béni, Chardon marbré, Safran sauvage, Acorna, Cnécos.

♦ **Descriptif Plante** : Plante annuelle de la famille des Astéracées, le Chardon béni s'épanouit essentiellement au bord de la méditerranée où il est courant de le rencontrer lors des balades sur les chemins et à la lisière des plages.

Recouvert de poils blanchâtres lui donnant un aspect doux et soyeux, il mesure généralement entre 20 et 50 cm. Ses feuilles qui présentent des

nervures blanches sont assez dures et aisément reconnaissables à leur pourtour surmonté de petites épines. Du printemps et jusqu'à la fin de l'été, il se pare de fleurs jaunes de 1 à 2 cm de diamètre, entourées d'une pointe de laquelle partent des épines qui peuvent mesurer jusqu'à 2 cm de longueur.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Feuilles.

Seuls quelques auteurs trouvent à cette plante des vertus prétendument purificatrices, mais là encore, pas la moindre trace d'un usage allant dans ce sens à travers les âges. S'il est vrai que le nom de Chardon Béni a été attribué à cette plante en raison des nombreuses propriétés qu'elle revêt, tant au niveau magique qu'au niveau thérapeutique (elle aurait été bénie de Dieu), c'est essentiellement pour attirer l'argent et l'aide des esprits et entités favorables que cette plante a été utilisée.

Malgré tous nos tests et les différentes techniques utilisées, jamais aucune propriété purifiante n'a pu être mise en évidence.

CITRONNIER

(*Citrus Limon*)

♦ **Noms populaires** : Limonier, Arbre à citrons, Limette, Citron Jaune, Citron Vert.

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Zeste, Jus, Huile Essentielle

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

♦ **Descriptif Plante** : Originaire d'Iran et aujourd'hui acclimaté à la plupart des pays méditerranéens, le citronnier est un arbrisseau de taille moyenne (entre 3 et 6 mètres) au feuillage vert profond, luisant, odorant et sempervirent⁸⁰, qui appartient à la famille des rutacées. En mars-avril, il arbore des fleurs blanches à l'intérieur et pourpres à l'extérieur, de petite taille et à l'aspect légèrement cireux, qui dégagent un parfum très agréable. Du milieu de l'automne au milieu de l'été suivant, il donne des fruits oblongs et pointus de couleur d'abord verte qui vire au jaune à maturité (ce qui prend entre 6 et 10 mois). Sa pulpe, très acide quand il n'est pas mûr (vert), tend à devenir moins acide

quand le fruit est à maturité (jaune). Son écorce épaisse contient une essence à odeur forte d'agrumes.

♦ **Composition chimique connue (pour information) :**

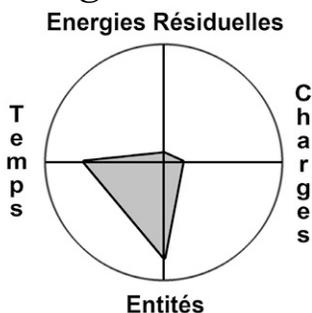
Le citron possède une composition chimique dont les concentrations peuvent varier significativement selon son taux de maturité et selon la période de récolte. L'essence d'hiver est la plus intéressante. Elle se compose de différents monoterpènes (Limonène (60 à 80 %), bêta-pinène (10 %), d' γ -terpinène (environ 9 %)) et de divers autres aldéhydes et coumarines en faible quantité (1 %).

♦ **Applications Principales :** Le citron, aussi loin qu'il soit possible de remonter dans l'histoire, a toujours joué un grand rôle pour se débarrasser des entités du bas astral qui se greffent dans l'aura des personnes. Et il faut bien reconnaître que sa réputation n'est pas usurpée, le citron étant limité dans son action sur les charges, mais développant une incroyable efficacité sur les petites entités.

Le citron, en ablutions notamment, agit avec une grande intensité et une grande rapidité, mais ne s'inscrit pas dans la durée. Son action est incisive et donc parfaitement adaptée pour détruire très rapidement les larves et autres petits vampires énergétiques, qui n'ont généralement pas le temps de fuir et se retrouvent tout simplement détruits.

♦ **Techniques et méthodes :** Feuilles, fleurs et écorce de citronnier donnent des résultats assez faibles dans l'ensemble. C'est bien le fruit qui donne les meilleurs résultats, que ce soit son jus, spécialement efficace sur le corps, ou son zeste, particulièrement adapté aux fumigations.

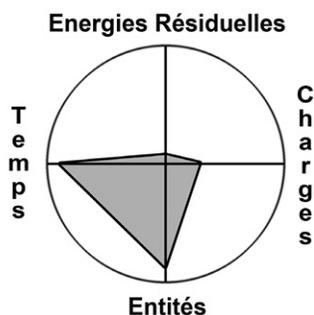
Fumigations



Le zeste de citron donne d'excellents résultats en fumigations pour se débarrasser notamment des larves. Son action sous cette forme est cependant très limitée au niveau des charges, et inexistante au niveau des énergies résiduelles. Pour procéder à la meilleure fumigation

possible, il est souhaitable de faire sécher son propre zeste dans un endroit bien sec et aéré. Une fois sec, on le pulvérisera dans un mortier et pilon jusqu'à obtenir une poudre fine que l'on pourra directement utiliser sur un charbon ardent, ou que l'on pourra "booster" en y adjoignant quelques gouttes d'huile essentielle. Préparez alors votre poudre, et ajoutez progressivement quelques gouttes en veillant à remuer votre mélange régulièrement jusqu'à obtenir une texture suffisamment ferme pour rester compacte, et suffisamment "huileuse" pour pouvoir s'amalgamer correctement. Faites-en de petites boules que vous laisserez sécher quelques minutes, puis que vous utiliserez brûlées sur un charbon ardent. Il vous sera possible de conserver ce mélange en veillant à le préserver dans un sachet plastique hermétiquement fermé.

Ablutions



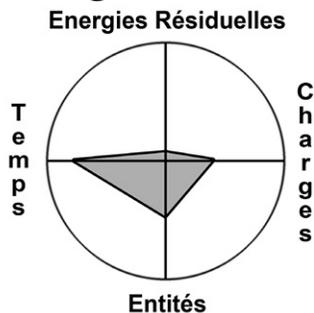
Le citron possède une excellente action en répulsion et destruction des petites entités et petits vampires énergétiques. Il permet aussi de se débarrasser des charges, tant qu'elles ne sont pas trop profondément incrustées.

S'il est souvent conseillé de l'utiliser en fumigation, c'est pourtant bien ajouté à l'eau du bain qu'il trouvera la plus grande efficacité. Il est pour cela conseillé de presser au moins 2 citrons entiers, de mélanger le jus dans 2 grosses poignées de gros sel et de les incorporer au bain. Même si j'ai indiqué dans mon précédent ouvrage qu'il était possible d'utiliser l'Huile Essentielle dans le bain, mieux vaut s'abstenir pour deux raisons. La première, l'huile essentielle de citron est photosensibilisante et peut donc faire des taches si l'on s'expose ensuite à la lumière du soleil. Ensuite, car la grande quantité de monoterpènes peut être agressive pour la peau et théoriquement provoquer des brûlures. Même si l'huile essentielle est donc plus

active, **mieux vaudra éviter de l'employer et lui préférer le jus de citron.**

Attention, certains composants chimiques du citron semblent mal se conserver, et plusieurs études sur son usage en énergétique ont montré une dégradation de son efficacité notable quand il est conservé trop longtemps (même quelques heures). Il est donc vivement recommandé de préparer son bain avant de presser ses citrons, pour ne les incorporer qu'au dernier moment, juste avant de soi-même s'y glisser. Vous profiterez ainsi pleinement de son efficacité.

Détergent



Le jus de citron est très efficace quand on l'ajoute à son détergent ménager habituel. Afin de maximiser son efficacité, on réduira en poudre 5 grammes de zeste que l'on fera macérer dans la solution eau+détergent. On y ajoutera également une quinzaine de gouttes d'Huile Essentielle et on laissera reposer le tout pendant au moins 10 minutes avant de l'utiliser.

Il est ici intéressant de noter qu'il est possible de simplement diluer un jus de citron dans un grand verre d'eau et de se servir de ce mélange pour nettoyer superficiellement les charges ancrées dans des objets. Attention cependant, ce mélange peut attaquer certains objets fragiles comme des minéraux ou certains outils métalliques en raison de son acidité. Soyez donc prudents et testez d'abord le mélange sur une toute petite portion de l'objet que vous laisserez reposer pendant plusieurs heures afin d'être certain qu'il n'a subi aucune altération

◆ **Limites / Risques :**

L'huile essentielle de citron peut réagir très fortement sur la peau, il est donc déconseillé de l'utiliser directement, ou de s'assurer auparavant que l'on ne fait pas de réaction allergique. Il est préconisé de procéder à un test préalable sur une petite partie de l'avant-bras afin d'observer comment la peau réagit. Au moindre doute, n'utilisez pas l'huile

essentielle de citron. Le problème ne devrait pas se poser avec le jus de citron, cependant, en cas de doute, n'hésitez pas à tester là aussi sur votre avant-bras.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Menthe Poivrée +++
- Echalotes +++
- Genêt +++
- Camphre ++
- Hysope ++
- Oignon +
- Ail +
- Sang de Dragon +

COCOTIER



(*Cocos nucifera*)

◆ **Noms populaires :** Noix de Coco, Palmier porte-noix, Cocotier commun, Noix indienne, Grande noix d'Inde, Temga.

◆ **Descriptif Plante :** Originaire des régions tropicales de l'océan Pacifique et aujourd'hui acclimaté à l'Asie, à l'Afrique et à l'Amérique, le Cocotier est un palmier capable de vivre plus d'un siècle, mesurant souvent une vingtaine de mètres et appartenant à la famille des Arécacées. Il se présente sous la forme d'un long tronc de diamètre irrégulier, surmonté par un panache de longues feuilles vertes et pennées qui mesurent généralement de 3 à 6 mètres de long. Elles sont surmontées toute l'année par de petites fleurs blanches ou jaunes qui se transforment en noix d'une vingtaine de centimètres de diamètre après une maturation de plusieurs mois.

◆ **Parties testées pour vérification :** Noix

Essentiellement utilisée dans les rituels visant à se protéger ou à protéger son couple, il n'est pas très difficile de comprendre d'où vient l'assimilation de telles propriétés sur un plan analogique, la coque de la noix agissant telle une véritable barrière pour protéger la chair de tout ce qui pourrait vouloir s'attaquer à elle.

Seul Scott Cunningham attribue à cette plante des propriétés purificatrices. Malgré des tests réalisés sur toutes les parties de la noix

(coque/chair/eau), aucune action purifiante n'a jamais pu être observée.

Cela dit, l'eau de coco étant délicieuse et très saine pour la santé, nous ne pouvons que vous inviter à en boire ou à l'utiliser en cuisine. Mais ce ne sera que pour le plaisir du goût et en aucune manière pour des propriétés purifiantes.

CONCOMBRE



(*Cucumis sativus*)

◆ **Noms populaires** : Cornichon, Cornichon des Antilles, Melon à cornes, Métulon, Concombre Serpent.

◆ **Descriptif Plante** : Plante potagère herbacée de la famille des Cucurbitacées (comme le melon ou la citrouille), le concombre est vraisemblablement originaire d'Inde, où il serait consommé depuis plusieurs milliers d'années. Plante rampante qui peut atteindre 5 mètres de répartition au sol, le concombre possède des tiges pourvues de vrilles et des feuilles recouvertes de poils raides et piquants.

Bien que souvent considéré comme un légume, il s'agit en réalité d'un fruit qui se récolte pendant les périodes chaudes, essentiellement de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fruit, Feuilles

En toute franchise, j'ai gardé de très amusants souvenirs des tests que nous avons réalisés autour de cette plante. Nous avons à peu près essayé tout ce qui était possible. Mixé et ingéré, mixé et mélangé à l'eau du bain, séché et brûlé sur des charbons (ce qui avait été une sacrée histoire, le fruit étant constitué à plus de 95 % d'eau !), mixé et utilisé comme de l'eau pour purifier des minéraux etc. etc. etc.

Disons-le tout de suite, si l'eau qu'il contient est bel et bien faiblement purifiante, la plante et le concombre en eux-mêmes n'ont pas de réelle efficacité purificatrice. Au demeurant, je n'ai trouvé qu'un seul auteur qui lui octroyait des propriétés permettant de "chasser les influences négatives", ce qui est plutôt bon signe dans l'ensemble.

Pour vos salades niçoises ce sera parfait, mais oubliez si vous espérez que votre smoothie du matin au concombre puisse vous purifier énergétiquement de l'intérieur.

COPAL (COPAL DORÉ)



♦ **Noms populaires** : Copalcoahuit, Encens des Aztèques, Sumac ailé, Quahitl, Ambre blanc, Encens Mexicain.

♦ **Descriptif Plante** : Bien que le terme de copal doré soit généralement employé pour désigner la variété spécifique du Mexique, il est également utilisé pour désigner toutes les oléo-résines de copal à la couleur jaune clair. Il est extrait de diverses variétés de Burséracées poussant dans diverses régions du monde telles que l'Amérique (du Sud et centrale), l'Afrique, l'Inde ou encore les Philippines.

Son odeur est douce, chaude et claire, avec une note légère de pin et de citron. Bien que le terme de copal soit souvent employé pour désigner globalement toutes les résines n'ayant pas encore fossilisé (à l'inverse de l'Ambre) et datant de 1 million d'années jusqu'à nos jours, il est bon de préciser que le copal proposé comme encens est rarement très ancien et s'avère le plus souvent récolté et séché chaque année afin de répondre à la demande mondiale tant dans le domaine des fumigations que dans celui de la peinture par exemple.

♦ **Parties testées pour vérification** : Résine (provenance Mexique, Brésil, Indonésie, Madagascar)

Contrairement à ce qui est très souvent raconté, la plupart des variétés de Copal ne présentent aucune capacité purifiante directe, alors même que l'énorme majorité des ouvrages consacrés au sujet se plaisent à lui en attribuer. Il s'agit typiquement là d'un amalgame malheureux qui s'est propagé à cause de la manière dont il a été utilisé à travers les âges.

Traditionnellement, le copal, à l'influence fortement solaire, fut employé dans le cadre des cérémonies religieuses d'adoration du Dieu Soleil dont il favorisait la manifestation, mais aussi comme encens de base dans les initiations religieuses. Présentant en outre des propriétés clarifiantes au niveau de l'esprit, il fut largement utilisé pour favoriser une meilleure réception des messages divins, dans un cadre divinatoire notamment.

Mais c'est pour une autre de ses capacités qu'il fut très utilisé : tout comme l'Oliban, il favorise les actions magiques et l'effectivité des

prières en facilitant le contact entre les plans. Cette propriété fit qu'on l'ajouta à de nombreux mélanges, à la fois à vocation religieuse, mais également à vocation "exorcive", où il jouait le rôle de catalyseur. Car c'est bel et bien là sa véritable propriété. Utilisé seul, il n'aura qu'un effet très limité au niveau purificateur (bien qu'il agisse cependant un peu sur les énergies résiduelles), mais ajouté dans un mélange destiné à la purification, il en améliorera notablement l'efficacité.

Il nous faut également signaler qu'il existe différentes variétés de copal, non seulement diverses variétés de même couleur (en fonction des provenances) mais également différentes couleurs de copal, provenant d'arbres différents et ayant des propriétés différentes. Le seul copal vraiment purificateur est le copal noir que nous verrons page suivante, mais il est fort probable que les auteurs contemporains aient fait l'amalgame sous le terme de "Copal" entre toutes ces variétés sans se soucier des distinctions propres à chaque type.

COPAL NOIR



◆ **Noms populaires** : Copal de la Nuit, Black Mayan Copal, Ambre Noir.

◆ **Images Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction

◆ **Descriptif Plante** : Oléo-résine extraite de plusieurs variétés de Burséracées que l'on trouve essentiellement en Amérique du Sud et en Afrique, le Copal Noir se reconnaît à son aspect extérieur "poudreux" donnant l'apparence d'être sale, et à sa couleur très sombre tirant vers le noir. Possédant un arôme plus rugueux que celui du copal doré, il en émane une odeur de terre humide avec une arrière note de pin caractéristique de tous les copals. Bien que le terme de copal soit souvent employé pour désigner globalement toutes les résines n'ayant pas encore fossilisé (à l'inverse de l'Ambre) et datant de 1 million d'années jusqu'à nos jours, il est bon de préciser que le copal noir proposé comme encens est rarement très ancien et s'avère le plus souvent récolté et séché chaque année.

Attention, le véritable copal noir est souvent falsifié par du dammar noir, une résine extraite de l'*Agathis dammara*, un arbre poussant aux Philippines. Esthétiquement, elles ne se ressemblent pas énormément, le dammar noir étant plus brillant que le copal noir, très mat et “sale” d’aspect extérieur. Il est courant également que le terme de “copal noir” soit utilisé pour désigner les récoltes de copal doré de piètre qualité ou faisant apparaître de nombreuses impuretés. Là encore, ce n’est pas de ce genre de produit dont il est question ici.

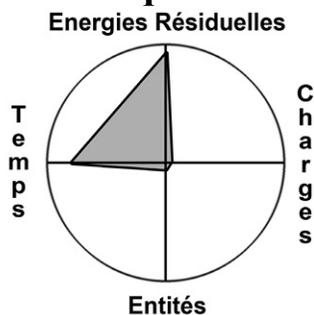
◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

Malgré mes recherches, je ne suis pas parvenu à trouver de renseignements concrets sur la composition chimique exacte des diverses variétés de copal noir.

◆ **Applications Principales :** À l’inverse de son frère le Copal Doré et ses diverses déclinaisons (dont le copal blanc), le Copal Noir ou Copal de la Nuit est assez peu connu du grand public. Il a pourtant été utilisé pendant de nombreux siècles dans le cadre des cérémonies religieuses d’adoration de la Déesse Lunaire, en opposition au copal doré qui servait dans les rites destinés au Dieu Soleil. S’il présente lui aussi des propriétés clarifiantes au niveau de l’esprit, il possède également de très bonnes propriétés purifiantes des énergies stagnantes qu’il contribue à remettre en mouvement avec beaucoup d’efficacité, mais aussi sur les énergies fortement densifiées par une accumulation massive, comme sur des remontées telluriques. Bien qu’il ne résoudra pas le problème, il permet de “gagner du temps” en dispersant les énergies le temps de mettre en place une protection correcte.

Néanmoins, il ne possède pratiquement aucune effectivité sur les charges. Tout comme le copal doré, il n’a pas non plus d’action directe comme démonofuge, mais est un très bon catalyseur quand il est mélangé avec d’autres encens ayant une telle propriété.

◆ **Techniques et méthodes :**



Seule la résine, utilisée en fumigation, a donné des résultats concrets sur les énergies accumulées. Toutes les autres tentatives se sont soldées par des échecs caractérisés (y compris en détergent où l'on pensait pourtant qu'il pourrait s'avérer efficace). Son action étant limitée, c'est bien au sein de mélanges qu'il trouvera toute son effectivité, notamment associé au benjoin de sumatra avec lequel il se marie très bien.

Réduit en poudre et brûlé seul sur des charbons ardents, même en quantité restreinte, il remettra rapidement en mouvement les énergies stagnantes, améliorant significativement la circulation énergétique des lieux. Cet usage plus limité permet cependant de ne pas utiliser de grosses quantités d'encens pour purifier les lieux. 1 à 2 grammes d'encens pour une pièce entière de 10 à 15m² suffiront largement (contre 1g/m² en général !), et 5 à 10 minutes de temps de pose seront là aussi suffisantes pour obtenir d'excellents résultats.

♦ **Limites / Risques** : N'ayant pas d'action sur les charges, on sera obligé de le coupler à d'autres encens pour faire des purifications globales efficaces. Par ailleurs, il semble devenu difficile de s'en procurer en France. J'achète le mien directement aux États-Unis (sous le nom de dark copal ou de black copal), seul moyen d'être encore sûr de trouver du vrai copal noir à un prix très raisonnable.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Benjoin de Sumatra +++
- Santal Blanc ++
- Millepertuis ++
- Sang de Dragon ++
- Dictame de Crête ++
- Rue ++
- Tabac +

CUMIN



(*Cuminum cyminum*)

♦ **Noms populaires** : Cumin des prés, Cumin officinal, Cumin Blanc, Anis âcre, Faux Anis, Faux Aneth, Sillon.

♦ **Descriptif Plante** : Plante herbacée annuelle de la famille des Apiacées et originaire d'Égypte ou d'Asie Mineure (la question n'est

pas encore tranchée), le cumin aime les climats chauds et se développe particulièrement bien autour du bassin méditerranéen. Haut de 30 à 60 cm environ et surmonté de longues feuilles étroites et très vertes, il se pare en juillet de petites fleurs blanches ou légèrement rosées, qui se regroupent en bouquets au sommet des tiges. Les fruits hérissés de poils produisent chacun une graine qui dégage un parfum délicat et fortement aromatique et a fait de cette plante l'une des épices les plus utilisées dans le monde.

◆ **Parties testées pour vérification** : Graines

Aucun des auteurs "classiques" ne lui attribue de vertu purifiante, mais j'ai à de nombreuses reprises pu trouver sur internet des sites et forums qui, par extension et amalgame, attribuaient à tort des propriétés purificatrices au Cumin. Quelques rares auteurs relatent des pratiques moyen-âgeuses consistant à répandre du sel et du cumin sur le sol des habitations afin d'éloigner les forces maléfiques et plus globalement tout ce qui pourrait nuire au foyer. Il faut davantage y voir une valorisation d'une épice alors chère et très rare, à laquelle on prêtait de nombreuses propriétés magiques dans le but de la valoriser encore davantage.

Dans les faits, elle n'a d'efficacité ni pour purifier les lieux, ni pour véritablement repousser les entités néfastes, même de petite intensité. Ce n'est pas pour rien que l'on y adjoignait du sel (qui était également une denrée rare à l'époque, la gabelle, l'une des taxes royales de l'époque, était justement imposée sur le sel). Malgré diverses tentatives d'associations, aucune synergie n'a pu être mise en évidence non plus.

CURCUMA



(*Curcuma longa*)

◆ **Noms populaires** : Safran des Indes, Souchet des Indes, Terra Merita, Safran Vert, Talmerital, Culcuma, Ranga, Tumérie Sauvage.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace appartenant à la famille des zingibéracées, le curcuma est originaire du sud-est de l'Asie. Mesurant communément entre 60 cm et 1 mètre, il possède un rhizome

principal (“mère”) en forme de toupie, d’où partent des rhizomes secondaires plus fins et plus longs. Ces rhizomes présentent une chair de couleur jaune à orange d’où émane un délicat parfum poivré, musqué, terreux et légèrement âcre.

De son rhizome principal partent des feuilles vertes, larges et oblongues qui mesurent jusqu’à 50 cm et qui se répartissent en deux rangées, entourant la tige principale. Cette dernière est surmontée en été par de petites fleurs blanc-jaunâtre entourées d’un fin liseret violet.

◆ **Parties testées pour vérification** : Rhizomes.

Bien que le curcuma ait parfois été utilisé avec une vocation purificatrice, notamment dans certains rituels d’Asie, et bien qu’il ait en effet des vertus purifiantes au niveau des charges, celles-ci s’avèrent de trop faible intensité pour classer véritablement cette plante comme “purifiante”. Il est donc peu probable que les anciens aient pu déceler cette capacité, et ce n’est pas véritablement là que se trouve son efficacité. Il est d’ailleurs intéressant de noter que le curcuma n’a jamais été utilisé seul, il est toujours couplé à d’autres plantes ou, dans le cadre des purifications, à du sel, dont les propriétés purificatrices ne sont plus à démontrer.

Car si il ne purifie pas au niveau énergétique, il présente la caractéristique de créer une ambiance propice à la réalisation des pensées et des prières, et contribue à attirer des entités positives pour la réalisation des rituels succédant à la purification.

Aussi, bien qu’il ne soit pas “purifiant”, on pourrait lui attribuer des propriétés “attirantes”, si tant est qu’un tel terme soit utilisable. De fait, il constituera donc une très intéressante association dans des mélanges de purification, créant une véritable synergie positive en contribuant à créer un climat favorable et positif.

CYPRÈS



(*Cupressus sempervirens*)

◆ **Noms populaires** : Cyprès de Provence, Cyprès Commun, Cyprès d’Italie, Cyprès toujours vert, Arbre des cimetières.

◆ **Descriptif Plante** : Conifère sempervirent⁸¹ appartenant à la famille des Cupressacées, le cyprès est originaire d’Asie mais s’est peu à peu adapté au climat méditerranéen où il prospère désormais. Bien qu’il

mesure en général entre 5 et 20 mètres, il peut parfois atteindre jusqu'à 30 mètres de hauteur. Malgré sa haute stature, il dépasse rarement 1 à 2 mètres de diamètre car ses branches sont toutes resserrées et dressées vers le ciel, surmontées de rameaux de courte taille recouverts d'aiguilles persistantes et toujours vertes. À partir de l'automne, il se couvre de petites et nombreuses fleurs jaunes en grappes, qui donneront des fruits en cônes globuleux à la fin de l'hiver.

Outre son très bel aspect ornemental, c'est son imputrescibilité et sa très grande résistance aux diverses maladies et à l'humidité qui a fait de cet arbre un bois très utilisé dans l'antiquité pour construire les navires.

♦ **Parties testées pour vérification** : Écorce, Rameaux, Fruits.

Le cyprès est depuis la plus haute antiquité un symbole très fort d'immortalité en raison de son caractère imputrescible. S'il fut souvent utilisé pour construire des navires, il a également servi pour fabriquer des cercueils et des sarcophages en égypte et tout autour du bassin méditerranéen. En raison de son fort lien à la mort (ou à l'immortalité), il fut associé à Hadès chez les grecs, et bon nombre des propriétés analogiques qui lui furent attribuées découlent de ce symbolisme. Brûlé après la mort d'un défunt pour l'apaiser et accompagner son âme dans l'après-vie, porté par les Hébreux lors des enterrements pour atténuer la peine, porté en talisman pour prolonger l'espérance de vie, utilisé pour les rites de nécromancie et de spiritisme afin d'attirer les esprits etc.

Si le cyprès ne possède pas directement de propriété purificatrice, celles qui lui sont parfois attribuées découlent très certainement des amalgames faits entre "l'apaisement des esprits" et le dégagement de ceux-ci.

DICTAME DE CRÈTE



Origanum dictamnus, Origanum creticum

♦ **Noms populaires** : Dictamne de Crète, Faux dictamne, Faux origan, Origan Dictame, Herbe pour l'estomac, Amour, Diptane, Reine des herbes.

♦ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Feuilles & Fleurs

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction

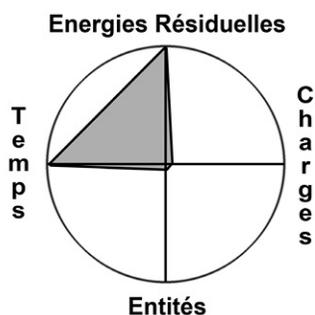
◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace de la famille des lamiacées originaire de certaines îles grecques où il pousse à l'état sauvage, le Dictame de Crète mesure rarement plus d'une trentaine de centimètres de hauteur. Ses feuilles rondes sont très reconnaissables à leur duvet gris-argenté très dense, qui leur donne un toucher velouté et presque cotonneux. Fleurissant pendant l'été sous forme de fleurs à 2 lèvres de couleur blanc-rose, il dégage alors une odeur fortement aromatique et basalmique.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

Le dictame de crète se compose essentiellement de carvacrol (environ 52 %), d' γ -terpinene (8.4 %), de p-cymène (6 %), de camphre (3 à 5 %), de cédrol (1 %), de linanol (1,4 %), ainsi que de divers tanins.

◆ **Applications Principales** : Bien que fortement oublié dans les traditions magiques et énergétiques modernes, le Dictame de Crète a longtemps remplacé le Sang de Dragon dans les recettes d'évocation notamment. Tout comme ce dernier, il a la fantastique prédisposition de densifier l'énergie en présence, facilitant tous les travaux magiques et énergétiques, en permettant à la fois d'améliorer l'efficacité des autres encens, servant alors de catalyseur de forte intensité, permettant une meilleure interaction avec le plan astral et avec les entités évoquées au cours des cérémonies, mais facilitant également l'action de celles-ci sur le plan physique. C'est cette même capacité de densification massive qui attribue au Dictame de Crète la particularité rare de posséder une action purificatrice sur les énergies stagnantes. Rare parce que bien que le principe purificateur qui régit son action soit bel et bien le dégagement par réaction, il n'en demeure pas moins que dans les faits, les mécanismes sous-jacents sont, eux, inversés par rapport à la normale, et ainsi encore mal compris.

◆ **Techniques et méthodes** :



Le Dictame de Crète peut être employé de diverses manières, notamment en fumigations et en infusions où il donne d'excellents résultats. Pourtant, il ne devrait jamais être utilisé seul, à moins d'être parfaitement aguerri aux techniques de confinement énergétique et d'auto-défense énergétique (cf. limites/risques).

C'est au sein de mélanges qu'il saura s'exprimer de la meilleure façon. Vous trouverez ci-dessous les associations les plus pertinentes pour exploiter pleinement le potentiel de cette plante qui gagnerait à être plus connue.

♦ **Limites / Risques** : Malgré l'efficacité de cette plante, son usage est fortement déconseillé aux débutants comme aux praticiens expérimentés dans leurs pratiques mais manquant d'entraînement sur le plan défensif. En effet, son action densifiante favorise la prolifération des charges, et permet également à une entité d'accroître son action sur le plan matériel. Si cette capacité peut s'avérer avantageuse lors des évocations magiques pour en renforcer les effets, elle peut aussi être utilisée par une entité néfaste qui « passerait par là » pour interagir plus aisément avec notre plan, ce qui peut représenter un vrai risque pour les occupants du lieu comme pour le praticien lui-même.

♦ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Sauge Blanche +++
- Sauge Officinale +++
- Asa Foetida +++
- Genêt ++
- Benjoin Noir ++
- Ammoniaque ++
- Aloès du cap ++
- Benjoin de Sumatra ++
- Thym ++

- Camphre ++
- Laurier +
- Millepertuis +

ÉCHALOTE

(*Allium ascalonicum*, *Allium hierochuntinum*)

◆ **Noms populaires** : Ail rouge, Oignon échalote, Rocamboles.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Bulbe

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la Vibration

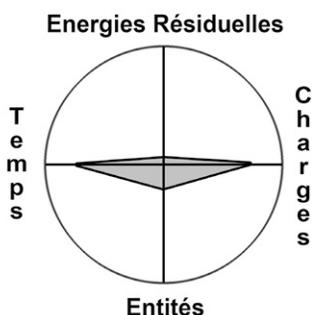
◆ **Descriptif Plante** : Plante bulbeuse originaire d'Asie Centrale (et notamment d'Afghanistan et d'Iran) appartenant à la famille des amaryllidacées, l'échalote est une proche cousine de l'Oignon auquel elle est parfois assimilée. Plante vivace par son bulbe, elle forme une touffe haute d'une trentaine de centimètres faite de feuilles creuses. Son bulbe que l'on cultive comme condiment, possède une couleur allant du rose au rouge violacé en passant par le gris et une forme oblongue. A l'été, les tiges se parent de fleurs blanches regroupées en ombelle sphérique.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

L'échalote possède une composition chimique proche de celle de l'Ail et de l'Oignon. On y trouve du disulfure de diméthyle (15 %), du trisulfure de dipropyle (11 %), du Thiosulfinate de méthyle propyle (9 %), du 1-propényl disulfure propyle (4,57 %) et du disulfure de méthyle propyle (3,26 %).

◆ **Applications Principales** : L'échalote, au même titre que l'ail et l'oignon, fait partie de ces plantes hélas peu utilisées pour leurs propriétés énergétiques et que l'on tend à réserver pour la cuisine, alors qu'elles s'avèrent très efficaces pour se débarrasser des charges incrustées. À l'inverse de l'ail cependant, son action sur les petites entités est bien moins notable.

◆ **Techniques et méthodes** :



Si l'échalote peut être utilisée en fumigations et en détergents notamment, force est de reconnaître que c'est très clairement en ablutions dans le bain qu'elle trouve sa pleine efficacité et démontre sa très bonne effectivité pour se débarrasser efficacement des charges, même profondément incrustées dans le corps. Il est pour cela conseillé de mixer trois ou quatre bulbes et de l'incorporer au bain.

Elle pourra idéalement être couplée avec d'autres plantes conseillées ci-dessous afin d'en augmenter l'efficacité. Attention, comme pour l'ail, certains composants chimiques de l'échalote semblent s'oxyder très vite quand elle est hachée ou broyée. Il est donc vivement recommandé de préparer son bain avant de mixer l'échalote, pour ne l'incorporer qu'au dernier moment, juste avant de soi-même s'y glisser. Vous pourrez ainsi profiter pleinement de son efficacité.

♦ **Limites / Risques** : Son action reste limitée aux charges et ne semble pas agir efficacement sur les entités même de petite taille. Elle pourra néanmoins venir compléter avantageusement un mélange pour le bain en renforçant l'efficacité vis-à-vis des charges incrustées.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Ail +++
- Sang de Dragon +++
- Iris +++
- Oignon ++
- Dictame de Crète ++
- Sauge blanche ++
- Rue ++
- Citron +

EUCALYPTUS



(*Eucalyptus globulus*)

◆ **Noms populaires** : Eucalyptus globuleux, Gommier, Gommier bleu, Gommier d'Australie, Arbre à la fièvre, Arbre au koala.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Feuilles, Huile Essentielle

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif Plante** : Grand arbre au tronc droit, lisse et grisâtre qui peut mesurer jusqu'à 40 mètres de hauteur, l'Eucalyptus est originaire d'Australie et appartient à la famille des myrtacées. Facilement reconnaissable à l'écorce de son tronc et de ses branches qui a tendance à se détacher naturellement par grandes plaques se roulant sur elles-mêmes. Ses feuilles vert-gris très allongées dégagent une odeur agréable dont l'on extrait une essence ayant un fort pouvoir désinfectant. Il offre au début de l'été une floraison à la couleur très variable, allant du blanc au rose voire au rouge. Ses fruits ont la forme de capsules solides d'environ 1 centimètre de diamètre.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

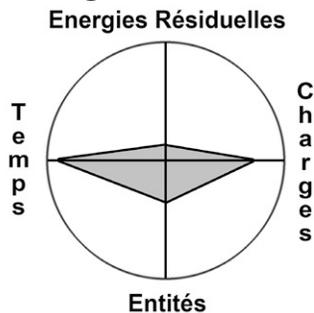
L'eucalyptus est essentiellement composé d'oxydes terpéniques (notamment l'eucalyptol (1-8 cinéole) qui peut représenter près de 80 % de son volume), de monoterpènes (euglobols) (10 à 20 %), des sesquiterpénols (6 %) et quelques esters (0 à 5 %)

◆ **Applications Principales** : Plus couramment utilisé pour ses propriétés protectrices (grâce à sa capacité à agir sur la durée) que pour ses propriétés purifiantes, l'eucalyptus présente toutefois des propriétés insoupçonnées qui le rende particulièrement intéressant dans un emploi pour la purification du corps. En effet, tout comme la Sauge Blanche, l'eucalyptus présente la capacité rare d'accélérer la restauration des corps énergétiques à la suite d'une blessure dans l'aura.

◆ **Techniques et méthodes** : On aurait tort de limiter l'usage de l'eucalyptus aux fumigations, tant ses autres utilisations, notamment en ablutions et en onguent peuvent s'avérer intéressantes. En effet, s'il ressemble beaucoup au camphre dans son action, il partage

partiellement certaines propriétés avec la sauge blanche, et notamment sa faculté à résorber les blessures des corps énergétiques (avec moins d'efficacité cependant). Cette faculté, si elle s'active également en fumigation, offre son plein potentiel en ablution et en onguents. Elle donne également de bons résultats en infusion, mais la mauvaise gestion des posologies peut rendre l'eucalyptus toxique, c'est pourquoi nous vous déconseillons son usage en voie interne.

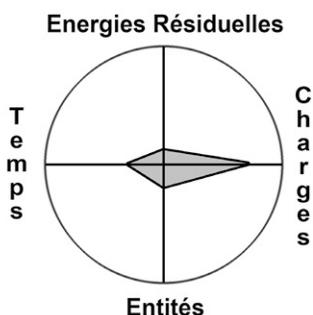
Fumigation



À la manière du camphre avec lequel il se marie très bien, l'action de l'eucalyptus est rapide et incisive, ce qui en fait une parfaite fumigation de dégagement rapide, notamment dans les lieux fortement chargés qui nécessitent d'être purifiés rapidement. Donnant de très bons résultats en à peine 10 à 15 minutes, on obtiendra cependant des résultats plus probants encore en laissant poser au moins 30 à 35 minutes, sans qu'il ne soit utile de dépasser 3/4 d'heure. Son action tend à se prolonger sur la durée, ce qui en fait ainsi une bonne fumigation de protection contre la redéposition de charges néfastes notamment. Réaliser une fumigation d'eucalyptus tous les 2-3 jours dans un lieu dont on sait qu'il est propice aux tensions ou aux disputes permettra de protéger les lieux et d'éviter la plupart des problèmes qui pourraient être dus à des charges.

On pourra également l'utiliser pour fumiger l'aura d'une personne afin de la nettoyer des charges qui y sont condensées.

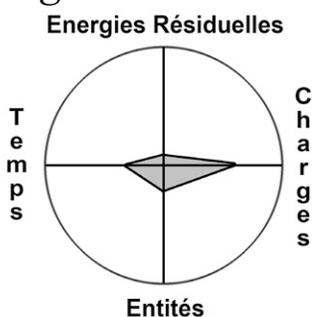
Ablutions



L'eucalyptus permet de se débarrasser efficacement des charges, même bien incrustées dans les corps énergétiques. Pour cela, on commencera par réaliser une infusion à l'aide de 5 grammes de feuilles d'eucalyptus que l'on réduira en poudre, puis que l'on ajoutera dans un litre et demi d'eau très chaude. Pendant ce temps, préparez votre bain. Quand il est prêt, versez votre infusion encore chaude, et laissez les feuilles continuer à infuser dans l'eau du bain. Vous pouvez rajouter deux poignées de gros sel de mer afin de renforcer la purification.

N'hésitez pas à rester un long moment (au minimum 15 minutes mais sans limite de durée) dans votre bain afin de laisser à l'eucalyptus le temps de faire effet et d'agir sur la restauration des blessures énergétiques.

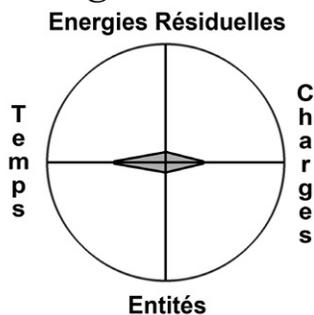
Onguent



L'eucalyptus donne d'excellents résultats, tant en purification qu'en restauration des blessures énergétiques, quand il est appliqué en bonne quantité à l'aide d'un onguent. Il vous faudra cependant réaliser un macérat huileux qui prendra au minimum un mois pour être pleinement efficace. Pour cela, commencez par réduire en poudre assez fine l'équivalent d'un verre de feuilles d'eucalyptus dans un mortier et pilon. Mettez le résultat dans un grand bocal et remplissez-le d'huile d'olive pour que tout le mélange soit totalement couvert, puis suivez la recette décrite page 109.

Pour faire bon usage de l'onguent final, il convient d'en passer une fine couche sur tout le corps (il pénètre assez facilement), à la manière de la crème solaire par exemple. Il agira à la fois en profondeur mais aussi en externe, directement sur l'aura, pour vous débarrasser de la majorité des charges présentes dans les couches superficielles de l'aura. Si vous avez des blessures auriques ou des petites fuites énergétiques, il conviendra d'appliquer sur toute la zone (de façon large et étendue) une couche beaucoup plus épaisse, qui agira sur la durée pour résorber la blessure. La plupart des blessures auriques peuvent ainsi être guéries en l'espace de quelques jours à peine, là où il faudrait naturellement au corps plusieurs semaines pour se remettre.

Détergents



L'eucalyptus se prête aussi à un usage comme détergent pour nettoyer le sol de votre lieu de vie dans un but toutefois plus préventif que vraiment purificateur. S'il possède une action correcte de purification en détergent, c'est bel et bien dans son action préventive qu'il s'avère le plus intéressant, en rendant l'incrustation des charges beaucoup plus compliquée. Le plus simple est ici d'utiliser directement de l'huile essentielle d' *Eucalyptus Globulus*. Prévoyez 10 gouttes d'Huile Essentielle par litre de solution aqueuse. Commencez par dissoudre votre huile essentielle dans un verre rempli de vinaigre de cidre (ou, à défaut, dans un petit verre d'alcool ménager) pendant quelques minutes puis incorporez ce mélange à votre eau de lavage dans laquelle vous aurez versé votre détergent habituel.

◆ **Limites / Risques :**

Outre son odeur assez forte (bien que fraîche) qui, lorsqu'il est utilisé en fumigations importantes, pourra incommoder certaines personnes et risquer de provoquer des quintes de toux chez les personnes malades voire des crises chez les asthmatiques, l'eucalyptus n'est pas une panacée et bien qu'il permette d'agir sur les charges et de s'en

préservé, ce n'est qu'avec un entretien régulier qu'il sera possible de vraiment profiter de son action.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Camphre +++
- Menthe poivrée +++
- Sauge Blanche ++
- Hysope ++
- Armoise ++
- Cèdre ++
- Laurier ++
- Romarin +

EUPHORBE



(*Euphorbia amygdaloides*, *Euphorbia lathyris* (épurge),
Euphorbia characias)

◆ **Noms populaires :** Herbe aux serpents, herbe malfamée, Laiterolle, Lait de Vipère.

◆ **Descriptif Plante :** Plante vivace de la famille des Euphorbiacées dont on trouve des centaines de représentants à travers le monde, l'euphorbe mesure en général entre 30 cm et 1 mètre de hauteur. On reconnaît en général les euphorbes à leurs feuilles vert-jaunâtre disposées en ombelles et à leur latex (suc) blanc qui noircit quand il est exposé à l'air, qui est à la fois très irritant et toxique. D'avril à juillet (le plus souvent) elle "fleurit" et donne ensuite naissance à un fruit en forme de capsule ronde.

◆ **Parties testées pour vérification :** Suc, Feuilles & Tige, Fleurs.

Dans la mesure où il existe près de 2000 espèces d'Euphorbes, nous avons fait le choix de nous limiter aux espèces utilisées dans les anciennes traditions magiques d'Europe. Trois variétés ont donc été privilégiées pour les tests : *Euphorbia amygdaloides* ou Euphorbe des Bois, que l'on trouve dans les bois d'Europe méridionale, *Euphorbia lathyris* ou Epurge, que l'on trouve dans les pays du sud de l'Europe (Grèce, Italie, France, Espagne...) et en Chine, et *Euphorbia characias*

ou Euphorbe des Garrigues, que l'on trouve sur la côte méditerranéenne.

Si les euphorbes sont souvent considérées comme protectrices et répulsives vis-à-vis des mauvais esprits et démons, c'est très probablement en raison des propriétés venimeuses de leur suc, mais de tels effets n'ont pas pu être mis en évidence par la pratique. Quelques rares témoignages nous content les pratiques, tantôt des perses, tantôt des chinois, consistant à placer des branches d'euphorbe dans les pièces des maisons où ont eu lieu un accouchement. Je pense à titre personnel qu'il faut plutôt y voir une extension des propriétés protectrices qu'on lui a parfois attribué, avec la volonté de repousser les entités néfastes qui pourraient s'en prendre au nouveau-né encore frêle.

Dans la pratique, sur les trois espèces testées, aucune n'a montré de capacité purifiante, que ce soit au niveau énergétique, au niveau des charges ou en répulsion vis-à-vis des entités. Cependant, l'usage du suc, irritant et dangereux, a nécessairement restreint les expérimentations. Aussi on ne peut pas être certain à 100 % que cette plante ne soit pas purificatrice car les protocoles utilisés n'ont pas permis d'en exploiter toutes les possibilités.

EUPHRAISE



(*Euphrasia officinalis*)

◆ **Noms populaires** : Euphrase des prés, Euphrase officinale, Euphrase de Rostkov, Casse-lunettes, Langeole, Luminette, Herbe aux myopes, Yeux de souris, Délices des yeux.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée annuelle de la famille des Scrophulariacées, l'euphrase mesure généralement de 10 à 30 cm de hauteur et dépasse rarement cette taille. Elle se distingue par son feuillage ovale, poilu et denté. De juillet à septembre, elle se pare de nombreuses petites fleurs blanches surmontées de quelques lignes violettes et d'une gorge de couleur jaune qui les rendent aisément reconnaissables.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Feuilles.

Je ne crois pas avoir vu un seul auteur attribuer à l'euphrase des propriétés purifiantes, mais il m'est arrivé de croiser sur internet des

sites et forums qui lui attribuaient de telles propriétés.

Nul besoin de s'éterniser, s'il s'agit d'une plante très intéressante pour clarifier l'esprit et favoriser la concentration, la mémoire et l'apprentissage, elle ne présente cependant aucune effectivité en terme de purification.

FENOUIL



(*Foeniculum vulgare*)

◆ **Noms populaires** : Fenouil sauvage, Fenouil doux, Petit foin.

◆ **Descriptif Plante** : Grande herbe vivace originaire du bassin méditerranéen qui peut mesurer jusqu'à plus de 2 mètres, le fenouil appartient à la famille des apiacées et est essentiellement connu pour ses graines au fort pouvoir aromatique. Constituée d'un "bulbe" formé par un emboîtement de la base des feuilles alternes qui contient au centre le bourgeon terminal de la plante, le fenouil est aisément reconnaissable à ses fleurs en forme d'ombelles d'un jaune doré.

◆ **Parties testées pour vérification** : Racines, Graines, Feuilles.

Si c'est le plus souvent pour ses propriétés aphrodisiaques que le fenouil est reconnu, nombreux sont les auteurs et les traditions à attribuer aux graines de fenouil des propriétés purifiantes, conseillant non seulement d'en ajouter dans les sachets et les mélanges destinés à purifier les lieux, mais également d'en suspendre aux fenêtres pour tenir éloignées les entités néfastes.

Malgré les multiples tests qui ont pu être effectués, aucune capacité réellement purifiante ou même démonofuge n'a pu être observée. Il y a donc fort à parier que ces propriétés répulsives et purifiantes lui aient été attribuées en raison de sa forte odeur aromatique d'Anis. Il était courant par le passé d'associer aux plantes à forte odeur des capacités purifiantes, même si dans les faits de telles corrélations ne se vérifient pas souvent.

Il pourra cependant être intéressant de l'associer à des mélanges, afin de parfumer agréablement les lieux de vie.

FRAISIER



(*Fragaria vesca*)

◆ **Noms populaires** : Fraisier sauvage, Fraisier des bois, Fraisier des quatre saisons.

◆ **Descriptif Plante** : Originaire d'Europe et d'Asie, le fraisier est une plante herbacée vivace appartenant à la famille des rosacées, qui se développe sous forme de touffe basse, de laquelle partent des tiges fleuries qui peuvent atteindre 30 à 40 cm. D'avril à juillet, des fleurs blanches s'épanouissent sur les tiges et donnent naissance à des fruits (faux-fruit) de couleur rouge, très parfumés et à la forme plus ou moins arrondie, formés par l'ensemble du réceptacle charnu de la fleur.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fruits, Feuilles.

Je ne crois pas avoir vu un seul auteur attribuer au fraisier des propriétés purifiantes (et pour cause), mais il m'est arrivé de croiser sur internet des sites et forums qui lui attribuaient de telles propriétés. Son goût est absolument délicieux et fera certainement naître l'amour chez celles et ceux qui en consomment, mais elle ne présente cependant aucune efficacité en terme de purification. Gardez-les pour faire des coulis ou des salades de fruit, ce sera bien plus utile.

GALANGA



(*Alpinia galanga*)

◆ **Noms populaires** : Grand Galanga, Galangal, Gingembre Chinois, Gingembre rouge.

◆ **Descriptif Plante** : Originaire d'Asie Orientale, le Galanga est une plante herbacée tropicale appartenant à la famille des zingibéracées. Pouvant atteindre jusqu'à 5 mètres de hauteur, il se caractérise par des feuilles sombres lancéolées qui peuvent mesurer jusqu'à 50 cm de longueur. Au cours de l'été, il se pare de fleurs blanches et parfois rosées qui ressemblent beaucoup aux fleurs d'Iris, et produit à l'automne des fruits en forme de baies rouges. Mais c'est pour son rhizome semblable à celui du gingembre (avec lequel il est parfois confondu), beaucoup utilisé en cuisine, que cette plante est essentiellement connue.

◆ **Parties testées pour vérification** : Rhizome

Surtout connu pour ses propriétés fortement aphrodisiaques, nous n'avons pu trouver que quelques très rares mentions de propriétés

“purifiantes”, mais j’y vois plutôt une méprise dans la traduction d’auteurs anglais, qui faisaient référence à un usage destiné à briser les malédictions dans certaines traditions asiatiques. Malgré tout, le rhizome de cette plante que l’on trouve désormais sans difficulté dans tout bon magasin asiatique, a été testé de diverses manières, sans qu’aucune ne permette de mettre en évidence la moindre propriété purifiante.

GALBANUM



(*Ferula gummosa*, *Ferula galbaniflua*)

◆ **Noms populaires** : Férule gommeuse, Galbanon.

◆ **Descriptif Plante** : Plante vivace originaire d’Iran appartenant à la famille des apiacées, la férule gommeuse dont est extrait le Galbanum mesure généralement jusqu’à un mètre de hauteur. L’une des étranges caractéristiques de cette plante est liée au fait que contrairement à la plupart des autres fleurs, elle n’est pas pollinisée par des abeilles mais par des mouches, attirées par l’odeur déplaisante produite par ses fleurs jaunes groupées en ombrelles.

On incise la partie supérieure de sa racine pour en extraire un suc épais et blanchâtre à l’odeur acre qui durcit très vite à l’air et brunit en se solidifiant : le galbanum. Se présentant le plus souvent sous la forme d’une pâte épaisse de couleur marron-verdâtre, le Galbanum possède une odeur de feuilles froissées, aux notes balsamiques et anisées, qui le rendent très recherché notamment en parfumerie.

◆ **Parties testées pour vérification** : Résine

Bien que méconnu du grand public, le galbanum fait pourtant partie des encens les plus recherchés, notamment en raison de son usage dans la formulation de certains encens bibliques. Il est devenu très difficile à trouver depuis une vingtaine d’année, notamment en raison des problèmes géo-politiques que traverse l’Iran et des nombreuses restrictions commerciales qui lui ont été imposées.

Son odeur âcre, terreuse et la fumée qu’il dégage font qu’on lui a très souvent attribué des propriétés purifiantes et démonofuges, conseillant son emploi pour les exorcismes notamment.

Pourtant, contrairement à ce que continuent de penser certains auteurs modernes, ce n'est pas pour ses propriétés purifiantes qu'on l'emploie, mais pour sa faculté très marquée à servir de catalyseur pour augmenter de façon très significative les propriétés purifiantes des autres encens et plantes auxquels il est mélangé.

Le galbanum n'est donc pas un encens que l'on utilise seul, mais toujours ajouté en petite quantité au sein d'un mélange soigneusement réalisé qui permettra d'exploiter pleinement sa puissance et de décupler l'efficacité des mélanges purificateurs et démonofuges.

GENÊT



(*Cytisus scoparius*)

◆ **Noms populaires** : Genêt commun, Genêt à balais, Herbe à balai, Papillon d'Or, Grand genêt, Alète, Spartier à balai, Sparte, Genettier, Juniesse, Genest, Cytise à balais, Sarothamne.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Fleurs, Branches

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif Plante** : Arbuste originaire du nord-ouest de l'europe appartenant à la famille des fabacées, le genêt mesure généralement entre 1 à 3 mètres de hauteur. Il est recouvert d'une écorce striée sur ses branches principales d'où partent des rameaux longs et fins, longtemps utilisés pour la confection des balais, qui arborent une couleur verte et portent à leur sommet de petites feuilles simples.

Au printemps, il se couvre entièrement d'une multitude de petites fleurs jaune-or solitaires à l'odeur agréablement parfumée, qui donnent naissance à des gousses oblongues de 3 à 4 cm de longueur. À la fin de l'été, elles deviennent brunes et éclatent avec un bruit sec, répandant alors leurs graines sur le sol.

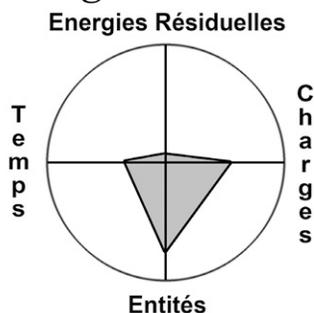
◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

La plante et les fleurs renferment des amines (tyramine, dopamine), des flavonoïdes (génitoside, spiracoside et scoparoside, entre autres) et des alcaloïdes, notamment la spartéine, majoritaire dans les rameaux, et la lupanine majoritaire dans les graines, mais aussi de l'ammomodrine et de l'hydroxylupanine.

♦ **Applications Principales** : Le genêt fait partie de ces plantes souvent laissées de côté par les auteurs modernes, voire carrément ignorées, alors qu'il fait pourtant partie intégrante de l'histoire des religions et de la magie, puisque c'est sur des balais faits de genêt que les sorcières se rendaient aux sabbats. Si un tel usage est surtout folklorique, le genêt n'en demeure pas moins une plante depuis longtemps utilisée au cours des rituels de purification et d'exorcisme, avec raison. Si son action sur les charges reste assez moyenne, son action sur les "mauvais esprits", les larves, les petits vampires énergétiques et globalement toutes les entités dites "du bas astral" s'avère particulièrement efficace. En outre, il présente la particularité d'agir comme catalyseur avec de nombreuses autres plantes et encens (dont vous trouverez la liste plus bas), ce qui le rend tout indiqué dans la réalisation de mélanges plus puissants.

♦ **Techniques et méthodes** : Le genêt possède une multitude d'usages potentiels et donne d'excellents résultats en fumigations, en bain et en détergent. Il conviendra d'éviter de l'utiliser en ingestion car la plante est légèrement vénéneuse et pourrait provoquer des intoxications alimentaires.

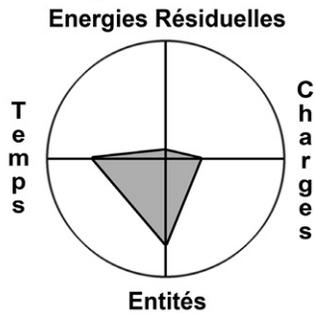
Fumigations



Le genêt donne de très bons résultats en fumigations pour se débarrasser des charges faiblement incrustées, mais aussi et surtout des larves et de toutes les concrétions énergétiques du "bas astral".

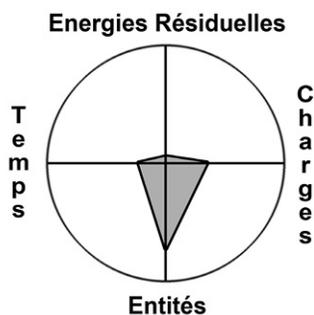
Son action étant assez lente, il conviendra de bien fumiger les lieux et de laisser reposer vingt à trente minutes au minimum.

Détergent



L'un des usages les plus intéressants du genêt consiste à l'utiliser pour nettoyer les lieux, utilisé seul ou ajouté à son détergent ménager habituel. Pour cela, on commencera par préparer une infusion à l'aide d'un verre de feuilles/branches/fleurs que l'on réduira en une poudre très fine à l'aide d'un mortier et d'un pilon. Pendant ce temps, faites chauffer 3 litres d'eau de source jusqu'à frémissement. Retirez du feu, mettez le genêt dans un petit sachet en coton et jetez-le dans l'eau. Couvrez afin que le mélange ne s'évapore pas et laissez reposer pendant au moins 30 à 40 minutes, jusqu'à ce que l'eau ait pris une couleur marquée. Utilisez cette infusion comme eau de base pour votre détergent habituel puis nettoyez le sol de votre lieu de vie, ou utilisez directement l'infusion pour asperger directement le sol et les murs de votre habitation pour faire fuir la plupart des entités "du bas astral".

Ablutions



Le genêt, quand il est ajouté à l'eau du bain, s'avère très efficace pour détruire les entités qui s'accrochent à l'aura et permet de se débarrasser efficacement des charges, notamment lorsqu'il est utilisé conjointement avec le citron dont il augmente significativement l'efficacité. L'idéal est de procéder comme précédemment en faisant une infusion de ses fleurs dans un litre et demi d'eau, que l'on incorporera ensuite dans sa baignoire avec deux poignées de gros sel de mer.

♦ **Limites / Risques** : Bien qu'il agisse en altérant la vibration énergétique, il n'a aucune action sur la remise en mouvement des énergies résiduelles et ne saurait donc se suffire à lui-même pour une purification globale. Étant également légèrement vénéneux et abortif, il est déconseillé d'utiliser le genêt en usage interne mais également externe pour les femmes enceintes.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Citron +++
- Benoîte ++
- Dictame de Crète ++
- Menthe Poivrée ++
- Echalotes +
- Oignon +
- Ail +
- Asa foetida +

GENÉVRIER

(*Juniperus communis*)

♦ **Noms populaires** : Genévrier commun, Genièvre, Peteron, Petrot, Jupicelle, Janouère, Pétron, Péket, Ginibre, Thériaque des paysans.

♦ **Descriptif Plante** : Arbuste sempervirent⁸² de la famille des Cupressacées mesurant entre 4 et 8 mètres de hauteur, le Genévrier s'est adapté à la quasi-totalité des régions du monde. Recouvert d'aiguilles très piquantes, il développe de petites baies qui restent vertes pendant la première année, puis qui deviennent bleu-noir au bout de quelques années.

♦ **Parties testées pour vérification** : Baies, Feuilles.

Le genévrier fait typiquement partie des plantes dont les propriétés ont évolué au fil du temps par principe de proximité. D'abord utilisé par les sorcières du bassin méditerranéen qui en faisaient brûler au sommet des montagnes dans le but d'éloigner les envahisseurs étrangers. En raison de ses aiguilles pointues, on l'utilisait également pour protéger les maisons des envahisseurs, qu'il s'agisse de simples souris ou de mauvais esprits qui souhaitaient s'infiltrer dans les fissures. Par extension, on cumula ces deux techniques et le genévrier devint utilisé pour éloigner tout ce qui pouvait être visible comme invisible.

Pourtant, si elle demeure une plante de protection très appréciée et intéressante à utiliser en association avec d'autres, côté purification, aucune action réellement intrinsèque n'a pu être observée, ni au niveau du dégagement d'entités et des charges, ni au niveau énergétique.

GENTIANE JAUNE



(*Gentiana lutea*)

♦ **Noms populaires** : Gentiane officinale, Grande Gentiane, Jouvençane, Jançonne, Quinquina du pauvre, Jouvansanne, Jansonna.

♦ **Descriptif Plante** : Plante herbacée robuste et vivace de la famille des Gentianacées que l'on trouve dans la plupart des massifs montagneux d'Europe. Mesurant rarement plus d'un mètre cinquante, elle peut vivre pendant plus de 50 ans, mais présente la particularité de mettre plus de 10 ans avant de fleurir pour la première fois. De juin à août, elle fleurit et laisse alors apparaître de très jolies fleurs jaunes serrées à la base des feuilles supérieures.

♦ **Parties testées pour vérification** : Rhizome, Fleurs, Tiges & Feuilles.

Il ne me semble pas avoir vu d'auteur attribuer à la gentiane des propriétés purifiantes, et c'est une bonne chose puisqu'elle n'en possède pas. Cependant, elle méritait de paraître dans cet ouvrage car bien qu'elle ne puisse pas être citée comme plante purifiante, elle mériterait d'être davantage associée à des mélanges purificateurs tant sa capacité de catalyseur est efficace à ce niveau !

Mélanger une poignée de fleurs de gentiane à un mélange de purification déjà abouti en décuplera réellement l'efficacité. Malgré les tests qui ont été réalisés sur cette plante depuis quelques années, nous ne sommes pas encore parvenus à découvrir l'origine concrète de cet effet et à isoler les éléments chimiques (ou les associations chimiques) qui permettent d'obtenir de tels résultats. Mais les recherches se poursuivent, et d'ici que nous ayons mis la main dessus, l'usage des fleurs reste un parfait compromis !

GINSENG



(*Panax ginseng*)

◆ **Noms populaires** : Ginseng de Corée, Ginseng Blanc, Ginseng Rouge, Racine de Vie, Panacée asiatique.

◆ **Descriptif Plante** : Plante vivace originaire du nord-est de l'Asie et appartenant à la famille des araliacées, le ginseng est généralement de petite taille, et oscille entre 30 et 50 cm environ. Facile à identifier par son feuillage dont les lobes ont une disposition palmée.

Produisant des fleurs blanchâtres groupées en ombelle entre avril et août, elle fructifie sous forme de petites baies rouges pendant l'automne.

Le pouvoir de cette plante médicinale réside dans son rhizome, auquel il faut plus de 6 ans pour développer toutes ses propriétés tant thérapeutiques que magiques.

◆ **Parties testées pour vérification** : Rhizome.

Le véritable Ginseng est une panacée, c'est-à-dire qu'on lui attribue la propriété de pouvoir tout guérir et, par extension, de pouvoir agir sur tout. À la manière de notre mandragore occidentale qu'elle pourra d'ailleurs remplacer, la racine du Ginseng se développe de façon souvent tortueuse, et il n'est pas rare qu'on puisse, avec un peu d'imagination, trouver qu'elle ressemble à un être humain (on la dit alors anthropomorphe). Si ses propriétés thérapeutiques sont nombreuses et réelles, il en va de même au niveau de ses propriétés magiques (comme la mandragore en somme), mais son usage est moins précieux. Utilisée comme aphrodisiaque, pour la guérison, pour la protection, pour la réalisation des souhaits et j'en passe, on lui a parfois attribué à tort des propriétés purificatrices et exorcives.

Nous ne nierons pas qu'elle agit en effet à faible intensité sur les entités néfastes, mais son action est trop faible pour être employée seule à cet effet, et ne saurait donc être considérée comme une plante de purification. Malgré l'importance des propriétés qu'on lui attribue, elle n'aura pas davantage d'intérêt à être ajoutée dans un mélange, car elle n'a pas d'effet catalyseur.

GIROFLIER (CLOU DE GIROFLE)





(*Syzygium aromaticum*, *Eugenia aromatica*, *Caryophyllus aromaticus*)

◆ **Noms populaires** : Girofle, Clou de Girofle, Gérofle.

◆ **Descriptif Plante** : Bel arbre originaire d'Indonésie et mesurant généralement de 10 à 20 mètres de hauteur, le Giroflier fait partie de la famille des Myrtacées. Ses feuilles ovales persistantes peuvent mesurer jusqu'à 12 cm de longueur. Au bout de ses rameaux poussent entre le printemps et l'été des petites fleurs de couleur blanche, rose ou rouge. Avant que celles-ci ne s'épanouissent, on récolte les boutons floraux que l'on met à sécher au soleil, jusqu'à ce que leur couleur passe du blanc rosé au brun rouille une fois secs. On parle alors de "clous de girofle".

◆ **Parties testées pour vérification** : Boutons floraux (clous), Feuilles. Le giroflier est une plante très intéressante et pourtant assez peu utilisée comparativement à d'autres. Si les feuilles présentent assez peu d'intérêt en terme de propriétés magiques (et il me semble également au niveau thérapeutique), ce sont bien les boutons floraux plus connus sous le nom de clous de girofle qui présentent les plus grandes vertus. Si les auteurs modernes le conseillent principalement pour attirer l'amour et l'argent, ce ne sont là que des propriétés secondaires et d'un intérêt somme toute assez limité.

L'un de ses usages méconnus mais pourtant très intéressant, tient dans son étonnante capacité naturelle à engendrer un plus grand dégagement énergétique chez le praticien lorsqu'il est ingéré (soit en décoction, soit directement mâché). Comprenez par là que pendant un temps restreint, un magiste ou un magnétiseur par exemple, produira davantage d'énergie et disposera donc d'une plus importante réserve d'énergie à sa disposition. Cela en fait donc un outil particulièrement intéressant avant de pratiquer un soin, un rituel, une décorporation (sortie astrale) etc. Son action restant douce et temporaire, tant que son usage n'est pas trop régulier, il ne présente pas de conséquence négative.

Côté purification, si le giroflier ne présente en réalité aucune capacité purificatrice, il possède cependant l'énorme intérêt de fortement augmenter l'efficacité des plantes purifiantes, en agissant en synergie

avec elles. Il conviendra donc parfaitement en adjonction dans divers mélanges de purification.

GOMME ARABIQUE



(*Acacia Senegal*)

◆ **Noms populaires** : Gomme blanche, Kordofan, Hachab, Gomme d'Arabie, Résine d'Acacia, Meska Hourra, Kami.

◆ **Descriptif Plante** : Se présentant sous forme de larmes transparentes et vitreuses allant du blanc à l'orangé (à cause de l'attaque des tanins par l'oxydase de la gomme) ou sous forme de gomme blanche, la gomme arabique provient de l'exsudation de l'*Acacia Senegal*. Bien que de nombreuses variétés d'acacia puissent produire de la résine, l'*Acacia Senegal* est la variété produisant la meilleure qualité de gomme arabique. Lorsqu'elle est brûlée, elle a la particularité de ne dégager pratiquement aucune odeur.

◆ **Parties testées pour vérification** : Résine (*pour fleurs & feuilles, voir ACACIA*).

Il me faut tout d'abord commencer par un *mea culpa*. Dans l'ouvrage *Purification : Principes & Méthodes*, j'ai commis l'impair de citer (en dernier malgré tout) la gomme arabique comme résine purificatrice (*page 89*). Ainsi que nous l'avons dit lorsque nous avons traité l'acacia, cette plante possède en effet des capacités de dégagement par réaction, mais dans des proportions si faibles qu'elle ne saurait en réalité être considérée comme une plante purifiante au niveau énergétique.

Utilisée depuis des temps anciens pour les fumigations, la gomme arabique n'a guère été utilisée seule, car cette résine a la spécificité de ne produire pratiquement aucune odeur, d'être soluble dans l'eau et d'être un excellent liant. Par conséquent, elle fut principalement utilisée pour servir de support à d'autres résines et surtout, à des parfums sous forme liquide que l'on souhaitait intégrer aux fumigations (comme des huiles essentielles par exemple). Bien qu'on lui ait aujourd'hui attribué de nombreuses propriétés magiques, essentiellement à cause de l'assimilation des propriétés des mélanges dans lesquels on l'intègre, elle n'en possède en réalité que très peu qui lui soient vraiment intrinsèques.

Il est possible de réaliser soi-même des mélanges qui se présentent sous une forme solide (de bloc homogène), en réduisant en poudre l'intégralité des éléments ensemble et en y ajoutant de la gomme arabique dissoute dans un peu d'eau. En laissant le tout sécher pour évaporer l'eau, le mélange durcira et donnera un résultat uniforme, solide, qui pourra être cassé en morceaux homogènes pour une meilleure combustion. L'absence d'odeur et de propriétés majeures de la gomme arabique n'influera pas sur les propriétés du mélange.

GUGGUL



(*Commiphora wightii*, *Commiphora mukul*)

◆ **Noms populaires** : Gugal, Bdellium, Myrrhe d'inde, Gugulon.

◆ **Descriptif Plante** : Arbrisseau buissonneux originaire du nord de l'Inde et du Pakistan, parfaitement acclimaté au climat semi-aride de ces régions, le Guggul fait partie de la famille des burséracées et est un cousin proche de l'arbre à myrrhe (*Commiphora Myrrha*). Mesurant de 2 à 4 mètres maximum et couvert d'une écorce très fine, ses rameaux sont pourvus de nombreuses épines et sont couverts de feuilles ovales vert-jaunâtre. La floraison et la fructification sont irrégulières et ne se produisent pas chaque année, mais lorsque c'est le cas, il se pare de petites fleurs roses/rouges qui donnent ensuite naissance à de petites baies rouges.

De son tronc exsude une résine marron-jaune transparente, utilisée depuis plusieurs milliers d'années dans la médecine ayurvédique et dans les rites religieux en fumigations.

◆ **Parties testées pour vérification** : Résine

Le guggul est un très proche parent de la myrrhe et partage la plupart de ses propriétés. Son odeur douce de pain d'épice contribue à créer un état de paix profonde et de relaxation, donnant un sentiment de plénitude et de bien-être avancé, qui a mené certains praticiens et certains auteurs à croire qu'elle purifiait l'atmosphère là où elle ne fait que masquer le problème de fond en créant un état agréable.

Disons-le clairement : aucune variété de myrrhe, pas davantage le guggul, ne présente la moindre propriété purifiante. Elle sera parfaite

en usage postérieur à la purification pour instaurer un climat très favorable et apaisant, mais elle ne conviendra pas pour purifier.

GUI



(*Viscum album*)

◆ **Noms populaires** : Gui blanc, Gui des feuillus, Bois de Sainte Croix, Verguet, Goué, Glue du Chêne, Blondeau.

◆ **Descriptif Plante** : Originaire du nord de l'Europe, le gui est une plante sempervirent⁸³ et hémiparasite (qui ne dépend pas totalement de son hôte) qui se développe sous la forme d'une grosse "boule" verte d'environ 40 à 60 cm de diamètre, en partant d'une tige fixée à l'arbre hôte par un suçoir qui se décompose ensuite en deux rameaux qui se ramifient eux-mêmes jusqu'à prendre une forme globuleuse. Fleurissant entre avril et mai sous la forme de petites fleurs jaunes discrètes, il donne quelques mois plus tard naissance à des baies blanchâtres contenant un liquide visqueux.

◆ **Parties testées pour vérification** : Tiges & Feuilles, Fruits.

Le gui est une plante célèbre pour l'usage qu'en faisaient les anciens druides et pour les conditions de sa récolte, qui obligeaient ceux-ci à utiliser des serpes en or (ou plaquées d'or) pour éviter l'oxydation de la plante. Elle bénéficie d'une véritable aura de protection et la plupart des propriétés qui lui sont attribuées tournent autour de cette faculté : protection des nourissons contre les fées, protection contre les maladies, protection du sommeil, protection du couple...

Si aucun auteur ne lui attribue de propriétés purifiantes ou démonofuges, internet s'est largement occupé de propager la rumeur et de lui octroyer des propriétés qu'elle n'a pas.

Si le gui est une plante fantastique à utiliser en magie, elle ne possède pas de propriétés de purification.

HOUBLON

(*Humulus lupulus*)

◆ **Noms populaires** : Houblon grimpant Bois du diable, Couleuvrée septentrionale, Digérable, Salsepareille indigène, Vigne du Nord,

Houblon, Hubillon.

◆ **Actions :**



◆ **Parties Utilisées :** Cônes (fruits)

◆ **Principe purificateur :** Dégagement par Réaction

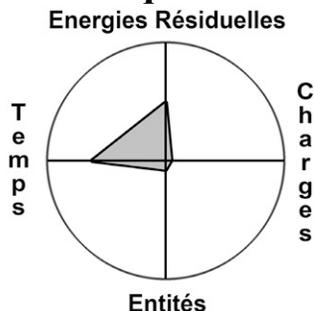
◆ **Descriptif Plante :** Liane herbacée vivace pouvant mesurer plus de 10 mètres et appartenant à la famille des cannabacées, le houblon est une plante grimpante originaire de l'hémisphère nord qui développe de longues tiges couvertes de grandes feuilles en forme de coeur. Ses tiges, partant d'une grosse racine charnue, s'enroulent rapidement et dans le sens des aiguilles d'une montre autour d'une plante support grâce à des poils rigides en forme de harpon. Cette particularité fait qu'on a longtemps cru qu'elle se comportait comme un parasite en se nourrissant de la sève des plantes sur lesquelles elle grimpait (d'où son nom de lupulus, petit loup) mais cette croyance n'est pas avérée.

◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

La composition chimique du houblon est assez complexe. On y retrouve essentiellement des monoterpènes (Myrcène, Géraniol, Linalol), des sesquiterpènes (Humulène, Caryophyllène, Farnésène), des terpènes (Myrcénol), des tanins et de la résine.

◆ **Applications Principales :** Le houblon n'est pas une plante très prisée pour ses capacités magiques et/ou énergétiques, et est surtout connu pour son usage dans la fabrication de la bière. Pourtant, et même si personne ne semble l'avoir utilisée dans ce sens (aucun auteur ne lui attribuant cette propriété), il possède bel et bien une action comme purificateur, en remettant faiblement (mais suffisamment) en mouvement les énergies stagnantes. N'en attendez néanmoins pas davantage. Il me paraît important de préciser ici que malheureusement, les propriétés purifiantes du houblon ne sont pas transmises à la bière⁸⁴.

◆ **Techniques et méthodes :**



Comme souvent avec les plantes agissant par réaction, leurs propriétés purifiantes n'opèrent que lorsqu'elles sont utilisées directement, notamment lorsqu'elles sont brûlées en fumigations. Le houblon n'y échappe pas, et c'est uniquement en fumigations qu'il trouvera un usage.

Son action étant faible, il faudra utiliser des cônes en quantité non négligeable et bien les réduire en poudre fine afin d'obtenir des résultats concrets. Son action est par contre relativement rapide, et quelques minutes (une dizaine) devraient suffire pour remettre en mouvement les énergies qui ont stagné dans les lieux de vie.

♦ **Limites / Risques :**

Action faible, ce qui le rend peu propice à une purification de lieux dans lesquels les énergies ont stagné pendant plusieurs années.

Associations pertinentes (mélanges) :

- Oliban +
- Hysope +
- Benoîte +

HYSOPE



(*Hyssopus officinalis*)

♦ **Noms populaires :** Hysope officinale, Hyssope, Isope sauvage, Hiope, Lizipe.

♦ **Actions :**



♦ **Parties Utilisées :** Sommités fleuries

♦ **Principe purificateur :** Dégagement par Réaction / Altération de la vibration

♦ **Descriptif Plante :** Plante vivace, touffue et mellifère appartenant à la famille des lamiacées, l'Hysope semble être originaire du pourtour du bassin méditerranéen. D'une taille moyenne de 30 centimètres mais pouvant atteindre jusqu'à 50 cm de hauteur, elle développe de

nombreuses tiges ligneuses et dressées qui portent de petites feuilles vertes légèrement brillantes qui dégagent une odeur agréable. Pendant l'été (notamment de juillet à septembre) apparaissent des fleurs bleues ou violacées en forme de calice, réunies en épis, qui dégagent une odeur à la fois pénétrante et agréable.

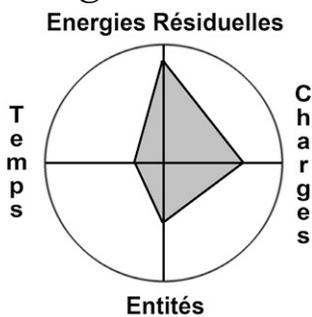
◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

L'hysope contient de l'huile essentielle à cétones (thuyone, pinocamphone et isopinocamphone), des diterpènes (marrubiine), des triterpènes (acide oléanolique), des Flavonoïdes et des acides phénols.

◆ **Applications Principales :** Voilà très certainement l'une des plantes aux vertus les plus intéressantes. Si elle reste proportionnellement bien moins connue du grand public que les grands classiques que sont l'armoise de douglas, la sauge blanche ou le benjoin, force est de reconnaître que la véritable panacée purificatrice (dans le cadre de la purification des corps énergétiques) ne revient à aucune d'entre elles, mais bel et bien à l'Hysope. Très utilisée par les peuples antiques du moyen-orient, elle a peu à peu laissé la place à d'autres, plus « dépayssantes » et donc plus marketing. Pourtant elle mérite de revenir sur le devant de la scène, car elle présente non seulement l'intérêt d'agir avec efficacité à la fois sur les charges et sur les énergies résiduelles, mais en plus elle agit en synergie et potentialise l'efficacité des plantes et encens qui lui sont adjoints.

◆ **Techniques et méthodes :** L'hysope pourra être employée seule ou mélangée d'à peu près toutes les manières possibles (avec, certes, plus ou moins d'efficacité cependant). Son usage se destine prioritairement à la purification des corps, où elle excelle, mais elle donnera également de très bons résultats sur la purification des lieux et aura même une action correcte sur les objets.

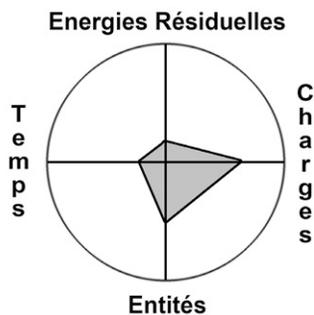
Fumigations



L'hysope est assez peu utilisée en fumigation, très certainement parce que son action sur le corps est plus connue. Pourtant, elle est loin d'avoir une action négligeable et bien qu'il faille reconnaître que les résultats les plus probants sont obtenus en la mélangeant à d'autres plantes, elle n'en demeure pas moins parfaitement adaptée, même seule, à un entretien régulier des lieux.

Afin d'obtenir les meilleurs résultats, on veillera à bien réduire en poudre les fleurs séchées et à ne pas les brûler avec un charbon trop chaud (l'usage de charbons japonais est particulièrement adapté à l'hysope qui est fragile et délicate à manipuler). Il conviendra par ailleurs de bien fumer les lieux et de laisser reposer vingt à trente minutes au minimum, l'action de l'hysope n'étant pas très rapide.

Ablutions



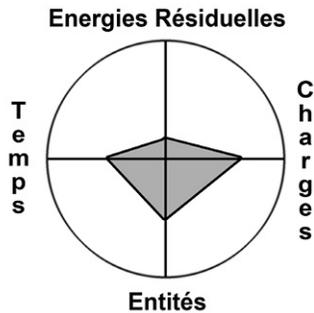
L'usage de l'hysope en ablutions (bain ou aspersion) est la méthode la plus connue, mais aussi la plus documentée. Les hébreux notamment aimaient à se purifier dans des bains d'eau fraîche où avaient été déposées des fleurs et des feuilles d'hysope.

Il s'agit en effet là de l'utilisation à plein potentiel de l'hysope, permettant à la fois d'assurer une purification efficace (charges + petites entités), mais aussi de garder une aura toujours saine et renforcée, assurant ainsi de mieux se protéger de tout ce qui peut venir perturber voire carrément attaquer le praticien. Chacun aura intérêt ici à coupler l'hysope avec des feuilles de sauge blanche, ces deux plantes agissant avec une synergie exceptionnelle et maximisant le potentiel d'efficacité de la purification et du renforcement de l'aura.

Si cela vous est possible, l'usage de fleurs d'hysope fraîches est un vrai plus dans le bain. Quelques cuillères à soupe suffiront alors et donneront de très bons résultats. Cependant, si vous êtes obligés d'utiliser des fleurs séchées, n'hésitez pas à utiliser une quantité importante (au moins l'équivalent d'un verre à eau) que vous laisserez

infuser dans un bain très chaud (trop chaud pour se glisser dedans) pendant une dizaine de minutes, jusqu'à ce qu'il soit retombé à une température qui vous soit agréable. N'hésitez pas ensuite à rester une bonne vingtaine de minutes voire même davantage si vous le souhaitez afin d'obtenir les meilleurs résultats.

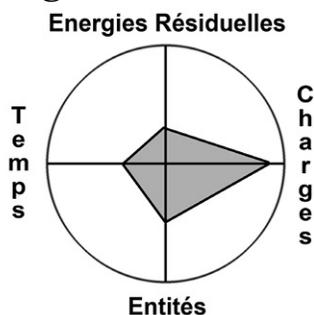
Infusions (déconseillées aux enfants et aux femmes enceintes ou allaitantes)



Utilisée pour la purification du/des corps, cette technique présente également l'avantage d'agir en prévention et d'éviter aux larves et autres petites entités vampiriques mais aussi aux charges de s'accrocher dans l'aura.

Commencez par faire bouillir $\frac{1}{2}$ litre d'eau dans une casserole. Retirez du feu puis ajoutez-y l'équivalent d'une cuillère à soupe de fleurs d'hysopes (fraîches dans l'idéal) que vous aurez préalablement découpées ou broyées pour les réduire en morceaux aussi fins que possible. Ajoutez une cuillère à soupe de feuilles de laurier ou de sauge (blanche ou officinale) et laissez reposer jusqu'à ce que la température de l'eau soit revenue proche de la température ambiante, puis retirez les plantes.

Onguents

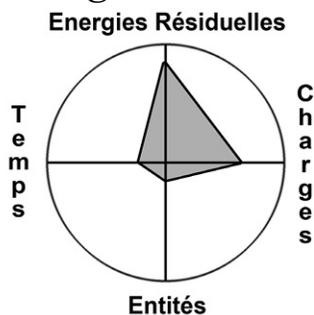


L'hysope donne des résultats très intéressants en onguent, notamment quand elle est mélangée à d'autres plantes (sauge, laurier, eucalyptus etc.). Il vous faudra cependant réaliser un macérat huileux qui prendra au minimum un mois pour être pleinement efficace. Pour cela,

commencez par réduire en poudre assez fine l'équivalent d'un verre de fleurs séchées dans un mortier et pilon. Mettez le résultat dans un grand bocal et remplissez-le d'huile d'olive pour que tout le mélange soit totalement couvert, puis suivez la recette décrite page 109.

Pour faire bon usage de l'onguent final, il convient d'en passer une fine couche sur tout le corps (il pénètre assez facilement), à la manière de la crème solaire par exemple. Il agira à la fois en profondeur mais aussi en externe, directement sur l'aura, pour vous débarrasser de la majorité des charges présentes dans les couches superficielles de l'aura.

Détergent



L'hysope se prête très bien à un usage en eau de lavage afin de nettoyer les lieux des énergies résiduelles et des charges. Son action sera cependant peu profonde et plus propice à un entretien régulier qu'à une vraie purification.

Pour l'utiliser efficacement, il conviendra tout d'abord de réduire un verre de fleurs séchées en une poudre grossière. Faites ensuite infuser cette poudre dans 3 litres d'eau fémissante (voir réalisation d'infusion page 107) puis laissez reposer jusqu'à refroidissement total. Retirez ensuite la plante. Vous utiliserez cette eau comme base dans laquelle vous ajouterez votre détergent habituel, ou pourrez utiliser directement cette eau pour asperger les objets et les purifier superficiellement, avec néanmoins un résultat loin d'être négligeable.

♦ **Limites / Risques** : L'huile essentielle d'hysope officinale est très toxique et ne doit donc jamais être utilisée en remplacement des fleurs séchées. Afin d'éviter tout problème, il est souhaitable de ne jamais surdoser les quantités destinées aux infusions.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Sauge Blanche +++
- Sauge Commune ++

- Armoise de Douglas ++
- Laurier ++
- Eucalyptus ++
- Citronnier ++
- Échalote ++
- Romarin +
- Camphre
- Houblon +

IRIS



(*Iris florentina*)

♦ **Noms populaires** : Iris Florentine, Iris de Florence, Iris des Jardins, Iris à barbe.

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Racines

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / Altération de la vibration

♦ **Descriptif Plante** : Plante vivace à rhizome horizontal appartenant à la famille des iridacées, l'Iris est, contre toute attente, originaire de l'Antarctique, à une époque où cette région disposait d'un climat plus propice (il y a 70 à 80 millions d'années). Pouvant mesurer jusqu'à 80cm de hauteur, l'iris est reconnaissable à ses longues feuilles "en glaive" pointues et disposées en éventail qui mesurent entre 30 à 50 cm de longueur, au centre desquelles part une hampe florale qui, au début du printemps, porte de 3 à 5 fleurs blanches.

♦ **Composition chimique connue (pour information)** :

L'iris contient une huile essentielle (moins de 0,2 %) constituée de monoterpènes (géraniol, linalol) et de sesquiterpènes (ionones, alpha et beta-irone), des sucres, divers acides gras (essentiellement de l'acide myristique), des flavonoïdes (irilone, isolone), des terpénoïdes (iridoïdes) et des tanins.

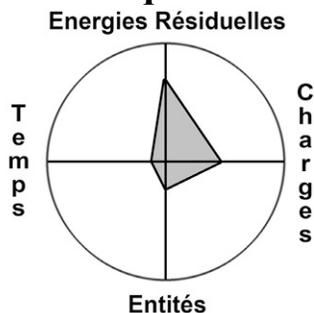
♦ **Variétés testées avec efficacité** : Iris d'Angleterre (*Iris latifolia*), Iris Versicolore (*Iris versicolore*), Iris d'Allemagne (*Iris germanica*).

La famille compte plus de 200 espèces. Toutes celles testées ont donné des résultats relativement homogènes, qui laissent à penser que les propriétés purifiantes se retrouvent chez toutes les espèces.

♦ **Applications Principales :** À la manière du dictame de Crète, l'iris est une plante assez peu connue des praticiens modernes et depuis longtemps délaissée. Pourtant, son nom (qui ne lui a pas été attribué au hasard), Iris, provient de la déesse grecque Iridos, qui n'était autre que la messagère des Dieux. L'iris possède ainsi des propriétés proches de l'oliban, permettant de mettre les praticiens en contact avec les « hautes vibrations » lors de prières ou de rites.

Côté purification, elle agit à la fois sur les énergies stagnantes en les remettant en mouvement (de façon cependant légère et lente) mais aussi sur les charges, notamment celles issues des pensées négatives de l'humain en période de deuil, de stress, de complications personnelles, de disputes etc. Agissant en plus comme clarifiant mental, elle contribue ainsi à limiter la création de larves, ce qui fait qu'on lui attribue régulièrement des propriétés démonifuges, qui sont toutefois grandement surestimées.

♦ **Techniques et méthodes :**



La racine d'iris étant toxique, on limitera son emploi à un usage en fumigations. Bien qu'elle puisse provoquer des dermatites sur la peau des personnes sensibles, il est également possible de l'utiliser en infusion dans le bain sans prendre trop de risque, mais son usage de cette manière reste au final peu efficace, et donc peu pertinent. Mieux vaudra donc s'abstenir.

La racine étant très dure, elle a beaucoup de mal à brûler, c'est pourquoi il sera tout d'abord nécessaire de la broyer en poudre très fine si l'on souhaite l'utiliser pour purifier son intérieur. Si l'usage d'un mortier et pilon est une solution valable, je vous conseille sincèrement d'utiliser plutôt un mixeur ou un grinder, très adapté

également (et qui ne risque pas de s'abîmer, contrairement au mixeur). L'usage d'un ancien moulin à café sera également parfaitement adapté. Une fois votre mélange réduit en poudre, utilisez-la pour fumer les lieux de vie active notamment : bureaux, salon, chambre à coucher etc., qui sont les plus propices aux disputes, aux tensions et au stress. Vous pouvez également l'utiliser pour fumer le corps, elle donnera de très bons résultats. Pour cela, on se contentera de passer tout autour de la personne en l'imprégnant de fumée. Afin d'obtenir le meilleur résultat, le plus simple consiste à « pousser » la fumée dans sa direction, soit à l'aide de votre main, soit idéalement à l'aide d'une plume ou d'un éventail. La fumée purificatrice sera ainsi correctement dirigée vers toutes les parties du corps de la personne. Son action est lente, aussi, pour la purification des lieux, il conviendra de laisser poser au moins 30 à 40 minutes pour obtenir des résultats vraiment efficaces.

◆ **Limites / Risques :**

Plante toxique à la fois en ingestion mais aussi par contact prolongé sur la peau. Son action étant limitée sur les énergies stagnantes et son efficacité sur les charges se faisant essentiellement en prévention (pour nettoyer au fur et à mesure), c'est dans le cadre d'un entretien régulier que l'iris trouvera un véritable usage.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Camphre +++
- Ail +++
- Échalote +++
- Oignon +++
- Oliban ++
- Sang de dragon +

JASMIN



(*Jasminum officinale*)

◆ **Noms populaires :** Jasmin Blanc, Jasmin officinal, .

◆ **Descriptif Plante :** Originaire d'Asie, le Jasmin est un arbuste grimpant de la famille des oléacées, qui aime à s'enrouler sur des supports et qui peut atteindre jusqu'à 5 mètres. Ses rameaux portent de petites feuilles ovales et se parent pendant l'été de petites fleurs

blanches ombelliformes très parfumées. À l'automne, il produit des baies globuleuses qui deviennent noires lorsqu'elles arrivent à maturité.

♦ **Parties testées pour vérification** : Tiges & Feuilles, Fleurs.

Son odeur est reconnaissable entre mille tant elle est parfumée et agréable. Ce n'est pas pour rien que le Jasmin se voit essentiellement associé aux rites et rituels d'amour. Une tradition relatée par certains auteurs américains indiquerait qu'elle aurait été utilisée sous forme d'huile essentielle pour purifier l'aura. Malgré de multiples tests tant sur l'Huile Essentielle que sur les fleurs ou les feuilles, aucune action purifiante n'a pu être constatée.

LAURIER

(*Laurus nobilis*)

♦ **Noms populaires** : Laurier commun, Laurier vrai, Laurier noble, Laurier-sauce, Laurier d'Apollon.

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Feuilles, Huile Essentielle de Feuilles

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

♦ **Descriptif Plante** : Arbuste sempervirent^{ss} originaire du bassin méditerranéen appartenant à la famille des lauracées, le Laurier est un petit arbre qui dépasse rarement les 10 mètres de hauteur. Reconnaissable à son écorce noirâtre et à ses feuilles oblongues et vert sombre, qui dégagent un fort parfum aromatique quand on les froisse, à mi-chemin entre l'eucalyptus et la cannelle. De mars à mai, il se pare de minuscules fleurs blanc-verdâtre groupées en petites ombelles, qui donneront naissance de juin à septembre à des baies ovales et globuleuses vertes puis noires lorsqu'elles parviennent à maturité.

/!\ **ATTENTION** : ne pas confondre avec l'arbuste nommé "Laurier Rose" qui n'a rien à voir (famille différente) et qui est extrêmement toxique !

♦ **Composition chimique connue (pour information)** :

Les feuilles du Laurier-sauce contiennent une huile essentielle (1 à 3 %) composée de cinéol (30 à 70%) et de plusieurs composés

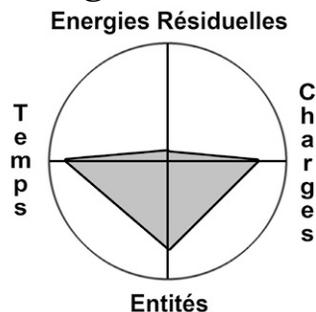
terpéniques : linalol, géraniol, eugénol, pinène, terpinène, phellandrène. En plus de cette huile essentielle, les feuilles du Lauriersauce contiennent également des alcaloïdes (cryptodorine et l'actinodaphine), des lactones sesquiterpéniques, ainsi que des flavonoïdes.

♦ **Applications Principales** : Le laurier fait partie de ces plantes sacrées aux propriétés nombreuses et largement méritées. Élévation spirituelle, rêves prophétiques, protection, vigueur... le laurier a longtemps tenu une place importante au sein des systèmes religieux de méditerranée et ses capacités purifiantes et "exorcives", loin d'être usurpées, y ont grandement contribué. Très utilisé pour la purification des temples et pour chasser le mal présent dans les lieux, on le brûlait lors des séances d'exorcisme et l'on préparait une eau dont on se servait pour asperger et purifier tant les personnes que les objets. On pourra en effet l'utiliser pour nettoyer l'aura d'une personne afin de la nettoyer des charges qui y sont condensées.

Attention, les baies ainsi que l'Huile Essentielle de fleurs ou de baies ne possède pas des propriétés purificatrices significatives et ne pourront donc pas servir à cet usage. Toutefois, leur présence ne semble pas affecter les propriétés purifiantes des plantes qui pourraient leur être adjointes. Utiliser une base de savon d'alep pour la réalisation de savons de purification ne posera donc pas de problème.

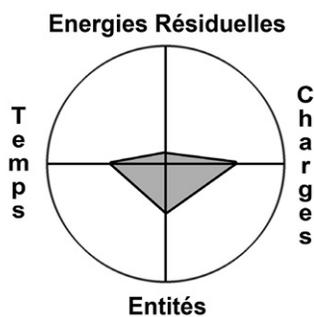
♦ **Techniques et méthodes** : De tout temps, le laurier a su trouver une place essentielle dans les pratiques spirituelles, thérapeutiques et magiques des peuples du bassin méditerranéen. Toutes les méthodes ou presque lui ont été appliquées et toutes ont trouvé des applications concrètes. Dans le cadre de la purification, seules les fumigations, les ablutions et les infusions ont su véritablement démontrer leur efficacité.

Fumigations



Le laurier s'avère être un très puissant purificateur et démonofuge quand il est brûlé sur des charbons ardents, tant pour la purification des lieux que de l'aura. Il présente en outre l'avantage de bien se consumer et de faire une fumée assez dense et très odorante, qui permet de rapidement fumiger les pièces et d'obtenir des résultats concrets rapides. Son action tend par ailleurs à perdurer, probablement du fait de son odeur persistante, qui a tendance elle-même à s'accrocher aux tissus et aux murs. N'hésitez donc pas à laisser poser votre fumigation pendant une heure et plus, vous vous assurerez ainsi une protection "anti-redéposition" pendant plusieurs heures voire même pendant plusieurs jours. Une expérience réalisée il y a quelques années (je n'ai hélas plus les documents donc je ne me souviens plus de la date exacte) avait mis en évidence des effets capables de perdurer, dans certaines conditions, jusqu'à près de 5 jours, ce qui est énorme à ce niveau.

Ablutions



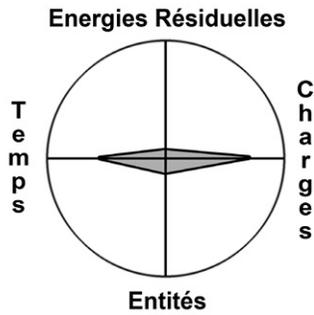
Le laurier offre une très bonne efficacité pour se débarrasser des charges, même bien incrustées dans les corps énergétiques. Il donne également de bons résultats pour chasser les petites entités accrochées dans l'aura, sans pour autant les détruire, ce qui peut poser problème chez les personnes disposant de réserves énergétiques importantes et qui ont tendance à "attirer" à eux les saletés qui passent. Dans de telles situations, l'usage de bains de citron ou de fumigations de camphre s'avèreront plus adaptées (pour éviter de repousser une entité et qu'elle ne revienne peu de temps après).

On commencera par prendre 2 grosses poignées de feuilles que l'on disposera dans un bain très chaud (versez de l'eau à température maximum). Vous pouvez rajouter deux poignées de gros sel de mer afin de renforcer la purification. On laissera infuser pendant quelques

minutes, jusqu'à ce que l'eau ait suffisamment refroidi pour qu'il vous soit possible d'y pénétrer.

N'hésitez pas à rester un long moment (au minimum 15 minutes) dans votre bain afin de bien altérer les charges et faire décrocher les entités parasites présentes dans l'aura.

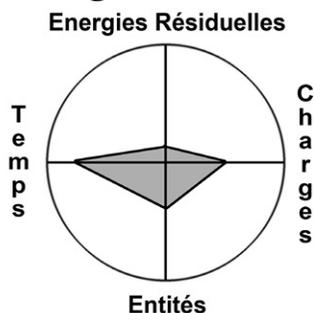
Infusions



Le laurier donne des résultats plutôt intéressants en infusion, mais il vous faudra en consommer des quantités non négligeables pour obtenir des effets vraiment significatifs, ce qui peut rapidement être difficile car son goût très prononcé peut finir par dégoûter.

Commencez par faire bouillir deux litres d'eau dans une casserole. Retirez du feu puis ajoutez-y l'équivalent de quatre cuillères à soupe de feuilles de laurier que vous aurez préalablement broyées pour les réduire en morceaux aussi fins que possible. Laissez reposer jusqu'à ce que la température de l'eau soit revenue proche de la température ambiante, puis retirez les plantes. Buvez-en l'équivalent d'un verre (200 ml) toutes les heures.

Détergent



Le laurier se prête plutôt bien à un usage en détergent afin de se débarrasser des charges présentes dans l'environnement (et superficiellement dans les objets) et de repousser les petites larves et autres entités dites "du bas astral". Ne vous attendez pas à des miracles

cependant, son action est plus efficace dans les méthodes citées précédemment.

Il conviendra de réduire à 3 à 4 cuillères à soupe de feuilles en morceaux grossiers. Faites ensuite infuser cette poudre dans 1,5 litre d'eau frémissante (voir réalisation d'infusion page 107) puis laissez reposer jusqu'à refroidissement total. Retirez ensuite la plante. Vous utiliserez cette eau comme base dans laquelle vous ajouterez votre détergent habituel.

◆ **Limites / Risques** : Son goût et son odeur très prenants le rendent parfois peu apprécié, mais ses vertus très positives contrebalancent totalement ce petit désagrément.

◆ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Benoîte +++
- Camphre ++
- Hysope ++
- Bois de santal ++
- Romarin ++
- Eucalyptus ++
- Dictame de Crète +
- Benjoin de Sumatra +
- Benjoin noir +

LAVANDE



(*Lavandula officinalis* ou *Lavandula angustifolia*)

◆ **Noms populaires** : lavande vraie, lavande officinale, lavande des alpes, lavande fine, espidet, nard d'Italie, faux nard, garde-robe.

◆ **Descriptif Plante** : Appartenant à la famille des Lamiacées, la lavande "vraie" est la variété la plus réputée car il s'agit de celle dont le parfum est le plus fin. Arbrisseau fortement aromatique originaire du bassin méditerranéen et pouvant atteindre jusqu'à un mètre de hauteur, c'est essentiellement pour ses fleurs mauves à l'odeur raffinée d'où est extraite une huile essentielle très prisée en parfumerie que la lavande est exploitée.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges & feuilles.

La lavande fait typiquement partie de ces plantes "valises" auxquelles on attribue très couramment une quantité pharaonique de propriétés,

parmi lesquelles des propriétés purifiantes et démonifuges. À cela une raison probablement assez simple. Son nom, “lavande”, vient du latin “lavare”, qui signifie “je lave”. Mais point de notion ésotérique ici, car il s’agissait d’un usage uniquement en tant que lessive pour le linge. Ainsi se créent les mythes de fil en aiguille...

Si la lavande est sans nul doute une plante très intéressante en magie comme en phytothérapie, il n’en demeure pas moins que la plupart des propriétés qu’on lui attribue communément découlent d’extensions de ses propriétés réelles, à savoir qu’elle agit entre autres sur le psychisme, en l’apaisant, en aidant à trouver la sérénité. C’est ainsi un outil de clarification et de sérénité mentale, qui par extension est propice à toutes les oeuvres de l’esprit, qu’il s’agisse des capacités psychiques, médiumniques et divinatoires, mais aussi du coeur, au travers de l’amour éclairé et sincère. Par extension toujours, elle fut utilisée pour se protéger des mauvais traitements infligés au sein d’un couple. On voit encore là l’influence de la clarification mentale, tant sur soi que dans ses relations aux autres.

Mais dans les faits, la lavande n’a absolument aucune action purificatrice concrète, ni en fumigation, ni en ablutions, ni en ingestion. Pas de remise en mouvement des énergies résiduelles ou d’altération des charges qu’elles véhiculent, et pas d’action concrète non plus sur les entités.

Gardons en mémoire que la lavande dégage une odeur qui plaît à l’humain, tant aux femmes qu’aux hommes (les prostituées en portaient à une époque afin d’attirer plus aisément la clientèle). Par conséquent cette odeur, en plus des propriétés apaisantes, contribue à donner une illusion de bien-être au sein d’une pièce par exemple, ou après un bain (lorsqu’utilisée en ablutions), ce qui hélas induit en erreur les praticiens peu expérimentés qui se fient à un ressenti facilement altéré.

LILAS



(*Syringa vulgaris*)

- ◆ **Noms populaires** : Lilas Français, Lilas commun, Queue de Renard.
- ◆ **Descriptif Plante** : Arbuste à feuilles caduques pouvant atteindre une hauteur de 2 à 5 mètres, le Lilas est originaire du sud-est de

l'europe et appartient à la famille des oléacées. D'avril à juin, il est aisément reconnaissable à ses fleurs qui forment de véritables grappes de 10 à 20 centimètres de longueur, très parfumées, dont la couleur est le plus souvent lilas, mais qui peuvent également être blanches, rougeâtres voire bleues. Elles lui valent d'être considéré comme l'un des plus beaux arbustes d'ornement.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs.

Dans certaines cultures, il était conseillé de placer des fleurs ou des bouquets de lilas dans les différentes pièces des habitations afin de purifier les demeures et de se débarrasser des esprits et fantômes. E.P Spérandio va jusqu'à affirmer que "même séchées, elles gardent leurs propriétés de purification et de protection". Malheureusement, sur les 84 tests qui ont été menés, pas un seul n'a pu conclure à un début de vraisemblance vis-à-vis de ces propos. Il y a donc fort à parier que cette impression de purification provienne simplement de l'odeur particulièrement délicate du lilas, qui contribue à rendre la pièce plus agréable temporairement. De ce point de vue, l'usage d'un bouquet frais est très certainement la meilleure solution. Mais encore une fois, pas de propriétés purifiantes.

Un autre usage traditionnel voulait que l'on plantait du lilas tout autour des maisons dans le but de tenir éloignés les mauvais esprits et, plus généralement, de conjurer le mal sous toutes ses formes. Il nous faut admettre ici que nous n'avons pas pu tester les propriétés du lilas "in vivo" (nous avons travaillé sur des fleurs séchées). Par conséquent, même si cela s'avère peu probable, il n'est pas totalement impossible qu'il présente des propriétés réellement répulsives et purifiantes quand il est planté et vivace.

LOTUS D'ÉGYPTE



(*Nymphaea lotus*)

◆ **Noms populaires** : Lotier, Lotus Tigré, Lotier d'Égypte, Lotus Blanc, Tigre Rouge, Lotus des Anciens, Nymphée du Nil, Nénuphar rouge, Zenkeri, Naufar.

◆ **Descriptif Plante** : Plante vivace aquatique de la famille des nymphéacées, le Lotus tigré est originaire du bassin méditerranéen, et notamment d'Égypte où il a longtemps joué un rôle symbolique et religieux extrêmement important. Reconnaisable à ses grandes feuilles dentelées et flottantes, parfois vertes, parfois rouges portant des rayures (qui lui valent son surnom de Tigré) et qui peuvent mesurer de 10 à 20cm de diamètre, il se pare de mai à septembre de grandes et magnifiques fleurs blanches au coeur jaune qui, contrairement au lotus asiatique, ne flottent pas directement sur l'eau mais poussent 10cm au dessus de la surface.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Racines.

Deux auteurs lui attribuent des propriétés purifiantes et soulèvent involontairement par la même occasion un gros problème de fond vis-à-vis de cette plante. Se référant à une prétendue très ancienne tradition asiatique (introuvable) selon laquelle il serait utilisé pour des rituels de purification et pour protéger les personnes, les auteurs commettent l'erreur de mélanger le Lotus Tigré (*Nymphaea lotus*) que l'on trouve en égypte, et le Lotus Sacré (*Nelumbo nucifera*) que l'on trouve en Asie, qui ne sont pourtant ni de la même espèce, ni de la même famille. Voilà typiquement le problème de fond des assimilations que nous n'avons cessé de dénoncer tout au long de l'ouvrage : les compilations de propriétés se font souvent de façon aveugle, les auteurs se copiant sans se soucier réellement des plantes et de leurs spécificités.

Aussi, nous avons donc testé ces deux variétés afin de nous assurer que l'une des deux ne soit pas purificatrice. Malgré cela, nous ne sommes pas parvenus à obtenir de résultats concrets et satisfaisants en terme de purification. Il est fort probable que ces auteurs aient simplement commis une assimilation entre le fait que cette plante, chez les égyptiens, ait revêtu un rôle important dans les rituels liés au passage dans l'autre monde, notamment pour protéger l'âme qui allait traverser les rives des fleuves éternels.

Cependant, le lotus tigré, quand on le trouve en huile essentielle notamment (mais fonctionne également en fleurs séchées), peut servir de catalyseur intéressant dans les mélanges destinés à purifier les charges et à éviter qu'elles ne s'imprègnent trop dans les lieux. Cette propriété n'a pas pu être observée chez son cousin asiatique.

LYS (OU LIS)



(*Lilium candidum*)

♦ **Noms populaires** : Lys blanc, Lys de la Madone, Lys de la Vierge, Lys commun.

♦ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace et bulbeuse de la famille des liliacées mesurant généralement entre 90 et 150 cm, elle développe de longues feuilles lisses, d'où sortira au printemps une hampe florale couverte de petites feuilles et dont l'extrémité verra se développer en juin 5 à 10 magnifiques fleurs blanches en forme de trompettes largement évasées qui dégagent une odeur suave et très agréable.

♦ **Parties testées pour vérification** : Bulbes, Fleurs.

Symbole de pureté, de douceur et de chasteté, le lys blanc a depuis près de 2000 ans été associé à la Vierge Marie (d'où son surnom de Lys de la Madone) et a ainsi hérité de son aura de dévotion et de pureté. Il n'est donc pas étonnant qu'on lui ait attribué la capacité de préserver la paix et la lumière en repoussant les ténèbres sous toutes leurs formes, et notamment les fantômes, les mauvais esprits mais aussi et surtout des incubes & succubes.

Si ces propriétés démonifuges sont avérées à très faible intensité, on ne saurait pour autant la classer dans les plantes purifiantes car la plante ne peut en aucune manière se suffire à elle-même pour purifier ou même repousser des entités.

Néanmoins, rien ne vous empêche de mettre un bouquet de lys dans votre chambre à coucher pour vous préserver des attaques nocturnes. À défaut de vraiment purifier, vous pouvez toujours faire macérer la fleur ou le jus des bulbes dans votre bain, c'est parait-il très bon pour la peau! (**Attention cependant à bien utiliser la bonne variété de lys, certains étant vénéneux**)

MANDRAGORE



(Mandragora officinarum, Atropa mandragora)

◆ **Noms populaires** : Mandragore officinale, Pomme d'Amour, Pomme d'Adam, Mandragore méditerranéenne, Main de gloire, Jabora.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace originaire du bassin méditerranéen, la mandragore appartient à la famille des solanacées, comme sa cousine la belladone. Mesurant rarement plus d'une trentaine de centimètres de hauteur, ses feuilles peuvent cependant s'étendre sur plus de 40 cm. De septembre à avril, elle se pare de fleurs bleues qui donnent naissance à des baies orangées en forme de boules de 3 à 5 cm de diamètre.

Mais elle est surtout célèbre pour développer une racine considérée comme anthropomorphe, à la chair blanche très riche en alcaloïdes, qui peut atteindre en quelques années jusqu'à un mètre de long et peser plusieurs kilos, la rendant très difficile à déloger.

◆ **Parties testées pour vérification** : Racines, Feuilles.

La mandragore est très certainement LA plante magique la plus connue, notamment pour son folklore tout simplement incroyable et sans aucun équivalent à travers le monde. Prétendument anthropomorphe (mais ressemblant plus, dans les faits, à une simple carotte), on la considérait comme véritablement vivante, se débattant avec vigueur pour rester en terre quand on tentait de l'en extraire et poussant un cri strident qui pouvait tuer celui qui tentait de la récolter s'il ne prenait pas garde de se boucher les oreilles. Comme sa cousine la belladone, c'est un puissant psychothrope et il y a fort à parier que la plupart des légendes qui l'entourent viennent de son abus.

On lui attribue généralement à peu près toutes les propriétés magiques possibles et imaginables et, évidemment, la purification et l'aspect démonofuge ne font pas exception à la règle (même si dans l'ensemble, ces attributions sont rarement citées).

Néanmoins, quel que soit son usage (fumigations, sachets, bains etc.) et la partie utilisée (racine ou feuilles), la mandragore ne présente aucune capacité réellement purifiante et pas davantage démonofuge.

Pourtant, la mandragore présente des particularités très intéressantes qui méritent qu'on ne la mette pas trop vite de côté. Elle demeure un très bon condensateur fluïdique⁸⁶ et un excellent catalyseur⁸⁷ qui permet d'exprimer pleinement le potentiel d'un mélange fumigé quand on l'y

ajoute. Attention cependant, les tests ont montré que c'est lorsqu'elle est réduite en poudre que sa racine présente le plus d'intérêt, sans quoi elle brûle mal et son action passe pratiquement inaperçue.

/\ Attention, de nombreux sites internet vendent des sortes de micro-morceaux de racines d'une plante qu'ils surnomment "mandragore", mais qui est en réalité du Podophylle pelté (podophyllum peltatum). La méprise provient du fait que cette plante est surnommée Mandrake en anglais. Elle ne partage néanmoins aucune de ses propriétés magiques avec elle.

MAUVE



(*Malva sylvestris*)

◆ **Noms populaires** : Grande Mauve, Mauve des bois, Mauve sylvestre.

◆ **Descriptif Plante** : Plante vivace de la famille des malvacées vraisemblablement originaire d'Europe (mais que l'on trouve également en Asie et en Afrique), la mauve mesure généralement entre 50 cm et un mètre. Ses feuilles sont crénelées et généralement divisées en cinq lobes vert foncé, parfois colorés de pourpre à leur base. Elle donne, de juin à septembre, de très jolies petites fleurs roses veinées de pourpre à cinq pétales qui ont chacun la forme d'un cœur.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Feuilles.

Essentiellement employée dans les rituels de retours d'affection (probablement en analogie avec la couleur et la forme de ses pétales), quelques rares auteurs attribuent à la mauve des propriétés purifiantes et exorcives, mais il y a fort à parier qu'il s'agisse d'une simple assimilation aux propriétés thérapeutiques qui lui sont associées (parce qu'elle est anti-inflammatoire et qu'elle aide, en fumigation, à combattre les maladies respiratoires et apaise la toux, ce qui donne l'impression d'un air plus sain et plus pur. Peut-être également parce qu'elle est laxative quand elle est ingérée...).

Dans les faits, que ce soit en fumigation ou en décoction dans le bain, la mauve ne possède aucune propriété purifiante ni répulsive.

MENTHE DOUCE



(*Mentha spicata*, *Mentha viridis*)

◆ **Noms populaires** : Menthe verte, Menthe en épi, Menthe crépue, Baume vert.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace de la famille des lamiacées que l'on retrouve à peu près partout en Europe, la menthe douce mesure souvent entre 40 et 60 cm de hauteur. Reconnaisable à son feuillage vert très distinctif dont les bords sont en dents de scie, elle dégage des essences très aromatiques quand ses feuilles sont froissées entre les doigts. De juin à octobre, l'extrémité de ses tiges se garnissent de petites fleurs rosées disposées en longs épis pouvant mesurer jusqu'à 10 cm.

◆ **Parties testées pour vérification** : Feuilles & Tiges.

À l'inverse de sa cousine la menthe poivrée (fiche suivante), la menthe douce n'est pas considérée comme une plante purifiante. Elle présente certes des capacités purificatrices, mais avec une efficacité beaucoup trop faible pour être considérée comme telle. Si certains auteurs lui ont parfois attribué de telles propriétés, c'est très certainement par amalgame entre les deux variétés, ou par volonté de traiter toutes les menthes de la même manière, sans se soucier de leurs spécificités.

MENTHE POIVRÉE

(*Mentha piperita*)

◆ **Noms populaires** : Menthe anglaise, Menthe Noire, Menthe Sauvage, Menthol.



◆ **Actions** :

◆ **Parties Utilisées** : Feuilles & Tiges, Huile Essentielle de Feuilles

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace de la famille des lamiacées, originaire du moyen-orient et du bassin méditerranéen que l'on retrouve aujourd'hui à travers le monde entier, la menthe poivrée peut atteindre jusqu'à un mètre de hauteur. Reconnaisable à ses tiges légèrement velues et à son feuillage ovale et vert foncé dont les bords sont dentés, elle dégage des essences très aromatiques avec une odeur

de poivre quand ses feuilles sont froissées entre les doigts. De juin à octobre, l'extrémité de ses tiges se garnit de petites fleurs pourpres disposées en longs épis pouvant mesurer jusqu'à 10 cm.

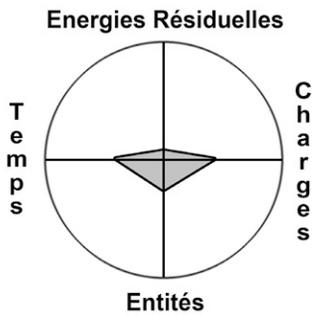
◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

La menthe poivrée est riche en acides phénoliques (18%) (ériocitrine, ériodictyol, lutéoline, diosmétine, menthoside). Elle contient également une quantité intéressante de flavonoïdes, d'huile essentielle (3 à 4%) (essentiellement composée de menthol, de menthone et de menthofuranne) et de tanins.

◆ **Applications Principales :** Contrairement à sa cousine la menthe douce (et à la plupart de ses autres cousines) qui ne présente aucune capacité purifiante, la menthe poivrée est elle beaucoup plus intéressante, même si son usage seule reste relativement restreint. En soi sa capacité de purification des charges est loin d'être mauvaise, mais ses propriétés sur les charges semblent s'altérer extrêmement rapidement dès qu'elle est chauffée (même faiblement), sans que l'on ait encore pu en déterminer précisément la cause, ce qui rend son usage extrêmement limité. Tout aussi étrange, bien que ses propriétés purificatrices de charges s'altèrent en chauffant, sa capacité à chasser les petites entités et les esprits "du bas astral" ne semble pas autant affectée.

◆ **Techniques et méthodes :** On se limitera à un usage en fumigation pour chasser les larves et autres esprits des "plans" énergétiques les plus denses, et à un usage de feuilles fraîches, seules méthodes qui permettent de profiter à peu près correctement de ses propriétés.

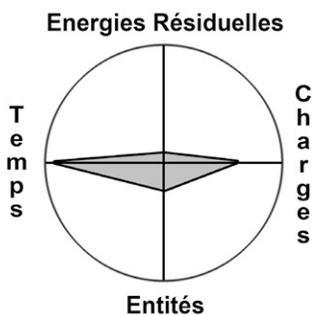
Fumigations



-

Bien qu'elle perde la plupart de ses capacités purifiantes en chauffant, la menthe poivrée continue à donner d'assez bons résultats pour agir sur les petites entités qui peuvent être attirées par le dégagement énergétique des personnes à fort potentiel (ou travaillant régulièrement en énergétique), agissant tel un phare dans la nuit. Son usage restant assez faible quand elle est utilisée seule, on la couplera avec du benjoin de sumatra ou du benjoin "blanc" pour obtenir un résultat maximisé. Pour cela, on prendra des parts égales de benjoin et de feuilles séchées de menthe poivrée que l'on réduira dans un mortier et pilon en une fine poudre. Il suffira ensuite de la faire brûler sur des charbons ardents.

Friction



Un usage méconnu et assez peu répandu (la plupart des plantes n'y étant pas propices) consiste à utiliser cette fois-ci des feuilles fraîches, dont on se servira pour frotter les objets que l'on souhaite purifier superficiellement. Il ne s'agit pas d'une action très profonde, mais elle donne des résultats plutôt corrects. On regroupera une dizaine de feuilles que l'on froissera délicatement et dont on fera une sorte de petite boule que l'on écrasera légèrement pour libérer la sève qu'elle contient. On utilisera cette boule pour frotter doucement les objets à purifier. Attention, il ne s'agit pas de frotter pour "nettoyer"

physiquement l'objet, mais bien de passer partout une fine "couche" de sève.

♦ **Limites / Risques** : L'altération de la plupart de ses propriétés en chauffant rend son usage assez compliqué et en limite très fortement l'utilisation qui pourrait en être faite.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Benjoin de Sumatra +++
- Rue ++
- Genêt ++
- Dictame de crête ++
- Benjoin blanc ++
- Benjoin noir + (bizarrement)
- Ail +

MILLEPERTUIS



(*Hypericum perforatum*)

♦ **Noms populaires** : Millepertuis perforé, Chasse-diable, Herbe de la saint-Jean, Herbe aux fées, Herbe aux mille vertus, Herbe de Saint Eloi , Herbe à mille trous, Herbe percée, Herbe à la brûlure, Herbe aux piqûres, Herbe du charpentier, Trascalan, Trucheron jaune .

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Feuilles, Sommités fleuries

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

♦ **Descriptif Plante** : Plante herbacée annuelle de la famille des Hypéricacées pouvant atteindre jusqu'à près d'un mètre, le millepertuis doit son nom à ses feuilles vertes et ovales qui présentent sur leur surface de nombreuses petites poches translucides remplies d'huile, donnant l'impression par transparence qu'il s'agit de petites perforations. De juillet à septembre, elle se pare de jolies fleurs jaune-or très voyantes, de 1 à 2 cm de diamètre groupées en ombelles.

♦ **Composition chimique connue (pour information)** :

Les fleurs de millepertuis contiennent de nombreux composants. Parmi eux, on retrouve essentiellement des tanins (10%) de l'hypéricine et de la pseudo hypéricine, de l'hyperforine, de l'Huile essentielle (0,1%) (pinène et carbures sesquiterpéniques), des acides-phénols et des flavonoïdes.

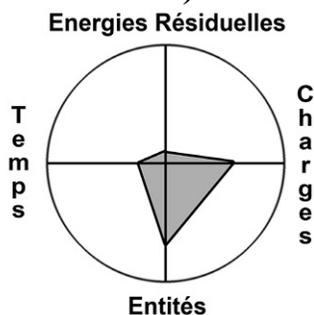
♦ **Applications Principales** : Au Moyen Âge, le millepertuis était surnomé "Fuga daemonum", "Fuyez démons !", qui est progressivement devenu "chasse-démon" puis "chasse-diable". Autant le dire tout de suite, aucun de ces surnoms n'est usurpé. Le millepertuis est une plante démonifuge et anti-charges très puissante utilisée dans ce sens depuis la haute antiquité par les Assyriens, qui présente la particularité de globalement chasser tout ce qui n'a pas sa place, tout ce qui n'est pas censé être là. Alors que la plupart des encens ou plantes altèrent simplement la vibration énergétique et nettoient ainsi de toutes les charges, qu'elles soient ou non émises par la matière elle-même, le millepertuis ne semble agir que sur les charges rapportées. Celles émises naturellement par la matière ne semblent pas affectées. Les premières expériences menées sur cette plante par les groupes américains notamment datent d'avant même mon entrée dans le milieu ésotérique, et encore aujourd'hui je sais que des petits groupes travaillent spécifiquement sur cette plante, avec l'espoir de finir par percer le mystère qui l'entoure. Car force est de l'admettre : nous ne savons pas pourquoi cela se passe ainsi. Bien que l'on soit certain qu'elle agisse bien par altération de la vibration, certains suggèrent qu'il pourrait s'agir d'un sous-mécanisme qui en découlerait, voire d'un mécanisme semblable en apparence, mais qui agirait au moins en partie différemment, ouvrant ainsi la voie à la découverte d'un nouveau mécanisme énergétique dont nous ignorons tout. À l'heure actuelle il est hélas impossible d'aller dans un sens ou dans l'autre.

Il me paraît important avant de parler des techniques de faire un petit aparté. Le millepertuis est la seule plante sur laquelle je n'ai jamais été "autorisé" à participer au moindre test. En effet, le millepertuis réagit très violemment avec un très grand nombre de molécules utilisées dans la pharmacie allopathique moderne, pouvant créer de très graves intoxications qui peuvent mener à la mort des patients. Si normalement de tels effets ne sont censés se produire que quand elle est ingérée, les

groupes américains ont à l'époque refusé que je participe même aux autres tests, après avoir apparemment rencontrés des problèmes sur un autre praticien suite à des fumigations. N'étant pas au fait de ce genre de chose, je ne saurais dire si de telles interactions sont possibles simplement en respirant la fumée du millepertuis, mais je suis certain d'une chose : ce n'est pas une plante à prendre à la légère, aussi je ne peux qu'inviter très sérieusement tous ceux qui prennent des médicaments à s'abstenir de l'utiliser, ou alors, au minimum, à consulter leur médecin traitant pour s'assurer qu'il ne risque pas d'y avoir d'interaction avec leur traitement.

♦ **Techniques et méthodes** : Le millepertuis se comporte très bien employé seul mais donne également de très bons résultats quand il est mélangé avec d'autres plantes & encens (voir liste plus bas). Son usage en fumigation se destine prioritairement à la purification des lieux et des entités qui s'y trouvent, travail dans lequel il excelle, mais il donne également de bons résultats sur la purification de l'aura, que ce soit en fumigation ou en ablutions. Il semble donner des résultats intéressants en infusion, mais essentiellement dans un cadre préventif.

Fumigations (déconseillées à toute personne prenant des traitements)

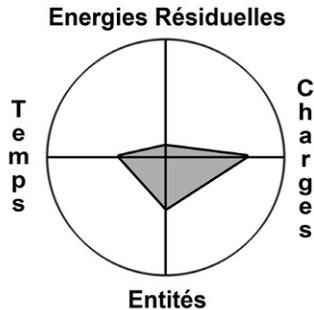


Le millepertuis donne d'excellents résultats pour se débarrasser des entités négatives qui stagnent dans les lieux de vie, ainsi que des charges qui y circulent. Son action n'est cependant pas pénétrante, ce qui fait qu'il ne permettra pas de nettoyer correctement des pièces dans lesquelles les charges auront eu le temps de s'implanter en profondeur dans les objets.

Afin d'obtenir les meilleurs résultats, on veillera à ne pas utiliser un charbon trop chaud (l'usage de charbons japonais sera particulièrement adapté). L'action du millepertuis est assez rapide, mais c'est pourtant quand on lui laisse vraiment le temps d'agir qu'il donne les meilleurs

résultats. Il conviendra donc de bien fumiger les lieux et de laisser reposer vingt à trente minutes au minimum.

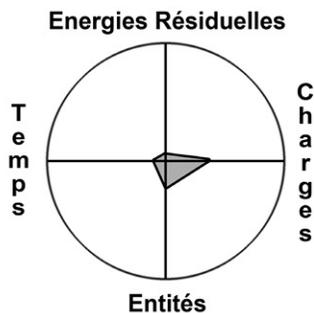
Ablutions (déconseillées à toute personne prenant des traitements)



L'usage du millepertuis en bain donne de bons résultats, permettant à la fois d'assurer une purification et un dégagement efficace (charges + petites entités).

Faites infuser 4 à 5 cuillères à soupe dans 2 litres d'eau très chaude (mais non bouillante) et laissez reposer jusqu'à ce que le mélange soit arrivé à température ambiante. Ajoutez ce mélange dans un bain pas trop chaud et restez au moins 15 minutes pour obtenir les meilleurs résultats.

Infusions (déconseillées à toute personne prenant des traitements)



Utilisée pour la purification du/des corps, cette méthode est surtout utile pour agir préventivement et ainsi éviter aux larves et autres petites entités vampiriques mais aussi aux charges de s'accrocher dans l'aura.

Commencez par faire bouillir un litre d'eau dans une casserole. Retirez du feu puis ajoutez-y l'équivalent de deux cuillères à soupe de millepertuis que vous aurez préalablement découpé ou broyé pour le réduire en morceaux aussi fins que possible. Laissez reposer jusqu'à ce que la température de l'eau soit revenue proche de la température ambiante, puis retirez les plantes. Buvez l'infusion en deux ou trois

prises espacées de plusieurs heures dans la journée. Faites cela au minimum une à deux fois par semaine.

◆ **Limites / Risques :**

Le millepertuis est une plante très puissante, mais qui interagit avec un grand nombre de médicaments, ce qui peut avoir des conséquences dramatiques pour la santé. Toute personne suivant un traitement devra consulter un médecin avant de l'utiliser et devrait même, dans l'idéal, s'abstenir de l'utiliser, en interne comme en externe.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Copal Noir ++
- Asa Foetida ++
- Romarin ++
- Armoise de Douglas +
- Benoîte +
- Dictame de Crète +

MYRRHE



(*Commiphora myrrha*, *Commiphora mukul*)

◆ **Noms populaires :** Arbre à myrrhe, Balsamier, Myrrhe d'éthiopie, Myrrhe de Somalie.

◆ **Descriptif Plante :** Arbrisseau buissonneux appartenant à la famille des burséracées originaire de la péninsule arabique, l'arbre à myrrhe mesure de 2 à 4 mètres maximum et est couvert d'une écorce très fine, ses rameaux sont pourvus de nombreuses épines et sont couverts de feuilles ovales vertes. À la fin de l'été, il arbore de petites fleurs rouge-orangé et son tronc se boursoufle de nœuds, dont exsude une résine jaunâtre qui tend à devenir orange/rouge en séchant.

◆ **Parties testées pour vérification :** Résine.

Souvent citée pour la confection de mélanges de purification, son odeur douce de pain d'épice contribue à créer un état de paix profonde et de relaxation, donnant un sentiment de plénitude et de bien-être avancé, qui a mené certains praticiens et certains auteurs à croire qu'elle purifiait l'atmosphère là où elle ne fait que masquer le problème de fond en créant un état agréable.

Aucune variété de myrrhe ne présente la moindre propriété purifiante. Elle sera parfaite en usage postérieur à la purification pour instaurer un

climat très favorable et apaisant, mais elle ne conviendra pas pour purifier.

OIGNON

(*Allium cepa*)

◆ **Noms populaires** : Ail rouge, Oignon échalote, Rocamboles.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Bulbe

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la Vibration

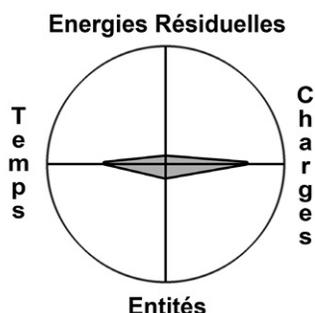
◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace par son bulbe (unique) qui peut atteindre jusqu'à un mètre de hauteur, appartenant à la famille des amaryllidacées, l'Oignon semble être originaire du sud-ouest de l'Asie, mais il s'agit d'une information difficile à vérifier. Le bulbe se compose de bases épaissies de feuilles s'enveloppant les unes dans les autres jusqu'à former un bulbe relativement gros et pratiquement rond. Les feuilles de couleur verte sont creuses et cylindriques et dissimulent une tige florale dressée et également creuse qui se surmonte à l'été de centaines de petites fleurs de couleur blanc-verdâtre regroupées en une unique ombelle sphérique.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

L'oignon possède une composition chimique proche de celle de l'Ail et de l'échalote. On y retrouve essentiellement des composés sulfurés (alliine), du propanéthiol, du dipropyl disulfide et des traces de thiosulfates et de quercétine dans des proportions que je ne suis hélas pas parvenu à trouver.

◆ **Applications Principales** : L'oignon, au même titre que l'ail et l'échalote, fait partie de ces plantes hélas peu utilisées pour leurs propriétés énergétiques et que l'on tend à réserver pour la cuisine, alors qu'elles s'avèrent efficaces pour se débarrasser des charges incrustées. L'oignon reste cependant le parent pauvre de cette famille *Allium*, ne possédant pas d'action démonofuge et une action somme toute moindre que celle de l'échalote sur les charges. Malgré tout, il reste une solution alternative si l'on ne possède pas d'échalote sous la main.

◆ **Techniques et méthodes** :



Si l'oignon peut être utilisé en fumigations et en détergents notamment, force est de reconnaître que c'est très clairement en ablutions dans le bain qu'il exprime son potentiel correct pour se débarrasser des charges tant que celles-ci n'ont pas eu trop de temps pour s'incruster en profondeur. Il est pour cela conseillé de mixer un beau bulbe d'oignon que l'on incorporera à l'eau du bain. Il pourra idéalement être couplé avec d'autres plantes conseillées ci-dessous afin d'en augmenter l'efficacité. Attention, comme pour l'ail et l'échalote, certains composants chimiques de l'oignon semblent s'oxyder très vite quand il est haché ou broyé. Il est donc vivement recommandé de préparer son bain avant de mixer l'oignon, pour ne l'incorporer qu'au dernier moment, juste avant de soi-même s'y glisser. Vous pourrez ainsi profiter pleinement de son efficacité.

♦ **Limites / Risques** : Comme l'échalote (dans une moindre mesure encore), son action reste limitée aux charges et ne semble pas agir efficacement sur les entités même de petite taille. Il pourra néanmoins venir compléter avantageusement un mélange pour le bain en renforçant l'efficacité de celui-ci dans son action sur des charges.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Ail +++
- Dictame de Crète +++
- Sang de Dragon +++
- Iris +++
- Échalote ++
- Sauge blanche ++
- Rue ++

OLIBAN



(*Boswellia Sacra*)

◆ **Noms populaires** : Encens, Arbre à Encens, Encens mâle, Encens pur, Encens sacré, Frankincense, Oliban de Somalie, Oliban d'Oman, Oliban du Yemen.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine, Huile Essentielle

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction

◆ **Descriptif Plante** : Petit arbre originaire de la Péninsule Arabique, l'Arbre à Encens fait partie de la famille des Burséracées et mesure rarement plus de 4 à 5 mètres de hauteur. Ses petites feuilles légèrement duveteuses et d'une couleur vert-gris qui atteignent 3 à 5 cm de longueur sont rassemblées en touffes au bout des branches, ce qui donne à l'arbre un aspect très dégarni. De juin à août, de petites fleurs d'un blanc jaunâtre apparaissent à l'aisselle des feuilles.

L'Oliban désigne la résine jaune dorée provenant de l'Arbre à Encens. Récoltée en pratiquant une incision dans le tronc ou les branches de l'arbre et en retirant une étroite bande d'écorce, il s'en écoule une sève épaisse et blanchâtre, qui coagule au contact de l'air et passe alors du blanc laiteux au jaune crème puis au jaune or.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

La résine d'oliban contient notamment une huile essentielle constituée de monoterpènes (Alpha-pinène (40 %), Alpha-thujène, limonène (5%), sabinène (5 %), myrcène (4 %), Bêta-pinène (3 %) et paracymène (2%)), de sesquiterpènes (Bêta-caryophyllène et Alpha-humulène), de monoterpénols (incensol), et de divers esters et oxydes.

◆ **Variétés Utilisables** : *Boswellia Carterii* (Oliban du Yemen) ainsi que toutes les autres variétés découlant du *Boswellia Sacra* (Oliban d'Oman, Oliban de Somalie) et du *Boswellia Serrata* (Oliban d'Inde), *Boswellia Papyfera* (Oliban d'Erythrée) etc.

◆ **Applications Principales** :

Encens universel, l'Oliban est également surnommé Encens Mâle en raison de son caractère masculin, chaud, et créateur (à l'inverse de la Myrrhe, son complément lunaire et féminin parfois surnommé Encens Femelle). Profondément solaire par essence, il est l'encens biblique par excellence et fut utilisé à travers tout le monde antique et médiéval pour favoriser le sentiment d'unité avec Dieu et l'élévation des pensées et des demandes vers celui-ci. De cette association découle

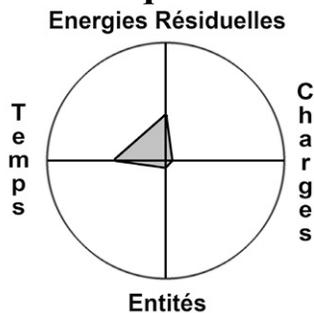
également le fait qu'il soit considéré comme un encens universel permettant de remplacer n'importe quel autre encens. Permettant de mettre en contact avec les « hautes vibrations », il est couramment utilisé pour les rituels d'adoration, d'évolution mais aussi pour toutes les prières.

Paradoxalement, alors qu'on se plaît à lui prêter une myriade de propriétés, l'Oliban reste un encens de "sous-catégorie" en terme de purification énergétique. Si j'avais moi-même fixé les règles et les niveaux acceptables pour juger si l'action d'une plante ou d'un encens est suffisante pour le classer comme "purificateur", l'Oliban n'en aurait pas fait partie tant son action est faible. Néanmoins, il contribue à légèrement remettre en mouvement les énergies stagnantes et, étant présent dans l'énorme majorité des mélanges d'encens, il agit en ce sens sans que nous ayons spécifiquement besoin de le brûler dans ce but.

(NB : il faut néanmoins reconnaître que c'est un bon antibactérien, qui assainit l'air ambiant. L'attribution de propriétés vraiment purificatrices vient probablement d'une confusion à ce niveau.)

S'il est peu efficace en purification, il est cependant très intéressant dans son action en synergie avec d'autres encens agissant par réaction.

◆ **Techniques et méthodes :**



Comme la plupart des résines, c'est aux fumigations que l'on restreindra son usage, car c'est là qu'il donnera les « meilleurs » résultats. Présentant peu d'intérêt seul, on le mariera avec d'autres plantes et d'autres encens partageant des propriétés semblables afin d'en augmenter l'efficacité (voir liste ci dessous).

◆ **Limites / Risques :**

Action très faible et se limitant à une action sur la remise en mouvement des énergies stagnantes.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Asa Foetida ++
- Houblon +
- Opoponax
- Pin Sylvestre +

OLIVIER



(*Olea europaea*)

◆ **Noms populaires** : Olivier méditerranéen, Arbre éternel, Oléastre, Olivier Sauvage.

◆ **Descriptif Plante** : Arbre sempervirent⁸⁸ d'origine méditerranéenne appartenant à la famille des oléacées, l'Olivier, bien que bas de tronc, peut facilement atteindre une hauteur de 10 à 15 mètres et tout autant de largeur. Aisément reconnaissable à son tronc tortueux recouvert d'une écorce de couleur grise et à ses feuilles longues et d'un vert pâle et grisâtre, l'Olivier présente également la particularité de vivre aisément plus de 1000 ans. Fleurissant d'avril à juin sous la forme de petites fleurs blanches regroupées en grappes, il donne naissance quelques mois plus tard à un fruit vert, qui devient noir à maturité complète. C'est de ce fruit que l'on extrait une huile précieuse et recherchée.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fruit, Feuilles.

L'olivier est un symbole de paix depuis la plus haute antiquité et fait partie des plantes sacrées de la quasi-totalité des civilisations du pourtour méditerranéen.

Quelques rares auteurs lui attribuent à tort des propriétés répulsives. En Espagne, une branche suspendue à l'entrée d'une maison serait capable de chasser le mal et de repousser les entités négatives, mais il s'agit là sans conteste d'une extension de sa symbolique de paix et de pureté.

S'il ne possède pas réellement de propriétés purifiantes ou démonofuges, il aurait tort d'être délaissé, et ce pour deux raisons. Tout d'abord parce qu'il contribue à attirer des entités "positives" et bénéfiques, facilitant leur venue et le travail que l'on peut effectuer avec elles.

Par ailleurs, son usage comme condensateur fluide pour oindre les bougies le rend également très intéressant comme catalyseur dans les compositions, où il permettra d'augmenter significativement l'efficacité du mélange. Pour cela on utilisera uniquement son huile, beaucoup plus pertinente que ses feuilles, que l'on ajoutera en petite quantité dans un mélange réduit en poudre fine. En travaillant la mixture, on pourra ainsi réaliser de petites boulettes qu'on laissera sécher quelques jours dans un endroit bien sec, et que l'on brûlera ensuite sur des charbons ardents.

OPOPONAX

(*Commiphora Erythraea*, *Commiphora Africana*)

◆ **Noms populaires** : Oppoponax, Oppopanax, Myrrhe douce, Myrrhe d'Afrique.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine, Huile Essentielle

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la Vibration

◆ **Descriptif Plante** : Arbrisseau buissonneux originaire du moyen-orient et du nord de l'Afrique, parfaitement acclimaté au climat aride de ces régions, l'Opoponax fait partie de la famille des burséracées et est un cousin de l'arbre à myrrhe (*Commiphora mukul*). Mesurant jusqu'à 7 mètres de hauteur et couvert d'une écorce vert-gris très fine ayant tendance à peler, découvrant une chair rouge. La floraison et la fructification sont irrégulières et ne se produisent pas chaque année, mais lorsque c'est le cas, il se pare de fleurs rouges qui donnent ensuite naissance à des fruits qui peuvent mesurer jusqu'à 8 cm de diamètre.

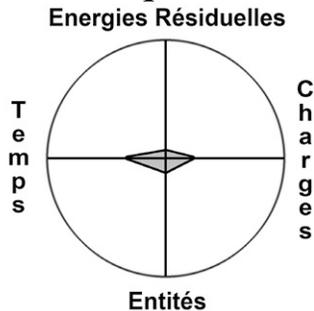
De son tronc exsude une résine rougeâtre et légèrement transparente qui devient opaque en se solidifiant et que l'on nomme Opoponax.

◆ **Applications Principales** : Tout comme pour l'Oliban, son action est assez faible et j'ai toujours du mal à le classer dans la liste des "purificateurs". Néanmoins, il contribue à légèrement purifier les charges dans l'environnement. N'espérez cependant pas agir sur autre chose que les charges encore en mouvement dans l'environnement.

Une fois celles-ci ancrées dans la matière, il est trop tard et l'Opoponax ne donnera aucun effet.

C'est paradoxalement pour la purification des corps énergétiques qu'il s'avère encore le plus efficace.

♦ **Techniques et méthodes :**



Comme la plupart des résines, c'est aux fumigations que l'on restreindra son usage, car c'est là qu'il donnera les « meilleurs » résultats. Si sa fumigation est peu effective dans l'environnement et pour les objets, il donne des résultats corrects pour la purification de l'aura des charges peu ancrées, par exemple juste après avoir réalisé un soin énergétique. Il conviendra alors de rester plusieurs minutes dans la fumée et de bien la répartir tout autour de soi, à l'aide de la main ou d'un petit éventail.

♦ **Limites / Risques :**

Action très faible.

♦ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Galbanum ++ (même si non purifiant)
- Oliban +
- Ammoniaque +

ORTIE



(*Urtica dioica*)

♦ **Noms populaires :** Grande Ortie, Ortie Sauvage, Ortie Commune, Ortie dioïque.

♦ **Descriptif Plante :** Plante herbacée vivace de la famille des urticacées, elle mesure communément de 60 cm à un mètre environ, parfois plus. Reconnaisable à ses feuilles vertes à la bordure dentelée qui sont généralement deux fois plus longues que larges, elle est surtout connue pour provoquer des crises d'urticaire chez quiconque la

touche. Ceci est dû au fait que ses tiges et ses feuilles sont toutes recouvertes de poils très urticants.

◆ **Parties testées pour vérification** : Feuilles & Tiges

Deux espèces endémiques à l'Europe peuvent être employées et sont souvent confondues par les auteurs, essentiellement parce que les anciens ne faisaient pas la distinction entre la grande et la petite ortie. Aussi, afin d'éviter toute méprise, la Grande Ortie (*Urtica dioica*) et la Petite Ortie (*Urtica urens*) ont été testées.

L'ortie fait partie de ces plantes "miracles" car elle est presque une panacée tant l'étendue de ses propriétés thérapeutiques est vaste. De là, il n'est pas surprenant qu'on lui ait attribué en magie également un grand nombre de propriétés, y compris en tant que démonofuge et par extension, en purification. Il y a fort à parier que son côté piquant et irritant ait joué un rôle important dans l'attribution de telles propriétés, ce ne serait pas la première fois qu'une telle association analogique est faite...

Pourtant dans les faits, l'ortie, qu'elle soit Grande ou Petite, ne présente pas de capacité purifiante vraiment notable, et bien qu'une très légère action ait pu être constatée sur les charges, elle demeure insuffisante pour être classée comme "plante purifiante" ou même "démonofuge".

PALO SANTO

(*Bursera graveolens*)

◆ **Noms populaires** : Bois Sacré, Bois Saint, Quebracho.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Bois

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / Altération de la Vibration

◆ **Descriptif Plante** : Arbre de taille moyenne (rarement plus d'une dizaine de mètres) appartenant à la famille des burséracées, le *Bursera Graveolens* est originaire des régions tropicales sèches d'Amérique du Sud, et notamment du Pérou, de l'Équateur, de la Bolivie, et du Brésil. Recouvert d'une écorce lisse et grisâtre, les branches sont surmontées

de très grandes feuilles ovales vert foncé, qui peuvent mesurer jusqu'à 30 centimètres de longueur et une douzaine de centimètres de largeur. Le bois de palo santo est prélevé à partir d'arbres ayant vieilli pendant au moins 10 ans, sans quoi ils ne sont pas suffisamment riches en tanins et en huile. Une fois coupés, ils sont laissés à macérer à l'air libre pendant plusieurs années, étape obligatoire pour qu'ils puissent pleinement libérer leurs arômes et qu'ils soient alors débités en morceaux.

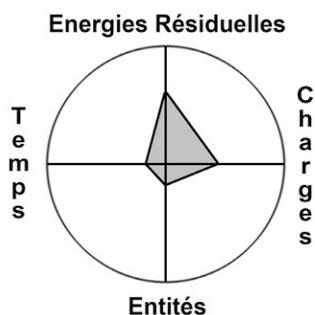
◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

La composition du bois de Palo Santo est peu étudiée, on n'en sait hélas pas davantage sur son huile, très utilisée, que sur son bois. Les informations trouvées indiquent qu'il contient de la résine, des tanins, de l'huile essentielle (essentiellement composée de monoterpènes (limonène) (60 %), d' α -Terpinéol (11 %), de Menthofuran (6 %) et de Carvone et de Germacrène).

◆ **Applications Principales :** Le palo santo devient à la mode en occident à mesure de l'implantation du néo-chamanisme, pratique issue des mouvements new-age originaires des années 70 aux États-Unis. Importé d'Amérique du Sud où il est utilisé depuis plus de 1000 ans par les guérisseurs et les chamanes pour purifier les lieux contre les mauvais esprits et toutes les influences néfastes qui pourraient venir perturber les cérémonies rituelles tout en attirant les esprits bénéfiques, il est de plus en plus utilisé chez nous par les thérapeutes énergéticiens qui apprécient de purifier leur cabinet tout en laissant derrière une odeur fraîche et fleurie. L'odeur très agréable qu'il laisse après avoir brûlé crée un climat propice à la détente, au repos, à la méditation et à la guérison.

Pourtant, bien qu'il agisse à la fois sur les énergies stagnantes, sur les charges néfastes et à petite dose sur les concrétions énergétiques à l'origine des petites entités vampiriques, l'action du palo santo reste assez faible, ce qui le rend peu propice à un usage rapide entre deux patients. Il présente néanmoins l'avantage de faciliter le travail énergétique qui est ensuite mené sur la personne, ce qui en fait donc un vrai outil bénéfique pour tous les thérapeutes, notamment quand ils sont confrontés à des cas difficiles.

◆ **Techniques et méthodes :**



Le palo santo trouve son usage purificateur en fumigation uniquement, et seul son bois semble vraiment exploitable. Son huile essentielle ne donne pas des effets suffisamment notables pour être utilisable, tant en voie externe qu'interne. Bien que l'on puisse aujourd'hui trouver de la résine de palo santo dans certaines boutiques spécialisées, les rares tests réalisés sur elle⁸⁹ ne semblent pas donner de résultats significatifs, ce qui est plutôt étonnant (en comparaison avec les résines en général qui "concentrent" les effets).

Le bois se présente le plus souvent sous la forme de bâtons d'une quinzaine de centimètres de long par 3 à 4 cm de large, dont il suffit d'enflammer l'une des extrémités pour l'utiliser. Toutefois, le palo santo est fragile, il conviendra donc de procéder avec beaucoup de précaution.

Si vous souhaitez purifier les lieux, commencez par réduire en une poudre très fine votre bois. Le travail étant fastidieux, je vous conseille d'essayer de vous le procurer déjà sous forme de poudre. Utilisez ensuite des charbons ardents japonais afin de ne pas chauffer trop fort, puis procéder comme pour une purification classique. Laissez reposer au moins 20 à 30 minutes pour obtenir des effets concrets, sans quoi l'action est trop superficielle pour être réellement efficace.

Si vous souhaitez purifier l'aura d'une personne, il vous faudra privilégier les bâtons entiers. Je vous conseille de commencer par allumer une bougie et de se servir de cette flamme pour allumer votre bâton car, étant assez épais, il met souvent un peu de temps à s'enflammer. Allumez ensuite l'une des extrémités de votre bâton. Quand une flamme apparaît, penchez légèrement celui-ci vers l'avant tout en le tournant doucement sur lui-même afin que la flamme se répande sur tout le bout du bâton. Patientez quelques instants puis soufflez la flamme. Une fois celle-ci éteinte, soufflez légèrement sur le bout de votre bâton pour obtenir des braises incandescentes, puis

cessez de souffler pour ne pas le faire “surchauffer”, au risque de perdre tous les effets purificateurs de celui-ci. N’hésitez pas à agiter vivement le bâton afin de créer une ventilation naturelle et légère pour éviter qu’il ne s’éteigne.

Vous pouvez désormais utiliser la fumée de votre bâton pour purifier l’aura de la personne. Pour cela, passez lentement le bâton tout autour de la personne, en commençant par les pieds puis en remontant lentement jusqu’au sommet du crâne. La purification sera légère mais le palo santo facilitera le travail énergétique ultérieur, en créant un climat mental propice à l’action entreprise, et c’est là son principal intérêt.

◆ **Limites / Risques :**

Son action étant lente et de faible ampleur, il serait nécessaire de fumer l’aura de la personne pendant de nombreuses heures pour obtenir des résultats complets.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Saugue Blanche ++

PERSIL



(*Petroselinum crispum*, *Petroselinum sativum*)

◆ **Noms populaires :** Persil des jardins, Persil cultivé, Persil odorant, Persin, Gimbert, Jauver, Perichil, Cerfeuil d’âne, Serpi.

◆ **Descriptif Plante :** Petite plante herbacée aromatique originaire du bassin méditerranéen appartenant à la famille des apiacées, le Persil mesure généralement entre 20 et 40 cm de hauteur et se reconnaît à ses feuilles vertes divisées en segments amples qui dégage une odeur douce quand il est froissé entre les doigts. À partir de septembre, il se couvre de petites fleurs jaunâtres regroupées en ombelles.

◆ **Parties testées pour vérification :** Feuilles & Tiges

Quelques auteurs lui attribuent des propriétés purifiantes, notamment dans un usage en décoction ajoutée dans le bain. Force est de reconnaître que malgré mes recherches, je ne suis pas parvenu à identifier la source exacte de la méprise. Elle pourrait je pense venir de deux possibilités :

Soit cela vient simplement d’une assimilation avec ses vertus médicinales, le persil étant considéré comme une panacée tant ses

propriétés thérapeutiques sont nombreuses, il peut paraître logique d'imaginer qu'elle repousse le mal sous toutes ses formes.

Soit cela vient peut-être de l'usage commun qui en était fait, à savoir que dans l'antiquité, les romains l'employaient pour éloigner les mauvaises odeurs. Il n'était pas rare en ce temps que l'on associe les odeurs fortes et désagréables à la présence d'entités morbides. Chasser les mauvaises odeurs pourrait donc revenir au même que chasser ces entités néfastes.

Dans tous les cas, si le persil possède des vertus formidables pour la santé, il ne présente pas de propriétés purifiantes ou démonofuges.

PEUPLIER NOIR



(*Populus nigra*)

◆ **Noms populaires** : Peuplier franc, Liardier, Bioule, Sefsaf.

◆ **Descriptif Plante** : Grand arbre pouvant atteindre jusqu'à 30 mètres de hauteur, le peuplier appartient à la famille des salicacées. Reconnaisable à ses branches redressées à la verticale qui donnent à l'arbre l'aspect d'un fuseau et à son écorce sombre, épaisse et très crevassée. Dôté de feuilles triangulaires d'un vert brillant qui ressemblent à un coeur pointu, il se pare de fleurs rouges en chatons ou en épis au printemps.

◆ **Parties testées pour vérification** : Écorce, Feuilles.

Aucun auteur ne lui attribue de propriétés purifiantes, mais j'ai pu voir à plusieurs reprises des sites et forums relayer l'information comme quoi le peuplier pourrait être utilisé pour la purification des lieux et des corps, notamment en bain et en fumigations, ce qui est étrange puisque dans ses attributions classiques, on lui prête plutôt des vertus liées à la chance ou pour attirer l'argent. Certains auteurs lui attribuant des propriétés facilitant la clarté et la lucidité mentale, on peut imaginer que l'amalgame découle de là.

Deux variétés ont été testées pour vérification : la plus commune, le peuplier noir (*Populus nigra*), et une version américaine, le peuplier tremble (*Populus tremuloides*). Aucune de ces deux variétés n'a permis de mettre en évidence la moindre propriété purifiante.

PIN SYLVESTRE

(*Pinus sylvestris*)

◆ **Noms populaires** : Pin du Nord, Pin commun, Pin sauvage, Pinoche, Pin de Genève, Pin d'Auvergne, Pin rouge, Pin d'Écosse.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Résine, Aiguilles

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Grand arbre élancé couvert d'une écorce couleur ocre laissant apparaître de profonds sillons, le pin sylvestre appartient à la famille des pinacées et possède une aire de répartition extrêmement vaste, allant de la bordure atlantique de l'Europe jusqu'à la Sibérie. Mesurant entre 25 et 35 mètres de hauteur, les branches sont garnies d'aiguilles épaisses couleur vert bleuté ou vert grisâtre de 4 à 7 cm de longueur groupées par lots de deux avec une gaine commune à leur base. De son tronc exsude en petite quantité une résine transparente qui devient jaunâtre voire marron et totalement opaque en séchant, à l'odeur de térébenthine prononcée.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

La biochimie aromatique du pin sylvestre se compose essentiellement d'oléorésine, de tanins, de polyphénols (prodelphinidine, procyanidine, quercétine, dihydroquercétine) et d'huile essentielle à monoterpènes (alpha-pinène (40 %) et bêta-pinène (13 %), limonène (25 à 30 %)).

◆ **Autres variétés utilisables** : *Pinus pinaster* (Pin maritime)

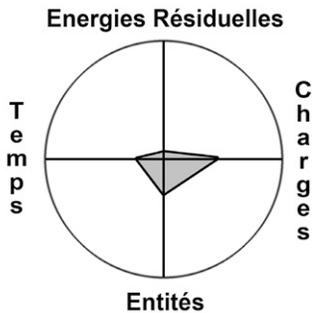
◆ **Applications Principales** : Autrefois dédié au dieu Pan et utilisé pour protéger les demeures, purifier et augmenter le désir et la puissance sexuelle, le pin sylvestre ne fait plus aujourd'hui partie des plantes très considérées, alors qu'il est pourtant facile à trouver et présent dans la quasi-totalité des régions de l'hémisphère nord.

Côté purification, son action sur l'environnement et sur les entités est assez faible, mais il donne de bons résultats pour la purification de l'aura. Quand c'est possible, on privilégiera la résine (nommée galipot) dont les propriétés sont globalement un peu plus fortes que celles des aiguilles, mais ces dernières feront toutefois l'affaire si vous ne parvenez pas à en trouver (elles contiennent une bonne portion de résine et sont donc tout de même efficaces).

◆ Techniques et méthodes :

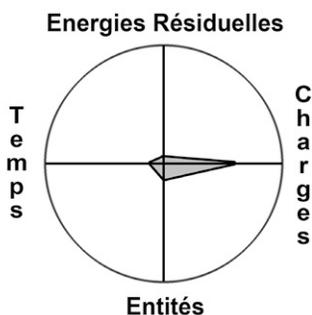
Seules deux méthodes de purification de l'aura permettent d'obtenir des résultats relativement corrects, en fumigation d'une part et en ablutions de l'autre.

Fumigation



On trouve aujourd'hui des bâtons de fumigation tous prêts à base d'aiguilles de pin sylvestre, qui conviennent parfaitement pour fumer l'aura d'une personne. Si vous ne parvenez pas à en trouver, vous pourrez certainement les réaliser vous-même si vous avez près de chez vous une forêt de résineux. Si ce n'est pas le cas (décidément vous n'avez pas de chance), vous pourrez acheter de la résine de pin dans certaines boutiques ésotériques, ou vous rabattre sur des aiguilles séchées, que l'on trouve assez facilement en parapharmacie et en herboristeries. Réduisez la résine ou les aiguilles en poudre dans un mortier et pilon et répandez-les sur un charbon ardent que vous aurez disposé sur un encensoir, aux pieds de la personne que vous souhaitez purifier. La fumée étant assez dense, il suffira de la pousser à l'aide de la main ou d'un éventail pour la répartir tout autour du corps et ainsi nettoyer progressivement l'aura. L'action étant cependant relativement faible, prévoyez au moins 10 à 15 minutes de fumigation pour obtenir des résultats probants. En dessous de ce délai, les charges ont de fortes chances de recontaminer l'aura.

Ablutions



Le pin sylvestre permet de nettoyer l'aura de la plupart des charges qui y sont ancrées. Pour cela, on commencera par réaliser une infusion à l'aide d'un verre d'aiguilles de pin fraîches ou séchées, que l'on réduira en poudre, puis que l'on ajoutera dans deux litres d'eau très chaude. Pendant ce temps, préparez votre bain. Quand il est prêt, versez votre infusion encore chaude, et laissez les feuilles continuer à infuser dans l'eau du bain. Vous pouvez rajouter deux poignées de gros sel de mer afin de renforcer la purification.

N'hésitez pas à rester un long moment (au minimum 20 à 25 minutes) dans votre bain, l'action du pin n'étant pas très rapide.

♦ **Limites / Risques** : L'action du pin sylvestre est relativement faible, et même si il convient à la purification légère de l'aura, son action reste trop superficielle pour vraiment se débarrasser des charges qui se sont profondément inscrites, tout comme pour se dégager des entités qui y sont solidement accrochées.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Romarin ++
- Camphre ++
- Armoise de Douglas ++
- Cèdre ++
- Oliban +

PISTACHIER



(*Pistacia vera*)

♦ **Noms populaires** : Pistachier vrai, Pistachier commun, Pistachier

♦ **Descriptif Plante** : Arbre fruitier rustique originaire d'Asie appartenant à la famille des Anacardiacees, le pistachier est un petit arbre qui dépasse rarement les 8 à 9 m de hauteur. Reconnaisable à son feuillage vert frais de forme ovale, ses branches se couvrent de bourgeons qui fleurissent le plus souvent entre avril et juin. À la fin de l'été, ils donnent naissance à des fruits de forme allongée de la taille d'une petite olive, qui mûrissent à l'automne jusqu'à devenir jaune et qui, une fois séchés, deviennent les fameuses pistaches à la chair verte tant appréciée à l'apéritif.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fruits, Feuilles.

Utilisée depuis bien longtemps dans les pays du maghreb pour la réalisation de mélanges destinés aux désenvoûtements d'amour, la poudre de pistachier se voit par extension dotée par certains auteurs de propriétés démonofuges. Il est difficile de précisément connaître l'origine de cet amalgame, mais il tient peut-être d'une simple assimilation aux propriétés d'un autre élément utilisé dans le mélange de désenvoûtement. En effet, dans plusieurs recettes, il convient de mêler à parts égales de la poudre de pistachier et de l'oliban. Jusque là, rien de concret côté démonofuge. Mais ce mélange doit être roulé avec de la gomme d'Asa Foetida, un très puissant démonofuge à l'odeur très remarquable (voir fiche page 178).

Dans la mesure où le pistachier ne possède aucune propriété purifiante ou démonofuge, il y a donc fort à parier qu'on lui a attribué ces propriétés en se basant simplement sur l'efficacité du mélange global.

PIVOINE



(*Paeonia officinalis*)

♦ **Noms populaires** : Pivoine officinale, Pivoine des jardins, Pompon, Fleur de mollet, Ivrogne des jardins, Sang de Titan, Ergots de coq, Rose de la Pentecôte.

♦ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace et bulbeuse, parfois buissonnante, de la famille des paéoniacées qui mesure généralement entre 50 et 70 cm. Ses tiges sont couvertes de feuilles de forme allongée d'un vert profond, aux extrémités desquelles se développe au printemps une magnifique fleur rose/violacée d'une dizaine de centimètres de diamètre, ressemblant à la fleur d'un coquelicot (pavot) qui dégage une odeur chaude et très agréable.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Racines.

La beauté de sa fleur et l'odeur de ses effluves sont connues pour apaiser et relaxer. Il n'est donc pas étonnant qu'on lui ait attribué des propriétés de protection contre tout ce qui pouvait perturber le mental ou s'en prendre aux habitants des lieux, et notamment les fantômes, les mauvais esprits mais aussi et surtout des incubes & succubes.

Si ces propriétés démonifuges sont avérées à très faible intensité, on ne saurait pour autant la classer dans les plantes purifiantes car la plante

ne peut en aucune manière se suffire à elle-même pour purifier ou même repousser des entités.

Néanmoins, rien ne vous empêche de mettre un bouquet de pivoinnes dans votre chambre à coucher pour vous préserver des attaques nocturnes. Cela facilitera en outre votre sommeil et parfamera très agréablement votre chambre.

POIVRE



(*Piper nigrum*)

◆ **Noms populaires** : Poivrier noir, Poivrier commun, Poivre blanc, Poivre vert, Poivre noir.

◆ **Descriptif Plante** : Plante vivace originaire du sud-ouest de l'Inde, le Poivrier appartient à la famille des pipéracées et se présente sous la forme de lianes qui peuvent mesurer jusqu'à 20 mètres de long. Ses feuilles sont ovales et peuvent mesurer jusqu'à 15 cm de longueur. À la fin de l'été, il donne naissance à de petites baies de couleur vertes, qui deviennent jaunes/orangées puis rouges lorsqu'elles arrivent à maturité.

Bien que le nom de Poivrier noir lui soit attribué, toutes les variétés de poivre proviennent de cet arbre, et dépendent simplement de la période de récolte et du traitement qui leur est fait :

- Le poivre vert est la baie entière cueillie verte, très aromatique
- Le poivre blanc est le fruit cueilli à pleine maturité, immergé dans l'eau
- Le poivre noir est le fruit récolté lorsque la baie vire au rouge, séché sous un soleil brûlant.

◆ **Parties testées pour vérification** : Baies

Les baies de poivre réduites en poudre sont utilisées depuis des siècles mélangées à du sel pour repousser le diable dit-on. Bien que cet usage soit exagéré, les fumigations de poivre ont donné des résultats intéressants pour la répulsion d'entités, et on a longtemps hésité à classer cette plante dans les plantes purifiantes. Si elle n'a finalement pas été intégrée, c'est tout simplement parce que ce n'est qu'en mélange qu'elle s'avère véritablement utile. On pourra donc l'ajouter à des mélanges de purification où elle pourra exprimer son rôle de démonofuge.

Précision cependant : certains auteurs lui attribuent des vertus catalysantes. C'est le cas, mais pas pour un usage en purification. Utiliser du poivre n'augmentera donc pas l'efficacité globale du mélange.

QUINQUINA



(*Cinchona officinalis*)

♦ **Noms populaires** : Quinquina gris, Herbe des jésuites, Écorce du pérou, Écorce des écorces, Kina, Arbre à fièvre.

♦ **Descriptif Plante** : Arbre sempervirent⁹⁰ pouvant mesurer plus de 20 mètres, originaire de la Cordillère des Andes et appartenant à la famille des rubiacées, le quinquina se reconnaît à son écorce rouge très caractéristique. Comportant des rameaux à feuilles ovales qui ressemblent à celles du laurier, il arbore à la fin du printemps des fleurs roses ou blanc crème qui donnent naissance à de petits fruits en forme de capsule surmontés d'un calice solide.

♦ **Parties testées pour vérification** : Écorce

Quelques rares auteurs lui ont attribué des vertus purifiantes et démonofuges, bien qu'elle n'ait jamais eu traditionnellement cet usage. La raison n'est pas difficile à trouver et vient d'une évidente assimilation aux propriétés thérapeutiques. Si le nom de quinquina vous est peut-être inconnu, celui de Quinine ne l'est probablement pas. Cette substance médicinale, extraite de l'écorce du quinquina, fut pendant très longtemps le seul remède capable de venir à bout de la malaria, dont le nom signifie mauvais air (mal-aria). Utilisée pour purifier l'air du virus, il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'écorce de quinquina se voit dotée de la même faculté au niveau énergétique, à tort.

Ce genre de travers est malheureusement courant et confond l'action antivirale ou antibactérienne d'une plante avec son action énergétique, qui sont hélas deux choses n'ayant strictement rien à voir.

RAIFORT



(*Armoracia rusticana*)

◆ **Noms populaires** : Raifort sauvage, Cranson, Radis de cheval, Herbe aux cuillers, Herbe au scorbut.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace appartenant à la famille des crucifères qui mesure de 60 cm à un mètre, le Raifort qui signifie “racine forte” car celle-ci peut mesurer plus de 50 centimètres et s’avère très épaisse, est originaire d’Europe et plus probablement d’Allemagne. Ses feuilles, larges et longues d’une trentaine de centimètres, sont d’une couleur vert foncé et persistantes. Elle fait partie des plantes condimentaires : sa racine possède un goût très piquant semblable à la moutarde.

◆ **Parties testées pour vérification** : Racine

Le nom de Raifort vous est peut-être inconnu, mais pas son goût de moutarde très prononcé, puisque le Raifort sert à la composition du “Wasabi” de substitution que l’on trouve en occident. À ma connaissance, seul Scott Cunningham a traité des propriétés magiques du Raifort, et comme cette plante n’a pratiquement aucun passif magique en occident (son seul usage étant condimentaire), il lui a fallu lui en attribuer lui-même. Manque de chance, il a fait un amalgame entre son goût très fort et ses propriétés, et lui a attribué des propriétés exorcives et purifiantes.

Dans les faits, le raifort est un excellent condiment pour déguster vos sushis, mais n’a absolument aucun effet purifiant ou démonofuge.

RIZ



(*Oryza sativa*)

◆ **Noms populaires** : Riz asiatique, Riz des terres inondées.

◆ **Descriptif Plante** : Céréale appartenant à la famille des poacées (anciennement graminées) originaire d’Asie et rapportée en Europe lors de la conquête d’Alexandre le Grand, le Riz est une plante annuelle mesurant communément entre un et deux mètres (et jusqu’à cinq mètres pour les variétés les plus grandes). Ses racines sont touffues et fibreuses, à demi recouvertes d’eau. L’inflorescence terminale est un panicule formé de nombreux épis, dans lesquels croissent des fruits blancs auxquels on attribue le nom de la plante.

◆ **Parties testées pour vérification** : Graines, Feuilles

Le riz est une plante sacrée en Asie où elle constitue à la fois l'aliment culinaire de base de plusieurs milliards de personnes, mais qui sert également pour la fabrication du papier et de talismans. Comme beaucoup d'autres graminées, elle joue un rôle essentiel dans la survie des populations, et on lui attribue donc de nombreuses propriétés en analogie avec cette caractéristique : protection de la maison (répandu à l'entrée), protection du couple (lors des mariages), protection des naissances (dans le berceau de l'enfant) etc.

Quelques très rares auteurs lui attribuent des propriétés exorcives et purifiantes, mais il s'agit d'extensions mal comprises des propriétés préalablement citées, car le riz ne repousse pas ou ne chasse rien. Au contraire, dans toutes les traditions, il contribue à attirer la chance, à apporter le bonheur, à renforcer les liens et à procurer l'aisance et la pérennité, tant moralement que financièrement.

ROMARIN

(*Rosmarinus officinalis*)

◆ **Noms populaires** : Romarin Officinal, Romarin sauvage, herbe aux couronnes, Arbre de Marie, herbes aux troubadours, rose des marins, rose de la mer, Roumaniou, rose-marin, Encensier.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Feuilles, Sommités fleuries

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Altération de la vibration

◆ **Descriptif Plante** : Arbrisseau sempervirent⁹¹ appartenant à la famille des lamiacées et originaire du bassin méditerranéen, le romarin mesure généralement de 50 cm à 1 mètre. Couvert d'une écorce grisâtre, il se reconnaît aisément à ses feuilles longues et fines d'une couleur vert sombre sur le dessus et vert blanchâtre sur le dessous, qui produisent une odeur aromatique très caractéristique quand elles sont froissées. De février à mai, il donne des fleurs à calice bleu pâle ou lilas clair maculées de taches violettes qui s'agrègent en grappes courtes.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

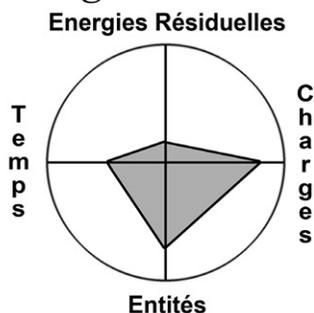
Le romarin contient des flavonoïdes (diosmine, lutéoline), des diterpènes (rosmadial, acide carnosique), des lipides, des stéroïdes, des triterpènes (acide oléanolique, acide ursolique) des acides phénoliques (acide rosmarinique, acide chlorogénique) et de l'huile essentielle (renfermant notamment du camphre et pinène).

♦ **Applications Principales** : Herbe sacrée des romains qui lui attribuaient la faculté de porter bonheur aux vivants et d'assurer aux défunts un séjour paisible dans l'au-delà, le romarin a joué un rôle promordial dans toutes les traditions antiques et médiévales du bassin méditerranéen grâce à une multitude de propriétés, et les choses n'ont finalement pas tant changé depuis. Ses propriétés purifiantes et "exorcives" sont connues de longue date et son usage donne d'excellents résultats pour purifier les lieux et l'aura des charges néfastes et des petites entités négatives. Sans être fantastique, bien utilisé il donne également quelques résultats au niveau de la purification superficielle des charges présentes dans des objets.

♦ **Techniques et méthodes** :

De tout temps, le romarin a su trouver une place essentielle dans les pratiques spirituelles, thérapeutiques et magiques des peuples du bassin méditerranéen. Ses multiples usages font que la quasi totalité des méthodes lui ont été appliquées avec succès. Dans le cadre de la purification, bien que la totalité des techniques soient valables, on privilégiera notamment les fumigations, les ablutions et l'usage comme eau de lavage.

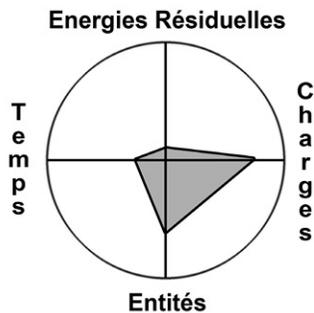
Fumigations



Le romarin s'avère être un très puissant purificateur et démonofuge quand il est brûlé sur des charbons ardents, tant pour la purification des lieux que de l'aura. Comme le laurier (avec lequel il se marie plutôt bien), une fois bien sec, il se consume bien et donne une fumée relativement dense et très odorante, qui permet de rapidement fumiger

les pièces et d'obtenir rapidement des résultats. Son odeur, bien qu'assez prenante, n'est pas désagréable et la fumée qu'il dégage n'est pas agressive pour les voies respiratoires (tant que l'on fait attention à ne pas trop le faire chauffer), ce qui permet de rester directement dans la pièce que l'on cherche à nettoyer. On bénéficie ainsi d'un nettoyage efficace de l'aura qui permet de faire d'une pierre deux coups.

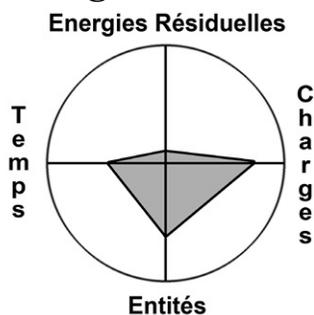
Ablutions



Le romarin est efficace pour se débarrasser des charges et des petites entités vampiriques, même bien incrustées dans l'aura. On commencera par prendre 2 grosses poignées de feuilles que l'on disposera dans un bain très chaud (versez de l'eau à température maximum). Vous pouvez rajouter deux poignées de gros sel de mer afin de renforcer la purification. On laissera infuser pendant quelques minutes, jusqu'à ce que l'eau ait suffisamment refroidi pour qu'il vous soit possible d'y pénétrer.

N'hésitez pas à rester un long moment (au minimum 15 minutes) dans votre bain afin de bien altérer les charges et faire décrocher les entités parasites présentes dans l'aura.

Détergent



Donnant d'excellents résultats en détergent afin de se débarrasser des charges présentes dans l'environnement (et superficiellement dans les objets) et de repousser les petites larves et autres entités dites "du bas

astral”, il pourra également être utilisé pour nettoyer les objets dont on souhaite nettoyer de façon superficielle les charges.

Pour cela, réduisez simplement un verre (à eau) de feuilles de romarin en morceaux grossiers. Faites ensuite infuser cette poudre dans 1,5 litre d'eau frémissante (voir réalisation d'infusion page 107) puis laissez reposer jusqu'à refroidissement total. Retirez ensuite la plante.

Vous utiliserez cette eau comme base dans laquelle vous ajouterez votre détergent habituel, ou comme eau de lavage que vous appliquerez directement sur les objets que vous souhaitez purifier. Laissez ensuite sécher sans rincer.

◆ **Limites / Risques :**

Aucune connue.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Laurier ++
- Pin Sylvestre ++
- Sauge Blanche +
- Sauge Commune +
- Hysope +

ROSIER



(*Rosa canina*)

◆ **Noms populaires :** Rosier Sauvage, Églantier, Rosier des Chiens, Rosier des haies, Églantier des chiens.

◆ **Descriptif Plante :** Arbrisseaux épineux originaires des régions tempérées de l'hémisphère nord, les rosiers (ou églantiers) appartiennent à la famille des Rosaceae. On les trouve à l'état sauvage dans les haies et les bois, surtout en plaine. Reconnaisable à ses branches couvertes d'épines et à ses fleurs à corolle de couleur voyante, rouge, rose, jaune ou blanche, parfois isolées et de taille importante (jusqu'à 10 cm de diamètre), ou groupées en corymbes et de taille plus modeste (5 à 7 cm).

◆ **Parties testées pour vérification :** Fleurs, Tiges & feuilles.

Disons-le tout de suite, il existe des centaines d'espèces de rosiers, qui donnent des milliers de variétés de roses (plus de 40.000 au total !), la plupart créées artificiellement. Il n'a donc pas été possible de toutes les expérimenter. Nous nous sommes orientés vers les principales variétés

communes que sont la Rose Sauvage (*Rosa canina*), la Rose de Damas (*Rosa ×damascena*) et la Rose Blanche (*Rosa ×alba*).

Comme la lavande, la rose fait typiquement partie de ces plantes “valises” auxquelles on attribue très couramment une quantité pharaonique de propriétés, parmi lesquelles des propriétés purifiantes et démonofuges. Bizarrement je n’ai pas vu d’ouvrage classique lui attribuer vraiment de telles propriétés, mais c’est bien internet qui s’est fait le relais de telles rumeurs et s’en est donné à coeur joie.

Alors que pour la lavande, le nom “laver” donnait un prétexte à faire une extrapolation, pour ce qui est de la rose, la raison est certainement bien plus obscure. Utilisée depuis des milliers d’années pour tous les rituels tournant autour de l’amour, du retour affectif, de la protection du couple, elle était également employée pour apporter la joie et conserver la santé. Son odeur très douce fait qu’on la considère parfois comme apaisante pour le mental, et certains auteurs la préconisent pour réduire le stress. Mais rien qui ne puisse vraiment l’associer à des propriétés purifiantes.

Quoi qu’il en soit, les diverses variétés que nous avons pu tester ont bien montré que la rose n’a absolument aucune action purificatrice concrète, ni en fumigation, ni en ablutions, ni en ingestion. Pas de remise en mouvement des énergies résiduelles ou d’altération des charges qu’elles véhiculent, et pas d’action concrète non plus sur les entités.

Gardons en mémoire que la rose est une plante dont l’apparence et l’odeur plaisent énormément, tant aux femmes qu’aux hommes. Par conséquent cette odeur, en plus des propriétés apaisantes, contribue à donner une illusion de bien-être au sein d’une pièce par exemple, ou après un bain (lorsqu’utilisée en ablutions), ce qui hélas induit en erreur les praticiens peu expérimentés qui se fient à un ressenti facilement altéré.

RUE



(*Ruta graveolens*)

◆ **Noms populaires** : Rhue, Rue fétide, Rue domestique, Rue officinale, Rue des jardins, Herbe de grâce, Péganion, Rue odorante.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Sommités fleuries

◆ **Principe purificateur** : Dégagement Altération de la vibration

◆ **Descriptif Plante** : Sous-arbrisseau sempervirent originaire du bassin méditerranéen et appartenant à la famille des rutacées, la rue, qui mesure entre 70 cm et 1 mètre de hauteur, se reconnaît à sa forme très ramifiée et à ses feuilles charnues de couleur vert foncé parfois légèrement bleutées. De juin à septembre apparaissent des fleurs jaune-verdâtre regroupées en corymbe, qui dégagent une odeur forte et pénétrante, souvent désagréable et fétide lorsqu'elles sont écrasées.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

La rue contient de l'huile essentielle (dont 50 à 90 % de 2-undécane et autres cétones), des flavonoïdes (rutine, quercétol), des furanocoumarines (bergaptène, psoralène) et des alcaloïdes quinoléiques.

◆ **Applications Principales** : La rue est très certainement l'une des plantes aux propriétés démonifuges et purifiantes les plus puissantes... et aussi l'une des plus méconnues. Alors qu'elle est pourtant originaire des régions méditerranéennes, elle est quasiment absente des herbiers magiques occidentaux (hormis pour attirer l'argent, favoriser la prospérité et développer le commerce), et il faut bien avouer qu'il est difficile de comprendre pourquoi. Peut-être cela vient-il du fait qu'elle est très toxique (et potentiellement mortelle si elle est ingérée), non seulement en ingestion mais aussi par contact avec la peau, à la manière du

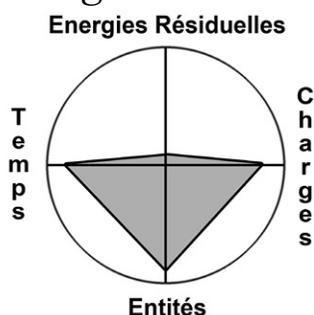
Sumac⁹², qui provoque une réaction allergique extrêmement irritante. Cette plante peut entraîner ce que les médecins appellent une dermatite de contact, c'est-à-dire une éruption bulleuse s'étendant sur toute la surface de la peau touchée par la plante, accompagnée de douleurs intenses.

Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus sont conséquents, et ce qu'elle soit utilisée seule ou couplée avec d'autres plantes et encens. Elle agira avec beaucoup d'efficacité sur les charges même très anciennes et sur les entités dites "du bas astral". Si vous vivez dans un environnement saturé de charges néfastes issues de violentes disputes, de crises, de dépression, de méchanceté etc., la rue sera parfaite pour tout nettoyer et vous permettre d'aller ensuite de l'avant.

♦ **Techniques et méthodes** : Du fait de sa grande toxicité, elle devra être manipulée avec précaution, et tous les usages de contacts ou internes devront être impérativement proscrits. Étant par ailleurs abortive, elle sera totalement déconseillée aux femmes enceintes.

Une fois ces quelques précautions respectées, c'est au travers de deux techniques que l'on pourra pleinement profiter de toute l'efficacité de la rue : en fumigations et en eau de lavage.

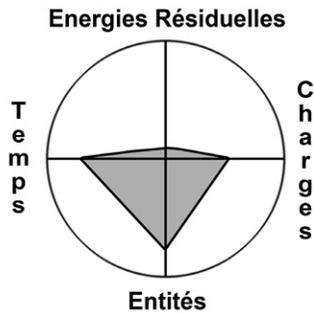
Fumigations



La rue possède une excellente action en fumigation. Elle permet de se débarrasser définitivement des petites entités qui stagnent dans les lieux et de détruire les charges présentes dans l'environnement, y compris celles ayant tendance à s'incruster dans la matière. Elle a en outre l'avantage d'avoir une action rapide, ce qui permet de l'utiliser même sur de courtes périodes (une dizaine de minutes s'avère souvent largement suffisante). Pourtant, son action tend à perdurer, et pour peu qu'on lui laisse le temps de bien faire son travail, elle assure non seulement une purification très efficace, mais aussi une protection contre le retour des charges et des entités pour plusieurs jours.

S'il est également possible de l'utiliser pour purifier l'aura, nous ne saurions trop déconseiller un tel usage, et toujours inciter les praticiens à sortir de la pièce pendant que la rue se consume. Normalement ses éléments toxiques ne passent pas dans l'air, mais mieux vaut toujours être prudent avec ce genre de plantes.

Détergent



La rue se prête aussi très bien à un usage comme détergent pour nettoyer le sol de votre lieu de vie dans le but de se débarrasser des charges solidement ancrées et des petites entités qui y résident.

Pour utiliser la rue en eau de lavage, il conviendra tout d'abord de réduire en poudre très fine l'équivalent d'un verre à eau de sommités fleuries de rue dans un mortier et d'un pilon. Réalisez-en ensuite une infusion⁹³ dans 2 litres d'eau très chaude, puis incorporez ce mélange à votre eau de lavage dans laquelle vous aurez versé votre détergent habituel. Afin de renforcer encore l'effet, il vous est possible d'ajouter l'équivalent de 30 cl de vinaigre de cidre au mélange. Il ne vous restera plus qu'à nettoyer le sol de votre habitation comme d'habitude, en veillant à porter des gants de protection afin d'éviter toute réaction dermatologique.

◆ **Limites / Risques :**

Attention, la rue est très toxique et abortive. Elle ne devra donc pas être utilisée (d'aucune manière) par les femmes enceintes. De même, elle peut provoquer des réactions cutanées sévères et ne devra donc pas être utilisée en onguent ou en bain.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Asa Foetida +++
- Menthe Poivrée ++
- Ammoniaque ++
- Ail ++
- Copal Noir ++
- Échalote ++
- Armoise de Douglas ++
- Galbanum ++

SSALSEPAREILLE



(*Smilax aspera*)

♦ **Noms populaires** : Liseron épineux, Smilace commun, Granon des montagnes,

♦ **Descriptif Plante** : Arbrisseau de la famille des smilacacées qui peut dépasser les 2 m de hauteur, la salsepareille est reconnaissable à ses longues tiges ressemblant à des lianes, d'où partent de nombreuses feuilles en formes de piques ou de coeur (comme les cartes à jouer), elles-même entourées de petits piquants. À la fin de l'été, elle se pare de petites fleurs regroupées en ombelles, qui donnent à l'automne des fruits qui rappellent les groseilles sauvages avec leur petite taille et leur aspect rougeâtre foncé.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges & feuilles.

Peu d'écrits accordent à la Salsepareille des vertus purifiantes. Seuls deux ouvrages francophones la comparent à de "l'eau de javel occulte, le détergent ésotérique". En toute sincérité, j'ai eu beau chercher, la seule explication que j'ai trouvée à cette prétendue propriété (outre la surconsommation possible des schtroumpfs) est que la plante contient des saponines et peut ainsi servir de détergent ou de savon, soit pour se laver, soit pour laver les vêtements. Il est probable que de tels usages aient pu se faire, notamment dans l'antiquité et qu'ainsi, les auteurs étant tombés sur de vieux usages similaires à ceux de la lavande, aient également attribué des propriétés purifiantes à la Salsepareille.

Malheureusement, malgré tous les tests qui ont pu être réalisés, cette plante ne présente aucune capacité purifiante réelle.

SANG DE DRAGON



♦ **Noms populaires** : Sang-dragon, dragonnier, Ajgal

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Résine

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction

♦ **Variétés testées** : *Dracaena cinnabari*, *Dracaena draco*, *Croton lechleri*, *Daemonorops draco*

◆ **Descriptif plante** : Le terme de “sang de dragon” désigne sans distinction la sève résineuse (ou latex) extraite de différents types d'arbres, certains appartenant à la famille des Liliacées, d'autres des Euphorbiacées et enfin, des Arécacées (palmiers) pour la dernière. Les deux espèces principales fournissant aujourd'hui le sang de dragon disponible dans la plupart des boutiques sont le *Dracaena draco* et le *Daemonorops draco*, également nommé Palmier Rotang.

La résine, couleur rouge sang séché, tirant vers le rouge noirâtre, est une gomme friable et inodore lorsqu'elle est sèche. Une fois chauffée, elle dégage une odeur balsamique suave et agréable.

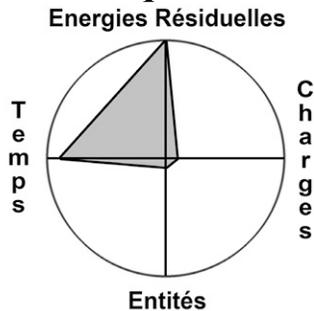
◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

Face à la multitude d'espèces à l'origine de la production de résine de sang de dragon il s'avère impossible de donner toutes les compositions chimiques. Nous nous contenterons donc de celle la plus commune. La composition, complexe, est constituée d'alpha-calacorène, d'alpha-copaène, d'alpha-pinène, d'alpha-thujène, de bêta-caryophyllène, de bêta-élémane, de bêta-pinène, de bornéol, de calamenène, de camphène, de cuparophénol, de D-limonène, de diméthylcedrusine, de dipentène, d'eugénol, d'euparophénol, de gamma-terpinène, de gamma-terpinéol, de linalol, de méthylthymol, de myrcène, de paracymène, de terpinène-4-ol, de vanilline et d'acides hardwickiiques, de bicantriol, de crolequinol, d'acide croléquinique et de korbérines A & B.

◆ **Applications Principales** : L'application principale du sang de dragon tient à sa fantastique prédisposition à densifier l'énergie en présence, facilitant tous les travaux magiques et énergétiques, en permettant à la fois d'améliorer l'efficacité des autres encens, servant alors de catalyseur de forte intensité, une meilleure interaction avec le plan astral et avec les entités évoquées au cours des cérémonies. Il facilite également l'action de celles-ci sur le plan physique (ce qui peut s'avérer une solution particulièrement intéressante dans le cas de rituels faisant intervenir une entité dans un périmètre contrôlé par le praticien et pour une action le concernant). C'est paradoxalement cette même capacité qui attribue au sang de dragon la particularité, rare dans son domaine, de posséder une action purificatrice. Rare parce que bien que le principe purificateur qui régit son action soit bel et bien le dégagement par réaction, il n'en demeure pas moins que dans les faits,

les mécanismes sous-jacents sont, eux, inversés par rapport à la normale, et ainsi encore mal compris.

◆ **Techniques et méthodes :**



Si la résine de sang de dragon diluée peut être utilisée en cataplasme pour guérir blessures physiques et blessures éthériques à la suite par exemple des séquelles d'une opération, la technique d'usage la plus courante est et demeure incontestablement la fumigation.

Pour autant, jamais le sang de dragon ne devrait être utilisé seul, à moins d'être parfaitement aguerri aux techniques de confinement énergétique et d'auto défense énergétique (cf. limites/risques). C'est au sein de mélanges qu'il saura s'exprimer de la meilleure façon. Vous trouverez ci-dessous les associations les plus pertinentes pour exploiter pleinement le potentiel de cet encens.

◆ **Limites / Risques :**

Malgré l'efficacité de cet encens, son usage est fortement déconseillé aux débutants comme aux praticiens expérimentés dans leurs pratiques mais manquant d'entraînement sur le plan défensif. En effet, son action densifiante favorise la prolifération des charges, mais permet aussi à une entité d'accroître son action sur le plan matériel. Si cette capacité peut s'avérer avantageuse lors des évocations magiques pour en renforcer les effets, elle peut aussi être utilisée par une entité néfaste qui « passerait par là » pour interagir plus aisément avec notre plan, ce qui peut représenter un vrai risque pour les occupants du lieu comme pour le praticien lui-même. On ne compte plus les histoires qui ont très mal tourné suite à un tel usage, aussi soyez toujours prudents lorsque vous décidez d'employer cet encens seul.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Benjoin noir +++
- Benjoin de Sumatra +++
- Benjoin Blanc +++

- Ail +++
- Asa Foetida +
- Ammoniaque +++
- Aloès du cap ++
- Laurier +
- Citron +

SANGUINAIRE



(*Sanguinaria canadensis*)

♦ **Noms populaires** : Sanguinaire du Canada, sang-dragon, Bloodroot.
 ♦ **Descriptif Plante** : Plante herbacée vivace originaire des forêts d'Amérique du Nord, la Sanguinaire appartient à la famille des papavéracées. Elle doit son nom à la couleur du suc rouge/orangé qui coule de son rhizome. Son rhizome donne chaque année naissance à une unique feuille palmée aux bords dentés, et à une longue tige mesurant entre 20 et 30 cm, qui portera entre mars et avril une seule fleur de 2 à 4 cm de diamètre composée de 8 à 16 pétales blancs.

♦ **Parties testées pour vérification** : Racines

La sanguinaire est une plante très peu traitée au niveau de ses propriétés magiques, à tort selon moi car elle semble receler bien des caractéristiques intéressantes. Malheureusement, elle vient exclusivement d'Amérique du Nord, et n'a donc aucun passif en magie occidentale, réduisant ainsi fortement son intérêt pour les praticiens de l'ancien monde. À tort encore une fois.

La racine et le suc, difficiles à se procurer, sont utilisés pour conjurer le mauvais sort, ce qui explique très certainement qu'on lui ait attribué des propriétés purifiantes. Malgré de multiples tests, aucune propriété purifiante concrète n'a pu être décelée. Certains praticiens américains ont indiqué avoir obtenu des résultats intéressants en l'utilisant comme catalyseur dans un mélange, mais nous n'avons pas pu vérifier cette information. Nous l'ajoutons toutefois à cette catégorie de plantes, en précisant à nos lecteurs qu'à ce jour l'information n'a pas pu être confirmée expérimentalement par des groupes de taille conséquente.

SANTAL BLANC

(*Santalum Album*)

◆ **Noms populaires** : Santal de Mysore, Sandal, Santal népalais, Chandana, Bois de santal des indes orientales.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Écorce, Huile Essentielle

◆ **Principe purificateur** : Altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Petit arbre originaire d'Asie du sud-est parasitant les racines d'autres espèces, dont il puise les ressources en macronutriments, sans jamais les mettre pour autant en péril. Mesurant le plus souvent de trois à cinq mètres et pouvant atteindre jusqu'à neuf mètres de hauteur, le Santal Blanc peut vivre pendant plus d'un siècle. Son bois très recherché, de couleur jaune/verdâtre à blanc cassé (d'où il tire son nom) lorsqu'il est jeune, tend à devenir jaune avec l'âge et se gorge d'huile fortement aromatique à mesure qu'il vieillit. Il faut 5 ans à l'arbre pour pouvoir se reproduire, et au moins 20 ans pour développer ses arômes raffinés et recherchés. Malgré des mesures de préservation mises en place par l'Inde, cet arbre est aujourd'hui en voie de disparition suite à sa surexploitation.

◆ **Composition chimique connue (pour information)** :

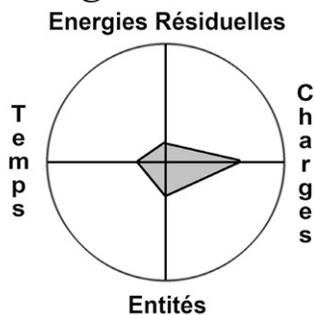
Le bois de santal blanc contient de 3 à 5 % d'huile essentielle, des Sesquiterpénols, des sesquiterpènes, des monoterpènes, des Aldéhydes et des acides carboxyliques.

◆ **Applications Principales** : Depuis plus de 4000 ans, le parfum exceptionnel du santal blanc a fait de lui l'un des bois les plus sacrés de la culture religieuse hindoue. Par de nombreux aspects et par ses fonctions, il serait l'équivalent oriental de l'Oliban que l'on brûlait dans les temples d'occident et du moyen-orient. Et s'il est connu pour inspirer la dévotion, la spiritualité et attirer les influences divines de la meilleure qualité, c'est tout autant pour son usage apaisant, clarifiant du mental et purifiant des lieux et des corps qu'il est employé, notamment au sein des temples, que ce soit au cours des séances de prières et de méditations ou non. Son action purifiante agit avec

beaucoup d'efficacité sur les charges mais n'a pas de conséquences sur les énergies résiduelles. Il sera donc nécessaire de faire appel à d'autres plantes et encens afin de compenser ce désagrément.

♦ **Techniques et méthodes** : Comme la plupart des bois, c'est en fumigation qu'il a su trouver la majorité de ses applications. Il permet alors de clarifier l'esprit tout en nettoyant les lieux des influences néfastes qui y résident, en laissant derrière lui un espace sain, serein et propice aux pensées positives.

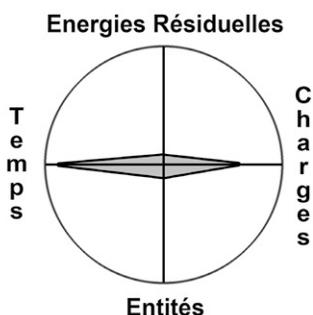
Fumigations



Le bois de santal blanc possède une action lente, délicate et légère, finalement assez semblable à son parfum tout en finesse. Son action, bien qu'assez profonde, exige à la fois un temps de pose conséquent, mais aussi de ne pas être chauffé trop fort pour rester efficace, sans quoi ses propriétés s'altèrent significativement. Il conviendra donc d'utiliser, dans l'idéal, des charbons japonais afin de limiter la température de combustion, et de bien fumiger les lieux en laissant reposer au moins trente à quarante minutes pour nettoyer les charges présentes dans l'environnement.

Son action sur le corps est également intéressante, puisqu'il permet à la fois de détruire les charges présentes dans l'aura, mais aussi d'apaiser et de clarifier le mental des pensées difficiles qui l'occupent. Il contribue ainsi à empêcher la formation de miasmes et larves mais aussi à limiter le retour de nouvelles charges néfastes.

Onctions



Une méthode d'usage peu connue consiste à utiliser l'huile essentielle de santal blanc dont on se servira pour oindre notamment le plexus solaire. Cette technique possède une action étonnamment vive, rapide et incisive, qui purifiera très rapidement et efficacement les charges présentes dans l'aura mais aussi ancrées dans le corps physique. Il s'agit d'une particularité propre au santal blanc, cette faculté ne s'observant chez aucune autre plante/bois/résine à ma connaissance. Je n'ai pas d'explication concrète à apporter à l'heure où j'écris ces lignes. Malgré plusieurs années de recherche des groupes étrangers et plusieurs tests menés de notre côté par l'IFRP, nous ne sommes pas encore parvenus à identifier le mécanisme sous-jacent responsable de cette particularité. Nous continuons à chercher.

♦ **Limites / Risques** : Bien que le santal blanc possède de très bonnes capacités purifiantes et dispense une odeur particulièrement agréable, il s'agit d'une espèce en voie de disparition des suites de sa surexploitation et du temps très long nécessaire à sa croissance. Nous invitons ainsi nos lecteurs à n'utiliser que peu cette essence et à la remplacer autant que faire se peut par d'autres aux propriétés similaires.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Hysope +++
- Copal Noir ++
- Cèdre +

SANTAL ROUGE



(*Pterocarpus santalinus*)

♦ **Noms populaires** : Faux-santal.

♦ **Descriptif Plante** : Petit arbre originaire d'Inde appartenant à la famille des fabacées et qui dépasse rarement les 7 à 8 mètres de

hauteur, il possède un tronc très imposant en comparaison de sa taille, puisqu'il peut atteindre jusqu'à 1,50 m de diamètre. Son écorce est d'une couleur brun foncé tirant vers le noir, présentant souvent des fentes profondes qui exsudent un liquide rougeâtre.

Malgré des mesures de préservation mises en place par l'Inde, cet arbre est aujourd'hui en voie de disparition suite à sa surexploitation.

♦ **Parties testées pour vérification** : Écorce, Bois.

Les auteurs qui traitent du santal rouge ne se trompent pas sur ses propriétés et aucun ne lui attribue vraiment de propriétés purifiantes. Il était néanmoins nécessaire de faire une fiche spéciale consacrée à ce bois car malheureusement, il est très souvent confondu (par amalgame du nom Santal) avec le Santal Blanc (*Santalum Alba*) qui lui, possède réellement des vertus purifiantes. Contrairement à ce que l'on peut parfois trouver sur internet, Santal Rouge et Santal Blanc ne viennent absolument pas du même arbre. Ils n'appartiennent même pas à la même famille (l'un faisant partie des Santalacées quand l'autre fait partie des Fabacées).

SAUGE BLANCHE

(*Salvia Apiana*)

♦ **Noms populaires** : Sauge Amérindienne, Sauge de Californie, Sauge Sacrée.

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Feuilles

♦ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / altération de la vibration

♦ **Descriptif plante** : Originaire de californie, cette variété de sauge qui peut mesurer jusqu'à près de deux mètres est aisément reconnaissable à ses feuilles persistantes gris argenté tirant vers le blanc duveteux, et à l'odeur aromatique très marquée. Elle est sans conteste l'une des herbes les plus sacrées pour de nombreux peuples natifs d'Amérique du Nord, qui l'utilisent depuis des temps immémoriaux pour chasser les mauvais esprits, éloigner les maladies et apporter force, santé, sagesse et clarté mentale.

◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

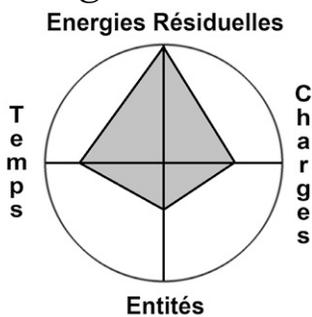
Les feuilles contiennent jusqu'à 4 % d'huiles volatiles, dont le camphre et l'eucalyptol, des acides ursoliques, des acides oléiques, l'alpha-amyrine, l'abiétane, l'acide 16-hydroxy-carsonique (un puissant antibactérien et antifongique) et l'acide carnosique.

◆ **Applications Principales :** La sauge blanche fait partie de ces éléments "passe-partout", agissant à la manière du benjoin dans son comportement énergétique, à la fois en agissant sur l'environnement en remettant en mouvement les énergies stagnantes, mais en altérant partiellement la vibration énergétique, contribuant ainsi à détruire les charges néfastes qui peuvent être attachées tant aux lieux qu'aux objets ou aux corps. Les amérindiens ne s'y sont pas trompés et ont compris très tôt toute la portée de cette plante aux propriétés remarquables, tant pour la purification que pour la restauration énergétique. Elle possède en effet la faculté naturelle de régénérer les corps énergétiques affaiblis ou abîmés/blessés.

◆ **Techniques et méthodes :** La sauge blanche fait partie de ces plantes qui possèdent tout un panel d'utilisations adaptées (et adaptables) à la quasi-totalité des situations, tant que celles-ci restent somme toute relativement superficielles. N'attendez pas de la sauge blanche qu'elle constitue une solution miracle à tous les problèmes, elle doit davantage être perçue comme un couteau suisse bien pratique, permettant de se sortir de la plupart des situations non graves. Pour la purification, la sauge blanche pourra ainsi être utilisée de trois manières :

- fumigations
- ablutions
- ingestion

Fumigations

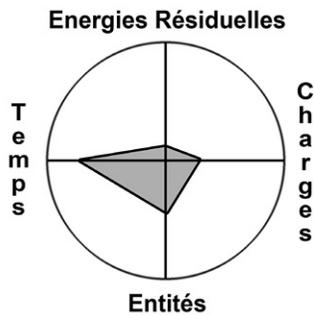


La Sauge blanche est très certainement l'outil de purification préféré des thérapeutes et énergéticiens, qui l'utilisent pour purifier leur cabinet de soins, leurs objets et les corps énergétiques de leurs patients (ou le leur) avant ou après une séance de soins. Mais il s'agit, à l'instar du benjoin, d'un outil accessible à tout un chacun, peu onéreux, facile à utiliser et donc parfaitement adapté à tous les praticiens, qu'ils soient débutants ou expérimentés.

Outre ses propriétés purifiantes, c'est aussi pour sa fascinante capacité à agir sur les corps énergétiques des personnes et d'en favoriser la restauration qu'elle rencontre un tel engouement. Utilisée sous forme de feuilles séchées brûlées sur un charbon ardent à la manière des encens en résine, ou de bâton (ou smudge) tous prêts, les fumigations de sauge blanche trouveront tout leur intérêt dans la purification des lieux et des corps (bien que pour ces derniers, son action soit beaucoup moins forte), mais bien moins dans le cadre de la purification des objets. Les fumigations présentent en effet l'énorme désavantage de mal pénétrer la matière, et donc d'être incapables de purifier en profondeur. Paradoxalement, le même souci se présente également dans la purification des corps, même si cela se fait moins ressentir puisqu'elles permettent de se débarrasser des charges négatives héritées de l'environnement mais aussi des "attaques" extérieures (médiances, mauvais oeil etc.)

Dans tous les cas, il conviendra de ne pas lésiner sur la quantité.

Pour des espaces clos, il sera nécessaire de s'assurer que l'espace est correctement enfumé, en gardant en mémoire que pour la purification, le "trop" n'est jamais l'ennemi du bien. Mieux vaut trop enfumer que pas assez, en faisant bien entendu attention à ne pas rester dans la pièce afin de ne pas vous intoxiquer. Laissez reposer idéalement une bonne demi-heure afin que la fumigation fasse pleinement effet, et pensez ensuite à bien aérer en ouvrant grand les fenêtres. Souvenez-vous que la sauge blanche possède une odeur forte et prenante, qui peut incommoder fortement humains et animaux, allant jusqu'à provoquer des quintes de toux. Mieux vaut donc bien aérer.

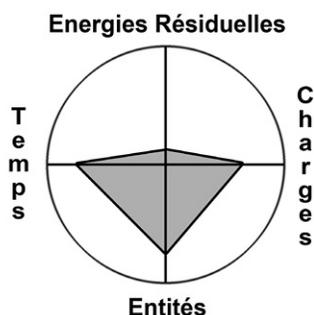


Pour la purification des corps, le but n'étant pas d'asphyxier la personne, on se contentera de passer tout autour d'elle en l'imprégnant de fumée. Afin d'obtenir le meilleur résultat, le plus simple consiste à « pousser » la fumée dans sa direction, soit à l'aide de votre main, soit idéalement à l'aide d'une plume ou d'un éventail. La fumée purificatrice sera ainsi correctement dirigée vers toutes les parties du corps de la personne.

Partez des pieds en allant vers le sommet du crâne, en prenant bien le temps de remonter en propulsant la fumée sur le corps de la personne. N'hésitez pas à tourner autour de la personne afin de vous assurer qu'aucune zone ne soit délaissée. Soyez attentif à ne pas oublier d'endroits, et à attaquer en allant toujours de l'intérieur des corps (au plus près du corps physique) vers l'extérieur (contrairement à ce qui est généralement fait). Cette méthodologie, inspirée des techniques médicales de nettoyage des plaies, est la seule solution véritablement efficace pour se débarrasser correctement de toutes les charges et énergies résiduelles qui s'accrochent aux corps énergétiques, et qui pourraient "migrier" pendant la purification, au risque de se réimplanter ensuite dans les couches les plus proches du corps physique.

Il conviendra de répéter l'opération entre 5 et 10 fois. À ce niveau, laissez parler votre ressenti, il est ici généralement de bon conseil. Une purification du (des) corps par fumigation de sauge blanche doit prendre généralement une bonne dizaine de minutes pour être pleinement efficace. Ne prêtez pas attention à votre pendule qui pourrait vous dire que le corps est bien purifié. Comme nous l'avons vu précédemment, il est courant d'obtenir une purification efficace mais qui reste dans les couches superficielles, ce qui présente toujours le risque de donner l'illusion qu'elle est complète sans pour autant que ce soit véritablement le cas.

Ablutions



Si les techniques de fumigation constituent le plus souvent les méthodes les plus conseillées quand on parle de sauge blanche, elles ne s'avèrent pas nécessairement les plus pertinentes. Certes dans le cadre de la purification des lieux, la fumigation demeure la meilleure technique. Mais ainsi que nous l'avons déjà dit, la particularité fondamentale de la Sauge blanche est certes de purifier des énergies résiduelles et des charges, mais aussi et surtout de constituer un incroyable activateur de régénération lors de blessures sur les corps énergétiques. Bien que la sauge soit très fréquemment utilisée de nos jours dans le seul cadre de la purification, c'est pourtant avant tout dans le cadre des cérémonies religieuses de guérisons que cette plante « miraculeuse » était originellement appréciée. On emploiera donc l'ablution de sauge non seulement pour purifier en profondeur le corps et l'esprit, mais aussi et surtout pour l'aider à se guérir correctement des blessures présentes sur les corps énergétiques.

La purification par ablution de sauge blanche est une technique peu connue du public, et qui constitue pourtant LA meilleure utilisation faisable à l'aide de cette formidable plante. J'ai assez peu l'occasion de m'extasier devant une technique car chacune ayant des limites qui lui sont propres, il convient de toujours chercher à sélectionner une méthode plutôt qu'une autre en fonction de la situation afin d'obtenir les meilleurs effets possibles. Mais s'il existe bien une exception à cette règle, c'est CETTE méthode, que je ne saurais trop conseiller à tout le monde de pratiquer aussi régulièrement que possible afin de s'assurer une purification efficace, mais aussi et surtout afin de garder une aura toujours saine et renforcée, permettant ainsi de mieux se protéger de tout ce qui peut venir perturber voire carrément attaquer le praticien.

La méthodologie est par ailleurs extrêmement simple. Il vous faudra :
Idéalement une baignoire, ou à défaut une très grosse cuvette.

10 g de Sauge Blanche.

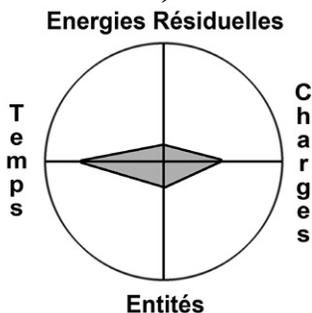
Et c'est tout.

Dans un premier temps, je vous invite à prendre une bonne douche avant de commencer, afin de pouvoir vous laver correctement le corps pour vous sentir « propre » et contribuer également à vous détendre.

Ensuite, faites bouillir 3 litres d'eau dans une grande casserole ou dans une bouilloire (vous pouvez le faire en plusieurs fois) afin de détruire la majorité des charges qu'elle pourrait véhiculer, puis faites-y infuser pendant 2 minutes les 10 g de sauge que vous aurez préalablement placées dans un sachet en coton adapté (à défaut, il vous est possible d'utiliser un bas en nylon). Remplissez votre baignoire d'une eau tiède à votre convenance, puis versez les 3 litres d'infusion dans votre bain. Installez-vous confortablement dans cette eau pendant une bonne quinzaine de minutes afin de laisser le temps d'agir et PRO-FI-TEZ !

Signalons en outre que la sauge blanche, utilisée en ablution, pourra être utilisée pour purifier les petits objets qui résistent à l'eau, comme les pierres par exemple. Cette purification, plus profonde que la purification à l'eau mais moins profonde que la purification au sel, contentera très certainement toute une communauté de praticiens persuadés que le sel est trop agressif pour prendre soin de leurs minéraux.

***Infusions* (elles sont déconseillées aux femmes enceintes ou allaitantes)**



Utilisée pour la purification du/des corps en complément des deux précédentes méthodes afin d'en améliorer les effets et de les étendre à une purification interne du corps (permettant d'agir ainsi sur les organes à l'origine des corps énergétiques), cette technique présente en outre l'avantage d'être aisée à mettre en place dans son quotidien. Cette facilité devrait inciter à une utilisation régulière (au minimum une fois par jour) pour toutes les personnes nécessitant un entretien

continu de leur état énergétique (thérapeutes, voyants, praticiens en magie etc.).

Commencer par faire bouillir ½ litre d'eau dans une casserole ou dans une bouilloire, puis ajouter dans un sachet de thé l'équivalent d'une cuillère à soupe de sauge blanche. Laissez infuser jusqu'à ce que la température de l'eau soit revenue proche de la température ambiante. Si vous souhaitez profiter pleinement de l'infusion, je vous conseille même de mettre votre tasse au réfrigérateur et de la laisser infuser ainsi pendant une bonne heure. Il vous sera possible de boire votre infusion froide ou de la faire légèrement réchauffer dans une casserole (évitiez le micro-onde) pour qu'elle revienne à une température qui vous convienne. Dans tous les cas, prenez garde à ce que la chaleur ne soit jamais trop élevée. Afin d'éviter d'amener votre infusion à ébullition (ce qui en altérerait les propriétés) il est vivement conseillé de chauffer tout doucement votre mélange.

Bon, soyons sincères et disons-le clairement, beaucoup trouveront le goût infect. C'est pourquoi il est vivement recommandé d'ajouter une dose de miel à votre infusion. Outre l'aspect gustatif qui rendra le tout un peu plus "passable", le miel, comme la sauge, possède d'étonnantes facultés de régénération non seulement des blessures du corps physique, mais également des corps énergétiques. Aussi, afin de maximiser le potentiel de régénération des blessures énergétiques responsables des petites fuites énergétiques dont tant de personnes sont les victimes sans parfois même s'en rendre compte, je vous conseille donc d'ajouter 2 grosses cuillères à soupe de miel par litre d'infusion.

Afin de renforcer l'action purificatrice de la sauge blanche, il est également possible d'ajouter un peu d'hysope ou, à défaut, de menthe poivrée, dans votre infusion. Pour l'équivalent d'une cuillère à soupe de sauge blanche utilisée, vous pouvez rajouter l'équivalent d'une demi-cuillère à café d'hysope ou de menthe poivrée. Nul besoin d'en ajouter davantage.

Buvez l'équivalent d'un demi-litre d'infusion au moins une fois par jour, idéalement en une prise. Vous pouvez pour cela la boire soit par petites gorgées réparties toutes les minutes, soit en continu mais tout doucement. Il ne faut pas boire votre infusion comme vous le feriez avec un café ou un grand verre de jus de fruit. N'oubliez pas que le but

n'est pas de vous désaltérer mais de vous purifier. Il convient donc de prendre votre temps.

Dans tous les cas, ne gardez pas votre infusion plus de 24 heures et conservez-la au frais si vous ne l'utilisez pas immédiatement.

◆ **Limites / Risques** : Outre son odeur prenante qui pourra incommoder certaines personnes et risquer de provoquer des crises chez les asthmatiques, l'action de la sauge blanche, bien que permettant à la fois une remise en mouvement des énergies présentes et d'agir partiellement sur les charges que véhiculent ces énergies, reste limitée et présentera rapidement ses limites face à des charges bien ancrées, nécessitant de purifier en profondeur. Qu'il s'agisse de fumigations ou d'ablutions, c'est donc dans la régularité de son usage que l'on en tirera le plus de bénéfices. Il conviendra donc de l'utiliser régulièrement (à raison d'au moins une fois par semaine) afin d'entretenir une purification efficace.

◆ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Hysope +++
- Eucalyptus ++
- Armoise de Douglas ++
- Cèdre ++
- Menthe Poivrée ++
- Thym +
- Romarin +

SAUGE COMMUNE

(*Salvia Officinalis*)

◆ **Noms populaires** : Sauge, Sauge Officinale, Herbe sacrée, Thé d'Europe.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Feuilles

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / altération de la vibration

◆ **Descriptif plante** : Plante vivace persistante à l'aspect buissonnant appartenant à la famille des lamiacées et originaire du bassin

méditerranéen, la sauge commune mesure généralement une soixantaine de centimètres et se reconnaît à ses feuilles persistantes et épaisses de couleur vert clair. Elles sont couvertes d'un fin duvet qui leur donne un aspect argenté et brillant. Elles dégagent une forte odeur aromatique quand elles sont froissées.

◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

On retrouve essentiellement dans la sauge des tanins (acide rosmarinique), des diterpènes (carnosique et carnosol, rosmanol, saffcinolide), des flavinoïdes, un peu de résine et de l'Huile essentielle (principalement composée de thuyone, de cinéole et de camphre).

◆ **Autre variété utilisable :** *Salvia sclarea* (Sauge Sclarée)

◆ **Applications Principales :** Tout comme sa cousine la sauge blanche, la sauge commune fait partie de ces éléments "passe-partout", agissant à la manière du benjoin dans son comportement énergétique, à la fois en agissant sur l'environnement en remettant en mouvement les énergies stagnantes, mais en altérant partiellement la vibration énergétique, contribuant ainsi à détruire les charges néfastes qui peuvent être attachées tant aux lieux qu'aux objets ou aux corps. Son action reste cependant moins forte que la sauge blanche et son action sur la restauration des blessures énergétiques, caractéristique la plus intéressante de la *salvia apiana*, n'est pas aussi significative chez la sauge commune.

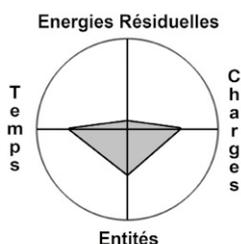
◆ **Techniques et méthodes :** La Sauge commune pourra être employée exactement de la même manière que la Sauge Blanche, avec une efficacité moindre toutefois, mais pourra servir en remplacement de celle-ci si vous ne parvenez pas à en trouver. La sauge commune a l'avantage d'être très simple à se procurer sous nos latitudes, où elle pousse régulièrement à l'état sauvage.

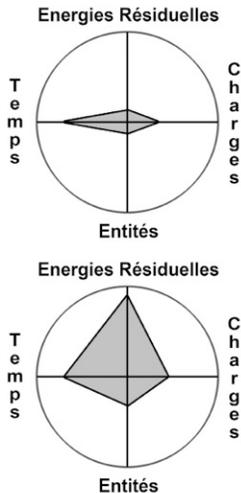
Il n'est donc pas utile de répéter ici ce qui a déjà été dit précédemment.

Fumigation

Infusions

Ablutions





♦ **Limites / Risques** : Bien qu'il s'agisse d'une plante comestible et médicinale, son usage en fumigation peut s'avérer problématique. Il arrive en effet que des personnes y fassent une réaction allergique et qu'elle provoque des quintes de toux sévères. Il est donc indispensable, avant de l'utiliser en intérieur, de faire quelques tests à l'air libre pour s'assurer que l'on y réagisse correctement.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Hysope +++
- Eucalyptus ++
- Armoise ++
- Cèdre ++
- Menthe Poivrée ++
- Thym +
- Romarin +

SCEAU DE SALOMON



(*Polygonatum odoratum*)

♦ **Noms populaires** : Toupiole, Herbe de la rupture, Grenouillette, Faux muguet, Herbe aux panaris.

♦ **Descriptif Plante** : Plante vivace ressemblant au muguet et appartenant à la famille Liliacées, le Sceau de Salomon possède un rhizome souterrain charnu et renflé, portant de larges cicatrices en forme de sceau issues des tiges des années précédentes, ce qui lui a

valu son nom vernaculaire. Une nouvelle tige pousse chaque printemps d'où partent des feuilles recourbées et ovales, disposées sur deux rangs opposés avec régularité, ce qui donne une structure très esthétique. D'avril à juin s'épanouissent des fleurs blanches pendantes en forme de clochettes tubulaires de 1 à 2cm, plus longues que celles du muguet.

♦ **Parties testées pour vérification** : Écorce, Bois.

On a parfois attribué au Sceau de Salomon des propriétés purifiantes mais surtout démonofuges et exorcives, mais il s'agit là très clairement d'une analogie liée à la forme de ses racines et à son nom vernaculaire. Dans les faits, comme son cousin éloigné le muguet, le Sceau de Salomon ne présente aucune capacité concrète au niveau de la purification ou comme démonofuge.

Certains auteurs lui attribuent en outre une capacité à servir de catalyseur dans les mélanges, mais les diverses observations réalisées ne semblent pas attester de telles propriétés, qui viennent là encore très certainement d'une simple analogie.

SOUFRE

♦ **Actions** :



♦ **Parties Utilisées** : Minéral

♦ **Principe purificateur** : Dégagement Altération de la vibration

♦ **Descriptif** : Souvent classé comme « encens » dans les catalogues des boutiques ésotériques (ce qui explique sa place dans ce livre, même si c'est étrange) en raison de son usage en fumigations, le soufre est pourtant bel et bien un minéral. Élément chimique portant le numéro atomique 16, de symbole S, le soufre est connu sous sa forme native de cristaux jaunes translucides, ou de blocs jaunes opaques. Il brûle en produisant une flamme bleue en émettant du dioxyde de soufre (SO_2) extrêmement toxique. Outre sa couleur très caractéristique, il se reconnaît à son odeur d'oeuf pourri.

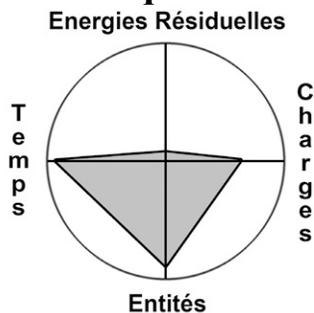
Il est nécessaire de prendre garde aujourd'hui, la plupart du soufre disponible sur le marché (que ce soit en bloc ou en poudre) est synthétique et non naturel.

♦ **Applications Principales** : Le soufre a toujours tenu une grande place au sein des traditions magiques, où on l'utilisait comme puissant démonifuge en le faisant brûler dans de grands brasiers, ou en

répandant sa poudre sur le sol des pièces pour chasser les démons et autres entités néfastes. Cette qualité n'est pas usurpée, mais elle a été assez mal comprise. Le soufre ne "chasse" pas les entités, il les "ronge" littéralement (et les charges aussi), les obligeant à fuir sous peine d'être tout simplement détruites. Même les entités plus évoluées y sont sensibles, car son spectre d'action est large. Si vous avez l'occasion d'aller sur des volcans actifs qui dégagent de bonnes quantités de soufre, ne soyez pas surpris de ne jamais y voir la moindre trace d'une entité. Il est d'ailleurs amusant que l'on ait associé des zones à des "portes de l'enfer" (en raison de l'odeur très désagréable (et dangereuse) et de la connotation volcan/lave/monde souterrain/enfer) sachant que ce sont justement des lieux où ce genre d'entité ne peuvent tout simplement pas rester.

Une précision s'impose ici : même si beaucoup ne jurent que par le "naturel", les propriétés du soufre sont les mêmes qu'il soit naturel ou synthétique. Les résultats obtenus lors des multiples tests n'ont pas permis de mettre en évidence la moindre différence d'efficacité entre les deux.

◆ Techniques et méthodes :



Le principal usage du soufre consiste à le faire brûler sur des charbons ardents ou dans un brasier pour purifier et nettoyer les lieux de toutes les saletés qui s'y trouvent. Pourtant, je ne saurais trop conseiller de ne pas l'utiliser de cette manière à cause des dangers inhérents au gaz qu'il dégage (voir Limites/Risques).

Il est également possible, comme les anciens, d'utiliser de la poudre de soufre répandue à la volée dans les différentes pièces. L'action est cependant assez faible et présentera donc assez peu d'intérêt (sauf celui de parfumer délicatement votre habitation avec une odeur d'oeuf pourri...)

♦ **Limites / Risques** : En brûlant, le soufre se combine à l'oxygène pour former du dioxyde de soufre, un composé volatil extrêmement irritant pour les voies respiratoires, qui peut aller jusqu'à provoquer des asphyxies (et dont l'odeur reste imprégnée dans les tissus pendant de très longues périodes). Si vous décidez de passer outre ces recommandations, respectez quelques règles de base :

- n'utilisez jamais de grosses quantité de soufre (quelques pincées suffisent)
- n'inhalez jamais la fumée, ne restez jamais la tête au dessus de la fumée (même sans respirer la fumée pénètre dans les narines et irrite les sinus)
- ne restez jamais dans la pièce
- aérez pendant au moins 30 minutes après la fumigation avant de pouvoir revenir vraiment dans la pièce.

♦ **Associations pertinentes (mélanges)** :

- Asa Foetida +++
- Ammoniaque +
- Benjoin de Sumatra +
- Benjojn Noir +

SUREAU



(*Sambucus nigra*)

♦ **Noms populaires** : Sureau noir, Grand sureau, Arbre de Judas, Sambuc, Bois de pafette.

♦ **Descriptif Plante** : Appartenant à la famille des caprifoliacées, le sureau est un arbuste ligneux commun sur la plupart des continents de l'hémisphère nord, mesurant entre 4 et 5 mètres en moyenne mais qui peut atteindre jusqu'à 10 m de hauteur dans de bonnes conditions. Ses feuilles dégagent une odeur forte quand on les froisse avec les doigts.

Des fleurs blanc crémeux et odorantes, regroupées en ombelles, apparaissent au début de l'été, puis donnent naissance ensuite à de petites baies noires gorgées d'un jus violet. Bien qu'elles soient comestibles, il faut être prudent car elles ressemblent beaucoup aux baies du Sureau Hièble (*Sambucus ebulus*) qui elles sont toxiques.

♦ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Fruits.

Considéré comme l'une des meilleures plantes pour combattre les inflammations, le sureau est devenu par analogie une plante de désenvoûtement et de protection à laquelle on attribue parfois également des propriétés purifiantes (pour chasser le mauvais œil et les malédictions) et démonofuges (notamment en disposant des bouquets sur les portes pour repousser le mal).

Pourtant, si le principe analogique fonctionne au cours des rituels, dans les faits le sureau ne possède aucune propriété purifiante intrinsèque. Son principal usage en magie se destine davantage à la fabrication de baguettes, notamment en raison du fait que le cœur de ses branches est creux, ce qui le rend facilement travaillable pour passer une tige de fer aimanté ou un fil de cuivre.

TABAC RUSTIQUE



(*Nicotiana Rustica*)

◆ **Noms populaires** : Tabac Aztèque, Tabac sauvage, Tabac Sacré, Tabac Blanc, Piciete, Uchuch, Mapacho.

◆ **Actions** :



◆ **Parties Utilisées** : Feuilles

◆ **Principe purificateur** : Dégagement par Réaction / altération de la vibration

◆ **Variétés utilisées** : Mapacho, Mohawk, Papante, Tarahumara El Cuervo, Guarijio Makuchi.

◆ **Descriptif plante** : Originaire d'Amérique (notamment centrale et du sud), cette plante de la famille des solanacées (comme la mandragore, la belladone ou le datura par exemple) mesure de quarante centimètres à plus d'un mètre cinquante de hauteur selon les variétés, très nombreuses à travers le monde. Elle possède de grandes feuilles de couleur verte qui peuvent mesurer jusqu'à trente centimètres de long. Une fois séchées, elles prennent une teinte allant du beige jusqu'au marron foncé. Bien que chaque variété possède des fleurs aux couleurs et aux formes uniques, la floraison est sensiblement la même pour toutes et s'étale de mai/juin jusqu'à septembre/octobre.

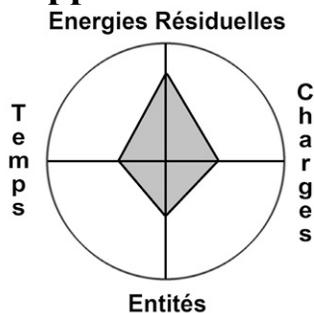
Attention, les fortes concentrations en nicotine présentes dans les feuilles rendent leur usage très dangereux pour la santé et devraient par conséquent ne jamais être utilisées.

♦ **Composition chimique connue (pour information) :**

Les feuilles de tabac rustique contiennent en moyenne 40 % de glucides, 15 à 20% de protéines et d'acides organiques et entre 5 et 10%

d'alcaloïdes (exceptionnellement 15%) : la nicotine est majoritaire (jusqu'à 90-95 %) ; les autres alcaloïdes du tabac sont notamment l'anabasine et la nornicotine.

♦ **Applications Principales :**



L'usage du tabac est connu du grand public dans le cadre des cérémonies religieuses amérindiennes, que ce soit pour les rites de communion ou de divination. Mais peu de gens connaissent les propriétés purificatrices du tabac lorsque les feuilles utilisées n'ont pas été traitées et transformées à grand coup de rajouts de détergents et d'autres substances toutes aussi mortelles que la nicotine déjà contenue naturellement dans la plante.

Son action est multiple, agissant à la fois sur les énergies résiduelles, les entités et partiellement sur les charges. Contrairement à ce qu'ont pu prétendre quelques auteurs (les rares au courant des usages purificateurs de cette plante), le tabac ne fait pas fuir toutes les entités néfastes, loin de là.

♦ **Limites / Risques :** S'il est vrai que le tabac rustique utilisé en fumigations a pour effet de chasser à peu près toutes les entités de faible intensité (ce que l'on surnomme du bas astral) il serait dangereux de croire que cela ne concerne que les entités "négatives", beaucoup d'esprits "bienveillants" étant également concernés par ses effets. Par ailleurs, une fois la fumigation terminée, l'action répulsive laisse la place à un effet inverse, facilitant l'implantation des charges,

qu'elles soient bonnes ou mauvaises. Cette plante, bien que possédant de véritables propriétés purificatrices, est donc fortement déconseillée tant pour les risques sanitaires qu'elle revêt que pour ses propriétés secondaires qui peuvent générer plus de problèmes que de positif.

Dans tous les cas, elle ne devra jamais être consommée, ni mâchée, ni ingérée. Quelques milligrammes de nicotine sont suffisants pour tuer un adulte. Aucune purification au monde, quelle qu'en soit la nécessité, ne requiert que l'on prenne de tels risques. Gardez toujours en mémoire qu'il existe bien d'autres méthodes pour remplacer des techniques parfois ancestrales par des méthodes plus modernes, plus efficaces et souvent moins dangereuses. Tel est d'ailleurs le but de cet ouvrage.

◆ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Sauge blanche ++
- Camphre +
- Copal Noir +

THYM

(*Thymus vulgaris*)

◆ **Noms populaires :** Thym vulgaire, Thym commun, Farigoule, Thym des jardins, Pote, Barigoule, Mignotise des Genevois.

◆ **Actions :**



◆ **Parties Utilisées :** Feuilles

◆ **Principe purificateur :** Dégagement par Altération de la vibration

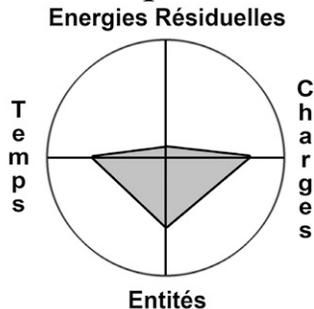
◆ **Descriptif Plante :** Sous-Arbrisseau sempervirent⁹⁴ et buissonnant appartenant à la famille des lamiacées et originaire du bassin méditerranéen, le thym dépasse rarement les 30 centimètres de hauteur. Reconnaisable à ses petites feuilles ovales et lancéolées de couleur gris-vert qui produisent une odeur très aromatique quand elles sont froissées, il donne, de mars à septembre, de petites fleurs rosâtres ou blanchâtres regroupées en épis au sommet des ramifications des tiges.

◆ **Composition chimique connue (pour information) :**

Les composants du thym sont assez nombreux, et semblent varier significativement selon les zones dans lesquelles il pousse. Il contient entre autres des flavonoïdes (apigénol, lutéolol, etc.) et de l'huile Essentielle (essentiellement du thymol, du géraniol, du linalol et du bornéol).

♦ **Applications Principales** : Le thym possède des propriétés purifiantes (charges) qui sont souvent négligées, essentiellement en raison du fait qu'elles ne s'expriment correctement que sur l'aura et uniquement dans certaines conditions d'utilisation. Ainsi, l'application la plus classique, la fumigation, semble détruire totalement les principes actifs purificateurs. Ceci étant, rares sont les usages qui en ont été faits pour ses vertus purificatrices.

♦ **Techniques et méthodes** :



De façon générale, toute chaleur au-delà du raisonnable semble avoir raison de ses capacités de purification. Seules les ablutions permettent d'obtenir des résultats significatifs.

Pour cela, on commencera par faire frémir 3 litres d'eau que l'on retirera du feu et qu'on laissera reposer jusqu'à ce qu'il soit possible d'y plonger un doigt sans se brûler. Alors seulement, on rajoutera l'équivalent d'un verre à eau de feuilles (celles-ci étant toutes petites, il n'est pas nécessaire de les réduire davantage), on couvrira et on laissera infuser le mélange pendant au moins 45 minutes. Faites couler un bain pas trop chaud (suffisamment tout de même pour ne pas que vous attrapiez froid) et versez-y l'intégralité de l'infusion (sans retirer les feuilles), puis glissez-vous dans votre bain. Restez-y pendant au moins quinze minutes.

♦ **Limites / Risques** : Les propriétés purifiantes du thym souffrent beaucoup de la chaleur, c'est pourquoi il est vivement conseillé de faire sécher soi-même ses feuilles dans un endroit frais et sec, afin

d'éviter que le "séchage" n'ait été fait en utilisant des machines et n'ait déjà détruit en partie ou en totalité ses capacités purifiantes.

♦ **Associations pertinentes (mélanges) :**

- Dictame de Crète ++
- Pin Sylvestre ++
- Romarin ++
- Sauge Blanche +
- Sauge Commune +

TRÈFLE



(*Trifolium pratense*)

♦ **Noms populaires :** Trèfle des prés, Trèfle Commun, Trèfle violet, Trèfle rouge, Miel des prés.

♦ **Descriptif Plante :** Plante herbacée vivace mesurant en moyenne une vingtaine de centimètres et appartenant à la famille des fabacées (comme le santal rouge...), le trèfle des prés est aisément reconnaissable à sa longue tige dressée dont la couleur varie du vert au rouge, qui se termine en général par trois feuilles ovales de couleur verte, laissant apparaître une zone plus claire au milieu de chaque feuille.

Les fleurs, qui apparaissent de mai à septembre, sont réunies au sommet de la tige en une grosse tête globuleuse composée de centaines de petites fleurs roses.

♦ **Parties testées pour vérification :** Fleurs, Feuilles & Tiges, Racines.

Tout le monde ou presque connaît la croyance populaire du trèfle porte-bonheur quand celui-ci comporte non pas trois feuilles mais quatre. Mais quelques rares auteurs francophones lui attribuent également des propriétés démonofuges... en trois mots avant de revenir sur son usage classique destiné à attirer la chance et l'argent...

Ici s'exprime tout le problème de nombre de plantes où l'on s'est contenté de recenser vaguement des usages dans certaines croyances pour en faire des propriétés...

Dans les faits le trèfle ne possède aucune propriété démonofuge ou purifiante.

VALÉRIANE



(*Valeriana officinalis*)

◆ **Noms populaires** : Valériane officinale, Valériane des collines, Valériane à petites feuilles, Herbe à douleur, Guérit-tout, Herbe de la Saint-George, Herbe aux chats, Herbe du loup, Herbe des simples.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée et vivace de la famille des Valérianacées et originaire d’Eurasie, la valériane possède une tige creuse de couleur rougeâtre qui peut mesurer jusqu’à deux mètres, couverte de nombreuses feuilles dentées et groupées en rosette à la base, qui poussent par paires le long de la tige. Au printemps, elle se couvre de fleurs très odorantes de couleur rose ou blanche, rassemblées en boules ou en ombelles au sommet de la tige.

◆ **Parties testées pour vérification** : Racines.

Connue pour apaiser et diminuer le stress, la racine de valériane possède une incroyable quantité de propriétés thérapeutiques, parfois contradictoires. Il apparaissait donc normal qu’il en aille de même pour ses propriétés magiques. L’odeur dégagée par sa racine est terreuse et quelquefois désagréable, et par analogie elle est donc parfois conseillée pour repousser le mal et, par extension, pour purifier, que ce soit en bain ou en décoctions que l’on répand dans les pièces.

- Pourtant la valériane ne possède pas de propriétés démonofuges ni de propriétés purifiantes. Elle présente cependant un intérêt quand elle est broyée finement et ajoutée à d'autres plantes et encens ayant une action spécifique sur les charges, où elle servira de catalyseur et d'amplificateur.

VANILLE



(*Vanilla planifolia*)

◆ **Noms populaires** : Vanille Bourbon, Vanille du Mexique.

◆ **Descriptif Plante** : Épice provenant du fruit du vanillier, une liane à tiges noueuses de la famille des orchidacées qui peut atteindre quinze mètres de longueur et qui trouve son origine au Mexique. Entre le printemps et l'été, 50 et 100 fleurs vert pâle et jaunes, légèrement parfumées se succèdent le long de la liane. Elles donneront naissance quelques mois plus tard à des gousses qui mettront près d'un an pour arriver à maturité. Elle sera ensuite ébouillantée, étuvée puis séchée pour devenir la gousse de vanille à la couleur sombre et à l'odeur si caractéristique.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fruits (gousses).

Aucun auteur ne lui attribue de propriétés purifiantes, mais j'ai pu voir à plusieurs reprises des sites et forums relayer l'information comme quoi la vanille pourrait être utilisée pour la purification des lieux et du corps, notamment en bain et en fumigations. L'odeur envoûtante de la vanille est certainement responsable de cet amalgame, en amenant force et détente presque enivrante quand elle parfume un espace ou une personne.

Elle ne présente cependant aucune capacité de purification réelle, mais conviendra parfaitement pour parfumer votre intérieur d'une odeur suave, sucrée et aphrodisiaque.

VERVEINE



(*Verbena officinalis*)

◆ **Noms populaires** : Verveine sauvage, Verveine officinale, Herbe aux sorcières, Larmes de Junon, Veine de Vénus, Herbe Sacrée, Herbe de sang, Herbe aux enchantements.

◆ **Descriptif Plante** : Plante herbacée annuelle de la famille des verbénacées originaire d'Europe, la Verveine, qui peut mesurer entre 30 et 70 cm, est reconnaissable à ses tiges velues, dressées et ramifiées, garnies de feuilles allongées et dentelées. De juin à octobre, elle donne naissance à des fleurs d'un violet pâle réparties en épis et ayant la forme d'une trompette.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs, Tiges & Feuilles.

La verveine fait partie des plantes sacrées des anciens peuples européens. Parfois utilisée pour purifier les espaces, notamment de culte, elle a également été utilisée lors des exorcismes... à la fois pour invoquer les démons & autres entités mauvaises... et pour les faire fuir. Ce genre de paradoxe est très courant en ésotérisme et découle bien souvent d'un problème de fond : l'empirisme des pratiques, l'étude livresque et le manque de recherche fondamentale. Ainsi, nos auteurs modernes, reprennant ces anciens usages, en sont venus à penser que la verveine était purifiante...

Raté.

Néanmoins, bien qu'elle ne soit pas purifiante, elle présente un grand intérêt dans certains mélanges de purification et globalement dans de nombreux mélanges magiques, agissant en synergie et améliorant l'efficacité de l'ensemble. Voilà pourquoi son usage à la fois pour attirer les entités et comme démonifuge n'est pas réellement contradictoire, puisqu'elle ne permet ni l'un ni l'autre, mais renforce l'efficacité des mélanges qui y sont destinés (et qui eux sont bien différents).

VÉTIVER



(*Vetiveria Zizanioides*, *Chrysopogon zizanioides*, *Andropogon Zizanioides*)

◆ **Noms populaires** : Vetyver, Racine parfumée, Vétiver commun.

◆ **Descriptif Plante** : Herbe vivace semi-persistante de la famille poacées originaire d'Asie du sud-est (probablement d'Inde ou de Thaïlande) formant des touffes compactes de longues feuilles qui

peuvent atteindre près d'un mètre de hauteur. Pendant l'été, la plante se dote de très longues hampes florales qui donnent naissance à leur extrémité à des fleurs de couleur rougeâtre foncé réunies en épis. Ses racines s'enfoncent profondément dans le sol et sont très odorantes.

◆ **Parties testées pour vérification** : Racines.

Le vétiver n'est pas une plante de chez nous, et paradoxalement, elle a été assez peu employée en magie en Asie, ce qui fait que l'on manque d'informations concrètes sur ses usages et ses réelles propriétés magiques, et cela se voit d'autant plus qu'un seul auteur seulement a pris la peine de la traiter et d'essayer de lui trouver des propriétés (notamment de renvoi des mauvais sorts et pour attirer l'argent et l'amour). Son odeur utilisée en parfumerie l'a destinée automatiquement aux rites amoureux, et sur internet on lui voit désormais attribué parfois des capacités purifiantes.

Pourtant les tests qui ont été réalisés n'ont montré aucune capacité réelle de ce côté. Peut-être s'agit-il donc simplement d'un amalgame entre son odeur douce et agréable, très parfumante, et une impression de mieux-être.

VIOLETTE



(*Viola odorata*)

◆ **Noms populaires** : Violette odorante, Petite Viole, Violier commun, Viole de Carême, Jacée de printemps.

◆ **Descriptif Plante** : Petite plante herbacée vivace de la famille des violacées dépassant rarement les 15 à 20 cm de hauteur, la violette se reconnaît à ses feuilles en forme de coeur aux bords légèrement crénelées et à ses jolies fleurs parfumées violettes qui s'épanouissent d'octobre à mars et qui lui ont donné son nom.

◆ **Parties testées pour vérification** : Fleurs.

Essentiellement employée dans les rituels amoureux (notamment en mélange avec la lavande), quelques rares auteurs attribuent à la violette des propriétés purifiantes et "exorcives", mais il s'agit certainement d'une simple assimilation aux propriétés thérapeutiques qui lui sont associées (parce qu'elle est anti-inflammatoire et qu'elle aide, en fumigation et en ingestion, à combattre les maladies respiratoires et

apaise la toux, ce qui donne l'impression d'un air plus sain et plus pur).

Dans les faits, que ce soit en fumigation, en ingestion ou en décoction dans le bain, la violette ne possède aucune propriété purifiante ni répulsive.

YERBA SANTA



(*Eriodictyon californicum*)

◆ **Noms populaires** : Herbe de la Reine, Herbe sainte, Herbe sacrée, Herbe aux ours, Baume des montagnes.

◆ **Descriptif Plante** : Plante arbustive sempervirent²⁵ de la famille des Hydrophyllacées originaire des massifs montagneux de la Californie, le Yerba Santa mesure généralement entre 50 cm et 1,5 m, mais peut grandir davantage dans certaines régions. Ses feuilles sont longues et odorantes.

◆ **Parties testées pour vérification** : Feuilles.

Cette plante est très peu connue sous nos latitudes puisqu'elle provient d'Amérique du nord, où elle rentre dans la composition de certaines fumigations de guérison de certaines tribus indiennes.

Très peu traitée dans les ouvrages de botanique magique, c'est aujourd'hui sur internet qu'on lui attribue le plus de propriétés, et notamment celles de purifier les lieux de vie et le corps en chassant les "énergies négatives".

Cette tendance à attribuer des propriétés purificatrices aux plantes amérindiennes est très à la mode, en concordance avec les résurgences modernes de néo-chamanisme qui se soucient souvent assez peu de connaître correctement les usages cérémoniels traditionnels. La Yerba Santa n'a ainsi jamais été utilisée pour purifier, et ne possède aucune propriété intrinsèque allant dans ce sens.

YUCCA



(*Yucca aloifolia*)

◆ **Noms populaires** : Yucca commun, Yucca à feuilles d'Aloès.

◆ **Descriptif Plante** : Plante de la famille des asparagacées, le yucca est une plante du désert originaire d'Amérique Centrale qui peut atteindre jusqu'à deux mètres de hauteur. Reconnaisable à la forme de son tronc ressemblant à celui d'un palmier au bout duquel poussent de longues feuilles persistantes et rigides, souvent très pointues et acérées. De juin à septembre, il se couvre de grosses fleurs blanches ou crème en forme de cloches.

◆ **Parties testées pour vérification** : Feuilles, Fleurs.

Cité dans quelques ouvrages anglophones pour ses propriétés purifiantes, je ne suis pas parvenu à trouver la moindre trace historique ou le moindre récit allant dans ce sens. Je pense donc qu'il s'agit simplement soit d'une mauvaise traduction, soit d'une méprise d'une de ses propriétés physiques, le Yucca étant une plante dépolluante, c'est-à-dire qu'elle contribue à purifier l'air ambiant des composés chimiques volatiles présents dans l'air.

Mais comme souvent, il n'existe aucune corrélation entre purification d'air et purification énergétique, même si l'amalgame a hélas été monnaie courante.

MÉLANGES

Tout au long de l'ouvrage, nous nous sommes évertués à présenter les propriétés purificatrices et démonofuges intrinsèques de chaque plante & encens, mais aussi à exposer ceux qui n'en avaient pas et ceux qui, même sans en avoir, présentaient d'autres avantages qui méritaient que l'on ne les laisse pas de côté, notamment grâce aux interactions qu'ils pouvaient avoir en mélange.

Si la grande majorité des plantes et encens peuvent s'employer seuls et permettre d'obtenir de très bons résultats, il faut néanmoins reconnaître que leur plein potentiel ne s'exprime bien souvent que dans des mélanges, dès lors où ceux-ci sont à la fois correctement utilisés (à bon escient) mais aussi bien construits.

Trop souvent les praticiens se voient confier des mélanges faits à l'aveugle, réunissant simplement des plantes et encens auxquels on attribue plus ou moins les mêmes propriétés ou plus ou moins les mêmes tempéraments astrologiques, sans se soucier de la capacité à se marier convenablement entre eux. Soyons clairs, un mélange mal fait

ne vaudra pas mieux qu'une plante utilisée seule mais de la bonne manière. Cela pourra même marcher moins bien !

Il est donc indispensable de respecter deux règles :

- utiliser des plantes et des encens qui s'associent bien : ce n'est pas ici une affaire d'astrologie ni une affaire de propriétés. Nous avons signalé sur chaque fiche les associations les plus efficaces mais aussi celles qui se marient le mieux, signalées par des +. Mais cette liste n'est jamais exhaustive, à vous d'essayer, de tester et de vous faire votre propre opinion. En faisant toujours le maximum pour ne pas confondre vos impressions personnelles, subjectives, avec l'efficacité réelle et objective.

- utiliser le mélange correctement : de la même manière que certaines plantes & encens n'ont que peu voire pas d'efficacité quand ils sont employés de la mauvaise manière (par exemple l'ail qui n'a pas d'effet purificateur concret quand il est ingéré), il convient de comprendre que les mélanges ne s'utilisent pas n'importe comment. Un mélange peut être très efficace en bain, mais quasiment inutile en fumigation ou en décoction, ou l'inverse. Il est donc nécessaire de s'appuyer sur les usages de chaque plante ou encens séparément pour trouver également les mariages les plus intéressants dans un usage donné et bien précis.

Et n'oubliez pas, le but d'un mélange c'est aussi de bénéficier d'avantages ou de modes d'actions différents pour couvrir toutes les possibilités (ou le maximum) et nettoyer tout ce qui peut poser problème.

/\! Précisions :

Pour la réalisation des recettes des prochaines pages, les quantités marquées d'un / sont à lire selon le principe suivant :

1/2 = un demi

1/3 = un tiers

1/4 = un quart

...

BAINS

Certains des ingrédients utilisés dans les bains peuvent, chez certaines personnes, réagir avec la peau et provoquer des brûlures ou des

démangeaisons. Il est donc impératif de vous assurer en amont que vous n'y êtes pas sensibles ou allergiques, en testant sur une petite zone du corps (souvent sur le bras) la réaction des mélanges.

Bain de dégagement

Ras le bol des larves et autres petits vampires énergétiques qui vous pourrissent la vie et vous emprisonnent parfois dans un état moral désastreux sans raison apparente ?

Cette combinaison d'herbes conviendra parfaitement pour s'en débarrasser une bonne fois pour toutes. Elle sera utilisée pour se débarrasser des charges et des entités parfois solidement accrochées aux corps énergétiques.

Il est possible qu'une fois dans votre bain, vous ne vous sentiez pas très bien et ayez comme une sensation de dégoût, ou des envies de vomir. S'il vous faut rester attentif à ces symptômes au cas où le problème serait physique, sachez néanmoins qu'aucune des plantes employées dans ce mélange ne peut normalement provoquer de tels effets. Si de tels symptômes surviennent, c'est qu'ils viennent très probablement de la réaction des petites entités, qui, attaquées par le mélange, se "débattent" dans vos corps énergétiques.

Vous aurez besoin de :

- 2/3 de verre de jus de citron pressé frais
- 1/2 verre d'écorce de citron
- 1/4 de verre de feuilles de genêt
- 1 échalote fraîche mixée
- 1 grosse poignée de gros sel
- Une vingtaine de clous de girofle

Instructions

Commencez par rassembler l'écorce de citron et les feuilles de genêt que vous hacherez finement. Versez-les dans un petit saladier (ou un gros bol) et ajoutez-y la poignée de gros sel. Dans un mortier et pilon, écrasez vos clous de girofle jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une poudre fine et un peu huileuse. Versez cette poudre dans votre saladier et mélangez bien l'ensemble. Couvrez avec un film plastique le temps de préparer les derniers ingrédients.

Coupez votre échalote en gros morceaux et mettez-les dans un mixeur.

Pressez vos citrons (il vous en faudra entre 3 et 6 suivant leur taille et leur degré de maturité) et versez le jus récolté dans votre mixeur avec l'échalote. Mixez le tout jusqu'à obtenir un liquide bien homogène.

Versez le résultat dans votre saladier, mélangez bien puis couvrez de nouveau avec un film plastique et laissez le mélange reposer dix minutes à température ambiante.

Pendant ce temps, faites couler l'eau de votre bain.

Quand il est prêt, versez-y le mélange et touillez l'eau afin qu'il se dissolve bien à l'intérieur. Puis, sans attendre, glissez-vous dans votre bain et détendez-vous pendant une quinzaine de minutes.

Il est important de ne pas vous savonner et de ne pas rajouter d'autres éléments dans le bain, au risque de perturber l'efficacité du mélange.

Bain de nettoyage

Après des journées de stress au travail, des disputes incessantes et plus généralement des périodes difficiles moralement, nous sommes souvent de vrais producteurs de charges néfastes.

Ce mélange, que j'appelle "le remède aux larmes" ne doit pas son nom au fait qu'il résoud les problèmes émotionnels, mais bien au fait qu'il fait parfois pleurer. Ne vous inquiétez donc pas si vous avez les yeux qui piquent ou si vous avez envie de pleurer.

Il s'avère cependant d'une très grande efficacité dans le cadre de bains faits ponctuellement, quand on n'a pas eu l'occasion de le faire depuis un moment et qu'une bonne purification s'impose.

Vous aurez besoin de :

- 3 échalotes
- 2 gros oignons blancs
- 1/2 verre de feuilles de sauge blanche
- 1/2 verre de romarin
- 2 cuillères à soupe de laurier
- 1 cuillères à soupe d'hysope
- Une dizaine de clous de girofle
- 1 grosse poignée de gros sel

Instructions

Commencez par rassembler la sauge blanche, le romarin, l'hysope, le laurier et les clous de girofle dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre fine. Versez cette poudre

dans un gros bol ou petit saladier, ajoutez-y ensuite le gros sel et mélangez-bien l'ensemble. Couvrez avec un film plastique le temps de préparer les dernier ingrédients.

Coupez vos échalotes et vos oignons en gros morceaux et mettez-les dans un mixeur. Ajoutez-y un peu d'eau pour faciliter le travail du mixeur et mixez le tout jusqu'à obtenir un liquide bien homogène.

Versez le résultat dans votre saladier, mélangez bien puis couvrez de nouveau avec un film plastique et laissez le mélange reposer dix minutes à température ambiante.

Pendant ce temps, faites couler l'eau de votre bain.

Quand il est prêt, versez-y le mélange et touillez l'eau afin qu'il se dissolve bien à l'intérieur. Puis, sans attendre, glissez-vous dans votre bain et détendez-vous pendant une quinzaine de minutes.

Il est important de ne pas vous savonner et de ne pas rajouter d'autres éléments dans le bain, au risque de perturber l'efficacité du mélange.

Bain de nettoyage & de régénération énergétique

Vous avez subi des attaques occultes, avez subi une opération chirurgicale, avez été blessé sérieusement par une lame en acier, avez été attaqué par une entité ou avez simplement des fuites énergétiques ? Cette combinaison d'herbes pourra être utilisée pour vous purifier des charges et des énergies résiduelles, mais aussi régénérer efficacement vos corps énergétiques de toutes les blessures qui pourraient engendrer des déperditions d'énergies et représenter des brèches ouvertes dans cette défense énergétique qu'est l'aura.

Vous aurez besoin de :

- 1/2 verre de feuilles de sauge blanche
- 1/4 de verre de feuilles d'eucalyptus
- 2 cuillères à soupe d'hysope
- 1/4 de verre de thym
- 4 cuillères à soupe de miel de thym ou de romarin

Instructions

Voilà un mélange très efficace et qui sent bon la provence.

Commencez par rassembler la sauge blanche, l'hysope et l'eucalyptus dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit en morceaux assez fins (pas besoin d'avoir une poudre fine). Mettez le résultat dans un sachet à infusion et faites-le infuser dans 3 litres d'eau

très chaude (60° est bien) que vous aurez préalablement portés à ébullition pendant au moins 5 minutes (vous pouvez partir d'une plus grande quantité d'eau afin d'être sûr qu'il en reste assez même après évaporation d'une partie).

Laissez infuser pendant au moins 15 minutes jusqu'à ce que l'eau soit devenue très colorée.

Ajoutez l'équivalent de 4 cuillères à soupe de miel (à l'aide d'un ustensile en bois, le miel ne doit jamais être en contact avec du fer ou de l'acier !) et touillez bien afin que celui-ci se dilue complètement.

Laissez votre mélange reposer 10 minutes à température ambiante.

Pendant ce temps, faites couler l'eau de votre bain.

Quand il est prêt, versez-y le mélange et touillez l'eau afin qu'il se dissolve bien à l'intérieur. Puis, sans attendre, glissez-vous dans votre bain et détendez-vous pendant vingt à trente minutes afin qu'il fasse pleinement effet, non seulement en terme de purification mais aussi de régénération énergétique.

Il est important de ne pas vous savonner et de ne pas rajouter d'autres éléments dans le bain, au risque de perturber l'efficacité du mélange.

FUMIGATIONS

Fumigation d'Exorcisme

Une personne qui vous veut du mal vous a envoyé une entité négative ? Vous avez récupéré une saleté lors de vos derniers rituels ? Vous habitez une maison où vivent des esprits peu agréables et où la cohabitation se passe mal ?

Cette combinaison d'herbes et d'encens vous sera très utile pour vous débarrasser (souvent définitivement) de toutes les entités de bas niveau qui pourraient squatter dans votre habitation ou s'accrocher à vous et vous pourrir la vie. Il conviendra également parfaitement aux opérations d'exorcisme en magie, pour les praticiens avertis.

Par contre, je préfère vous prévenir, l'odeur est TRÈS forte et persistante. Ce n'est pas un mélange que vous ferez brûler pour le plaisir.

Vous aurez besoin de :

- 5 cuillères à soupe de résine d'ammoniaque

- 2 cuillères à soupe d'asa foetida
- 1 cuillère à café de camphre
- 3 gousses d'ail séchées
- 1 cuillère à soupe de résine de benjoin blanc
- 1 cuillère à soupe d'amarante
- 1 cuillère à soupe de gentiane
- 2 cuillères à soupe de galbanum

Instructions

Dans un mortier et pilon, commencez par réduire en poudre aussi fine que possible les différents éléments séparément.

Dans un saladier, ajoutez ensuite dans l'ordre la résine d'amoniaque puis l'asa foetida. Ajoutez-y l'ail et le benjoin, puis l'amarante et la gentiane. Mélangez bien le tout et laissez reposer quelques instants.

Ajoutez ensuite à votre mélange le camphre et mélangez bien de nouveau le tout. À ce stade, il est déjà probable que le mélange devienne légèrement plus collant.

Pour terminer, ajoutez le galbanum. Si celui-ci est dur, réduisez-le en poudre et ajoutez-le à votre mélange que vous brûlerez tel quel par pincées sur votre charbon ardent.

S'il est liquide ou pâteux, contentez-vous d'en ajouter l'équivalent de 2 cuillères à soupe à votre mélange. Dans la mesure où la texture pâteuse et solide du galbanum risque d'empêcher que vous parveniez à mélanger votre recette avec facilité, utilisez des gants en plastique pour malaxer le tout directement avec les mains. Vous devriez obtenir un résultat plutôt sec dont il est possible et facile de réaliser des petites boulettes que vous laisserez sécher quelques heures à l'ombre, dans un endroit bien aéré.

Fumigation pré-rituelle

Vous souhaitez réaliser un rituel de magie, une séance de spiritisme ou une séance de médiumnité ? L'idéal est alors de nettoyer l'espace, à la fois des charges et des énergies stagnantes qui pourraient venir perturber l'acte/la séance, mais aussi des entités non désirées qui pourraient venir taper à la porte en plein milieu de votre pratique et en perturber le bon déroulement.

Cette combinaison d'herbes et d'encens, toute simple, sera parfaitement adaptée pour un nettoyage léger et rapide des lieux, tout

en facilitant, grâce à l'ajout d'un peu de sang de dragon, les contacts et évocations que vous pourriez faire ensuite.

Vous aurez besoin de :

- 3 cuillères à soupe de benjoin de Sumatra
- 2 cuillères à soupe de menthe poivrée
- 1 cuillère à soupe de genêt
- 1/2 cuillère à **café** de sang de dragon ou de dictame de Crète

Instructions

Dans un mortier et pilon, commencez par réduire en poudre aussi fine que possible les différents éléments séparément.

Mélangez ensuite tous les ingrédients (dans l'ordre d'apparition dans la recette) dans un bol. N'hésitez pas à le repasser au pilon au besoin jusqu'à obtenir un mélange ayant vraiment l'apparence d'une poudre très fine, que vous répandrez sur un charbon ardent et dont vous fumigerez les lieux pendant quelques minutes. Cette purification légère mais efficace vous débarrassera et vous protégera temporairement des larves et des esprits dits "du bas astral", vous assurant la paix pendant vos actes.

Fumigation de nettoyage des lieux profond

Vous venez d'emménager dans une nouvelle maison où les anciens propriétaires se disputaient souvent ? Les lieux n'ont pas été habités depuis très longtemps ? Un décès a eu lieu dans cette maison ? Un rituel s'y est mal passé et a chargé l'ensemble ? L'habitation est à proximité d'un lieu très chargé ?

Cette combinaison d'herbes et d'encens vous sera très utile pour nettoyer en profondeur les lieux et tout faire revenir "à zéro", une sorte de reboot²⁶ de l'espace. Dans la mesure où il s'agit d'un purificateur profond, il n'est pas conseillé de l'employer régulièrement, au risque de ne jamais pouvoir "charger" les lieux de votre propre empreinte, ce qui vous donnerait l'impression de vivre en permanence "à l'hôtel" et de ne jamais être vraiment chez vous.

Vous aurez besoin de :

- 5 cuillères à soupe de benjoin noir (ou à défaut de benjoin de Sumatra)
- 3 cuillères à soupe de rue
- 2 cuillères à soupe de camphre

- 1 cuillère à soupe d'ammoniaque
- 1 cuillère à soupe de sang de dragon
- 1 cuillère à café de clous de girofle

Instructions

Dans un mortier et pilon, commencez par réduire en poudre aussi fine que possible les différents éléments séparément.

Dans un saladier, ajoutez dans l'ordre la résine de benjoin noir puis l'ammoniaque, la rue et le sang de dragon. Ajoutez ensuite les clous de girofle (réduits en poudre) et finissez par le camphre. Mélangez bien le tout et laissez reposer quelques instants.

À ce stade, il est déjà probable que le mélange devienne légèrement plus collant.

Pour les plus courageux, il est possible de cuire ce mélange au bain-marie afin de le faire fondre et obtenir ainsi un bloc de résine qu'il est possible de casser en morceaux, le rendant plus facile d'usage et de conservation. Néanmoins, pour une meilleure combustion, je vous conseille de laisser ce mélange à l'état de poudre et de le faire brûler sur des charbons ardents en grosse quantité. N'ayez pas peur d'enfumer totalement l'espace que vous cherchez à purifier au point de ne presque plus rien y voir. Ne restez pas dans la pièce afin de ne pas vous intoxiquer néanmoins.

Fumigation d'entretien courant des lieux

Suite à une dispute, un problème émotionnel ou simplement parce que vous avez maintenant compris que purifier son intérieur régulièrement était aussi important que de le nettoyer physiquement de la poussière et des saletés qui s'y installent, vous souhaitez réaliser une purification de votre intérieur. Mais votre but n'est pas de TOUT nettoyer, simplement de vous débarrasser du négatif tout en conservant l'empreinte énergétique que vous avez installée dans votre lieu de vie, ce petit truc qui vous fait instinctivement vous sentir "chez vous".

Cette combinaison d'herbes et d'encens sera parfaitement adaptée à votre besoin, purifiera l'espace des charges résiduelles apparues récemment et des énergies stagnantes, pour vous permettre de conserver un espace de vie sain.

Vous aurez besoin de :

- 5 cuillères à soupe de sauge blanche

- 2 cuillères à soupe de benjoin noir (ou de Sumatra)
- 1 cuillère à soupe d'armoïse
- 1 cuillère à soupe de romarin
- 1 cuillère à soupe de laurier
- (- 1 cuillère à soupe de millepertuis (cf. fiche page 298 pour vérifier les dangers))

Instructions

Voilà un mélange très efficace et qui sent bon la provence.

Commencez par rassembler la sauge blanche, le benjoin, l'armoïse, le romarin et le laurier dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre fine. Mélangez bien l'ensemble afin que tous les ingrédients soient bien répartis. Si vous parvenez à en trouver, vous pouvez également rajouter 3 ml d'Huile Essentielle de Lotus Tigré afin d'augmenter l'efficacité du mélange et de minimiser l'adhésion de nouvelles charges dans les lieux dans les jours qui suivent.

Faites brûler régulièrement ce mélange sur des charbons ardents pendant une quinzaine de minutes dans les lieux que vous souhaitez purifier.

Fumigation de nettoyage des objets (léger)

Vous venez d'acheter de nouveaux meubles ? Vous avez utilisé des outils pour vos pratiques magiques et vous souhaitez les réutiliser dans d'autres rituels ultérieurement ? Vous avez utilisé des outils dans une séance de soin et vous souhaitez les purifier avant de les utiliser sur un autre patient ? Vous avez utilisé vos minéraux pour méditer et vous souhaitez les purifier avant de les ranger dans leurs boîtes en attendant le prochain usage ?

Cette combinaison d'herbes et d'encens sera parfaitement adaptée pour un nettoyage léger et très régulier de vos objets (immédiatement en sortie d'usage, pour ne pas laisser le temps aux charges de s'incruster dans la matière), en gardant néanmoins toujours à l'esprit que la purification par fumigation ne sera jamais suffisamment profonde pour nettoyer totalement un objet (les fumigations ne permettant pas d'accéder au coeur de la matière, elles n'auront qu'une action TRÈS limitée sur les charges. En cas de besoin plus profond, utiliser des techniques absorbantes comme le sel⁹⁷.

Vous aurez besoin de :

- 3 cuillères à soupe de benjoin noir (ou à défaut, de Sumatra)
- 2 cuillères à soupe de sauge blanche
- 1 cuillère à soupe d'ammoniaque
- 1 cuillère à café de valériane
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive

Instructions

Dans un mortier et pilon, ajoutez le benjoin, la sauge, l'ammoniaque et la valériane et réduisez-les en poudre très fine. Versez le résultat dans un bol et mélangez bien afin de répartir correctement les ingrédients. Ajoutez enfin l'huile d'olive. Dans la mesure où la texture grasse de l'huile risque d'amalgamer la poudre sans que vous parveniez à mélanger votre recette avec facilité, utilisez des gants en plastique pour malaxer le tout directement avec vos mains. Vous devriez obtenir un résultat plutôt sec dont il est possible et facile de réaliser des petites boulettes que vous laisserez sécher quelques heures à l'ombre, dans un endroit bien aéré.

Utilisez ces boulettes que vous répandrez sur un charbon ardent et dont vous fumigerez les objets pendant quelques minutes. Cette purification légère mais efficace vous permettra d'éviter que les charges n'aient le temps de s'installer, et purifiera l'objet des énergies résiduelles qu'il aura pu absorber pendant l'usage que vous en aurez eu.

Fumigation de nettoyage du corps

Vous vous apprêtez à réaliser un soin sur un patient ou venez de l'effectuer et avez besoin de vous purifier avant de passer au suivant ? Vous avez effectué un dégagement d'entité sur une personne qui en avait besoin ? Vous avez pratiqué un désenvoûtement ? Vous vous êtes fait vampiriser par une personne ou par une entité ?

Cette combinaison d'herbes et d'encens sera parfaitement adaptée à votre besoin et purifiera vos corps énergétiques externes des charges et des énergies résiduelles sans difficulté, tout en renforçant votre aura, la rendant ainsi moins perméable et donc plus propice à une bonne protection.

Vous aurez besoin de :

- 2 cuillères à soupe de benjoin noir (ou blanc)
- 1 cuillère à soupe d'ammoniaque

- 1 cuillère à soupe de bois de santal blanc
- 2 cuillères à soupe de sauge blanche
- 2 cuillères à soupe d'oliban
- 1 cuillère à soupe de laurier
- 5 ml d'Huile Essentielle de clous de girofle

Instructions

Commencez par rassembler le benjoin, l'ammoniaque, la sauge blanche, l'oliban et le laurier dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit en une poudre fine. Mélangez bien l'ensemble afin que tous les ingrédients soient bien répartis. Si vous parvenez à trouver du bois de santal blanc en poudre, vous pouvez directement l'incorporer au mélange. Dans le cas contraire, il vous faudra parvenir à le réduire en poudre, ce qui n'est pas des plus simples. L'idéal est alors d'utiliser dans un premier temps un moulin à café ou un "grinder", qui agissent à la manière d'un mixeur mais sans risquer de s'abîmer, puis de terminer au pilon.

Une fois réduit aussi finement que possible, ajoutez-le au mélange.

Ajoutez pour terminer 5 ml d'Huile Essentielle de clous de girofle (qui se trouve facilement en magasin pour une somme peu élevée) et mélangez bien l'ensemble jusqu'à obtenir un mélange homogène. Si vous avez du mal à mélanger à cause de l'huile qui peut amalgamer la poudre, utilisez des gants en plastique pour malaxer le tout directement avec les mains.

Faites brûler régulièrement ce mélange sur des charbons ardents et fumigez-vous pendant plusieurs minutes avec.

INFUSIONS / DÉCOCTIONS

Infusion purifiante & régénérante

Vous avez dernièrement subi des attaques occultes ? Vous avez été attaqué par une entité ? Vous avez simplement des fuites énergétiques ? Cette combinaison d'herbes pourra être utilisée pour vous purifier des charges et des énergies résiduelles de l'intérieur, mais aussi pour régénérer efficacement par la même occasion vos corps énergétiques de toutes les blessures qui pourraient engendrer des

dépense d'énergie et représenter des brèches ouvertes dans cette défense énergétique qu'est l'aura.

Vous aurez besoin de :

- 2 cuillères à soupe de feuilles de sauge blanche
- 1 cuillère à café de sauge officinale
- 1 cuillère à café d'hysope
- 1 cuillère à café de romarin
- 1 cuillère à soupe de miel de romarin

Instructions

Commencez par rassembler la sauge blanche, la sauge officinale, le romarin et l'hysope dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit assez finement (mais pas besoin d'avoir une poudre fine). Mettez le résultat dans un sachet à infusion et faites-le infuser dans 1 litre d'eau très chaude que vous aurez préalablement portée à ébullition pendant au moins 5 minutes (vous pouvez partir d'une plus grande quantité d'eau afin d'être sûr qu'il en reste assez même après évaporation d'une partie).

Laissez infuser pendant quelques minutes selon votre goût, puis ajoutez une cuillère à soupe de miel de romarin (à l'aide d'un ustensile en bois, le miel ne doit jamais être en contact avec du fer ou de l'acier !) et touillez bien afin que celui-ci se dilue complètement.

Laissez votre mélange reposer à température ambiante jusqu'à ce qu'il atteigne une température buvable. Vous pouvez rajouter du miel de romarin selon votre goût afin de sucrer votre infusion tout en renforçant les propriétés régénératives du mélange.

Buvez de cette infusion tout au long de la journée afin de profiter pleinement de ses effets.

Infusion de Purification rapide

Vous partez en déplacement pour effectuer des soins dans un espace où vous ne pourrez pas fumer ? Qu'à cela ne tienne, cette combinaison d'herbes pourra être utilisée pour vous purifier des charges et des énergies résiduelles de l'intérieur très rapidement. Elle ne sera néanmoins pas suffisante pour purifier des charges profondément ancrées, seulement pour éviter que des charges ne s'accrochent à la suite d'un soin ou d'un acte énergétique par exemple. Elle pourra être bu pendant les séances elles-mêmes afin de vous nettoyer au fur et à

mesure tout en développant temporairement vos réserves énergétiques, ce qui en fera un complément très intéressant à votre pratique.

Attention : le millepertuis réagit avec la prise de certains médicaments. En cas de doute, consultez votre médecin avant de réaliser ce mélange.

Vous aurez besoin de :

- 2 cuillères à soupe de feuilles de sauge blanche
- 1 cuillère à soupe de laurier
- 2 cuillères à soupe de curcuma
- 1 cuillère à café de millepertuis
- 1 cuillère à café de benoîte
- 1 cuillère à café de thym
- 1 cuillère à café de clous de girofle
- 1 cuillère à soupe de miel de thym (si vous préférez sucré, ce n'est pas obligatoire)

Instructions

Commencez par rassembler la sauge blanche, le laurier, le millepertuis, la benoîte, le thym et les clous de girofle dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit assez finement (mais pas besoin d'avoir une poudre fine). Ajoutez-y ensuite le curcuma (s'il est frais, râpez-le) puis mettez le résultat dans un sachet à infusion et faites-le infuser dans 1 litre d'eau très chaude que vous aurez préalablement portée à ébullition pendant au moins 5 minutes (vous pouvez partir d'une plus grande quantité d'eau afin d'être sûr qu'il en reste assez même après évaporation d'une partie).

Laissez infuser pendant quelques minutes selon votre goût, puis, si vous préférez boire une infusion sucrée, ajoutez une (ou plusieurs) cuillère à soupe de miel de thym (à l'aide d'un ustensile en bois, le miel ne doit jamais être en contact avec du fer ou de l'acier !) et touillez bien afin que celui-ci se dilue complètement.

Laissez votre mélange reposer à température ambiante jusqu'à ce qu'il atteigne une température buvable.

Buvez de cette infusion tout au long de vos séances de soins ou de pratique afin de profiter pleinement de ses effets.

ONGUENTS / BAUMES

Onguent purifiant & protecteur

Vous avez une pratique énergétique qui vous expose régulièrement à des charges néfastes et à des énergies résiduelles, comme par exemple pour les thérapeutes énergéticiens, les praticiens pratiquant des désenvoûtements, les médiums, exorcistes etc... ?

Cette combinaison d'herbes & d'encens pourra être utilisée pour vous purifier des charges et des énergies résiduelles, mais aussi pour agir en prévention et vous protéger (pendant quelques heures) de la plupart des charges et petites entités qui pourraient s'accrocher à vous dans le cadre de votre travail.

Il vous faudra néanmoins bien vous préparer, puisque la réalisation du macérat huileux prend longtemps (plusieurs semaines voire mois !)

Vous aurez besoin de :

- 1 verre de feuilles de sauge blanche
- 1/2 verre de sauge officinale
- 1/4 de verre de millepertuis
- 1/2 verre de feuilles de genêt
- 1/4 de verre de sang de dragon
- 1/4 de verre d'oliban
- 3 à 4 verres d'huile d'olive (bio et première pression à froid)
- Cire d'abeille coupée en petits morceaux
- des récipients en verre (idéalement de 70 à 150 ml)

Instructions

Attention : n'utilisez que des plantes sèches. Toute humidité dans les plantes pourrait altérer le résultat final.

Réalisation du macérat huileux :

Commencez par rassembler la sauge blanche, la sauge officinale, le millepertuis, le genêt, le sang de dragon et l'oliban dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit assez finement (mais pas besoin d'avoir une poudre fine).

Mettez le résultat dans un grand bocal et remplissez-le d'huile d'olive pour que tout le mélange soit totalement couvert, puis suivez la recette décrite page 109.

Pour faire bon usage de votre onguent, il convient d'en passer une fine couche sur tout le corps (il pénètre assez facilement), à la manière de la crème solaire par exemple. Il agira en profondeur pour purifier et

agira également de manière préventive pour éviter que des charges ne soient absorbées et ne s'incrudent dans l'aura ou dans le corps de la personne.

Onguent de dégagement

Ras le bol des larves et autres petits vampires énergétiques qui vous pourrissent la vie et vous emprisonnent parfois dans un état moral désastreux sans raison apparente, ou que vous récoltez lors de vos travaux énergétiques parce que vous ne vous protégez pas suffisamment? Et manque de chance vous ne possédez pas de baignoire pour réaliser un bain de dégagement ?

Cette combinaison d'herbes & d'encens est faite pour vous ! Elle conviendra parfaitement pour se débarrasser des larves et autres petits vampires énergétiques indésirables parfois solidement accrochés aux corps énergétiques.

Il est possible qu'une fois l'onguent étalé sur la peau, vous ne vous sentiez pas très bien et ayez comme une sensation de dégoût, ou des envies de vomir. S'il vous faut rester attentif à ces symptômes au cas où le problème serait physique, sachez néanmoins qu'aucune des plantes employées dans ce mélange ne peut normalement provoquer de tels effets. Si de tels symptômes surviennent, c'est qu'ils viennent très probablement de la réaction des petites entités, qui, attaquées par le mélange, se "débattent" dans vos corps énergétiques. Malgré tout, soyez prudent et n'hésitez pas à tester l'onguent avant sur une petite partie du corps pour vous assurer que vous n'y fassiez pas de réaction allergique.

Vous aurez besoin de :

- 1 verre d'écorce de citron
- 1/4 de verre de sauge blanche
- 1/4 de verre de curcuma
- 1/2 de verre de menthe poivrée
- 1/8 de verre d'asa foetida
- 1/4 de verre de genêt
- 3 à 4 verres d'huile d'olive (bio et première pression à froid)
- Cire d'abeille coupée en petits morceaux
- des récipients en verre (idéalement de 70 à 150 ml)

Instructions

Attention : n'utilisez que des plantes sèches. Toute humidité dans les plantes pourrait altérer le résultat final.

Réalisation du macérat huileux :

Commencez par rassembler l'écorce de citron, la sauge blanche, le curcuma, la menthe poivrée, l'asa foetida et le genêt dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit assez finement (mais pas besoin d'avoir une poudre fine, sauf pour l'asa foetida).

Mettez le résultat dans un grand bocal et remplissez-le d'huile d'olive pour que tout le mélange soit totalement couvert, puis suivez la recette décrite page 109. N'ayez crainte, l'asa foetida, bien qu'ayant une forte odeur, n'imprègne guère le mélange final, vous ne risquez donc pas de vous étaler un onguent qui sente trop fort au point de repousser également votre entourage.

Pour faire bon usage de l'onguent final, il convient d'en passer une fine couche sur tout le corps (il pénètre assez facilement), à la manière de la crème solaire par exemple. Il agira à la fois en profondeur mais aussi en externe, directement sur l'aura, pour vous débarrasser de la majorité des petites entités. En outre, il agira également de manière préventive pour éviter que d'autres larves et vampires ne viennent s'accrocher dans l'aura ou dans le corps de la personne pendant que l'onguent fera effet (renouvelez-le toutes les 3 à 4 heures environ).

Onguent de Régénération

Vous avez dernièrement subi des attaques occultes ? Vous avez été attaqué par une entité ? Vous avez simplement des fuites énergétiques ? Voilà l'onguent qu'il vous faut !

Cette combinaison d'herbes pourra être utilisée pour vous purifier des charges et des énergies résiduelles de l'intérieur, mais aussi pour régénérer efficacement l'aura de toutes les blessures qui pourraient engendrer des déperditions d'énergies et représenter des brèches ouvertes dans cette défense énergétique que constituent vos différents corps énergétiques.

Vous aurez besoin de :

- 1 verre de feuilles de sauge blanche
- 1 verre d'eucalyptus
- 1/2 verre de romarin
- 1/2 verre d'hysope

- 1/2 verre de laurier
- 1 cuillère à soupe de miel de romarin
- 3 à 4 verres d'huile d'olive (bio et première pression à froid)
- Cire d'abeille coupée en petits morceaux
- des récipients en verre (idéalement de 70 à 150 ml)

Instructions

Attention : n'utilisez que des plantes sèches. Toute humidité dans les plantes pourrait altérer le résultat final.

Réalisation du macérat huileux :

Commencez par rassembler la sauge blanche, l'eucalyptus, le romarin, l'hysopé et le laurier dans un mortier et pilon et écrasez le tout jusqu'à ce qu'il soit réduit assez finement.

Mettez le résultat dans un grand bocal et remplissez-le d'huile d'olive pour que tout le mélange soit totalement couvert, puis suivez la recette décrite page 109.

Pour faire bon usage de l'onguent final, il conviendra d'en passer une couche épaisse sur tout le corps et plus particulièrement au niveau des zones où vous soupçonnez d'avoir subi des blessures auriques (il pénètre assez facilement). Il agira à la fois en profondeur pour vous purifier des charges et de la plupart des petites entités, mais il contribuera également à guérir les blessures présentes dans l'aura, beaucoup plus rapidement que ce que le corps serait capable de réaliser tout seul.

CONCLUSION

L'heure est maintenant venue pour moi de clôturer cet ouvrage, et ce n'est pas là chose aisée. Malgré sa taille déjà plus que conséquente, il y aurait encore tant à dire sur le sujet ! Faire un ouvrage exhaustif n'était toutefois pas mon objectif lorsque j'ai commencé l'écriture de ce livre (si tant est que cela soit vraiment possible à faire), aussi j'espère simplement avoir pu vous donner un petit aperçu de ce monde si mal connu qu'est celui des plantes et des encens de purification.

J'avais déjà eu l'occasion de le dire dans mon premier ouvrage consacré à la purification, mais je pourrai le répéter éternellement : il serait présomptueux de penser que la conclusion de cet ouvrage puisse également servir de point final à notre étude du sujet, comme si nous

l'avions intégralement percé à jour. Malgré l'essor des découvertes de l'IFRP et des autres groupes de recherche, nombre de phénomènes restent à découvrir, de cas particuliers à étudier, de nouvelles techniques à maîtriser ou à améliorer afin de les rendre plus efficaces encore. Nous ne sommes qu'aux balbutiements de la compréhension des mécanismes énergétiques, et l'univers qui s'offre à nous est si vaste et si riche qu'il a de quoi donner le tournis.

Quel dommage que l'énergétique et l'ésotérisme soient encore de nos jours dénigrés pour leur apparente subjectivité, souvent par ceux-là mêmes qui sont pourtant praticiens mais qui hélas ne comprennent rien à la recherche ni à leurs propres disciplines. Ils se satisfont de cette paresse intellectuelle consistant à adhérer à n'importe quelle rêverie au seul prétexte d'un « *à chacun sa vérité* » obscurantiste au possible. Il est pourtant possible d'étudier tous ces phénomènes avec rigueur pour en appréhender les mécanismes qui les régissent et ainsi ramener dans le « *normal* » ce qui aujourd'hui est hélas considéré comme « *paranormal* ».

J'espère de tout mon coeur que cet ouvrage vous aura amené à vous interroger, à remettre en question les certitudes mal placées, à avoir envie d'en comprendre davantage, d'en apprendre toujours plus et de mener vous-mêmes vos propres recherches sans vous fier aveuglément à ce que d'autres ont pu dire ou écrire par le passé. Le doute n'est pas une faiblesse, il est la seule force capable de retirer les oeillères de l'obscurantisme, permettant ainsi de s'ouvrir au monde dans tout ce qu'il a de plus beau à offrir réellement.

C'est ainsi que ce qui hier tenait encore de la rêverie deviendra demain une réalité comprise et utile à chacun d'entre nous. Si vous aviez l'envie de poursuivre de tels travaux, n'hésitez pas à rejoindre l'IFRP ou à vous renseigner sur le sujet, toute aide sera toujours la bienvenue.

À bientôt

Arnaud THULY

LEXIQUE

ART TOPIAIRE : Du latin *ars topiaria*, "art du paysage", l'Art Topiaire consiste à tailler les arbres et arbustes de jardin dans un but décoratif

(que ce soit sous forme de haies, de massifs ou de représentations et de formes variées). Véritable sculpture sur végétaux réalisée à l'aide de cisailles et de tuteurs visant à guider la croissance de la plante, l'Art Topiaire date de l'époque de la Rome antique. Si de nombreuses plantes se prêtent à cet usage, les plus prédisposées sont l'If et surtout le buis, utilisé dans les jardins à la française.

AURA : Tout ce qui existe : humains, animaux, plantes, minéraux et la matière elle-même sous toutes ses formes, produit des émanations énergétiques sur une distance limitée. Ce dégagement subtil qui entoure toute chose est nommé aura. Invisible en temps normal, elle peut être perçue par des personnes ayant développé leurs capacités. Ils pourront parfois y voir diverses couleurs, qui sont la projection mentale des charges qui s'inscrivent dans l'aura.

AMPLIFICATEUR : Capacité d'un élément à augmenter l'efficacité d'un autre élément. Voir **CATALYSEUR** et **SYNERGIE**.

BAUME : Substance résineuse et odorante qui coule de certains végétaux. Par extension, on donne ce nom aux onguents ayant une odeur balsamique.

BIODYNAMIE : Type d'agriculture respectant le rythme de la nature, qui intègre les différents aspects de l'agriculture biologique, technique, économique et sociale en s'appuyant sur le recyclage et la transformation des matières organiques, avec pour objectif de garantir la santé du sol et des plantes afin de procurer une alimentation saine aux animaux et aux hommes.

CATALYSEUR : Élément qui augmente l'efficacité ou la vitesse d'action d'un mélange. Voir **AMPLIFICATEUR** et **SYNERGIE**.

CONDENSATEUR FLUIDIQUE : Terme utilisé pour désigner les matériaux capables d'accumuler (absorption), de retenir (rétention) et de propager (émission) des charges naturelles ou artificielles propices à la réalisation de rituels sur de très longues durées sans que celles-ci ne s'altèrent.

CONSÉCRATION : Rite par lequel on rend sacré un objet ou une personne (en opposition au profane), permettant de l'employer dans un cadre religieux ou magique.

CORPS ÉNERGÉTIQUES : Émanant du corps physique, l'**AURA** se décompose en multiples “couches” auxquelles les diverses traditions ont attribué une multitude de noms. Les plus communs sont : le corps astral, le corps mental, le corps causal, le corps bouddhique et enfin le corps atmique.

DÉCOCTION : Semblable à une infusion mais réalisée à partir des éléments durs de la plante tels que les racines, l'écorce, les graines, qu'il est nécessaire de faire bouillir ou mijoter pour en retirer correctement les essences.

DÉMONIFUGE : Se dit d'un élément ayant la capacité de chasser ou de détruire les démons.

DÉMONOFUGE : Synonyme de démonifuge.

ENCENSOIR : Petit récipient en métal ou en terre, généralement suspendu par une ou plusieurs chaînes, dans lequel on brûle de l'encens en résine au cours des cérémonies religieuses ou magiques.

EXORCIVE : Néologisme créé pour désigner l'adjectif du verbe exorciser.
Exemple : *une plante utilisée en exorcisme = une plante exorcive.*

EXORCISME : Pratique religieuse ayant pour but de chasser un démon ayant pris possession d'un lieu, d'un objet ou du corps d'une personne.

EXSUDER : Couler par les pores de la peau ou, dans le cadre des résines, par les incisions du tronc.

IFRP : Institut Français de Recherche en Panergologie. Organisme de recherche créé en 2014, étudiant à l'aide d'une démarche scientifique les mécanismes à l'origine des phénomènes énergétiques.

INFUSION : Sorte de tisane réalisée à partir des éléments fragiles de la plante, tels que les fleurs, les feuilles ou les tiges, qui ne doivent pas être maltraitées au risque de voir leurs principes actifs abîmés.

FUMIGATION : Action d'exposer un corps ou un espace à la fumée.

NÉCROMANCIE : La nécromancie désigne un art divinatoire consistant à entrer en contact avec des défunts afin d'obtenir des réponses à ses questions. Le spiritisme en est la forme la plus commune.

ONGUENT : Produit d'une consistance plus ou moins molle, que l'on obtient en faisant fondre des corps gras et de la cire d'abeille.

PANERGOLOGIE : Discipline étudiant les rôles, les mécanismes et les fonctionnements des énergies subtiles, ainsi que leurs interactions avec

leur environnement.

P_{LACÉBO} : Traitement n'ayant aucun effet propre mais agissant pourtant lorsque le sujet pense recevoir un traitement actif, par un mécanisme psychologique ou physiologique.

R_{ÉFRACTAIRE} : Se dit d'un matériau qui résiste à la chaleur et aux hautes températures.

R_{ÉSEAU HARTMANN} : La terre émet des champs électromagnétiques résultant des mouvements de ses noyaux interne et externe. Ces rayonnements quadrillent la terre et forment une multitude de réseaux selon un maillage spécifique. Le réseau Hartmann est l'un d'eux.

R_{HIZOME} : Tige souterraine vivace qui produit chaque année des racines et des tiges aériennes.

S_{EMPERVIRENT} : Du latin *semper virens*, "toujours vert", désigne une plante ou un arbre qui ne perd jamais ses feuilles, même en hiver.

S_{MUDGE} : Anglicisme désignant un bâton de fumigation.

S_{YNERGIE} : Association de plusieurs éléments concourant à un effet unique et aboutissant à une efficacité plus importante de l'ensemble.

T_{EINTURE MÈRE} : Mélange alcoolique que l'on réalise à partir d'herbes que l'on conserve jusqu'à deux ans dans une petite quantité d'alcool.

T_{HÉORIE} : Ensemble d'explications, de notions, de règles ou d'idées sur un sujet précis, pouvant inclure des lois et des hypothèses, induites par l'accumulation de faits trouvés par l'observation ou l'expérience.

BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE

Tout au long de l'écriture de cet ouvrage, je me suis référé à une multitude de livres pour tâcher de recenser toutes les plantes et tous les encens auxquels on avait pu attribuer des propriétés purifiantes au cours de l'histoire, que cela soit ou non justifié. Là où certains auteurs se sont contentés de relever tout ce qu'ils ont trouvé lors de leurs recherches et de tout compiler, d'autres ont fait un véritable travail d'analyse et de compréhension pour séparer du mieux possible ce qui tenait des considérations superstitieuses approximatives afin de ne conserver que la partie vraiment concrète, en mettant en lumière les usages possibles les plus pertinents.

Face à cette multitude de textes existants, plutôt que de simplement énumérer tous les ouvrages qui m'ont servi, j'ai pensé qu'il pourrait être utile au lecteur d'avoir une bibliographie commentée, au moins des ouvrages vraiment consacrés aux plantes & encens, permettant de savoir ce que contiennent ces ouvrages et de se faire un avis rapide. Il ne s'agit pas de faire une analyse poussée de chacun mais simplement de livrer mon propre sentiment sur le sujet, en gardant bien en mémoire que mes considérations n'ont pas valeur de vérité, pas davantage que d'universalité. Je laisse chacun d'entre vous libre d'avoir un avis différent, mais j'espère malgré tout que cela permettra d'apporter un éclairage sur le sujet.

PLANTES & ENCENS

AIMA, *Ritual books of Herbal Spells (en)*, éd. Foibles (1980)

Un livre traitant des usages rituels des plantes magiques, notamment au sein des pratiques vaudouïstes et hoodooïstes modernes. Un ouvrage intéressant pour avoir un autre regard sur les plantes magiques.

AIREY R. & MELLING C., *Incense and scent in the home (en)* - éd. Aquamarine (2005)

Un livre absolument superbe (et je pèse mes mots) grand format et tout en couleur, richement illustré sur les usages des encens pour stimuler l'esprit, créer une atmosphère propice à la spiritualité, à la détente et à la tranquillité, parfumer son intérieur etc.

ALEXANDER Jane, *The smudging and blessing book (en)* - éd. Sterling Publishing (2001)

Un bel ouvrage tout en couleur adapté aux débutants qui veulent réaliser des fumigations. Malheureusement, il fait les frais de beaucoup d'incohérences historiques et magiques.

BERSEZ Jacques, *Secrets & utilisation des poudres, encens & mélanges magiques* - éd. GVP (2000)

Un ouvrage traitant sommairement de nombreuses plantes magiques, et résumant certains de leurs usages (parfois au travers de 4 à 5 lignes à chaque fois). Il donne surtout les recettes de nombreux mélanges issus du vaudou haïtien.

BEYERL Paul, *A compendium of Herbal Magick (en)* - éd. Phoenix Publishing Inc. (2008)

Un ouvrage conséquent (plus de 500 pages) et intéressant, traitant de plus de 330 plantes et encens. On pourrait le comparer assez justement à une "mise à jour" de l'encyclopédie des plantes magiques de Cunningham, duquel on retrouve bon nombre d'informations, étoffées et complétées par d'autres ajouts.

BOSC Ernest, *Traité du haschich et des herbes magiques* - éd. Chamuel (1895)

Un petit ouvrage donnant dans l'ensemble quelques informations intéressantes sur les techniques et les usages de certaines plantes magiques.

BRESLE Valentin, *Les Parfums et leurs influences magiques* - éd. des Champs-Élysées (1942)

Un petit fascicule plus qu'un ouvrage, traitant de l'influence des odeurs sur les sens et de l'usage "magique" qui peut en être fait. Paradoxalement, même s'il est assez court, il présente beaucoup d'éléments de réflexion qu'il est seul à proposer. Une dernière partie de l'ouvrage donne des indications sur l'usage de certaines plantes et encens, mais ces informations sont très sommaires.

BÜHEM (de) Charles, *Flore : Symbolisme - Langage d'amour - Lythologie - Histoire - Correspondances zodiacales - Plantes talismaniques - Utilité ornementale* - éd. du Verbe (1994)

Un livre traitant d'une énorme quantité de plantes, mais son titre est très surfait. En réalité, il s'agit davantage d'un livre de botanique décrivant les différentes plantes en quelques lignes, que d'une véritable étude des usages de ces plantes. Il faut attendre les dernières pages du livre pour trouver quelques éléments concrets. Un ouvrage de peu d'intérêt au final.

CARADEAU Jean-Luc, *Usage des Poudres et Encens en Magie et Théurgie* - éd. Alliance Magique (2017)

Un petit ouvrage présentant succinctement les propriétés de certaines plantes et encens. Peu d'informations sur les propriétés, mais également assez peu d'erreurs au niveau des propriétés de purification. Beaucoup de mélanges célèbres sont présentés.

CHAVOT Pierre, *L'Herbier des Dieux* - éd. Dervy (2009)

Un ouvrage méconnu mais absolument passionnant sur les usages sacrés des plantes de l'antiquité jusqu'à nos jours. Un travail poussé d'historien accessible à tous. Si l'histoire des plantes vous intéresse, il est à lire absolument !

COLLECTIF, *2006 Herbal Almaniac (en)* - éd. Llewellyn (2006)

Un petit livre très dense en informations, qui donne une multitude d'éléments sur les utilisations de certaines plantes, à la fois historiques, thérapeutiques, magiques, en cuisine, au jardin etc. Globalement plutôt bon.

COLLECTIF, *Parfums de l'antiquité : la rose et l'encens en méditerranée* - éd. M.R.MARIEMONT (2008)

Un ouvrage passionnant et incroyablement complet (même si peu de variétés sont abordées) pour tous ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances historiques sur les usages de l'encens et des parfums sacrés. L'un de mes ouvrages préférés, même s'il est peu accessible.

CROW W.B., *The occult properties of Herbs & Plants (en)* - éd. The Aquarian Press (1980)

Un livre qui globalement survole le sujet et offre assez peu d'informations vraiment pertinentes.

CUNNINGHAM Scott, *Encyclopédie des plantes magiques* - éd. Ada (2009)

Certainement le traité de botanique magique le plus populaire et le plus célèbre. Il donne énormément d'informations historiques et pratiques sur une très impressionnante quantité de plantes, mais il s'agit plus d'un travail digne d'une compilation d'historien que d'un vrai traité pratique de magie. Il contient beaucoup d'incohérences et d'approximations. Il reste une référence pour celui qui cherche des infos sur les usages des plantes à travers l'histoire.

CUNNINGHAM Scott, *Le livre complet sur l'encens, les huiles et les infusions* - éd. Ada (2011)

Un ouvrage classique donnant finalement assez peu d'informations concrètes sur les encens et les huiles, mais proposant un grand nombre de recettes et de mélanges pour à peu près tous les usages magiques possibles.

CUNNINGHAM Scott, *Magical Herbalism : the secret craft of the wise (en)* - éd. Llewellyn (1982)

Un petit ouvrage qui pose les premières bases des informations de ce qui deviendra plus tard l'encyclopédie des plantes magiques. On y trouve cependant une longue partie consacrée à la confection de mélanges et de talismans, que l'on ne retrouvera pas ailleurs.

DUBOIS D. & MACPARTHY F., *L'Art de Composer les Encens et les Parfums Magiques selon la GD et l'A.:A.:* - éd. Sesheta (2014)

Un ouvrage méconnu car assez complexe en apparence, principalement car il fait très fouilli, mais si l'on passe outre ce gros problème de conception, il s'agit à mes yeux de l'un des meilleurs ouvrages à ce jour consacré aux plantes et encens, et certainement du meilleur ouvrage "pratique" (qui ne soit pas une simple compilation d'informations). Les praticiens y trouveront des informations pratiques fiables, mais il s'adressera plus facilement à des adeptes des pratiques kabbalistiques qu'à tout un chacun.

DUCOURTHIAL Guy, *Flore Magique et Astrologique de l'Antiquité* - éd. Belin (2003)

Ce livre est une merveille tant il est riche d'informations historiques de qualité, et tant les extraits choisis pour sa réalisation servent parfaitement la démarche de l'auteur. Les aspects botaniques, magiques, astrologiques, analogiques et médicaux sont abordés sur une énorme quantité de plantes, livrant au passage une énorme quantité d'informations pratiques sur la réalisation d'outils destinés à la pratique magique et réalisés à base de plante. Bref un livre indispensable !

DUGAN Ellen, *Herb magic for beginners (en)* - éd. Llewellyn (2011)

Un petit livre qui porte bien son nom, facile à lire et accessible aux débutants, consacré aux plantes magiques et à leurs usages dans le cadre d'une pratique contemporaine. Une vision très personnelle de l'auteur, parfois un peu extravagante.

DUPARDIEU Éléonore, *Guide des Plantes Dépolluantes* - éd. Exclusif (2010)

Un livre intéressant sur les capacités dépolluantes de certaines plantes (vivantes). Si le livre en soi n'a rien d'exceptionnel, il apporte un éclairage bienvenu sur les méprises parfois communes entre "purification énergétique" et "purification de l'air" par absorption des composés chimiques volatiles.

ESTISSAC (d') Mikhaël, *De l'usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie* - éd. Grancher (2002)

Un des traités de botanique magique les plus connus mais pas toujours parmi les plus fiables. L'approche qui se veut kabbalistique y est plus d'une fois fantaisiste et les propriétés attribuées à bon nombre de plantes ne trouvent souvent aucune réalité ni historique ni pratique.

FAURE Paul, *Parfums et aromates de l'Antiquité* - éd. Fayard (1987)

Un ouvrage dense, donnant énormément d'informations historiques sur les usages des plantes, le plus souvent dans un cadre religieux (qu'il soit ou non magique). Beaucoup d'éléments intéressants pour ceux qui s'intéressent à l'histoire des usages des plantes et aromates.

FISCHER-RIZZI Suzanne, *Le Guide de l'Encens : Vertus et bienfaits des encens du monde* - éd. du Gange (2004)

L'un de mes livres préférés depuis toujours, pour sa beauté visuelle et pour le charme et la poésie qui se dégagent de ses écrits. Pourtant, beaucoup d'informations sont peu fiables et/ou brouillonnes, surtout historiquement, mais aussi dans les usages magiques. Il demeure malgré tout un superbe ouvrage à lire.

FRIEND Hilderic, *Flowers & Flower Lore* - éd. Amazon (2016)

Un ouvrage paru à l'origine en 1884 et réédité, qui traite de la magie des plantes dans les anciennes campagnes occidentales mais aussi orientales. Un livre passionnant.

GILBERT Émile, *Les Plantes Magiques et la Sorcellerie* - éd. de la Clef d'Or (2016)

Un ouvrage très intéressant sur l'histoire des usages des solanacées. Peu de plantes étudiées mais beaucoup d'informations que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

HARRISON Karen, *The Herbal Alchemist's Handbook (en)* - éd. WeiserBooks (2011)

Un ouvrage qui porte assez mal son nom, tant l'aspect alchimique ou spagirique est usurpé. Si les informations données sur les plantes sont peu nombreuses et finalement de peu d'intérêt (quand elles ne sont pas étranges...), on y trouvera cependant quelques

informations intéressantes sur des mélanges pour le bain, des combinaisons avec les minéraux, des techniques pour condensateurs fluidiques (basiques) etc.

HOSANIERE (de l') Jean, *Le grand livre des encens* - éd. Trajectoire (2001)

Un grand classique de la littérature des herbières magiques. Énormément d'informations compilées, mais souvent aveuglément. L'auteur a eu la fâcheuse tendance d'attribuer une très grande quantité de propriétés purifiantes et démonifuges au seul prétexte d'un vague usage semblable une fois dans l'histoire. Il reste cependant très complet et de nombreux sujets y sont abordés, ce qui le rend intéressant.

HOSANIERE (de l') Jean, *Les Encens en Grains : pouvoirs magiques et rituels* - éd. Trajectoire (2014)

Un petit ouvrage intéressant dans lequel on retrouve des informations extraites de son précédent ouvrage, complétées par des informations botaniques, historiques et thérapeutiques sur les résines, et quelques rituels en fin d'ouvrage.

HOUGH Walter, *Incense and Censers of Mexico, and Central America. Vol 42 (en)* - éd. Forgotten Books (2012)

Un fascicule court mais absolument passionnant sur les usages des encens et des plantes sacrées au sein des anciens peuples d'Amérique Centrale. Il s'agit d'un travail d'ethnologue, ce qui ne le rend pas toujours facile d'accès à tous les publics, mais il demeure très certainement le texte le plus complet et le plus intéressant sur le sujet.

HUGUES Kerry, *The incense bible (en)* - éd. Haworth Press (2007)

Un petit ouvrage en anglais, extrêmement pointu dans son approche quasi universitaire. Beaucoup d'informations sur les usages historiques et culturels des encens, et des descriptifs très poussés sur les compositions chimiques. Peu accessible au grand public mais très intéressant.

HUSON Paul, *Mastering Herbalism: A Practical Guide (en)* - éd. Stein & Day (1974)

Un ouvrage très intéressant traitant de l'histoire religieuse de l'herboristerie. Peu d'informations sur les propriétés magiques ou sacrées cependant.

KINKELE Thomas, *Encens et autres parfums à brûler* - éd. Véga (2003)

Un ouvrage atypique dans sa forme et dans son approche "sensible", qui, même s'il tombe parfois dans le piège de certaines plantes purificatrices, offre une vision très intéressante pour tous les praticiens qui souhaitent découvrir le monde des plantes et encens et les employer dans leurs rituels.

LANGENHEIM Jean H., *Plant resins : Chemistry, Evolution, Ecology and Ethnobotany (en)* - éd. Timber Press (2003)

Un ouvrage un peu technique, conséquent mais vraiment très intéressant sur les caractéristiques physiques, chimiques, botaniques et historiques d'une grande quantité de résines et baumes. Il n'existe aucun équivalent à ce livre à ma connaissance. Tous les passionnés d'encens en grains y trouveront beaucoup d'éléments intéressants.

LAUVERGNE Vincent, *Manuel Pratique de Magie Verte : la Voie de la Terre* - éd. Ambre (2003)

Un livre facile d'accès donnant des informations sur les considérations plus ou moins traditionnelles (usages, récoltes etc.). Toutefois, plus qu'un livre de magie, il s'agit plus d'une tentative de rendre accessibles les bases de la spagyrie dont l'auteur est un spécialiste. La partie des fiches de plantes est ainsi plus orientée sur la thérapie par les plantes que véritablement sur la magie, ce qui donne parfois l'impression d'une compilation d'informations (trouvées chez Pline ou Sédic). Beaucoup d'informations très intéressantes et peu courantes cependant.

LEEK Sybil, *Herbs : Medicine and Mysticism (en)* - éd. Henry Regnery co. (1975)

Un ouvrage devenu très difficile à trouver (et très cher) traitant d'un certain nombre de mythes, légendes et superstitions qui entourent les plantes et leurs usages. Intéressant

mais apportant peu d'éléments nouveaux en comparaison des ouvrages de Leyer ou de Lehner.

LEHNER E. & LEHNER J., *Folklore and Symbolism of Flowers, Plants and Trees (en)* - éd. Tudor Publishers Inc (1960)

Un livre passionnant et très bien illustré traitant de tout le folklore religieux, magique et mythologique entourant les plantes et les encens depuis l'antiquité. Il existe très peu d'équivalents aussi qualitatifs.

LEYEL C.F., *The magic of herbs: A modern book of secrets (en)* - éd. Harcourt (1926)

Un grand classique de la littérature anglophone autour des plantes magiques. Compilation d'extraits de manuscrits provenant du British Museum, donnant de nombreuses indications sur les usages et les rituels autour des plantes magiques et sacrées. Un livre très intéressant et unique en son genre (même si la plupart des informations ont servi à la réalisation de tous les ouvrages anglophones postérieurs consacrés aux plantes magiques).

MOORE Pamela, *Le Livre des Encens* - éd. Bussière (1997)

Un ouvrage vraiment mauvais, rempli de recettes extravagantes et de propriétés qui ne le sont pas moins. À éviter.

MUCHERY Georges, *Magie Astrale des Parfums* - éd. du Chariot d'Or (1952)

Assez peu d'informations sur les plantes à proprement parler, l'ouvrage est plus tourné vers la fabrication de parfums spécifiquement adaptés à chaque personne et donne beaucoup d'informations en relation avec cette création. Des informations malgré tout que l'on ne trouve nulle part ailleurs.

NEAL Carl F., *Incense Magick : create inspiring Aromatic Experiences for your Craft (en)* - éd. Llewellyn (2012)

Un ouvrage dans lequel vous ne trouverez que peu d'informations sur les propriétés des plantes et encens, mais un ouvrage très intéressant malgré tout, donnant énormément d'informations sur la manière de bien utiliser l'encens, de choisir correctement les matières premières pour réaliser des mélanges, sur la façon de procéder au cours des rituels etc.

PELARD Cyrille, *La voie sacrée du parfum : l'onction christique par les huiles et les baumes odorants* - éd. Le Mercure Dauphinois (2009)

Un ouvrage unique en son genre sur les usages des baumes et des huiles odorantes dans le cadre chrétien. N'étant pas mon domaine de spécialité, j'ai du mal à en juger la qualité du contenu, mais il a dans tous les cas l'avantage d'aborder le sujet sous un angle jamais développé jusque là.

QUINLAN Ginger, *Scents of the Soul (en)* - éd. Findhorn press (2009)

Un petit ouvrage donnant quelques informations de base (mais intéressantes) sur les usages des plantes, huiles et encens et des mélanges qui sont réalisables, essentiellement dans un cadre méditatif.

RIOLS (de) Santini, *Dictionnaire des pierres et des parfums magiques* - éd. Belfond (1981)

Un vrai recueil répertoriant les informations trouvées dans les principaux grimoires et documents médiévaux ou antiques au sujet des plantes et des minéraux. Beaucoup d'informations intéressantes à défaut d'être toujours très utiles.

RIVASSON (de) Marguerite, *Les Parfums Magiques*, éd. Henri Durville (1980)

Un petit livre qui retrace rapidement l'histoire des usages des parfums (plantes et encens) dans un cadre essentiellement sacré. Beaucoup de survols et finalement peu d'informations concrètes que l'on ne retrouve pas déjà ailleurs.

ROSENGARTEN Frederick, *The Book of Spices (en)* - éd. Jove (1973)

Un excellent livre qui se limite toutefois à traiter des épices et aromates, de leur usage (notamment en cuisine) et de leur folklore à travers l'histoire. On y trouvera beaucoup

d'informations difficiles à trouver ailleurs.

SMITH Steven, *Wylundt's Book of Incense (en)* - éd. Weiser (1989)

Des informations basiques sur un grand nombre de plantes et d'encens, que l'on retrouve déjà dans l'ouvrage de Cunningham paru 4 ans plus tôt. Il se démarque toutefois en proposant des centaines de mélanges, certains pertinents, mais beaucoup ne visant qu'à remplir des pages.

SPERANDIO Éric Pier, *Grimoire des herbes magiques* - éd. Quebecor (2002)

Recueil un peu brouillon de propriétés, de rituels et d'informations plus ou moins vérifiables puisés le plus souvent dans des ouvrages américains. Un livre commercial écrit par un journaliste, sans aucune consistance de fond.

TORRES Mario, *Encens, gommés et résines* - éd. Trajectoire (2009)

Un livre spécifiquement orienté sur les résines et les mélanges qu'il est possible de réaliser soi-même ou d'acheter dans le commerce. Une bonne partie de l'ouvrage est peu utile, mais les descriptions des encens sont recherchées, même si comme souvent il s'agit avant tout d'une simple compilation d'éléments provenant d'autres auteurs.

TORRES M. & HOREVOETS T., *Les 84 encens magiques* - éd. Le Phénix Diffusion (1994)

Un livre très certainement écrit dans le seul but de promouvoir la vente des mélanges magiques planétaires, zodiacaux et composés. Très peu d'informations concrètes et un ouvrage qui donne l'impression d'avoir été écrit à la va-vite.

VILA Christian, *Les Secrets des Plantes Magiques* - éd. Desinge & Hugo & Cie (2010)

Un très bel herbier richement décoré et illustré dans un style "médiéval", qui porte toutefois assez mal son nom, les caractéristiques magiques et sacrées y étant très peu évoquées au profit de descriptifs botaniques et thérapeutiques des plantes.

SEDIR Paul, *Les plantes magiques : botanique occulte, constitution secrète des végétaux* - ed. Librairie générale des sciences occultes (1902)

Un ouvrage passionnant sur les usages des plantes magiques dans le cadre de l'occultisme du début du 20^{ème} siècle, livrant à lui seul énormément d'informations sur tout le système magique qui entoure l'usage "traditionnel" des plantes. Le lecteur y trouvera beaucoup d'informations sur les périodes de récoltes et les relations qui lient l'humain et le végétal.

AUTRES OUVRAGES

ABUSCH Tzvi et Fan der Toorn Karel, *Mesopotamian magic: textual, historical, and interpretative perspectives (en)* - éd. BRILL (2000)

ABUSCH Tzvi et SCHWEMER Daniel, *The Cults of Uruk and Babylon, The Temple Rituals Texts / Corpus of Mesopotamian Anti-witchcraft Rituals (en)* - éd. BRILL (2010)

BEL Marie-France, *Corps Subtils : Science et Médecine* - éd. Dangles (2011)

BENVENISTE Jacques, *Ma vérité sur la mémoire de l'eau* - éd. Albin Michel (2005)

BLACK Jeremy et GREEN Anthony, *Gods, Demons and Symbols of Ancient Mesopotami (en)* - University of Texas Press (1998)

BOSCHIERO Julia, *Les pierres au Quotidien* - éd. Alliance Magique (2012)

CANNEPASSE-RIFARD Raphaël, *Physique de la matière : de la matière à l'esprit* - éd. Marco Pietteur (2009)

COLLECTIF, *Les réseaux géobiologiques et leurs répercussions sur la santé* - éd Jouvence (2004)

COLLECTIF, *Fondements théoriques de la médecine chinoise vol 1* - éd. Chuzhen (2009)

CONTENAU Georges (Dr), *La Vie Quotidienne à Babylone et en Assyrie* - éd. Hachette (1950)

EMOTO Masaru, *L'eau, mémoire de nos émotions* - éd. Guy Trédaniel (2008)
 EMOTO Masaru, *Le miracle de l'eau* - éd. Guy Trédaniel (2006)
 EMOTO Masaru, *Les messages cachés de l'eau* - éd. Guy Trédaniel (2008)
 FLUSIN-GERBER Catherine, *Le mystère de l'envoûtement* - éd. De Vecchi (2009)
 FONTAINE Janine, *Médecine des trois corps* - éd. J'ai Lu (2005)
 HAGEL, *La Médiurnité* - éd. Alliance Magique (2016)
 HARDY Nicolas, *Le Feng Shui : Science taoïste de l'habitat* - Eyrolles (2008)
 JAMES E.O., *Mythes et Rites dans le Proche-Orient Ancien* - éd. Payot (1960)
 LASZLO Ervin, *Science et Champ Akashique T1* - éd. Ariane (2004)
 LE BON Gustave (Dr), *L'évolution de la matière* - éd. FLAMMARION (1906)
 LEVITIN V.V., *Atom Vibrations in Solids: Amplitudes and Frequencies (en)* - Cambridge Scientific Publishers (2004)
 MARIE Eric, *Précis de médecine chinoise : Histoire, théories fondamentales, diagnostic et principes thérapeutiques* - Dangles (2008)
 MICHAËL Tara, *Corps Subtils et corps causal* - éd. Le courrier du Livre (1998)
 PICARD Charles, *Oracles et sanctuaires : les deux temples de la Purification à Délos* - Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 103^{ème} année, N. 2 (1959)
 STEINER Rudolf, *La Science de l'occulte* - éd. Triade (2006)
 THULY Arnaud, *La Voie du Mage : Bien Débuter - Entraînements Préparatoires* - éd. Alliance Magique (2012)
 THULY Arnaud, *Purification : Principes & Méthodes* - éd. Alliance Magique (2013)
 THULY Arnaud, *Vampirisme Energétique - Identification & Protection* - éd. Alliance Magique (2014)
 THULY Arnaud, *La Panergologie T1 - Plaidoyer pour la recherche expérimentale en magie* - éd. Alliance Magique (2016)
 YANG Zu-Hui et OTTINO Hiria, *La Vérité des apparences : Feng-shui taoïste* - éd. Guy Trédaniel (2001)

REMERCIEMENTS

À Daniel H., qui m'a introduit aux travaux de l'O.o.L il y a plus de 10 ans maintenant, qui n'a jamais coupé le contact et qui aujourd'hui contribue à rapprocher les différents groupes de recherche dans une volonté positive d'échange et de partage. Merci pour ce soutien que tu m'as toujours accordé !

À Rachel A., Mickaël T., Astrid O., Sébastien L., Denis R., Étienne de R., Serge F., David G., J-P, Marie-S C., Joseph N., Marie-Claude A., Cécile A., ainsi qu'à Michel P., Janet C., Robert O., Michel P., Joan F., Cynthia & Charles C., Taylor V., Zachary V., Charlie & Bruce S., Robert H., Sergio O., Mary Elizabeth L., Harold. S., Frederic H.,

Manuel N., Alexander J., Edgardo T., Frank P., Rebecca W. et tous les autres membres de l'O.o.L, du T.o.S, de l'O.r.s.T et bien sûr de l'IFRP, qui ont participé directement ou non aux travaux abordés dans cet ouvrage.

À Fanny, ma chérie qui a réussi à me supporter pendant cette longue période d'écriture, qui a souvent rimé avec ermitage total ^_^

À mes parents, toujours présents dans la réalisation de mes projets les plus fous.

Et à vous, chers lecteurs, qui avez su m'offrir, au travers de vos commentaires, de vos témoignages, de votre soutien et de nos rencontres, plus de bonheur que je n'aurais jamais osé l'imaginer !

Merci à vous tous !

INDEX DES PLANTES NON PURIFIANTES

- Absinthe
- Acacia
- Achillée Millefeuille
- Airelle
- Ajonc
- Amaranthe
- Anis Vert
- Arbousier
- Armoise
- Aubépine
- Basilic
- Baume de Galaad
- Benjoin du Siam
- Bétoine
- Bruyère
- Buis
- Camomille
- Cannelier
- Chardon béni
- Cocotier
- Concombre
- Copal doré

- Cumin
- Curcuma
- Cyprès
- Euphorbe
- Euphrase
- Fenouil
- Fraisier
- Galanga
- Galbanum
- Genévrier
- Gentiane jaune
- Ginseng
- Giroflier
- Gomme arabique
- Guggul
- Gui
- Jasmin
- Lavande
- Lilas
- Lotus d'Égypte
- Lys
- Mandragore
- Mauve
- Menthe douce
- Myrrhe
- Olivier
- Ortie
- Persil
- Peuplier noir
- Pistachier
- Pivoine
- Quinquina
- Raifort
- Riz
- Rosier
- Salsepareille
- Sanguinaire

- Santal rouge
- Sceau de Salomon
- Sureau
- Trèfle
- Valériane
- Vanille
- Verveine
- Vétiver
- Violette
- Yerba Santa
- Yucca

INDEX DES PLANTES PURIFIANTES & USAGES

NOM	Fumigation	Ablution	Onguent	Infusion	Détergent
<i>Ail</i>	++	+++			++
<i>Aloès du Cap</i>	+++				
<i>Ammoniaque</i>	++++				+++
<i>Armoise de Douglas</i>	+				++
<i>Asa Foetida</i>	++++	++		+++	
<i>Benjoin Blanc</i>	++				
<i>Benjoin de Sumatra</i>	+++	++			++
<i>Benjoin Noir</i>	+++				++
<i>Benoîte</i>	+	+		+	
<i>Camphre</i>	+++	+++			+++
<i>Cèdre</i>	++				
<i>Citronnier</i>	+++	+++			++
<i>Copal Noir</i>	++				
<i>Dictame de Crète</i>	++++				

<i>Échalote</i>	+	+++			+
<i>Eucalyptus</i>	+++	++	++		++
<i>Genêt</i>	+++	+++			+++
<i>Houblon</i>	+				
<i>Hysope</i>	+++	++	+++	++	+++
<i>Iris</i>	++	+			
<i>Laurier</i>	+++	++	+	++	++
<i>Menthe Poivrée</i>	++				
<i>Millepertuis</i>	+++	++		+	
<i>Oignon</i>	+	++			+
<i>Oliban</i>	+				
<i>Opoponax</i>	+				
<i>Palo Santo</i>	++				
<i>Pin Silvestre</i>	+	++			
<i>Romarin</i>	+++	+++			+++
<i>Rue</i>	++++				+++
<i>Sang de Dragon</i>	++++				
<i>Santal Blanc</i>	++		++		
<i>Sauge Blanche</i>	+++	+++	++	++	++
<i>Sauge Commune</i>	++	++	+	+	
<i>Soufre</i>	+++				
<i>Tabac Rustique</i>	++				
<i>Thym</i>		+++			

INDEX DES CATALYSEURS

- Baume de Galaad
- Benoîte
- Bétoine
- Copal doré
- Copal Noir
- Curcuma

- Dictame de Crète
- Glabanum
- Gentiane Jaune
- Girofler
- Hysope
- Lotus d'Égypte
- Mandragore
- Millepertuis
- Oliban
- Olivier
- Rue
- Sang de dragon
- Sanguinaire
- Valériane
- Verveine

1) *Purification : Principes & Méthodes*, éd. Alliance Magique, 2013.

2) Sur la purification.

3) Voir page 37.

4) Voir page 46.

5) Voir page 63.

6) Voir lexique en fin d'ouvrage.

7) Voir *Panergologie T1 : plaidoyer pour la recherche expérimentale en magie* - éd. Alliance Magique (2016).

8) Vous constaterez à plusieurs reprises que je masque les noms des personnes et des groupes que je cite. Cette précaution vise tout simplement à respecter la demande explicite de ceux-ci de préserver l'anonymat de leurs membres et de leur organisation. Cette démarche héritée des anciennes traditions initiatiques trouvait à mon sens toute sa logique à une époque où la répression contre les disciplines ésotériques faisait son œuvre, mais une telle époque est maintenant révolue, et rester ainsi dans l'ombre tout en menant de tels travaux est à mes yeux dommageable tant le monde ésotérique moderne en a besoin pour s'extraire du doux rêve dans lequel il est désormais plongé. Mes espoirs de voir les choses évoluer positivement lorsque j'ai sorti mon ouvrage sur la purification ont hélas été balayés par la réalité, et ces groupes, loin de s'ouvrir, ont préféré au contraire rester repliés sur eux-mêmes, mettant un terme à notre collaboration après quasi 7 ans de travaux conjoints. Le côté positif étant que cela m'a incité à créer l'IFRP pour continuer ce travail de recherche et le rendre plus accessible. À toute chose malheur est bon comme on dit.

9) Institut Français de Recherche en Panergologie

10) Ou propre tout court, vu le nombre de polluants présents désormais dans toutes les eaux que nous consommons, du robinet à la bouteille d'eau minérale.

11) Ceci est une véritable anecdote, le dirigeant d'une très grande et célèbre maison d'édition avec qui je discutais un jour de mon ouvrage, me faisant la remarque que le mot de "purification" lui évoquait les purges nazis et pas du tout le bien-être (alors l'ésotérisme n'en parlons même pas...). Je fus soulagé de constater que ses collègues, notamment féminines, ne partageaient pas du tout son point de vue, ce qui, je dois bien l'avouer, me rassura un peu.

12) Voir Lexique en fin d'ouvrage.

13) *Ion* v.94-97, Euripide.

Studies on the Assyrian ritual and series bît rimki- Munksgaard, J. Læssø (1955)

Journal of Near Eastern Studies - Erica Reiner (1958)

14) *Oracles et sanctuaires : les deux temples de la Purification à Délos*, Charles Picard (1959)

15) Voir Lexique en fin d'ouvrage.

16) Voir Lexique en fin d'ouvrage.

17) L'intuition est un merveilleux outil et un merveilleux guide quand elle est bien utilisée, mais le problème couramment rencontré avec l'intuition vient du fait que bien souvent, c'est l'impression et non l'intuition qui prime, et l'on tend alors à accorder le titre de « vérité » à ce qui nous paraît vrai, ou à ce qui nous est agréable. La plupart des certitudes mal placées acquises par « l'intuition » (ou plutôt par l'impression), qui ont parfois perduré pendant des siècles, ont depuis longtemps été balayées par nos connaissances modernes. Mais notre milieu continue malheureusement de porter aux nues cette méthode d'acquisition des -> connaissances qui relève hélas bien plus souvent de la méprise et de l'impression que de la véritable intuition, donnant naissance à de multiples croyances sans fond ni portée, qui perdurent parfois simplement parce que certaines personnes leur accordent aveuglément de l'intérêt.

18) C'est-à-dire qu'elle fonctionne par elle-même sans intervention extérieure ou au contraire qu'elle nécessite, pour fonctionner, que quelqu'un fasse le travail.

19) Mais plusieurs observations au niveau physique ont également pu être observées au niveau énergétique (au sens ésotérique). Par conséquent, l'avenir nous réserve peut-être de belles surprises

de ce côté, d'autant que les cultures asiatiques dont nous allons parler juste après sont à l'origine de concepts de yin et de yang pour désigner là aussi des polarités de l'énergie...

20) Voir page 55 les conséquences de l'énergie résiduelle.

21) Ce que certains aiment à appeler "vibrations".

22) Tout cela fera partie d'un ouvrage, consacré spécifiquement aux propriétés énergétiques de la matière.

23) La conduction énergétique est la faculté d'un corps matériel à faire se propager un fluide énergétique d'un point A vers un point B avec une déperdition restreinte voire nulle d'énergie lors du transit. L'énergie circulera très différemment à travers le métal, le plastique, la pierre, le bois, l'eau ou encore l'air.

24) L'isolation énergétique est la faculté d'un corps matériel à empêcher la traversée d'un fluide énergétique provenant de l'extérieur au travers de lui-même de quelque manière que ce soit.

25) Le principal problème de notre milieu est de ne se contenter en permanence que d'une approche sensible, empirique, valorisant le seul ressenti au détriment de l'expérience pragmatique visant à étudier correctement les phénomènes. Si les "chercheurs" (de bonne foi, il y en a) s'intéressaient à comprendre réellement la nature des ondes de forme, ils se seraient depuis longtemps rendu compte que lorsque l'on fait un simple petit dessin, ce n'est pas lui qui émane, mais bien le fait de le charger de son intention lorsqu'il est créé et plus encore lorsqu'on l'utilise.

26) Nous nous limiterons néanmoins à un simple résumé afin de ne pas rebuter nos lecteurs. Un ouvrage en préparation dont nous avons déjà parlé reviendra bien plus en profondeur sur cette question. En attendant, les lecteurs souhaitant en apprendre un peu plus pourront se référer à *Purification : Principes & Méthodes* ou au blog portail-esoterique.com où ils trouveront nombre d'informations complémentaires.

27) *Les pierres au Quotidien* - éd. Alliance Magique, Julia Boschiero (2012).

28) Voir lexique en fin d'ouvrage.

29) Pour les plus pointilleux de nos lecteurs, cette métaphore n'est pas la plus juste d'un point de vue technique (puisque les arômes sont aussi des molécules, comme l'eau, alors que la charge n'est pas de l'énergie ou une forme de l'énergie) mais elle est la plus visuelle et facile à se représenter sans perdre notre lectorat.

30) Voir les conséquences page 59.

31) C'est-à-dire qu'elle ne fonctionne pas en suivant un schéma simple et toujours semblable.

32) Ce qui nous amènera dans la partie des fiches de cet ouvrage à donner les compositions chimiques des différentes plantes & encens possédant des propriétés purifiantes.

33) Voir Lexique en fin d'ouvrage.

34) Voir à ce sujet l'article consacré sur le Portail Esotérique :

<http://www.portail-esoterique.com/ichnogene-signature-energetique-de-toute-chose/>

35) Voir lexique en fin d'ouvrage.

36) Cf *La Voie du Mage : Bien débiter - Entraînements préparatoires*, éd. Alliance Magique.

37) *Les réseaux géobiologiques et leurs répercussions sur la santé* - éd Jouvence, Collectif (2004)

38) *Comprendre l'acupuncture* - Ambre éditions, Franck Labat (2012).

Précis de médecine chinoise : Histoire, théories fondamentales, diagnostic et principes thérapeutiques - Dangles, Eric Marié (2008).

39) Incapacité à éprouver du plaisir.

40) Indifférence affective, perte de motivation.

41) Soyons clair, je suis un partisan de la médecine allopathique qui, quoi que l'on en dise, sauve des millions de vies chaque année et a permis l'éradication de maladies qu'aucune autre thérapie n'était parvenue à enrayer. Il n'est donc pas ici question de la critiquer ou d'inciter à s'en détourner (au contraire). Le problème que je dénonce ici n'est pas la faute de la médecine allopathique mais simplement du matérialisme ambiant qui mène trop souvent le corps médical à délaisser la part

spirituelle ou énergétique du corps. Une médecine holistique et allopathique à la fois, faite en conscience, offrira certainement dans l'avenir des résultats fantastiques.

42) Voir lexique en fin d'ouvrage.

43) Ce qui se passe dans cet exemple est lié à ce que l'on appelle la tension superficielle, qui permet au poivre de rester en suspension sur l'eau (je vous passe l'aspect scientifique de la chose, les plus téméraires d'entre vous pourront chercher sur google des explications complémentaires sur ce sujet). Le simple fait d'ajouter un détergent ou du liquide vaisselle va fortement abaisser la tension superficielle, ce qui va « pousser » le poivre vers l'extérieur (aux endroits où la tension superficielle est encore suffisante).

44) L'énergie semble avoir de ce point de vue un comportement semblable à celui de la plupart des gaz, en cherchant à occuper tout l'espace. On dit que la nature a horreur du vide, l'énergie également.

45) Les entités considérées comme néfastes sont majoritairement composées d'énergie dense, qui peuvent être aisément ressenties par des personnes un temps soit peu sensibles aux énergies environnantes.

46) Si sur beaucoup de petites entités certaines plantes et encens peuvent provoquer des dégâts suffisants pour les détruire, il n'en va pas de même sur des entités disposant de quantités d'énergie plus importantes.

47) Des tests réalisés entre juin 2007 et mars 2009 sur des entités de densités variées ont mis en évidence que l'action de ces plantes et encens diminue très nettement jusqu'à devenir totalement inefficace au-delà d'une certaine intensité vibratoire.

48) Dans certains cas, la mise en place de minéraux possédant un fort taux d'émission énergétique sera également une bonne solution. Je vous renvoie au livre

Purification : Principes & Méthodes.

49) cf *Vampirisme énergétique : identification & protection*, éd. Alliance Magique.

50) Voir page 349.

51) Voir Lexique en fin d'ouvrage.

52) Contrairement à une idée reçue, le papier d'arménie® n'est pas un terme générique mais bel et bien une marque protégée. D'où ce petit logo®

53) Voir page 194.

54) GERAULT G. & MARY R., *Le Guide de l'aromathérapie* - éd. Albin Michel (2009).

55) Dans les fiches de la 3^{ème} partie du livre, les huiles essentielles dont les propriétés purificatrices sont reconnues seront signalées dans la liste des parties utilisables.

56) Cf page 133.

57) Ce qui, à mon sens, en dit malheureusement long sur le niveau de pratique réel de ceux-ci. Il existe désormais un monde entre les vrais praticiens et ceux qui écrivent des ouvrages en se faisant passer pour tels, à grands coups de "Docteur" dans le seul but de tromper le public et de donner un peu de crédibilité à leurs propos marketing et dogmatiques.

58) Certains objets disposant néanmoins d'une forte capacité émissive et d'une faible capacité absorbante auront tendance à naturellement propager vers l'extérieur les charges qui tentent de s'y inscrire. Par conséquent l'action purificatrice, même par fumigation, sera grandement facilitée.

59) Voir Lexique en fin d'ouvrage

60) Évitez les pinces à thé qui sont certes très pratiques, mais qui, réalisées en acier, auront pour effet de dissiper le peu d'énergie encore présente dans la plante

61) Voir note de bas de page n°60.

62) Racines, rhizomes, tubercules et bulbes se récoltent à l'automne pour les plantes annuelles ou au printemps pour les autres. Les bourgeons se récoltent dès leur apparition en début de printemps. Les feuilles avant la fermeture des boutons qui donnent les fleurs. Les fleurs au début de leur épanouissement.

Les fruits à maturité.

63) Voir Lexique en fin d'ouvrage.

- 64) Voir à ce sujet le problème des propriétés intrinsèques ou rapportées, page 31.
- 65) Il est possible de trouver en jardinerie des fertilisants naturels pour potager qui conviendront parfaitement pour cet usage.
- 66) Ou pas. A titre d'exemple, j'avais personnellement planté de la sauge blanche dans mon ancien jardin. Mais n'ayant que peu de temps pour m'en occuper, je l'ai laissé se développer d'elle même, sans forcément trop y croire. En l'espace de quelques mois à peine j'ai pu récolter des quantités incroyables de sauge blanche, elle avait su trouver sa place et s'épanouir sans avoir besoin de qui que ce soit ! La nature retrouve toujours ses droits quand on la laisse faire.
- 67) Attention, la plupart du temps aujourd'hui, le fil à rôtir que l'on trouve en supermarché est réalisé en polyester et n'est donc pas du tout propice à l'usage pour les fumigations.
- 68) Dans le commerce, les bâtons de fumigation sont généralement liés avec un fil rouge, plus visible et plus vendeur au niveau marketing.
- 69) *l'Art de Composer les Encens et les Parfums Magiques selon la Golden Dawn & l'A.:A.*, écrit par Fred MacParthy & Dominique Dubois, éditions Sesheta.
- 70) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 71) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 72) Voir à ce sujet *Purification : Principes & Méthodes* page 171.
- 73) Paradoxalement, la version "blanche" est souvent proposée plus chère que la version nommée "dragon fly", alors même qu'elle contient moitié moins de benjoin qui coûte pourtant plus cher que le dammar. Allez comprendre...
- 74) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 75) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 76) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 77) Voir lexique en fin d'ouvrage.
- 78) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 79) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 80) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 81) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 82) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 83) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 84) L'action de la bière comme purificatrice de charge ne vient pas du houblon. Voir *Purification Principes & méthodes*.
- 85) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 86) Voir lexique en fin d'ouvrage
- 87) Voir lexique en fin d'ouvrage
- 88) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 89) (Seul un groupe restreint a eu l'occasion de mener des expérimentations poussées sur le sujet)
- 90) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 91) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 92) *Toxicodendron radicans*, une plante très toxique que l'on trouve aux États-Unis.
- 93) Voir page 107.
- 94) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 95) Voir Lexique en fin d'ouvrage.
- 96) Terme anglais signifiant « redémarrer ».
- 97) Voir *Purification : Principes & Méthodes*.



¹

¹) Pour plus d'information au sujet des protocoles et des méthodologies de recherche, consulter l'ouvrage *Panergologie T1 : Plaidoyer pour la recherche expérimentale en magie* - éd. Alliance

Magique (2016).



AVEZ-VOUS AIMÉ PLANTES & ENCENS DE PURIFICATION ?

Si vous avez aimé ce livre, nous aimerions vous demander une petite faveur en retour. L'écriture d'un ouvrage représente des mois d'écriture et souvent de longues années de travail en amont pour acquérir les connaissances nécessaires. C'est pourquoi, si vous le voulez bien, nous vous serions reconnaissants de prendre quelques minutes pour parler de ce livre autour de vous, à vos amis, à vos libraires, sur les forums, blogs, sites web, pages, réseaux sociaux etc., mais aussi pour laisser un avis sur les sites de vente en ligne.

Vos commentaires participent beaucoup à la visibilité du travail de nos auteurs, mais les aident (et nous aident) aussi à mieux cerner vos attentes, à apporter des améliorations à leur travail et à écrire des ouvrages sur d'autres sujets qui pourraient vous intéresser.

Un livre ne vit et n'existe que lorsqu'il se partage et devient accessible à d'autres. Or, cela ne peut se faire que s'ils en entendent parler. Voilà pourquoi votre participation est aussi importante, et pourquoi nous nous en remettons à vous.



INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE EN PANERGOLOGIE

Fondé en février 2014, l'*Institut Français de Recherche en Panergologie* est un organisme de recherche tourné vers l'étude des mécanismes énergétiques rencontrés en ésotérisme et en magie.

La Panergologie (du grec Πάν, Pán, tout, ἐνέργεια, enérgeia, force en action et λόγος, logos, l'étude) est ainsi la discipline qui cherche à étudier les rôles, les mécanismes et les fonctionnements des énergies subtiles, de même que leurs interactions avec leur environnement.

Contrairement à la Parapsychologie ou à la Métapsychique, la Panergologie n'a pas tant vocation à « prouver » l'existence des phénomènes « paranormaux », qu'elle considère comme faisant partie du réel et « naturels », qu'à en comprendre les principes et les fondements, considérant que c'est par les découvertes elles-mêmes que pourra s'établir un pont entre les sciences classiques et l'ésotérisme.

Fondée sur les principes de la méthode scientifique et cherchant au respect de ceux-ci, la Panergologie est l'étude des mécanismes énergétiques, non pas dans leur expression finale comme le sont les rituels, la voyance, la radiesthésie ou les disciplines de soins énergétiques, mais autant que possible dans leur expression originale, c'est-à-dire dans leur état brut et dans les implications qu'ils engendrent sur leur environnement. En effet, comment comprendre correctement un phénomène final dont on ne connaît pas bien les origines ?

En remontant aux causes et en cherchant à connaître leurs conséquences, il devient alors possible de les anticiper et de les maîtriser, soit pour les provoquer, soit pour les empêcher.

Éloigné de tout dogme, de toute religion et de tout croyance ou idée préconçue, l'IFRP cherche à comprendre le monde sous un oeil différent qui vient compléter ou apporter un regard neuf sur ce que la science classique tend à négliger.

La Panergologie possède ainsi un vaste champ d'étude et porte notamment sur :

- Les « énergies subtiles », leurs origines, leurs fonctions et leurs mécanismes de déplacement qui constituent la base même des disciplines énergétiques ;
- Les « charges », comment elles émergent, leur durée de vie, comment elles se propagent et quelles conséquences elles peuvent avoir sur leur environnement ;
- L'étude des matériaux et objets et leurs interactions énergétiques, afin de comprendre comment le monde matériel et le monde des énergies subtiles s'imbrique et ses relations, directes ou indirectes ;
- Les notions de « densités énergétiques » et de « plans d'énergie » afin de ramener dans le réel ce qui a trop longtemps été considéré comme hors du champ de la réalité tangible, et de remettre en perspective les dogmes et les croyances ;

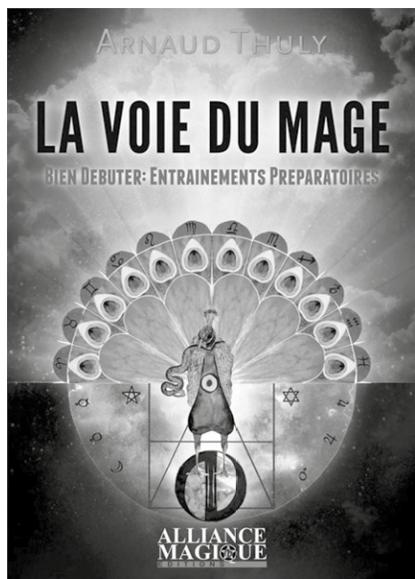
- L'action du psychisme sur les charges et les énergies, fondements sur lesquels reposent la totalité des disciplines énergétiques et magiques ;
- L'interaction entre énergie et humain, entre charge et humain, les mécanismes grâce auxquels existent ces interactions ;
- etc.

Si vous souhaitez participer à cette aventure qui, nous l'espérons, contribuera à améliorer notre connaissance des mécanismes énergétiques, à mieux appréhender le monde invisible et à changer le regard du public et de la science sur l'ésotérisme, n'hésitez pas à nous rejoindre !

www.ifrp.fr

LA VOIE DU MAGE

Bien débiter - Entraînements Préparatoires



Destiné aussi bien aux débutants qu'aux praticiens confirmés, les lecteurs trouveront tous les exercices nécessaires au bon développement des facultés indispensables à la pratique énergétique et magique.

« Grâce à cet enseignement éminemment pratique destiné à tous ceux qui souhaitent correctement arpenter les sentiers magiques, Arnaud Thuly vient combler un manque flagrant de la littérature ésotérique moderne, en nous confiant les clefs d'une pratique saine de la magie sous toutes ses formes. Bien que populaire et de plus en plus répandue, la pratique magique reste bien souvent incomprise et assimilée à l'imaginaire de la littérature fantastique. Nombreux sont ceux qui, alléchés par les multiples possibilités offertes par la magie (faire revenir l'être aimé, attirer la chance etc.), sont tentés de se lancer dans ce domaine sans prendre ni la peine ni le temps d'acquérir les compétences nécessaires à la bonne réussite de leurs objectifs, tout en négligeant les risques qu'ils encourent à occulter cet apprentissage. Comme le disait si bien Jean de la Fontaine, rien ne sert de courir; il faut partir à point. C'est donc ce à quoi Arnaud Thuly nous exhorte dans La Voie du Mage.

Fruit de plus de dix ans d'expérience, cet ouvrage vous guidera pas à pas dans l'entraînement préalable, essentiel pour accéder à une pratique magique et rituelle lucide, maîtrisée et efficace, grâce à des méthodes et des

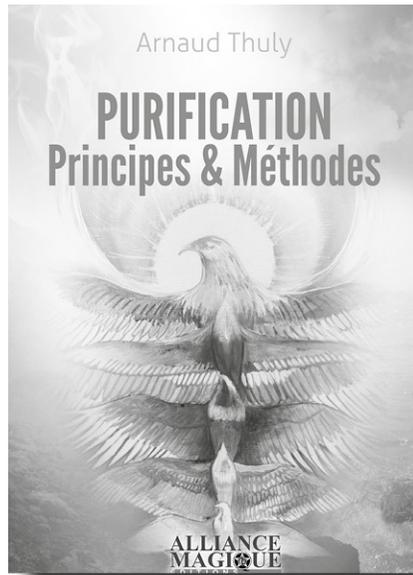
exercices inédits visant à développer l'équilibre entre le corps et l'esprit nécessaire à une pleine maîtrise des facultés latentes propres à chacun.

Cet ouvrage construit en cinq niveaux, unique en son genre par son approche non dogmatique mais résolument didactique et novatrice, vous accompagnera à votre rythme dans la période préliminaire allant de vos premiers pas sur ce nouveau chemin à votre accomplissement en tant que mage .»

Broché 15 x 21 - Illustrations N&B - 308 pages

Autres ouvrages du même auteur

PURIFICATION



Principes et Méthodes

« Peu de phénomènes ésotériques sont aussi conseillés et nécessaires que la purification. Purifier des lieux, des objets ou des personnes fait partie de la vie quasi quotidienne des praticiens de toutes les disciplines énergétiques. Mais si beaucoup d'ouvrages ou de sagesses traditionnelles reprennent le sujet, aucune étude du phénomène n'a jusqu'à aujourd'hui été publiée dans le but d'aider les praticiens à en comprendre les mécanismes sous-jacents et à en percevoir ainsi les nombreux mystères.

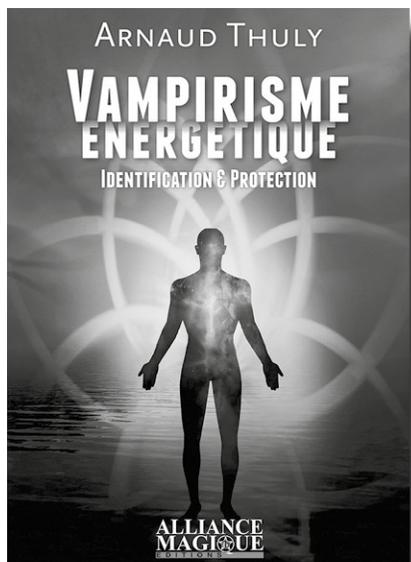
Fruit de longues recherches menées en France, en Angleterre et aux Etats-Unis, cet ouvrage unique vous plongera dans le monde des énergies et ses subtilités, contribuant à vous faire découvrir les principes et les fonctionnements qui régissent toutes les formes de purification.

Apprenez à observer et à comprendre en profondeur les fonctionnements des émanations subtiles qui nous entourent afin de choisir la méthode de purification la plus adaptée à votre besoin. Découvrez comment utiliser simplement et efficacement toute une panoplie de techniques qui vous permettront de préserver bien-être et équilibre énergétique tant pour vous-même que pour vos proches. »

Broché 15 x 21 - Illustrations N&B - 200 pages

VAMPIRISME ÉNERGÉTIQUE

Identification & Protection



«Qui parmi nous ne s'est jamais senti vidé, comme vampirisé après une rencontre avec autrui ?

Tous les êtres vivants interagissent en permanence au niveau énergétique, et subtilisent parfois l'énergie vitale d'autrui pour s'en nourrir, que ce soit volontairement et consciemment ou non. De ce phénomène découle ainsi le célèbre mythe du vampire, inspirant à chaque époque une nouvelle forme de crainte et de fascination dont Dracula est très certainement le plus emblématique représentant.

Pourtant, si le vampire de roman n'est qu'une légende, le vampirisme énergétique existe bel et bien, et c'est d'énergie vitale et non de sang qu'il se nourrit.

Les expérimentations ésotériques modernes nous permettent enfin de faire le lien entre mythe et réalité et de mettre en lumière ces hommes et ces femmes, humains et bien vivants, qui s'appuient sur la vitalité d'autrui pour subsister et dont nous connaissons tous plusieurs représentants autour de nous.

Suite à ses deux premiers ouvrages, "La Voie du Mage" et "Purification : principes et méthodes", Arnaud Thuly nous accompagne à nouveau de sa plume incisive dans l'exploration d'un thème crucial de la protection face au vampirisme énergétique.

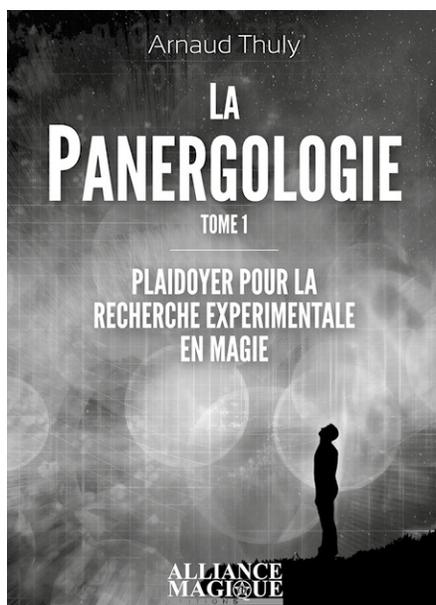
Découvrez dans cet ouvrage les mécanismes du vampirisme énergétique et comment vous en protéger.

Faites face aux personnes qui vous volent votre énergie, que ce soit dans votre travail ou dans votre vie privée et apprenez à vous défendre afin de préserver votre santé.»

Broché 15 x 21 - Illustrations N&B - 220 pages

LA PANERGOLOGIE T1

Plaidoyer pour la recherche expérimentale en Magie



Panergologie [pa.nɛʁ.go.lɔ.ʒi] n.f :

Discipline étudiant les rôles, les mécanismes et les fonctionnements des énergies subtiles, ainsi que leurs interactions avec leur environnement.

Le lecteur découvrira tout au long de cet ouvrage qu'il est aujourd'hui parfaitement envisageable d'appliquer la démarche scientifique dite « expérimentale » à l'étude des phénomènes magiques et énergétiques. Pour transformer ce qui n'est aujourd'hui considéré que comme de l'art, en une science exacte, étudiable et plus que tout, reproductible.

Cet ouvrage propose 3 objectifs principaux :

- Poser les principes de la Panergologie en tant que discipline d'énergétique et de magie expérimentales ;*
- Établir des préceptes d'expérimentation les plus rigoureux possibles appliqués à l'étude des phénomènes énergético-magiques ;*
- Permettre la diffusion correcte des savoirs qui seront acquis au fil des découvertes à venir.*

Avec pour objectif non seulement de mieux comprendre nos disciplines (thérapies alternatives, magies, arts divinatoires etc.) et de les rendre plus efficaces, mais aussi, qui sait, d'ouvrir potentiellement les portes d'un rapprochement futur des disciplines dites « ésotériques » et des sciences classiques. Avec à la clé, peut-être, une sortie de la vision purement

matérialiste dans laquelle se sont enfermés les sciences et le monde moderne dans lequel nous vivons...

Broché 15 x 21 - Illustrations N&B - 248 pages